

Edition
2021



L'AGRICULTURE BIO DANS L'UNION EUROPEENNE



Agence
BIO

Les carnets internationaux de l'Agence BIO
Edition 2021





Sommaire

LE DEVELOPPEMENT ET LES CARACTERISTIQUES DE LA PRODUCTION AGRICOLE BIOLOGIQUE	4
LA CROISSANCE S'EST POURSUIVIE EN 2019 ET EN 2020	4
8,1 % DES SURFACES AGRICOLES DE L'UE ETAIENT CULTIVES EN BIO EN 2019	7
PRINCIPALES EVOLUTIONS ENTRE 2000 ET 2020	8
UNE PART DES SURFACES EN CONVERSION ELEVEE DANS UN GRAND NOMBRE DE PAYS DE L'UNION EUROPEENNE	10
DES SPECIFICITES REGIONALES MARQUEES AU SEIN DE CHAQUE PAYS.....	11
LES AUTRES OPERATEURS DU SECTEUR BIO	13
UN NIVEAU DE DEVELOPPEMENT DE LA PREPARATION DE PRODUITS BIO HETEROGENE	13
LES IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS DE PRODUITS BIO.....	13
LES CARACTERISTIQUES ET EVOLUTIONS DU MARCHÉ DES PRODUITS BIO	14
DES CIRCUITS DE DISTRIBUTION PLUS OU MOINS DIVERSIFIES ET STRUCTURES	14
LA CONSOMMATION DE PRODUITS BIOLOGIQUES CONTINUE DE PROGRESSER	15
FOCUS SUR LES 10 PRINCIPAUX MARCHES BIO DE L'UNION EUROPEENNE	18
LE MARCHÉ BIO DANS LES AUTRES PAYS DE L'UNION EUROPEENNE.....	36
FOCUS SUR LES PRODUITS BIO EN RESTAURATION HORS DOMICILE	48
CONCLUSIONS SUR LA CONSOMMATION DE PRODUITS BIO	61
<i>Points communs à de nombreux pays de l'UE</i>	61
<i>Différences entre les pays de l'UE</i>	62
<i>Quelles évolutions pour les marchés bio de l'UE ?</i>	62
LES FLUX DES PRODUITS BIO	64
LES GRANDES CARACTERISTIQUES.....	64
LES FLUX INTRACOMMUNAUTAIRES	69
<i>Les exportations</i>	69
<i>Les importations</i>	71
LES ECHANGES AVEC LES PAYS TIERS	72
<i>Les exportations de produits bio vers les pays tiers</i>	72
<i>Les importations de produits bio dans l'Union européenne depuis les pays tiers</i>	73
<i>Les échanges avec le Royaume-Uni après le Brexit</i>	79
FOCUS SUR LES PRODUCTIONS VEGETALES BIO DANS L'UNION EUROPEENNE.....	80
LES GRANDES CULTURES : PLUS DE 3,1 MILLIONS HA EN BIO EN 2019	80
<i>Les céréales : près de 17 % de la surface bio de l'UE en 2019</i>	81
<i>Les oléagineux : des surfaces en hausse en 2019</i>	83
<i>Les protéagineux et légumes secs : stabilité des surfaces en bio en 2019</i>	84
LA BETTERAVE SUCRIERE BIO : ESSENTIELLEMENT CULTIVEE EN ALLEMAGNE	84
LES LEGUMES FRAIS : UNE PRODUCTION BIO VARIEE	85
LES FRUITS BIO : L'ESPAGNE ET L'ITALIE EN TETE.....	87
LE MARCHÉ DES FRUITS ET LEGUMES BIO : DES PRODUITS TRES POPULAIRES	90
LES PLANTES A PARFUM, AROMATIQUES ET MEDICINALES : PLUS DE 85 900 HA EN BIO DANS L'UE EN 2019	91
LA VITICULTURE : PLUS DE 379 800 HA DE VIGNES EN BIO DANS L'UE EN 2019	92
FOCUS SUR L'ELEVAGE BIO DANS L'UNION EUROPEENNE	96
LE LAIT DE VACHE BIO : PRES DE 5,9 MILLIONS DE TONNES EN 2019	96
LES CAPRINS BIO : LA GRECE EN TETE POUR LE CHEPTEL.....	101
LE LAIT DE BREBIS BIO : ESSENTIELLEMENT PRODUIT EN FRANCE	101
LE MARCHÉ DES PRODUITS BIO INFANTILES : DES PRODUITS PLEBISCITES DANS DE NOMBREUX PAYS.....	102
LES VIANDES BOVINES, OVINES ET PORCINES BIO : DES PRODUCTIONS EN DEVELOPPEMENT	102
LES VOLAILLES BIO : UNE MAJORITE DE POULETS DE CHAIR	105
LES ŒUFS : PLUS DE 6,8 MILLIARDS D'ŒUFS BIO PONDUS DANS L'UE EN 2019.....	105



LE MIEL BIO : PLUS D'UN MILLION DE RUCHES BIO EN 2019	106
L'AQUACULTURE BIO : LES MOULES ET LE SAUMON SONT LES PRINCIPALES PRODUCTIONS.....	107
VOLONTES DE DEVELOPPEMENT DU SECTEUR BIO ET POLITIQUES PUBLIQUES	110
LA NOUVELLE REGLEMENTATION BIO DE L'UNION EUROPEENNE	110
LE PACTE VERT ET LA STRATEGIE DE LA FERME A LA TABLE	111
LE PLAN D'ACTION BIO DE L'UNION EUROPEENNE	111
LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE	113
LES PROGRAMMES DE DEVELOPPEMENT NATIONAUX ET REGIONAUX.....	113
LA PROMOTION DES PRODUITS BIO	121
LE SOUTIEN A LA RECHERCHE	121
LE SOUTIEN A LA FORMATION ET AU CONSEIL	124
LES AUTRES AIDES AUX OPERATEURS	125
LA PROTECTION DES ESPACES PUBLICS ET DES ZONES SENSIBLES	128
LE SOUTIEN A L'INTRODUCTION DE PRODUITS BIO EN RESTAURATION COLLECTIVE.....	129
LES ACTIONS AUPRES DES SCOLAIRES	129
LES AUTRES ACTIONS.....	130
IFOAM ORGANICS EUROPE.....	131
LES AIDES AU ROYAUME-UNI APRES LE BREXIT ?	132
CONCLUSIONS : ANALYSE SWOT DU SECTEUR BIO DANS L'UE	133
LEXIQUE.....	137
SOURCES.....	143
CREDIT PHOTOS	146



Superficies et nombre de fermes bio par pays dans l'UE en 2019 et premiers chiffres 2020

Pays	2019					premiers chiffres 2020				
	Superficies en mode de production biologique (en ha)	Evol. 2019/2018	Part de la SAU en bio	Nombre de fermes bio	Evol. 2019/2018	Superficies en mode de production biologique (en ha)	Evol. 2020/2019	Part de la SAU en bio	Nombre de fermes bio	Evol. 2020/2019
Espagne	2 354 916	4,8%	9,3%	41 838	5,9%	2 437 891	3,5%	10,0%	44 493	6,3%
France	2 283 661	13,6%	8,5%	47 261	13,5%	2 548 718	11,6%	9,5%	53 248	12,7%
Italie	1 993 236	1,8%	15,8%	70 540	1,8%	2 095 380	5,1%	16,6%	71 569	12,7%
Allemagne	1 613 834	6,1%	9,7%	34 110	7,6%	1 702 240	5,5%	10,2%	35 396	3,8%
Autriche	669 921	5,1%	26,1%	24 225	3,2%	677 216	1,1%	26,4%	24 457	1,0%
Suède	614 280	0,8%	20,4%	5 658	0,1%	610 785	-0,6%	20,3%	5 380	-4,9%
République Tchèque	535 185	2,9%	15,4%	4 694	2,0%				4 669	-0,5%
Grèce	528 752	7,3%	10,3%	31 967	8,0%	534 629	1,1%		31 907	-0,2%
Pologne	507 637	4,7%	3,5%	18 655	-2,9%					
Royaume-Uni	485 200	2,4%	2,7%	3 617	0,0%	489 000	0,8%	2,8%	3 604	-0,4%
Roumanie	395 228	21,1%	2,9%	9 277	8,9%					
Finlande	306 756	3,4%	13,5%	5 039	0,0%	315 112	2,7%	13,9%	5 010	-0,6%
Hongrie	303 190	44,8%	5,7%	5 136	30,7%					
Danemark	301 481	7,9%	11,3%	4 016	5,9%	310 210	2,9%	11,7%	4 121	2,6%
Portugal	293 213	37,6%	8,2%	5 637	8,1%	319 540	9,0%		5 945	5,5%
Lettonie	289 796	3,4%	14,8%	4 173	0,0%					
Lituanie	242 118	1,0%	8,1%	2 417	-2,4%					
Estonie	224 161	6,7%	22,0%	2 060	5,7%	223 813	-0,2%	23,0%	2 054	-0,3%
Slovaquie	197 565	2,8%	10,3%	802	49,9%	222 896	12,8%		716	-10,7%
Bulgarie	117 779	-27,4%	2,3%	5 942	-10,8%	116 253	-1,3%		5 313	-10,6%
Croatie	108 169	4,8%	7,2%	5 153	17,8%	108 659	0,5%	7,2%	5 548	7,7%
Belgique	93 099	4,6%	6,9%	2 378	5,4%	99 075	6,4%	7,2%	2 494	4,9%
Pays-Bas	75 205	5,4%	4,3%	2 076	3,3%	79 664	5,9%		2 115	1,9%
Irlande (2017 pour producteurs)	73 952	-37,7%	1,6%	1 725	nd			1,8%		
Slovénie	49 638	4,4%	10,3%	3 828	2,3%	52 078	4,9%		3 685	-3,7%
Chypre	6 240	3,6%	5,0%	1 252	0,2%				1 223	-2,3%
Luxembourg	5 814	0,6%	4,6%	105	1,9%	6 234	7,2%	5,2%	114	8,6%
Malte	55	17,0%	0,5%	24	26,3%	67	21,8%			
Total UE	14 670 081	6,3%	8,1%	343 605	5,4%					

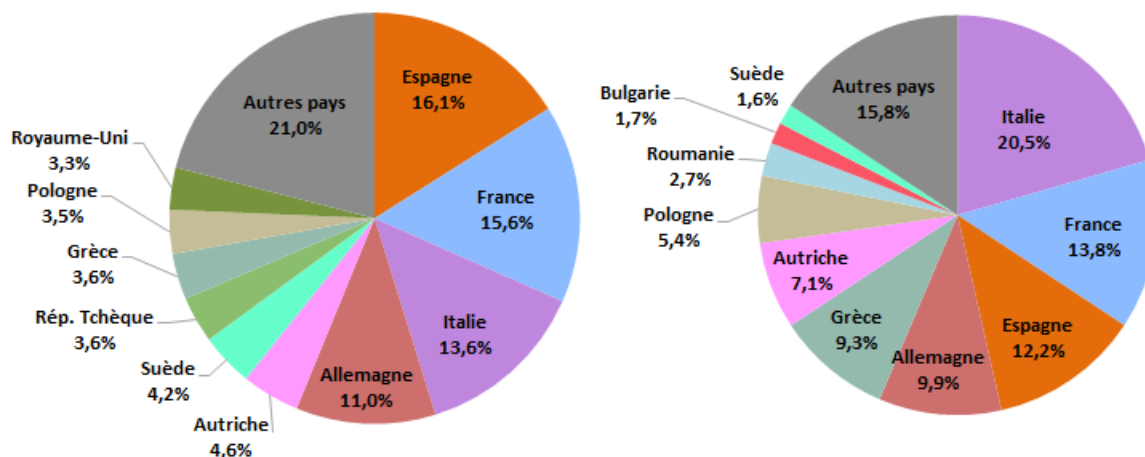
Sources : Agence BIO, Bio Austria, Bionext, Biowallonie, BÖLW, Denmark Statistics, Eurostat, FIBL/IFOAM, Grüner Bericht, Jordbruksverket, Ministères de l'Agriculture d'Allemagne, de Croatie, d'Espagne, d'Estonie, de Grèce, du Luxembourg, du Royaume-Uni et de Slovénie, Ministère de la Durabilité et du Tourisme d'Autriche, Pro Luomu, Organic Estonia, SINAB et SKAL.



■ En 2019 :

- ▶ Quatre pays, l'**Espagne**, la **France**, l'**Italie** et l'**Allemagne**, représentaient 56 % des surfaces cultivées en bio dans l'UE et également 56 % des fermes bio.

Répartition des superficies cultivées en bio et des exploitations bio dans l'UE en 2019



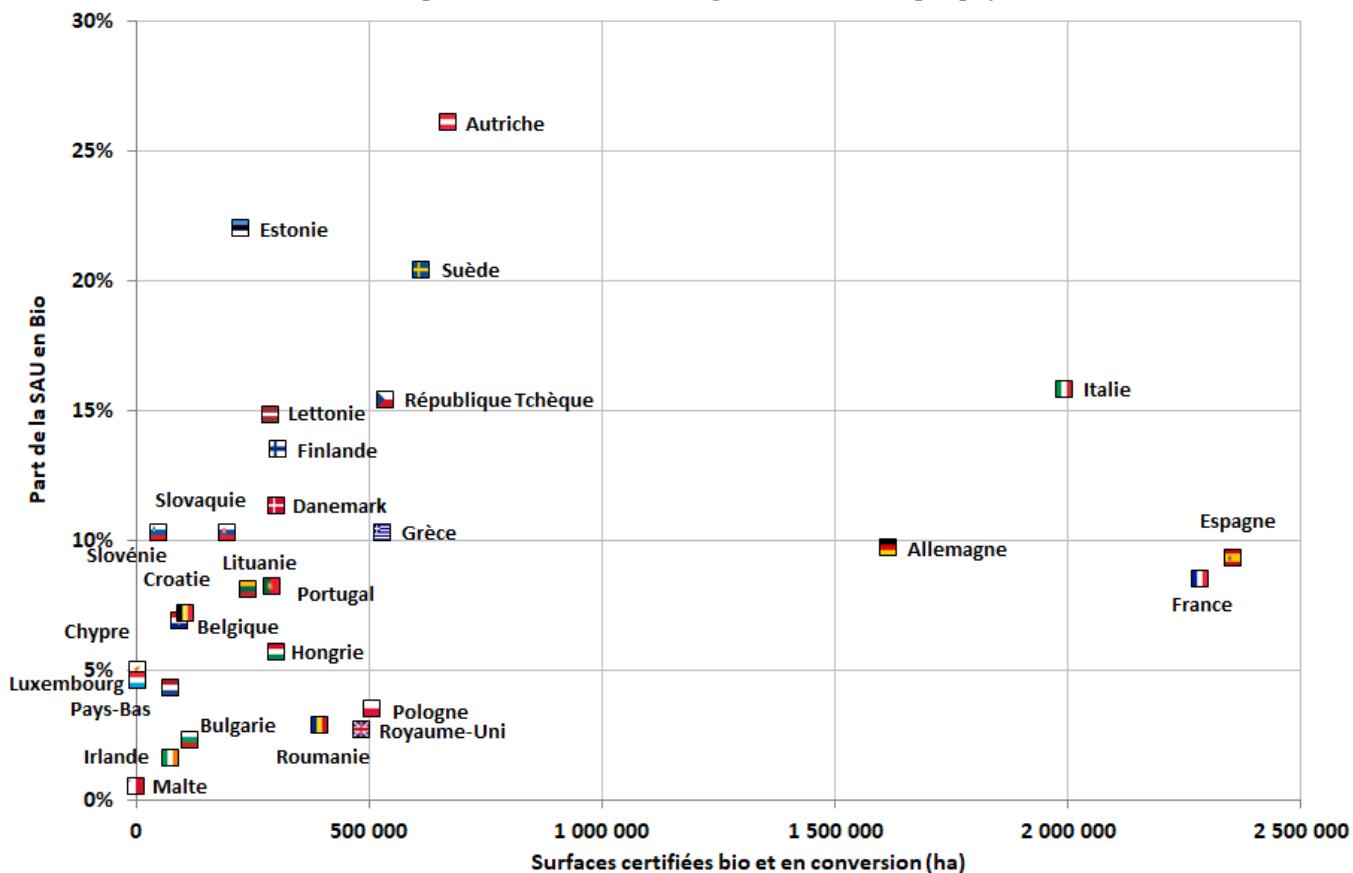
Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes

- ▶ En 2019, avec 15 % de la SAU bio de l'UE, la **France** était en deuxième position pour ce qui concerne les surfaces agricoles cultivées en bio, derrière l'**Espagne**, mais elle n'était qu'à la quatorzième place s'agissant de la part de son territoire agricole en bio. En 2020, la France a dépassé l'Espagne, devenant le premier pays pour les surfaces cultivées en bio.





Surfaces cultivées en bio et part dans le territoire agricole dans chaque pays de l'UE en 2019



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes

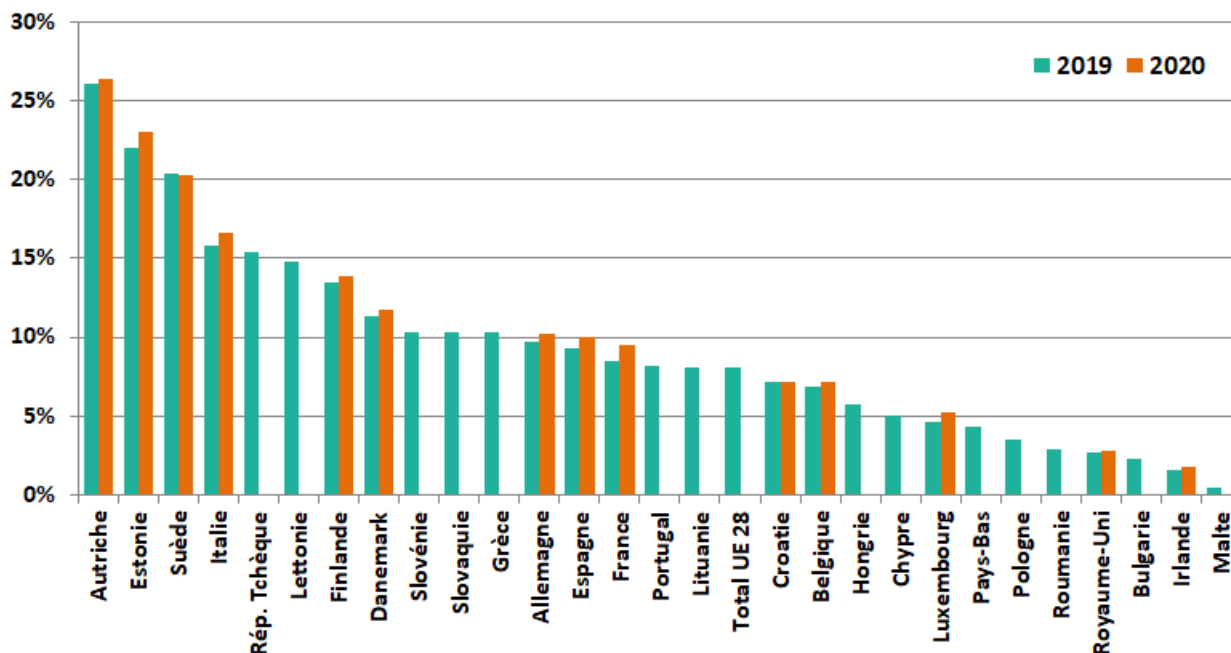
8,1 % des surfaces agricoles de l'UE étaient cultivés en bio en 2019.

■ Cette part variait fortement d'un pays à l'autre. Avec 26,1 % de la SAU en 2019, **l'Autriche** restait le pays de l'Union européenne où la part de la surface certifiée bio et en conversion dans le territoire agricole national était la plus importante. Elle est passé à 26,4 % en 2020. En 2019, **l'Autriche** était suivie de **l'Estonie** (22,0 %), la **Suède** (20,4 %), **l'Italie** (15,8 %) et la **République Tchèque** (15,4 %). En 2019, la part de la SAU en bio était supérieure à 10 % dans onze pays.





Part des surfaces cultivées en bio (certifiées bio et en conversion) dans la SAU des pays de l'UE



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes

Principales évolutions entre 2000 et 2020

- Globalement, les surfaces cultivées en bio dans l'Union européenne ont plus que triplé entre 2000 et 2020¹. Au cours de la période 2012-2019, la croissance a été particulièrement forte et la part de l'agriculture biologique dans l'UE est passée de 5,7 % à 8,1 %.

- La situation a évolué plus ou moins vite et plus ou moins régulièrement selon les pays.

- En **Espagne**, les surfaces bio ont été multipliées par plus de six en vingt ans, dépassant 2,4 millions ha en 2020. Après avoir baissé en 2013, les surfaces bio ont recommencé à progresser à partir de 2014. Cette croissance est davantage due au développement des exportations qu'à celui du marché domestique.

Avec plus d'un million d'hectares, l'Andalousie représentait 45 % des surfaces cultivées en bio en Espagne en 2020.

- En vingt ans, les surfaces cultivées en bio en **France** ont été multipliées par 7, dépassant 2,5 millions ha en 2020. L'agriculture bio apparaît comme attractive, grâce aux prix plus stables qu'en conventionnel, à une production plus rentable et au marché français en forte croissance. En 2020, 22 % des surfaces françaises cultivées en bio étaient localisés en Occitanie.

- Après avoir oscillé d'une année à l'autre, les surfaces **italiennes** croissent depuis 2012. En vingt ans, elles ont doublé pour atteindre près de 2,1 millions ha en 2020.

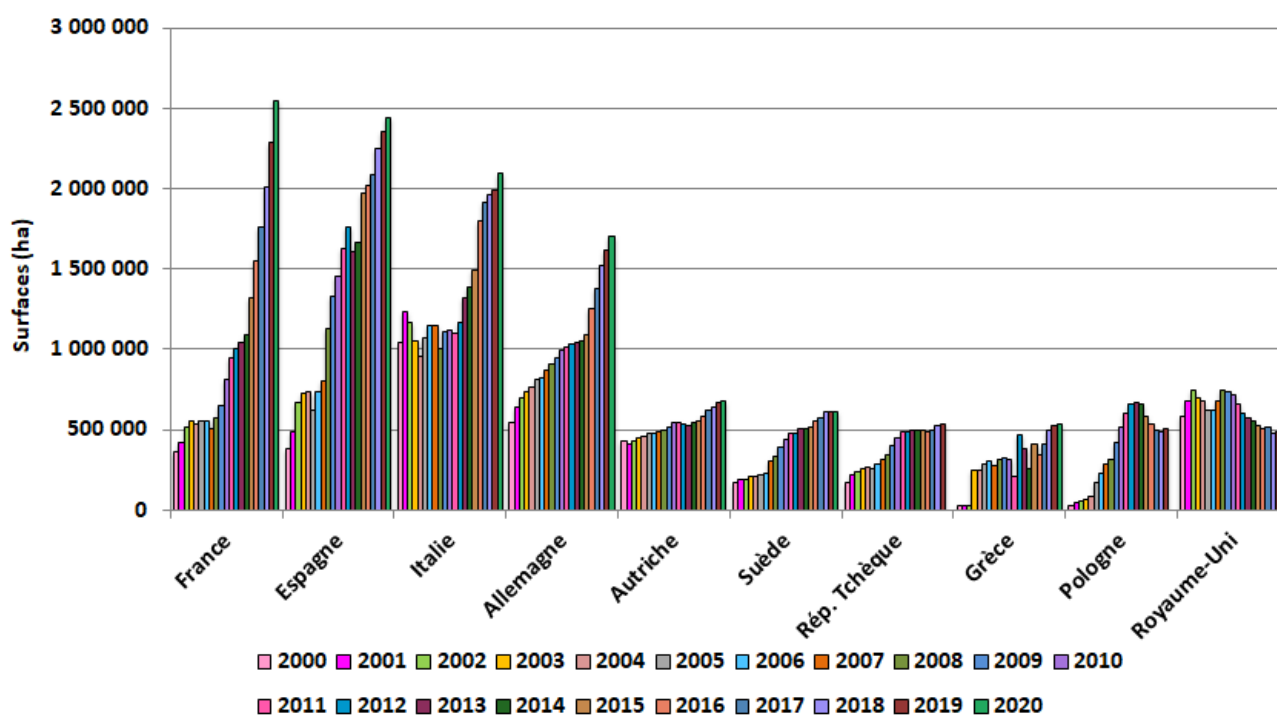
La Sicile représentait 18 % des surfaces italiennes cultivées en bio en 2020. Les quatre premières régions, en ajoutant les Pouilles, la Calabre et la Toscane, représentaient près de la moitié des surfaces.

¹ - Calcul pour l'UE à 28 pays.



- Les surfaces cultivées en bio en Allemagne ont triplé en vingt ans, dépassant 1,7 millions ha en 2020. De 2000 à 2015, la progression des surfaces bio en **allemandes** a été assez modeste, mais régulière. Elle s'est accélérée à partir de 2016. La Bavière est la principale région de production bio en Allemagne, elle a représenté 23 % des surfaces allemandes cultivées en bio en 2020.
- En **Autriche**, les surfaces ont augmenté de 58 % entre 2000 et 2020. Après une baisse entre 2010 et 2013, elles ont recommencé à croître. En 2019, la Basse-Autriche représentait 32 % des surfaces autrichiennes cultivées en bio.
- En **Suède**, les surfaces cultivées en bio ont plus que triplé entre 2000 et 2020.
- En **République Tchèque**, les surfaces cultivées en bio ont plus que triplé en dix-neuf ans.
- Globalement, les surfaces cultivées en bio en **Grèce** ont été presque multipliées par 22 en vingt ans. Néanmoins, l'évolution des surfaces a été très irrégulière.
- En **Pologne**, les surfaces cultivées en bio ont été multipliées par 23 entre 2000 et 2019. Elles ont atteint un pic en 2013, approchant 670 000 ha, mais sont redescendues par la suite.
- Au **Royaume-Uni**, les surfaces ont globalement reculé de 16 % entre 2000 et 2020. Après une baisse de plusieurs années, elles ont recommencé à progresser en 2019.

Evolution des surfaces certifiées bio et en conversion dans les 10 premiers pays producteurs de l'Union européenne depuis 2000



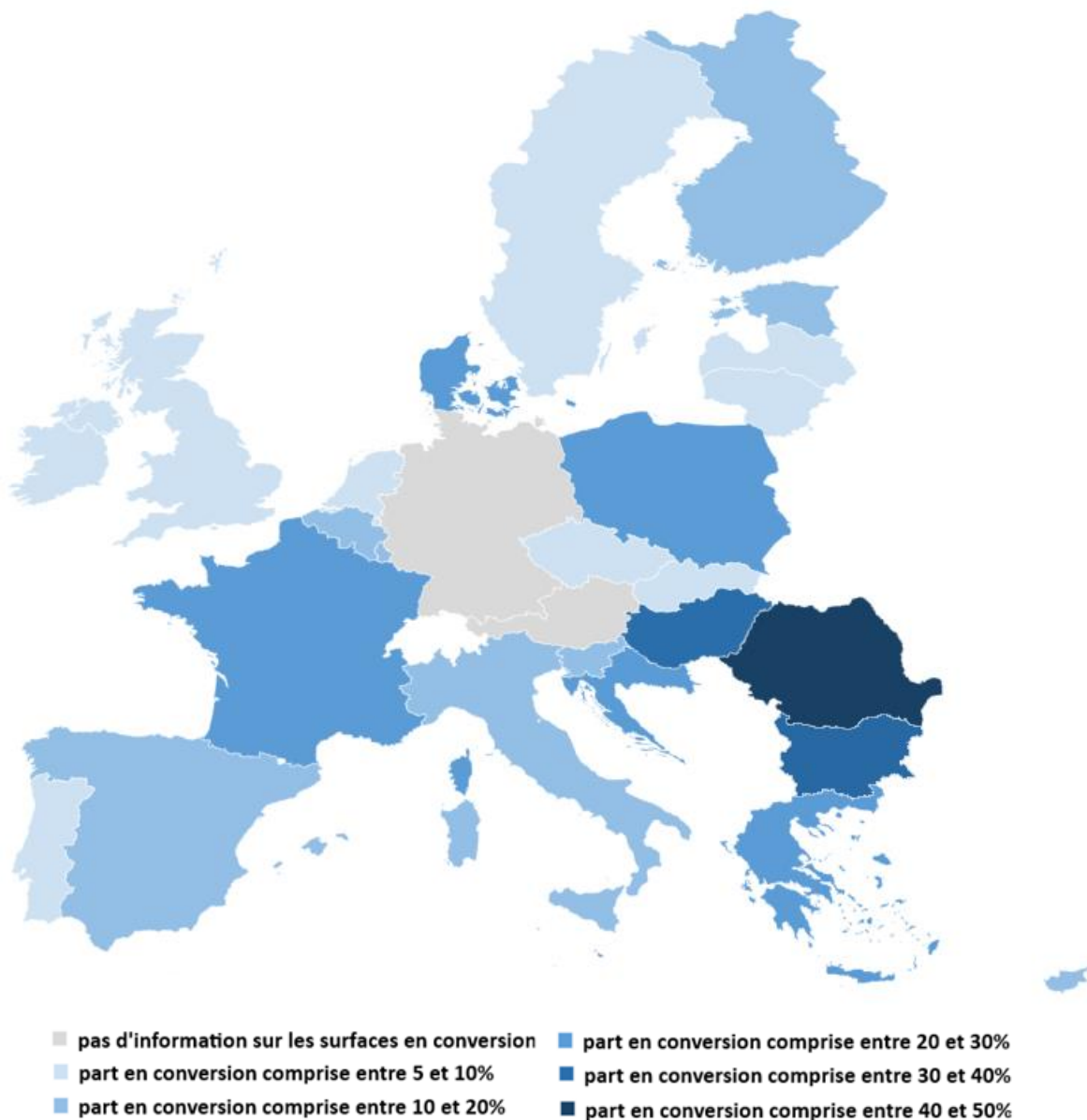
Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes



Une part des surfaces en conversion élevée dans un grand nombre de pays de l'Union européenne

■ En 2019, elle dépassait 40 % en **Roumanie** (46 %), alors qu'elle était inférieure à 10 % en **Irlande**, en **Lettonie**, en **Lituanie**, aux **Pays-Bas**, au **Portugal**, au **Royaume-Uni**, en **République Tchèque**, en **Slovaquie** et en **Suède**.

Part des surfaces cultivées en bio qui étaient en conversion en 2019

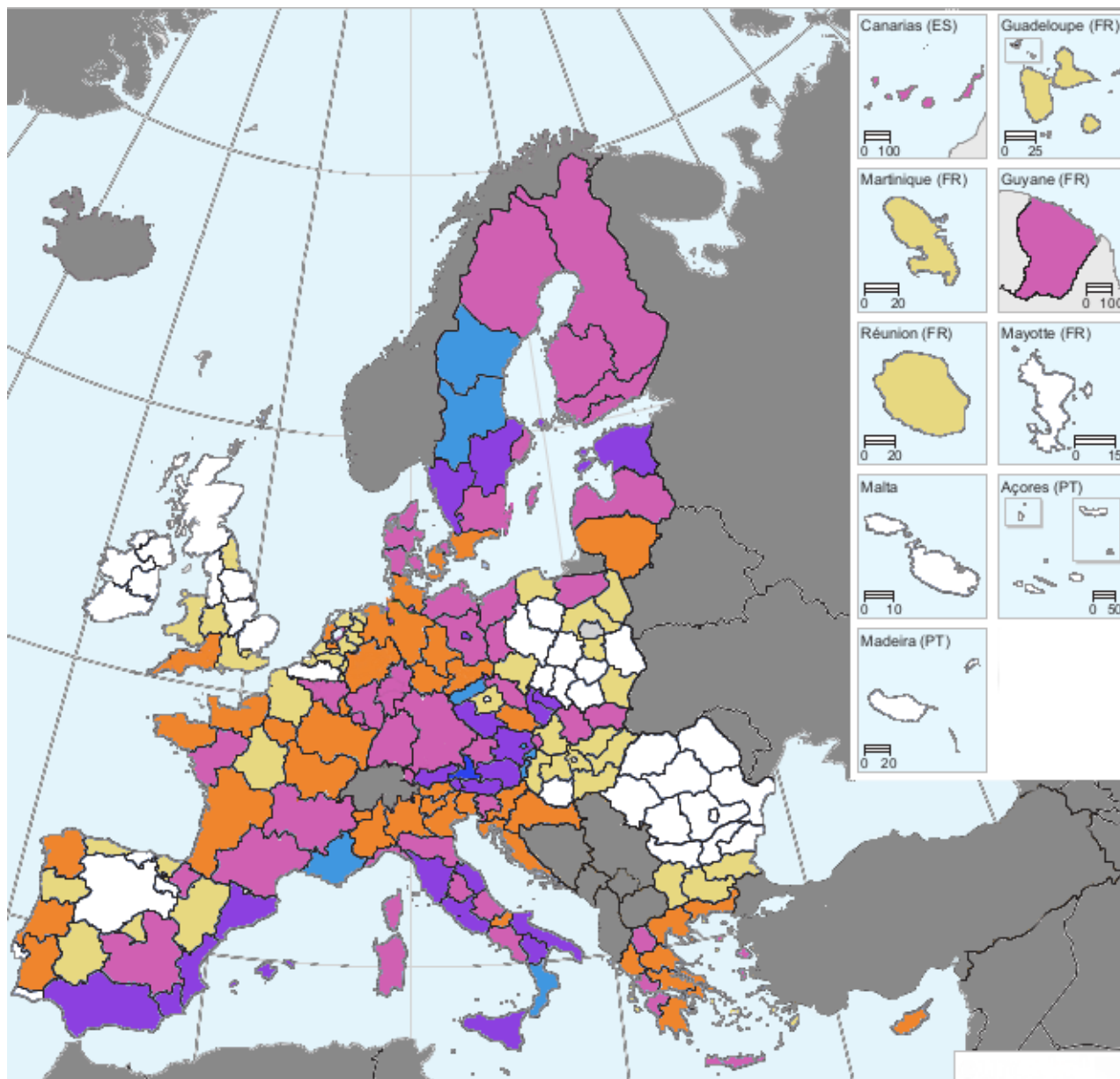


Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes



Des spécificités régionales marquées au sein de chaque pays

Part des surfaces certifiées bio et en conversion dans la SAU totale à l'échelon régional



NB : Données 2020 pour Allemagne, Autriche, Belgique, Croatie, Finlande, France, Grèce, Luxembourg et Suède, 2019 pour Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Italie, Lettonie, Lituanie, Malte, Pays-Bas, Pologne, République Tchèque et Royaume-Uni, 2018 pour Slovaquie, 2016/2017 pour Portugal et 2016 pour Bulgarie, Hongrie, Irlande, Roumanie et Slovénie.

Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes



■ La part des surfaces bio et en conversion dans l'Union européenne est spécialement développée dans certaines régions. Elle était :

- ▶ supérieure à 50 % dans la région de Salzbourg en Autriche,
- ▶ supérieure à 30 % dans le Burgenland et dans la région de Vienne en Autriche, en Calabre en Italie, dans deux régions estoniennes : Lääne-Eesti et Kirde-Eesti, dans deux régions suédoises : Norrland Central et Centre-Nord, en Provence-Alpes-Côte-d'Azur en France et dans le Nord-Ouest de la République Tchèque,
- ▶ entre 25 et 30 % au Tyrol et en Carinthie en Autriche, dans la région de Brême en Allemagne, en Moravie-Silésie en République Tchèque et en Sicile,
- ▶ entre 20 et 25 % dans le Louna-Eesti en Estonie, dans les Iles Åland en Finlande, dans cinq régions italiennes : Latium, Marche, Toscane, Basilicate et Pouilles, dans cinq régions espagnoles : Andalousie, Murcie et Baléares, en Catalogne et dans la Région de Valence, dans deux régions suédoises : Ouest et Centre-Est, dans deux régions autrichiennes : Styrie et Basse-Autriche, dans la région de Berlin, en Moravie-Centrale et dans le Sud-Ouest de la République Tchèque,
- ▶ entre 15 et 20 % dans deux régions autrichiennes : Voralberg et Haute-Autriche, en Pohja-Eesti en Estonie, dans l'Hesse et la Sarre en Allemagne, dans la région Helsinki-Uusimaa et en Finlande du Nord et Orientale, en Slovaquie orientale, en Corse et en Occitanie en France, dans deux régions suédoises : Småland et Iles et Stockholm, dans deux régions espagnoles : Navarre et Canaries, dans deux régions grecques : Macédoine orientale et Egée du Nord et en Emilie-Romagne en Italie,
- ▶ entre 10 et 15 % en Slovaquie centrale et dans la région de Bratislava, dans le Kesk-Eesti en Estonie, dans plusieurs régions allemandes : Bade-Wurtemberg, Brandebourg, Mecklembourg-Poméranie Occidentale, Bavière, Hambourg et Rhénanie-Palatinat, en Castille-La Manche en Espagne, dans cinq régions italiennes : Campanie, Ombrie, Ligurie, Abruzzes et Sardaigne, dans le Haut-Norrland en Suède, dans quatre régions danoises : Jutland du Nord, Sud, Région-Capitale et Jutland Central, dans trois régions polonaises : Poméranie occidentale, Voïvodie de Lubusz et Varmie-Mazurie, dans le Nord-Est de la République Tchèque, dans trois régions françaises : Auvergne-Rhône-Alpes, Pays de la Loire et Guyane, dans le Flevoland aux Pays-Bas, en Grèce occidentale et Crète, en Wallonie en Belgique, en Finlande du Sud et en Finlande occidentale.

■ En revanche, la part de la SAU cultivée en bio est inférieure à 1 % en Irlande du Nord au Royaume-Uni, dans plusieurs régions de Pologne : Couïavie-Poméranie, Voïvodies de Lotz et d'Opole et Silésie, aux Açores au Portugal, dans le Sud et l'Est de la République d'Irlande, dans la région de Prague en République Tchèque, dans cinq régions roumaines : Nord-Ouest, Centre, Nord-Est, Sud-Est et Sud-Ouest et à Malte.



Les autres opérateurs du secteur bio

Un niveau de développement de la préparation de produits bio hétérogène

- Près de 65 600 préparateurs bio ont été recensés dans l'UE en 2019.
- Les trois principales catégories de produits bio transformés sont les fruits et légumes, les céréales et les produits laitiers.
- En 2019, la **France** était à la première place avec 18 255 préparateurs de produits bio, soit 28 % des préparateurs bio recensés dans l'UE, devant l'**Allemagne** avec 16 162, soit 25 %. En 2020, la France a dépassé les 19 000 préparateurs bio.
- Le nombre de préparateurs bio tend à progresser dans la plupart des pays. Il existe néanmoins de fortes différences d'un Etat membre à l'autre. Il reste assez faible dans les Pays d'Europe Centrale et Orientale (6 % des préparateurs bio de l'UE en 2019).
- En **Italie**, la transformation de produits bio a lieu essentiellement dans le sud du pays (Sicile, Pouilles et Calabre), tandis qu'en **Espagne**, les transformateurs bio sont principalement localisés en Catalogne et en Andalousie.



Les importateurs et exportateurs de produits bio

- L'Union européenne a approché les 5 800 importateurs bio en 2019. L'**Allemagne** représentait 32 % des importateurs bio de l'UE en 2019, loin devant la **France** (11 %), l'**Italie** (9 %) et l'**Espagne** (6 %).
- L'Union européenne comptait plus de 3 100 exportateurs bio en 2019. Ce chiffre est sous-estimé car le nombre d'exportateurs bio de la France n'est pas connu. L'**Allemagne** représentait 41 % des exportateurs bio recensés dans l'UE en 2019 et l'**Italie** 24 %.



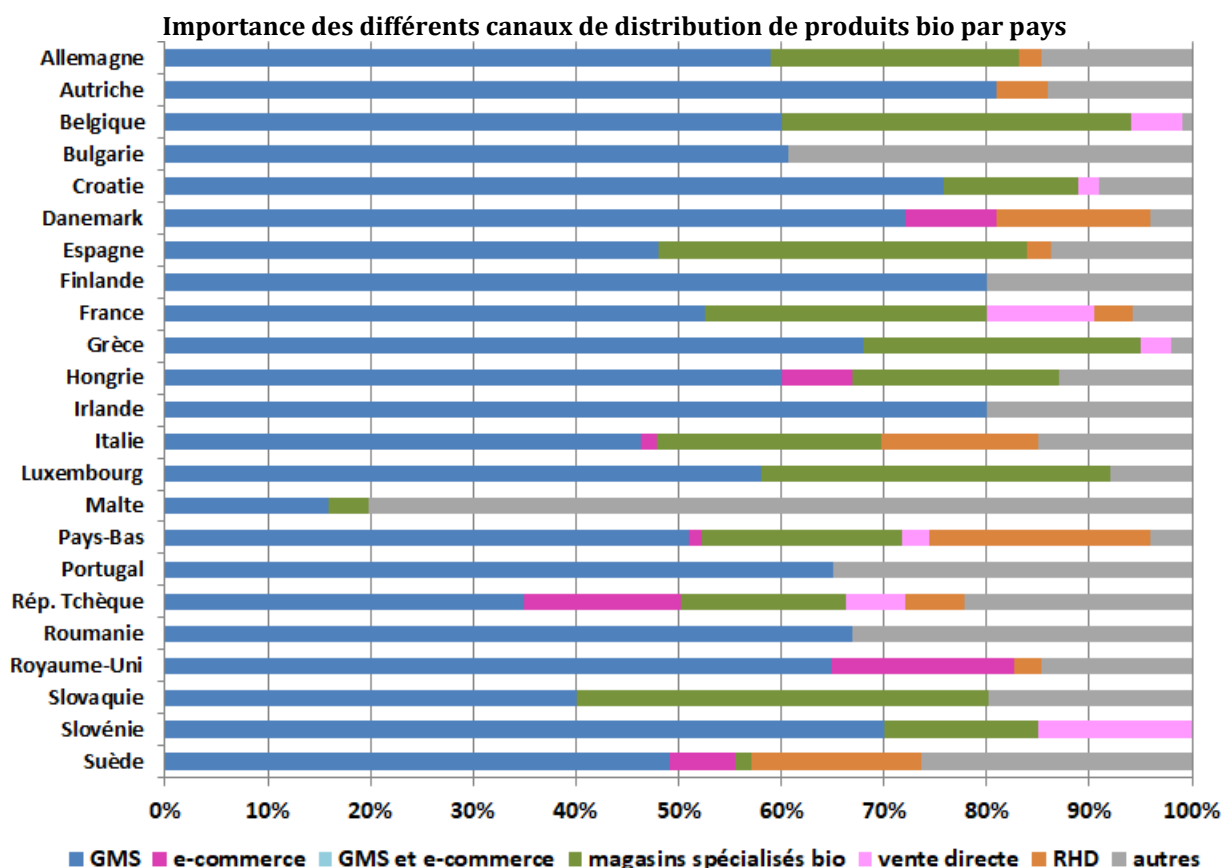


Les caractéristiques et évolutions du marché des produits bio

■ Depuis 2004, le marché bio de l'Union européenne connaît une croissance importante¹. Depuis quelques années, le développement du marché bio européen s'est accéléré. Les principales raisons sont une conscience accrue des liens entre alimentation et santé et un intérêt plus marqué des consommateurs européens pour le développement durable.

Des circuits de distribution plus ou moins diversifiés et structurés

■ Dans un certain nombre de pays, comme la **France** et l'**Allemagne**, le marché bio a commencé à se développer avec la distribution spécialisée. Dans d'autres pays, comme le **Danemark**, le **Royaume-Uni** et l'**Autriche**, la grande distribution a été le principal moteur du développement du marché bio. Dans d'autres pays où la consommation bio est encore modeste, le développement se fait également principalement par le biais de la grande distribution.



N.B. : Les données ne sont pas disponibles pour tous les Etats Membres. Pour le Royaume-Uni, la catégorie e-commerce comprend les ventes en ligne et en paniers, elle est donc un peu surestimée dans ce graphique. En Irlande, la grande distribution domine, mais la répartition précise entre les circuits n'a pas été analysée.

Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes

¹ La crise économique de 2008/2009 a eu relativement peu d'impact sur la croissance de ce secteur, mis à part au Royaume-Uni.



■ On peut distinguer :

▶ Les pays où la distribution est relativement diversifiée mais où la grande distribution a le poids le plus important : Allemagne, Belgique, Espagne, France, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, République Tchèque et Suède.

▶ Les pays dans lesquels la grande distribution domine nettement : Autriche, Bulgarie, Chypre, Croatie, Danemark, Finlande, Grèce, Hongrie, Irlande, Portugal, Roumanie, Royaume-Uni et Slovaquie.

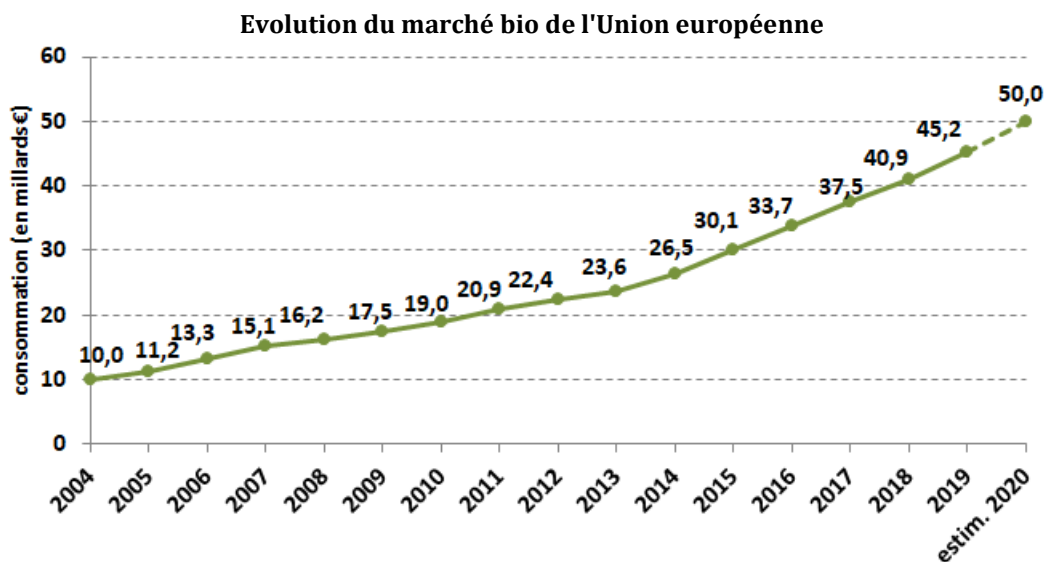


■ D'après *Ecozept*, les marchés bio dont la distribution est plus diversifiée évoluent de façon plus stable. Ils sont en effet mieux à même de résister aux fluctuations éventuelles du marché.

■ L'Allemagne, la France et l'Italie sont les pays qui comptent le plus de magasins spécialisés bio.

La consommation de produits biologiques continue de progresser.

■ La consommation de produits bio a été estimée à près de 45,2 milliards € pour 2019, soit une progression globale de 10,3 % par rapport à 2018. Elle a plus que quadruplé entre 2004 et 2019. Notre estimation provisoire pour l'Union européenne pour 2020 est de plus de 50 milliards €.

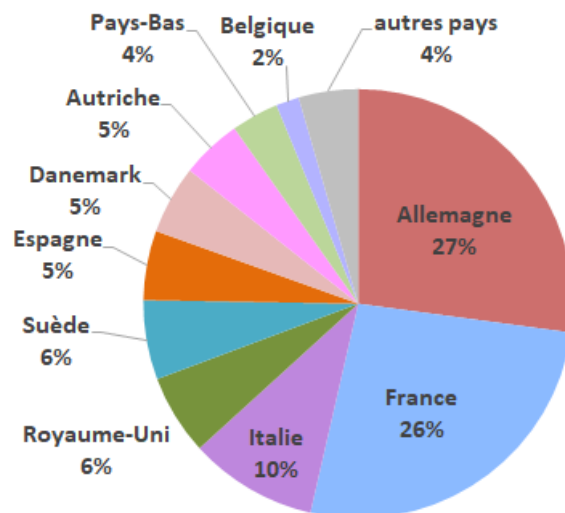


Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes



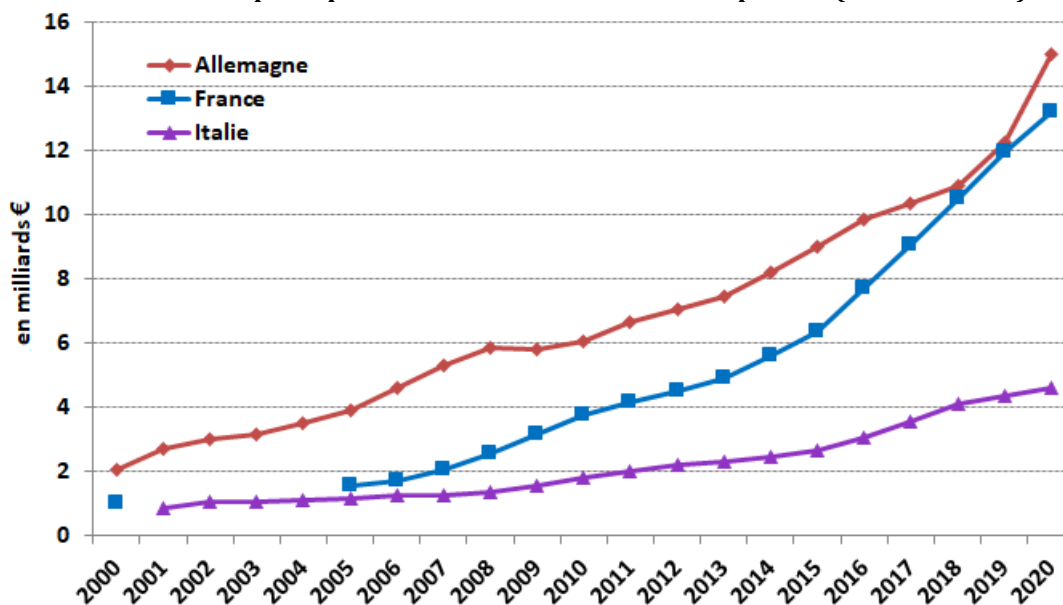
■ 54 % des produits bio (en valeur) étaient consommés dans deux pays en 2019 : l'**Allemagne** et la **France**.

Répartition du marché bio de l'Union européenne en 2019



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes

Evolution des 3 principaux marchés bio de l'Union européenne (en milliards €)

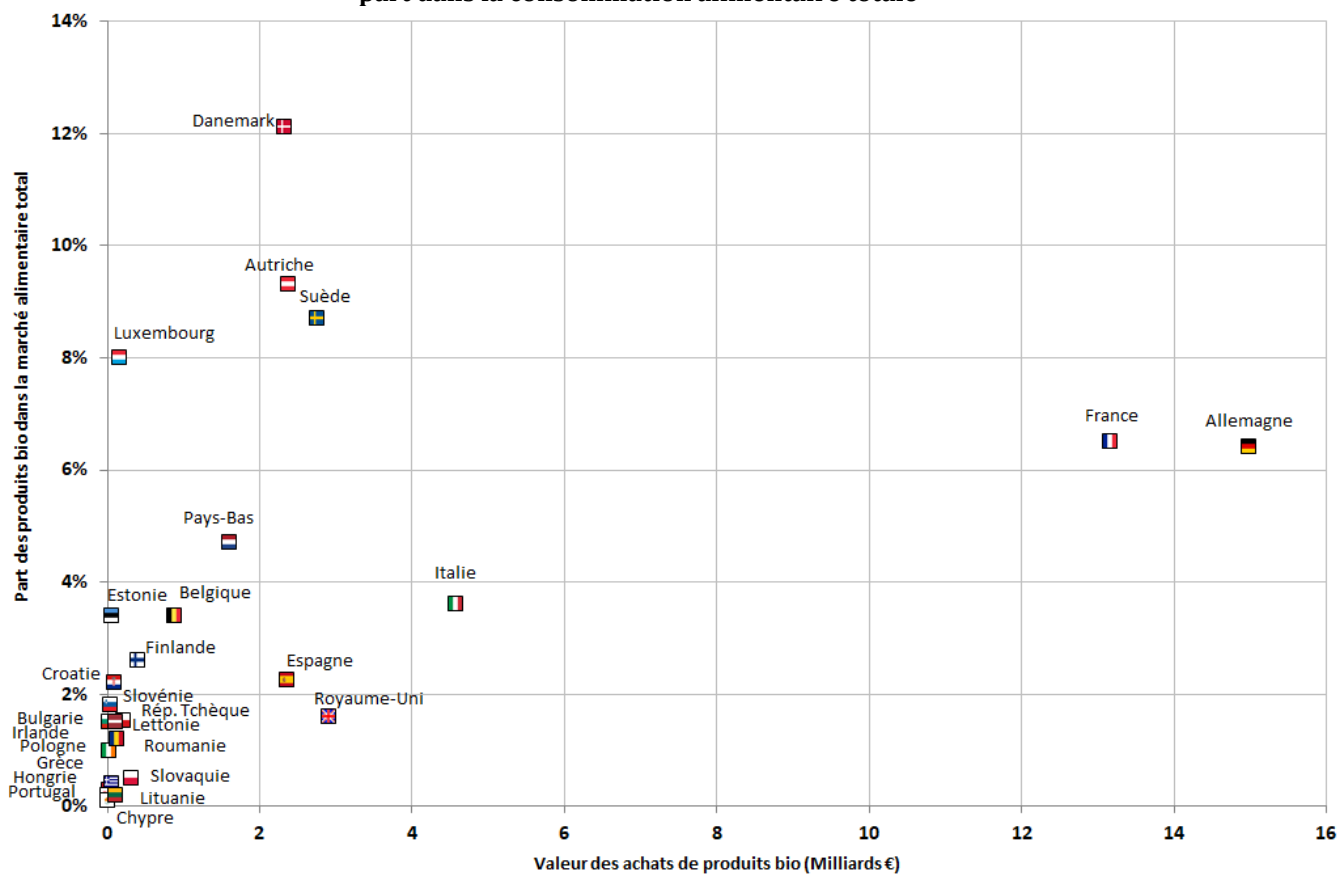


Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes



■ Le **Danemark** est le pays où la part de produits bio dans les achats alimentaires est la plus importante (13 % en valeur en GMS et en ligne en 2020).

Valeur des achats de produits bio dans chacun des pays de l'UE et part dans la consommation alimentaire totale



NB : Le chiffre pour l'ensemble du marché bio danois n'est pas encore connu pour 2020.
 Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes



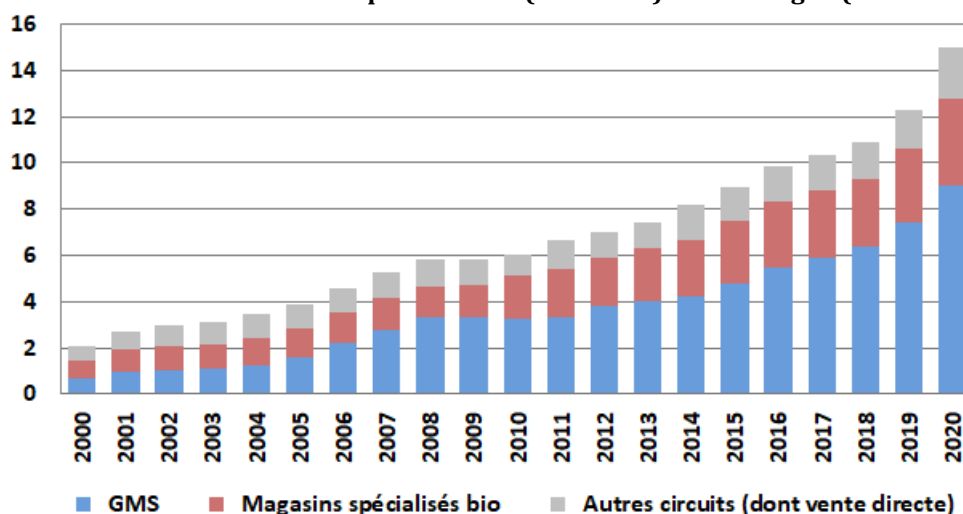


Focus sur les 10 principaux marchés bio de l'Union européenne

■ L'Allemagne : premier marché bio de l'UE

Le marché bio allemand a été multiplié par 7,3 en vingt ans et 2,5 en dix ans, atteignant 14,99 milliards € (hors RHD) en 2020. La hausse du marché bio a été de 22,3 % en 2020 (contre +12,4 % en 2019). La pandémie a provoqué une augmentation de la demande en produits bio. La part de marché des produits bio a été évaluée à 6,4 % pour l'année 2020¹.

Evolution de la consommation de produits bio (hors RHD) en Allemagne (en milliards €)



NB : Autres circuits : boulangeries, boucheries, magasins de fruits et légumes, marchés hebdomadaires, les ventes à la ferme, abonnements à des paniers, vente par correspondance, les stations-service et magasins de diététiques (dont les Reformhäuser). Les magasins spécialisés comprennent les gros magasins à la ferme (avec plus de 50 000 € de chiffres d'affaires).

Source : Groupe de travail allemand sur le marché bio

La grande distribution (dont le hard discount² et les drogueries) est le principal circuit de vente de produits bio. Il s'agit essentiellement de supermarchés³. La part de la GMS a fortement progressé entre 2000 et 2020, atteignant 60,4 % en valeur (contre 33,2 % en 2000). Les ventes de produits bio dans ce circuit ont progressé de 22,0 % en 2020 par rapport à 2019. Les ventes de produits bio ont continué à croître en GMS au cours du premier semestre 2021.

Depuis la fin des années 2000, la grande distribution s'est engagée dans une démarche plus qualitative. Les magasins ont été embellis et modernisés, même en hard discount. La grande distribution communique beaucoup sur le développement durable. Les produits bio occupent une place centrale dans cette stratégie. Il existe une surreprésentation de la bio dans la communication des enseignes, notamment chez *Aldi*.

Entre 2017 et 2021, la GMS a continué à accroître son offre en produits bio en marques privées et en marques de distributeur. En 2020, les magasins de l'enseigne *Edeka*⁴ proposaient plus de 430 références sous la MDD *Edeka Bio*, 800 sous la marque *Alnatura*, ainsi que des produits bio de marques nationales⁵. En 2021, *Edeka* est devenu le premier distributeur de produits bio en Allemagne, dépassant *Aldi*. Cette dernière a créé une nouvelle MDD : *Gutbio*. *Aldi Süd* a élargi sa

1- Il s'agit d'une estimation provisoire.

2- Les magasins hard discount dominent dans la grande distribution allemande. Les 2 principales enseignes sont *Aldi* et *Lidl*.

3- Le format hypermarché ne s'est pas développé car les magasins alimentaires sont généralement implantés à l'intérieur des villes.

4- *Edeka* est le principal groupe de la GMS en Allemagne avec ses 2 enseignes : *Edeka* et *Netto*.

5- *Edeka* a un partenariat avec *Demeter*, notamment pour les produits infantiles *Edeka Bio*.



gamme de produits bio en 2020 et propose désormais 450 références bio contre un peu plus de 300 auparavant. Les produits bio représentaient environ 30 % du chiffre d'affaires de l'enseigne *Tegut* en 2020. Sa gamme bio dépassait les 7 000 références, dont 60 sous une nouvelle MDD bio entrée de gamme. *Globus* disposait d'une offre de plus de 4 500 produits bio. La gamme bio permanente de *Lidl* comptait 325 références.

Depuis quelques années des distributeurs coopèrent avec des associations bio afin de développer leurs offres et de gagner en crédibilité : *Lidl* et *Edeka* avec *Bioland*, *REWE* avec *Naturland* et *REWE*, *Kaufland/Real* et *Edeka* avec *Demeter*.

En 2019, *Edeka* a lancé son premier supermarché bio sous l'enseigne *Naturkind* à Hambourg¹. Ce point de vente propose environ 7 000 références bio.

La distribution spécialisée comprend les magasins spécialisés et les gros magasins de producteurs. En 2018, on dénombrait près de 2 600 magasins spécialisés bio dont plus de 600 supermarchés bio, environ 1 200 magasins diététiques et plus de 300 gros magasins de producteurs bio. En 2018, la surface de vente totale de la distribution spécialisée dépassait 664 000 m². La distribution spécialisée a représenté 24,7 % du marché bio allemand en 2020 (contre 38,0 % en 2000). Les ventes de ce circuit ont augmenté de 16,4 % en 2020, soit quasiment le double de la progression de 2019. D'après le baromètre de *Klaus Braun*, les ventes de produits bio en magasins spécialisés ont progressé de 4,6 % au cours du premier trimestre 2021 par rapport au premier trimestre 2020 et de 2,1 % au deuxième trimestre 2021.

Denn's est l'une des principales chaînes de magasins spécialisés bio. La chaîne bio *Alnatura* compte une petite centaine de points de vente². En 2020, les ventes d'*Alnatura* ont dépassé pour la première fois le milliard d'euros.

D'après *Ekozept*, les faiblesses des magasins bio sont diverses : peu de différenciation par rapport aux supermarchés conventionnels, une compétition entre les enseignes sur les prix, un manque de communication, peu d'innovation en termes de produits, pas de stratégie pour fidéliser les clients, un personnel souvent insuffisamment formé, des liens trop faibles avec l'amont...etc. Il existe aussi une concurrence entre les magasins spécialisés pour occuper des emplacements attractifs.

D'après le *BÖLW*, les magasins bio indépendants et les chaînes de supermarchés bio semblent mieux s'en sortir que les chaînes de petits magasins bio.

Depuis quelques années, la plupart des magasins nouvellement créés disposent d'un espace restauration.

En 2020, la pandémie a accéléré la croissance des ventes bio en ligne.

En 2019, *AMI* a recensé 768 boulangeries proposant une offre bio et 349 boucheries avec de la viande bio³.

D'après le *panel GfK*, plus de 96 % des ménages allemands ont acheté au moins une fois un produit bio en 2019. D'après *PwC*, 24% des consommateurs ont acheté principalement des produits bio en 2020. D'après l'édition 2020 de l'*Ökobarometer*, 37 % des répondants ont déclaré acheter régulièrement des produits bio.



1- La grande distribution n'a pour l'instant jamais réussi à implanter durablement une chaîne bio

2- Des produits *Alnatura* sont également vendus par des enseignes généralistes. Il s'agit de la première marque bio en Allemagne, avec plus de 1 300 références bio.

3- La Bavière est le Land qui compte le plus d'artisans proposant des produits bio.



Selon *Mintel Global New Products Database*, les trois quarts des consommateurs allemands souhaiteraient avoir un plus grand choix de produits alimentaires biologiques.

D'après *GfK*, environ 1/5^e de tous les consommateurs peuvent être décrits comme des "acheteurs biologiques sans compromis" : 70 % de leur budget alimentaire sont consacrés aux produits bio. Ils habitent principalement dans le Sud de l'Allemagne et à Berlin.

Le bien-être animal reste la principale raison d'achat de produits bio citée. Aujourd'hui, environ 9,3 millions d'Allemands sont végétariens ou végétaliens. En vingt ans, la consommation de viande a diminué de huit kilos par personne. Cela a une incidence forte sur les ventes de produits bio végétariens et végans. La lutte contre le changement climatique apparaît comme une raison de plus en plus importante pour acheter des produits bio.

D'après l'*Institut Thünen*, les principales raisons d'achats de produits bio des 18-30 ans sont de se faire plaisir et de prendre soin de son corps.

D'après *Business France* et l'*Ökobarometer*, depuis le début de la pandémie, les Allemands montrent un intérêt croissant pour les produits régionaux et qualitatifs.

Le prix est le principal frein pour les jeunes consommateurs.

Les produits les plus achetés en bio sont les œufs, les produits laitiers, les légumes et les fruits. La banane est le fruit bio préféré des Allemands.

■ La France : deuxième marché bio de l'Union européenne

Le marché bio français a approché 13,2 milliards € en 2020¹. Il a été multiplié par treize en vingt ans. Entre 2012 et 2020, le développement de la consommation de produits bio s'est accéléré, elle a en effet quasiment triplé au cours de cette période. En 2020, le marché des produits bio a progressé de plus de 10 % par rapport à 2019. Il s'agit de la 7^e année consécutive de croissance à deux chiffres.

La part de marché des produits bio (hors RHD) a atteint 6,5 % en 2020 (contre 6,1 % en 2019). La grande distribution a représenté 52,6 % du marché bio français en 2020 en valeur, devant les magasins spécialisés (27,4 %), la vente directe (10,4 %), les artisans-commerçants (5,7 %) et la RHD (3,8 %).

De 2011 à 2016, la croissance des ventes de produits biologiques en GMS a été inférieure à celle des autres circuits de distribution. 2017 a marqué un tournant, la grande distribution a su s'adapter aux attentes des consommateurs : les GMS ont développé leurs gammes bio (sous marques de distributeurs² et marques nationales) de façon générale et de façon plus spécifique dans leurs magasins de proximité et le drive. En 2020, les ventes en grande distribution ont continué à progresser : +11,9 %. La pandémie a favorisé l'achat de produits bio en drive³ et, dans une moindre mesure, dans les magasins de proximité, au détriment des hypermarchés. Ceux-ci sont cependant restés le principal segment de la GMS, avec une part de marché de près de 42 %, devant les supermarchés (29 %). Le hard-discount a été le plus petit segment en 2020 avec une part de 5 %. Au cours du premier semestre 2021, les ventes de produits bio à poids fixe⁴ en GMS⁵ ont globalement reculé de 2,3 % en valeur par rapport au premier semestre 2020. La baisse des ventes bio a été un peu plus marquée au deuxième trimestre qu'au premier.

En 2019 et 2020, *Carrefour* a été l'enseigne qui a vendu le plus de produits bio, tandis que *Monoprix* a été celle dans laquelle la part de marché bio dans les produits de grande

1- RHD incluse.

2- En 2020, les MDD ont représenté 41 % de l'offre bio de la GMS.

3- La pandémie a accéléré la croissance des achats alimentaires en ligne. D'après Nielsen, 26 % des foyers Français ont réalisés des courses alimentaires en ligne pendant les 8 semaines du 1^{er} confinement.

4- Hors vins tranquilles

5- Hypermarchés, supermarchés, hard-discount, magasins de proximité et drive



consommation a été la plus élevée en 2020 (plus de 9 %). *Carrefour* et *Casino* ont été les enseignes qui ont proposé le plus de produits bio sous MDD en 2020 avec 1 000 chacune, devant *Leclerc* (750) et *Monoprix* (700).

Depuis 2018, le groupe *Carrefour* a commencé à implanter des rayons bio géants dans certains de ses hypermarchés (une trentaine actuellement). Ces magasins proposent plus de 3 000 références bio sur une surface de plus de 500 m².

Depuis quelques années, plusieurs enseignes de la grande distribution ont lancé des chaînes de magasins spécialisés. Leur succès reste mitigé.

D'après *IRI*, les produits bio sont aujourd'hui incontournables dans la grande distribution et constituent un moteur de croissance des points de vente.

D'après *Nielsen*, les Français achètent de plus en plus de catégories de produits bio dans la grande distribution.

Comme leurs aînés, les générations Y et Z achètent principalement leurs produits alimentaires bio en GMS. Néanmoins, ils sont plus nombreux que leurs aînés à utiliser le drive et la vente en ligne.

En France, le circuit spécialisé est développé depuis longtemps. C'est en France que sont nés la première chaîne de magasins bio (*La Vie Claire*¹) et les premiers supermarchés bio. Il existe aujourd'hui une quinzaine de chaînes de magasins bio. On peut distinguer trois concepts : les associations pour le marketing et l'achat (tels que *Biocoop*² ou *Biomonde*), les chaînes nationales (*La Vie Claire*, *Naturalia*...) et les chaînes régionales (*Marcel et Fils*, *Les Nouveaux Robinson*...). Les principales enseignes de la distribution spécialisée sont *Biocoop*, *Les Comptoirs de la Bio* et *La Vie Claire*. *Biocoop* propose entre 3 000 et 10 000 références dans ses points de vente.

Bio Linéaires a estimé le parc français de magasins spécialisés bio à 3 091 fin 2020. Plus de 2 300 d'entre eux appartenaient aux 29 réseaux de plus de 5 points de vente. Fin 2020, la surface moyenne des magasins spécialisés bio s'élevait à 258 m² et la surface de vente totale a atteint 779 125 m².

En 2020, la croissance des ventes du circuit spécialisé a été de 13,1 %, ce qui est bien plus élevé qu'en 2018 et 2019³. En réalité, seules les ventes des magasins en réseau ont progressé (+16,0 %)⁴, tandis que celles des magasins indépendants ont reculé pour la deuxième année consécutive (-3,4 %).

D'après *Kantar*, *Biocoop* est l'enseigne française de la distribution spécialisée qui a le plus bénéficié du stockage d'aliments par les Français.

Les magasins spécialisés ont été obligés de se mettre davantage à la vente en ligne. Ils étaient très en retard sur la GMS. Un certain nombre de chaîne de magasins bio ont mis en place des systèmes de Click & collect dans de nombreux magasins. C'est le cas notamment de *Biocoop*, de *Naturalia* et de *Bio C'Bon*.



1- Le premier magasin *La Vie Claire* a été ouvert en 1948.

2- *Biocoop* a été créé en 1986.

3- 2018 : +7,7 % et 2019 : +7,4 %

4- Malgré un ralentissement notable des ouvertures



Ces dernières années, les magasins spécialisés ont aussi développé leurs marques de distributeurs. *La Vie Claire* était l'enseigne spécialisée avec le plus de produits bio sous MDD en 2020 (1 974), devant *Biocoop* (530). La MDD des magasins spécialisés indépendants, *Elibio*, a été lancée en 2019. Elle compte plus de 70 références de produits d'épicerie et de boissons et est commercialisée dans plus de 400 points de vente.

En 2020, près de la moitié des Français habitaient à moins de 10 minutes à pied d'un magasin spécialisé bio.

En 2020, la vente directe a été davantage dynamique qu'en 2019, avec une croissance de 11,7 %. Les producteurs qui vendaient sur les marchés ont dû trouver de nouvelles façons de commercialiser leurs produits : épiceries ambulantes, drive fermier, vente classique à la ferme, marchés à la ferme, regroupements sur une plateforme Internet pour la commande et la livraison, AMAP¹... Les initiatives ont essaimé dans toute la France.

Le circuit des artisans-commerçants a progressé de 11,3 % en 2020². Il bénéficie de l'engagement de nombreux boulangers artisanaux.

L'enseigne de surgelés *Picard* a fortement développé sa gamme de produits bio au cours des dernières années (doublement entre 2017 et 2019).

En 2020, les sites Internet spécialisés bio ont dû faire face à une montée en puissance rapide. L'enseigne de distribution de produits bio et écologiques en ligne, *Greenweez*, créée en 2008³ et proposant plus de 20 000 références de produits bio ou écologiques, a vu son chiffre d'affaires progresser fortement en 2020.

Comme dans de nombreux autres pays, la RHD a fortement pâti de la crise en raison des mesures sanitaires impliquant la fermeture des établissements et une fréquentation réduite. Ainsi, les achats de produits bio par la RHD ont globalement reculé de 21 %.

Les aliments transformés sont les produits bio dont les ventes ont le plus progressé en 2020 par rapport à 2019 (en particulier la bière, les surgelés et les produits d'épicerie).

Les produits d'épicerie ont été les principaux produits bio consommés en France en 2020, avec 31 % de la consommation bio à domicile, devant les fruits et légumes frais (17 %).

D'après le *Baromètre Agence BIO/Spirit Insight*, plus de 9 Français sur 10 ont déclaré avoir consommé des produits biologiques en 2020. 71 % des Français en ont consommé au moins une fois par mois en 2020 et 14 % tous les jours. Cependant, d'après *Nielsen*, actuellement, 20 % des foyers français (plutôt seniors et aisés, cadres et parisiens) représentent deux achats de produits bio sur trois. Ce paneliste estime que les $\frac{3}{4}$ de la croissance du bio sont faits auprès de ces mêmes gros acheteurs. *Nielsen* estime toutefois que les familles avec jeunes enfants deviennent aussi de gros consommateurs de bio car cela représente pour eux une garantie de préserver la santé de leurs enfants.

Selon les données *Nielsen*, Paris est le département français où la consommation de produits bio est la plus élevée⁴, devant les Hauts-de-Seine, les Hautes-Alpes, la Haute-Savoie, la Haute-Garonne, la Loire-Atlantique et les Alpes Maritimes. A l'inverse, l'Aisne, le Pas-de-Calais et les Ardennes sont ceux où l'on consomme le moins de produits bio.

Comme dans d'autres pays de l'Union européenne, la santé et l'origine sont devenus des critères de choix plus importants qu'auparavant pour les achats alimentaires. Les principales raisons de consommation de produits bio sont la préservation de la santé, la qualité et le goût des produits,



1- La plupart des AMAP ont continué à fonctionner pendant le confinement.

2- Même évolution qu'en 2019

3- Elle a été rachetée par Carrefour en 2016.

4- Les Parisiens consomment 76 % de bio en plus que la moyenne nationale.



la protection de l'environnement et le bien-être animal. Les produits bio apparaissent comme un bon moyen de conjuguer exigence individuelle de mieux-être et dimension collective de sauvegarde de la planète.

Le prix reste le principal frein à la croissance du marché bio. Les plus jeunes trouvent cependant plus normal que les autres générations de payer davantage pour des produits bio. Le deuxième obstacle est le doute sur le fait que le produit soit totalement bio. Le troisième frein est le manque de réflexe de consommer des produits bio.

La pandémie a renforcé l'intérêt pour les produits locaux, parfois au détriment de produits bio non locaux.

Sensibles au bio, les jeunes ont conscience de la nécessité de consommer autrement, de manière plus éthique, responsable et durable notamment pour ce qui concerne la valeur du produit.

■ **L'Italie** : un marché bio en mutation

Historiquement, la production bio italienne était principalement orientée vers l'export. Cependant, le marché domestique s'est beaucoup développé. Il a presque quadruplé en quinze ans. Au cours de l'année se terminant fin juillet 2021¹, le marché bio italien a augmenté de 4,9 % et a atteint 4,57 milliards €². La part de marché des produits bio s'est élevée à 3,4 % en hypermarchés et supermarchés.

89 % des ménages italiens ont acheté au moins une fois un produit bio au cours de cette année (contre 88 % l'année précédente et 53 % en 2012). En 2020/2021, 54 % des familles italiennes ont consommé des aliments bio au moins une fois par semaine.

Au cours de cette année 2020/2021, la grande distribution a représenté 48 % du marché bio italien, la distribution spécialisée 22 %, la RHD 15 % et les autres circuits 15 %.

Pendant longtemps, la distribution spécialisée a dominé le marché bio italien³. Ensuite, la croissance des ventes bio a été plus rapide en grande distribution qu'en magasins spécialisés entre 2010/2011 et 2018/2019. Les deux années suivantes, les ventes bio de la distribution spécialisée ont à nouveau davantage progressé que celles de la GMS.

En 2020/2021, les ventes de produits bio en grande distribution ont progressé de 2 %⁴ par rapport à l'année précédente. Les hypermarchés et supermarchés ont représenté l'essentiel des ventes de produits bio en grande distribution (63 %). En 2020/2021, les ventes bio des hypermarchés et supermarchés sont restées quasiment stables (+0,4 %), tandis que celles du hard discount ont progressé de 10,7 %⁵. Les ventes bio en ligne de la GMS ont beaucoup progressé en 2020/2021 : +67 % (elles avaient même augmenté de 143 % en 2019/2020). De manière générale, il y a un engouement important des Italiens pour l'achat de produits alimentaires sur Internet. Même s'il y a eu un véritable "boom" pendant la période de confinement du printemps, les ventes bio en ligne ont continué à progresser fortement dans les mois qui ont suivi.

L'espace dédié aux produits bio dans la grande distribution est en croissance depuis plusieurs années. Actuellement, toutes les enseignes de la grande distribution proposent des produits bio. La grande majorité des chaînes ont continué à développer leur offre bio en 2019 et en 2020. On dénombrait près de 4 700 références bio au total dans la grande distribution italienne en 2019 (+8 % vs 2018). En 1999, *Esselunga* a été la première enseigne généraliste à proposer des

1- Afin de pouvoir comparer avec les autres pays, nous considérons qu'il s'agit de 2020 dans les analyses globales.

2- La hausse avait été de 6,6 % l'année précédente.

3- Elle représentait 45 % du marché bio italien en 2009, contre 29 % pour la grande distribution.

4- Hausse largement inférieure à celles des 4 années précédentes.

5- Hausse similaire à celle de l'année précédente.



produits bio sous marque de distributeur. En 2019, on dénombrait 26 marques de distributeurs (contre 9 en 2001). En 2019, les magasins proposaient, en moyenne, 180 références bio (contre 166 en 2018 et 92 en 2001). Les principales enseignes de la grande distribution pour la vente de produits bio sont *Coop*, *Iper* et *Carrefour*. *Coop* est l'enseigne avec le plus de références bio sous MDD : 750 en 2019. *Carrefour* a introduit un rayon bio de 115m² avec plus de 1 500 produits dans son hypermarché de Carugate à Milan.

Après un recul l'année précédente, les ventes de produits bio en magasins spécialisés bio ont progressé à nouveau avec une hausse de 8 % en 2019/2020. En 2020/2021, elles ont également augmenté de 8 %.

On dénombrait 1 339 magasins spécialisés bio en 2019¹, soit un recul de 1 % par rapport à 2018. Il y a néanmoins eu un ralentissement des fermetures par rapport à 2018. La Lombardie



était la région avec le plus de magasins bio en 2019 (225). La distribution spécialisée est assez fractionnée : 23 % des magasins étaient totalement indépendants. 42 % des points de vente faisaient partie de chaînes bio. Il existe plusieurs chaînes de magasins spécialisés, mais une seule implantée à l'échelle nationale : *NaturaSi*². Elle comptait environ 300 supermarchés bio en 2021 et proposait plus de 4 000 produits bio. *NaturaSi* est à la fois un transformateur, un grossiste et un

détaillant. *NaturaSi* a récemment racheté *Biobottega* et *Piacere Terra*. Quelques magasins *Cuore Bio* sont passés sous l'enseigne *NaturaSi*. En 2019, 35 % des points de vente adhéraient à l'un des deux réseaux de services³ : *Ki Ama Bio* et *Come Voglio Bio*. Ils proposent notamment à leurs adhérents des services et produits en exclusivité, un magazine, des campagnes de promotion, de la publicité sur lieu de vente, une plateforme centrale, des formations... 357 magasins étaient affiliés à *Ki Ama Bio* en 2019 et 373 à *Come Voglio Bio*.

En Italie, les magasins bio sont plus petits qu'en France. En 2019, 29 % des points de vente occupaient moins de 70m². En 2019, des petits points de vente ont fermé, tandis que le nombre de magasins de plus de 150 m² a progressé. L'enseigne française *Bio C'Bon* a fermé ses magasins italiens en 2020.

En outre, les parts de produits frais et de vrac sont moins importantes qu'en France.

La plupart des chaînes ont créé leur marque de distributeur.

Les magasins spécialisés essaient d'innover, d'étoffer leurs gammes, de moderniser leurs magasins et de communiquer davantage pour lutter contre la concurrence de la grande distribution. La distribution spécialisée reste cependant imbattable s'agissant de l'étendue de son offre. En 2019, 12 % des magasins spécialisés bio comportaient un espace restauration.

En 2020/2021, les ventes bio se sont également développées dans les autres circuits (supérettes, pharmacies, stations-service, marchés...etc.) avec une hausse globale de 5 %.

On dénombrait 405 sites Internet proposant des produits bio en 2019 contre 286 en 2015. Pour 7 % des sites Internet, il s'agissait de leur seule activité bio (pas de boutique physique, ni de production ou de transformation). 39 % des magasins en ligne avec des produits bio ne proposaient pas de produits conventionnels. La part de bio dans le e-commerce a été évaluée à 7 % en 2019/2020. *Biobank* s'attend à une poursuite du développement des ventes de produits bio en ligne au cours des prochaines années.

1- Contre 1 163 en 2010.

2- Elle a été créée en 1992.

3- On peut comparer cela au réseau *Biomonde* en France.



En 2019, 2 857 exploitations bio pratiquaient la vente directe. On dénombrait 236 marchés avec des produits bio et 797 groupes d'achats bio. 1 466 exploitations bio faisaient de l'agritourisme.

Le chiffre d'affaires des produits bio en RHD a progressé de 10 % en 2020/2021. La dynamique du hors domicile a été impactée positivement par la réouverture progressive des restaurants et des établissements publics, le retour à la mobilité et la diminution progressive du télétravail. Les habitudes de consommation des Italiens sont en train de changer car ils adoptent des styles de vie plus durables et sont davantage conscients du lien entre l'alimentation et la santé.

En Italie, la santé est la principale raison d'achats de produits bio.

Les Italiens sont très attachés à l'origine locale des produits. La crise sanitaire a renforcé leur intérêt pour les produits locaux.

Par ailleurs, il s'agit du pays où la dépense par habitant dédiée à l'alimentation est la plus élevée d'Europe. La qualité des aliments est un critère de choix très importants pour eux.

Les principales catégories de produits bio achetés par les Italiens en 2020/2021 ont été les fruits, les produits laitiers, les légumes et les produits à base de céréales. L'œuf restait le produit bio le plus vendu devant les confitures et pâtes à tartiner à base de fruits et les boissons végétales.

La consommation de produits bio est davantage développée dans le Nord du pays, mais, depuis quelques temps, elle semble croître aussi dans le Sud.

■ **Le Royaume-Uni** : hausse du marché bio depuis plusieurs années

Globalement, le marché bio britannique a plus que triplé en vingt ans et progressé de 55 % en dix ans, atteignant 2,91 milliards € en 2020 (+12,6 % vs 2019). La part de marché des produits bio restait néanmoins encore inférieure à 2 %.

D'après la *Soil Association*, la pandémie a été le catalyseur d'une croissance rapide du marché bio en 2020.

En 2019, plus de 85 % des adultes britanniques ont acheté des produits bio, contre 80 % en 2014.

En 2020, les ventes de produits bio ont progressé dans la plupart des circuits. Le circuit de la livraison à domicile est celui qui a le plus progressé : +36,2 % en 2020, devant la grande distribution : +12,5 %¹. Les ventes des distributeurs indépendants ont quasiment stagné (+0,9 %). Le secteur de la RHD est le seul à avoir reculé (-23,2 %). Cela est dû à la pandémie qui a occasionné la fermeture des restaurants commerciaux.

En 2020, la GMS restait le principal circuit de distribution des produits bio avec une part de marché de 64,8 % du marché bio alimentaire et non alimentaire. Les principales enseignes de supermarchés/hypermarchés pour la distribution de produits bio sont *Sainsbury's*, *Tesco* et *Waitrose*. Les deux enseignes du hard discount, *Aldi* et *Lidl*, ont étoffé leur offre de produits bio ces dernières années. L'intérêt des discounters pour les produits bio a poussé la grande distribution classique à considérer comme obligatoire la présence de produits bio dans son offre alimentaire.

Le circuit de livraison à domicile comprend à la fois les achats en ligne² et les abonnements à des "box schemes" (équivalent du panier bio). Il a représenté 17,7 % du marché bio britannique en 2020³. D'après la *Soil Association*, sa part pourrait bientôt atteindre 25 %. L'offre de produits

1- Ces taux de croissance concernent à la fois les produits alimentaires et non alimentaires, alors que +12,6 % est pour le marché alimentaire uniquement.

2- Il s'agit du pays européen avec la plus grande proportion d'achats alimentaires en ligne : près de 7 % en 2019.

3- Hors ventes en ligne de la grande distribution.



bio disponible en ligne est de plus en plus large¹. *Ocado*, le premier distributeur de produits bio en ligne, en proposait plus de 4 500 références fin 2019. Un partenariat entre *Ocado* et *Marks & Spencer* a démarré à l'automne 2019, il devrait contribuer à la croissance des ventes de produits bio en ligne. De nombreuses personnes de la Génération Y préfèrent acheter leurs produits bio en ligne car elles s'appuient sur les évaluations des produits postées sur les sites de vente pour prendre leurs décisions d'achats. En 2019, le Royaume-Uni était le troisième plus grand acheteur mondial de produits bio en ligne. Les deux principales entreprises de livraison à domicile de paniers bio sont *Riverford* et *Abel & Cole*. Ce dernier a lancé un service de livraison de repas bio au bureau. La réduction des emballages pourrait contribuer à la progression des ventes à l'avenir. Elle est devenue une priorité pour les consommateurs bio britanniques.

Le circuit des distributeurs indépendants comprend les magasins spécialisés, les magasins diététiques, les épicerie fines, les artisans, les supérettes² et la vente directe (magasins à la ferme et marchés de producteurs). Il a représenté 14,6 % du marché bio en 2020. Il existe entre 800 et 1 000 magasins indépendants et petites chaînes proposant des produits bio. De nouveaux distributeurs indépendants de produits bio ont vu le jour ces dernières années.

La chaîne spécialisée *Planet Organic* a racheté son concurrent, *As Nature Intended*, devenant ainsi le plus grand détaillant spécialisé du Royaume-Uni avec 15 points de vente. Elle prévoit l'ouverture de dix autres magasins dans le Grand Londres au cours des prochaines années.

D'après la *Soil Association*, réduire les distances effectuées pour acheter de la nourriture et se fournir directement auprès du producteur sont des facteurs-clés pour le consommateur bio. Les distributeurs indépendants apportent des connaissances spécialisées, des produits et des approches novateurs. La distribution spécialisée propose des marques bio exclusives non disponibles dans les supermarchés. Un certain nombre de produits bio sont d'abord commercialisés en magasins spécialisés avant de l'être en grande distribution.

La RHD a représenté seulement 2,7 % du marché bio britannique en 2020 (contre 4 % en 2019). En 2020, les produits laitiers et les fruits et légumes restaient les principales catégories de produits bio achetées au Royaume-Uni, représentant près de la moitié du marché bio.

La santé est devenue la principale raison d'achats de produits bio des consommateurs britanniques. *Kantar Worldpanel* a d'ailleurs récemment rapporté qu'un aliment sur trois est choisi pour des raisons de santé. Les consommateurs britanniques considèrent les aliments bio comme une alternative plus saine. De manière générale, les Britanniques sont de plus en plus nombreux à consulter les étiquettes des produits pour décider quels produits acheter.

Depuis la crise alimentaire de la viande de cheval en 2013, l'origine des produits est un critère de choix important pour les consommateurs.

Les produits bio sont considérés comme fiables.

L'environnement est la deuxième raison d'achat. L'emballage³ et les problèmes environnementaux plus vastes continuent également d'influencer les choix des consommateurs. Les Britanniques sont de plus en plus conscients de l'urgence du défi climatique, de l'importance de préserver la biodiversité et des dommages causés par les pesticides. Afin de limiter le gaspillage alimentaire, ils font plus souvent les courses qu'auparavant et en moins grande quantité. En zone urbaine, ce phénomène est amplifié par la difficulté de stockage d'aliments dans de petits logements. 82 % des magasins spécialisés essaient d'avoir zéro déchet. D'après la *Soil Association*, les produits non emballés deviennent la norme dans les magasins indépendants.

1- D'après la *Soil Association*, les produits proposés sont souvent plus frais que dans la distribution classique.

2- Les magasins de proximité faisant partie de chaîne font tout de même partie de la catégorie "distributeurs indépendants".

3- D'après *IPSOS MORI*, plus de 80 % des Britanniques se déclarent très ou assez préoccupés par les emballages lorsqu'ils font leurs courses.



Comme en Allemagne et en Suède, le végétarisme et le véganisme se développent au Royaume-Uni. D'après *Kantar Worldpanel*, le nombre de repas végétans pris au Royaume-Uni a progressé de 23 % entre 2015 et 2019.



Selon une étude de *Kantar Worldpanel* publiée en novembre 2018, 72 % des consommateurs britanniques estiment que les produits biologiques sont trop chers.

Cependant, d'après la *Soil Association*, les jeunes Britanniques, en particulier la Génération Y, achètent de plus en plus de produits bio car ils souhaitent connaître l'origine de leurs aliments et sont prêts à payer davantage pour des produits respectueux de l'environnement et du bien-être animal. D'après la *Soil Association*, 44 % des jeunes Britanniques âgés de 18 à 29 ans essaient d'acheter des produits bio chaque fois qu'ils le peuvent (contre 27 % de la population totale en 2019).

La demande en produits bio est plus importante à Londres et dans le Sud de l'Angleterre que dans le reste du Royaume-Uni. Les produits de la marque *Scottish Organic* et l'agritourisme contribuent à la croissance du marché des produits bio en Ecosse. Le marché bio d'Irlande du Nord est le moins développé (1 % du marché alimentaire en 2018).

■ La Suède : une stagnation du marché bio en 2019 et un recul en 2020

Globalement, le marché bio suédois a été multiplié par 3,4 entre 2010 et 2020. Après un fort développement en 2014 et 2015¹, la croissance du marché bio suédois s'est ralentie en 2016 pour des raisons de manque d'offre. En 2018 et 2019, le marché bio suédois a quasiment stagné. En 2020, il a reculé de 1,8 %, s'établissant à 2,76 milliards €. Le ralentissement constaté depuis 2017 est principalement dû à un intérêt croissant pour les produits locaux et végétariens ou végan², au détriment des produits bio. Les magasins ont davantage mis en avant les produits végétariens et végétans que les aliments bio. En outre, la grande distribution a beaucoup moins communiqué sur les produits bio en 2020.

La part de marché des produits bio est retombé à 8,7 % en 2020 (contre 9,0 % en 2019 et 9,3 % en 2018). Cela s'explique par la faible croissance des ventes de produits bio dans un contexte de hausse des prix des denrées alimentaires de 3,5 %. En 2020, la grande distribution (hors e-commerce) a représenté 49 % du marché bio suédois en valeur, devant le monopole (*Systembolaget*) avec 20 %, la RHD avec 17 % et les ventes en ligne (6 %).



Dans la grande distribution, les ventes bio ont continué à reculer en 2020. Les MDD représentent une part importante des ventes bio de la GMS (près des ¾ en 2018). En 2020, *ICA* restait le principal vendeur de produits bio en Suède avec une gamme de plus de 3 200 références bio, dont un peu plus de 1 000 sous MDD. *Coop* est la chaîne de distribution avec la part de bio la plus élevée (8,7 % en 2020), cependant, elle a réduit un peu son offre en produits bio en 2019. L'enseigne *Axfood* a élargi sa gamme de produits bio sous

1- Quasi doublement du marché bio en 2 ans.

2- La part de végétariens et de végétans dans la population suédoise a beaucoup augmenté ce qui a eu une incidence négative sur le marché des produits bio d'origine animale.



MDD en 2020. Les ventes bio de *Lidl*¹ ont continué à croître en 2020 (+5,9 % vs 2019). En 2020, son offre comptait environ 150 références bio, dont 90 % sous marques de distributeur. Le lancement de nouveaux produits bio sur le marché suédois a vraisemblablement été limité en 2021.

Les ventes bio du monopole suédois ont progressé de 4 % en 2020, ce qui est davantage que les autres circuits mais bien inférieur à la croissance d'il y a quelques années (+32 % en 2016) car *Systembolaget* a atteint dès 2015 l'objectif de 10 % de ses ventes en volume qu'il s'était fixé pour 2020. En 2020, les produits bio ont représenté 15,0 % en valeur des ventes de *Systembolaget*. Les vins sont la principale catégorie de produits bio vendue par le monopole.

Les ventes de produits bio en RHD ont reculé de 16 % en raison de la pandémie.

En revanche, cette dernière a accéléré la croissance des ventes bio sur Internet². Elles ont augmenté de 29 % en 2020. En 2020, la part de marché en valeur des produits bio en ligne était le double de celle en magasins. En 2020, la part de produits bio était déjà très élevée chez les deux principaux distributeurs en ligne : *MatHem* : 24 % et *Mat.se* : 16,4 % (ce dernier appartient à *Axfood*). En 2020, *MatHem* proposait plus de 2 500 références bio et son concurrent près de 1 100. La proportion de la population suédoise effectuant des achats alimentaires en ligne était déjà en forte augmentation avant la pandémie. Les jeunes générations sont particulièrement habituées aux achats en ligne. Les ménages avec enfants sont plus nombreux que les autres à effectuer leurs achats alimentaires sur Internet, en raison du gain de temps non négligeable. D'après *Ekoweb*, l'augmentation des achats de produits alimentaires en ligne stimule également ceux d'aliments biologiques. En effet, les consommateurs qui achètent des produits alimentaires achètent en ligne environ deux fois plus



de produits bio que ceux effectuant leurs achats en magasin. D'après *Ekoweb*, les clients qui achètent des aliments en ligne sont en grande partie les mêmes clients que ceux achetant des produits bio.

Les ventes en magasins spécialisés ont représenté seulement 1 % du marché bio suédois en 2020. L'enseigne spécialisée *Paradiset*, qui comportait quelques points de ventes à Stockholm, ainsi qu'un magasin en ligne, a fait faillite.

La santé³ apparaît de plus en plus comme l'une des principales raisons de consommer bio pour les Suédois. D'après une enquête réalisée en janvier 2016 par *Ekoweb*⁴, 87 % des Suédois estimaient que les pesticides présents dans les aliments conventionnels représentaient un risque pour la santé. La population a été marquée par les scandales alimentaires de ces dernières années, ainsi que par plusieurs études⁵. Il y a également une préoccupation croissante pour la préservation de l'environnement et le bien-être animal. Comme dans d'autres pays, les Suédois sont également très sensibilisés à la réduction des emballages alimentaires.

Le prix est la principale raison de non-achat de produit bio.

Les campagnes de promotion pour les produits bio ont diminué dans la grande distribution suédoise en 2021, ce qui a dû avoir un impact négatif sur l'évolution du marché bio suédois.

1- *Lidl* continue à ouvrir de nouveaux magasins en Suède.

2- *Ekoweb* estime que ça a permis aux ventes bio en ligne de gagner 2 à 3 ans.

3- En 2018, beaucoup de Suédois associaient les aliments bio à une meilleure santé, mais ils considéraient qu'il y avait aussi un lien entre la santé et les aliments suédois et locaux.

4- Après d'un échantillon de plus de 1 000 Suédois représentatif de la population suédoise

5- En particulier par un film qui montrait la diminution des résidus de pesticides dans l'urine d'une famille grâce à une diète bio et par une étude établissant que la chair des bananes conventionnelles contient des résidus de pesticides.



■ **L'Espagne** : un développement relativement récent du marché domestique

L'essor du marché bio espagnol a vraiment commencé en 2015. Le marché bio espagnol a été multiplié par 2,6 entre 2009 et 2019¹. Le marché bio a progressé de 8,4 % en 2019 pour atteindre 2,363 milliards €. La part de marché des produits bio a été évaluée à 2,24 % en 2019. En 2019, près de 70 % des Espagnols déclaraient consommer des produits bio au moins une fois par mois. La part était même de 80 % pour les 16-24 ans résidant à Madrid.

En 2019, la grande distribution était le premier circuit de commercialisation des produits bio avec une part de 48 %², devant la distribution spécialisée (36 %).

La croissance du marché bio espagnol est fortement liée au développement de l'offre de produits bio en grande distribution. La plupart des chaînes ont déjà des milliers de références bio dans leur offre, couvrant déjà la quasi-totalité des besoins du consommateur moyen. *Aldi* et *Lidl* introduisent régulièrement de nouvelles références bio. Fin 2020, *Aldi* proposait un assortiment de 200 produits bio sous sa MDD *GutBio*. Les principales enseignes proposent de plus en plus de produits bio sous marques de distributeur. D'après *Kantar Worldpanel*, les produits sous MDD occupent une place croissante dans les achats bio en Espagne. Néanmoins, une part importante de ces produits provient de l'étranger. Par ailleurs, les rayons bio prolifèrent dans la grande distribution ces dernières années, accroissant la visibilité des produits bio. Un exemple en est la *Biosfera* chez *El Corte Inglés*. *Carrefour* a commencé à ouvrir des magasins *Carrefour Bio* en Espagne, en commençant par Madrid, et a développé l'offre de produits bio dans ses supermarchés *Carrefour Market*. A une échelle très locale, deux enseignes, *Spar* et *HD Covalco*, ont ouvert des magasins hybrides avec un large assortiment de produits bio, complété par leur offre habituelle.

En revanche, le leader espagnol de la GMS, *Mercadona*, n'a pas encore décidé de miser sur les produits bio.

D'après *Kantar Worldpanel*, *Lidl* est devenu le premier distributeur de produits bio d'Espagne, devant *Carrefour* et *Aldi*.

Actuellement, on dénombre entre 3 000 et 4 000 magasins spécialisés bio en Espagne. La distribution spécialisée espagnole est en pleine restructuration. Au cours de ces dernières années, ce sont plutôt des magasins de taille moyenne ou grande qui ont été créés. Les nouveaux points de vente sont surtout localisés dans les grandes villes et dans les zones touristiques. Les principales chaînes de magasins spécialisés bio sont *Veritas* et *Herbolario Navarro*. *Veritas* comptait 77 points de vente début 2021. Le plus grand, qui a ouvert fin 2018, a une surface de vente de 900 m². La gamme de *Veritas* a dépassé les 6 000 références bio en 2020. Cette chaîne bio a vu son chiffre d'affaires progresser de 8 % en 2020. *Herbolario Navarro* comptait une trentaine de points de vente début 2021. L'enseigne française *Bio C'Bon* a fermé ses magasins espagnols en 2020.

Les chaînes sont en cours de développement. Comme dans d'autres pays, la grande distribution spécialisée se concentre: *Veritas* et *Ecorganic* se sont alliés et *Herbolario Navarro* a racheté le magasin *Biospace*.

En 2019, la RHD représentait environ 2 % du marché bio espagnol. L'introduction de produits bio dans ce circuit se développe.



1- La croissance a été particulièrement forte en 2014 et en 2015.

2- La GMS est devenue le premier circuit de commercialisation des produits bio en 2018.



En 2019, les autres circuits (vente directe, coopératives de consommateurs et magasins en ligne) représentaient 14 % du marché bio. Les ventes de produits bio progressent en vente directe (des marchés bio existent dans toute l'Espagne) et sur Internet. *Carrefour* a récemment racheté *PlanetaHuerto* qui est l'un des principaux distributeurs de produits bio en ligne en Espagne et au Portugal. La pandémie semble avoir eu un fort impact sur les ventes en ligne. Ainsi, celles de *Veritas* ont triplé entre 2019 et 2020.

Le premier marché de gros pour les produits frais bio a été inauguré en novembre 2020 à Barcelone. Les fruits et légumes y sont les principaux produits commercialisés. L'objectif est d'atteindre 50 % des besoins de Barcelone en fruits et légumes bio d'ici 2031.

D'après *Kantar World Panel*, 72 % des ménages espagnols consommaient des produits bio en 2020.

D'après *Kantar Worldpanel*, la Catalogne est la région qui compte le plus de consommateurs bio. La demande en produits bio est aussi particulièrement importante à Madrid¹, à Valence et au Pays Basque.

Barcelone est la capitale mondiale de l'alimentation durable en 2021.

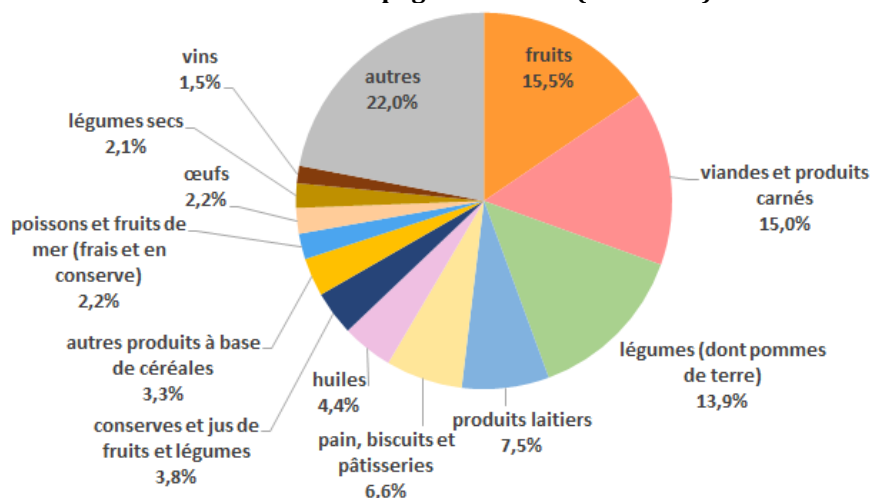
La Génération Y est la principale catégorie de consommateurs de produits bio en Espagne. Selon une étude du *Ministère de l'Agriculture*, environ 30 % des consommateurs de produits biologiques ont moins de 35 ans. L'industrie l'a bien compris : de plus en plus de produits bio destinés aux jeunes sont lancés sur le marché espagnol. D'après les experts, les jeunes augmentent leurs achats de produits bio lorsqu'ils ont des enfants.



Beaucoup de femmes entre 40 et 50 ans consomment également des produits bio.

Les productions végétales ont représenté 55,5 % du marché bio en 2019. Les fruits frais ont été la principale catégorie de produits bio consommée en 2019.

Le marché bio espagnol en 2019 (en valeur)



Source : Ministère de l'Agriculture d'Espagne

¹ - En 2018, la Communauté de Madrid a représenté environ 15 % du marché bio espagnol.



La demande en produits bio transformés a augmenté au cours de ces dernières années, ce qui a eu pour effet une hausse des importations de ce type de produits. Les importations ont même progressé plus rapidement que les exportations au cours de cette période.

La santé et la protection de l'environnement sont les principales raisons d'achat de produits bio pour les consommateurs espagnols.

Les consommateurs espagnols ont accru leurs connaissances sur la production biologique.

Comme dans d'autres pays, le nombre de végétariens et de végétariens est en augmentation.

Le marché bio espagnol pourrait continuer de progresser fortement au cours des prochaines années, notamment grâce au développement de la consommation bio des jeunes.

■ **Le Danemark** : Ses habitants sont les premiers consommateurs bio de l'Union européenne

Le marché bio a commencé à se développer tôt. En 2013, il avait déjà dépassé le milliard d'euros. Le marché bio danois a dépassé 2,3 milliards € en 2019, soit une progression de 9,9 % par rapport à 2018 et de 73,8 % par rapport à 2015.

En 2019, les produits bio ont représenté 12,1 % des achats de produits bio en GMS et en ligne¹.

En 2020, leur part est passée à 13 %.

La préservation de la santé est la première raison d'achats de produits bio au Danemark, devant la protection de l'environnement et le bien-être animal.

En 2020, plus de $\frac{3}{4}$ des Danois ont acheté des produits bio toutes les semaines (contre 52,5 % en 2019 et 48,7 % en 2016). Le développement avancé du marché bio danois peut être expliqué par les campagnes de sensibilisation qui ont été organisées (le logo bio danois est connu par 98 % des habitants²) et par la coopération entre les enseignes de la grande distribution et la fédération bio, *Organic Denmark*. Cette dernière travaille avec la GMS au niveau stratégique et soutient les enseignes dans le développement de leurs rayons bio afin de donner plus de visibilité aux produits bio. Des formations et séminaires sont organisés pour aider les petites entreprises à travailler avec la GMS et la RHD.



D'après les analystes du marché danois, le marché des produits bio au Danemark est entré dans un cercle vertueux d'accélération de la croissance : les consommateurs élargissent leurs achats de produits bio à d'autres catégories de produits, ce qui engendre un élargissement des gammes pour répondre à la demande.

D'après une enquête menée par l'*Ecological Lands Association*, 74 % des consommateurs danois ont déclaré qu'ils achèteront plus de produits biologiques au cours des prochaines années.

Il y a quelques années, une étude de la *Danish Food Administration* a montré que plus de la moitié des fruits et légumes conventionnels contenaient des résidus de pesticides³. Suite à cette étude, sept chercheurs danois ont recommandé que les femmes enceintes et les jeunes enfants ne consomment pas de fruits et légumes conventionnels. Cela a eu un fort impact sur le développement du marché bio des fruits et légumes au Danemark : ils sont devenus la principale catégorie de produits bio vendue en 2018.

D'après *Organic Denmark*, les consommateurs danois accordent de plus en plus de confiance aux bienfaits des produits bio et sont conscients qu'ils peuvent influencer la production alimentaire par le biais de leurs habitudes d'achat.

1- Statistics Denmark a revu sa méthode de calcul en 2019.

2- Fin 2019, le logo bio danois a fêté ses 30 ans.

3- Elle a été réalisée sur 2 515 échantillons. 246 échantillons bio ont également été étudiés. Huit d'entre eux contenaient également des pesticides, ce qui fait 3 % des produits bio analysés.



Les produits bio les plus populaires au Danemark sont les flocons d'avoine (52 % sont vendus en bio¹), les carottes, les yaourts et les œufs.



La grande distribution est le premier circuit de commercialisation des produits bio. L'enseigne *Coop* a introduit des produits bio dans ses rayons dès 1981. La grande distribution (avec la vente en ligne) a représenté 81 % du marché bio en 2019. Les ventes de produits bio dans ce circuit (ventes en ligne incluses) ont progressé de 9,4 % en 2019 par rapport à 2018. Une alternative bio est proposée pour la plupart des produits vendus dans la grande distribution. La très grande majorité des produits

d'alimentation infantile présents dans ce circuit est bio. Certains magasins proposent uniquement des produits bio pour certaines gammes de produits. D'après *Coop*, les produits bio sont devenus une norme pour de nombreux Danois lorsqu'ils choisissent des biens de consommation courante. Dans les magasins *IRMA*, le bio représente 28 % des ventes. Cette chaîne a ouvert un magasin totalement bio à Copenhague. *Netto* est l'un des principaux distributeurs de produits bio au Danemark. Sa MDD bio compte plus de 200 références. La part du hard discount dans les ventes de produits bio est en croissance. En 2018, *Aldi* a doublé le nombre de références bio dans ses points de vente pour atteindre les 200. Cette enseigne souhaite continuer à accroître son offre. Les ventes de produits bio en GMS ont progressé de 14 % en 2020. Les faibles prix des produits bio ont stimulé les ventes.

Les achats de produits bio sur Internet se développent. Les familles urbaines avec des enfants sont celles qui achètent le plus de nourriture en ligne (en particulier des paniers) et elles consomment généralement davantage de produits bio que la moyenne. Les deux principaux vendeurs de produits bio en ligne sont *Aarstiderne.com* et *Nemlig.com*.

La distribution spécialisée bio n'existe quasiment pas au Danemark.

Les ventes sur les marchés et à la ferme ne représentent quant à elles qu'une petite partie des ventes totales de produits bio.

L'utilisation de produits bio en RHD est en pleine expansion : les ventes de produits biologiques ont augmenté de 10,6 % dans ce secteur en 2019, pour atteindre 349 millions €. La part de produits bio dans la RHD s'élevait à 11,6 % en 2019. Les cantines publiques et les restaurants commerciaux ont été fermés pendant une grande partie de l'année 2020.

Les fruits et légumes et les produits laitiers ont été les deux principales catégories de produits bio vendues en 2019.

11 % des Danois sont de gros consommateurs de produits bio et ont représenté 44 % des ventes bio en GMS en 2018. La consommation de produits bio est davantage développée dans les régions de Copenhague et d'Aarhus.

D'après *Ekoweb*, la pandémie a eu un effet positif sur les ventes de produits bio en GMS et en ligne.

1- L'une des raisons pour lesquelles la proportion de l'avoine biologique est si élevée est une communication alarmante faite il y a quelques années à propos des niveaux élevés de résidus de pesticides dans l'avoine conventionnelle.



■ L'Autriche : un marché mature

Le bio est une tendance de fond en Autriche, ancrée depuis de nombreuses années. Le marché bio autrichien a plus que doublé en dix ans, atteignant 2,37 milliards € en 2020 (+15,4 % vs 2019)¹.

D'après AMA, 97 % des Autrichiens ont acheté des produits bio au moins une fois en 2020. En



raison de la pandémie, beaucoup d'Autrichiens se sont montrés plus attentifs à leur alimentation.

La grande distribution est le principal circuit de vente des produits bio, elle a représenté 81 % du marché bio en 2020 (dont plus du tiers en hard discount). Les produits bio sont très présents en GMS, notamment sous MDD. La part de marché des produits bio dans ce circuit a été de 10,0 % en 2020 (contre 9,3 % en 2019). Au cours du premier semestre 2021, les ventes de produits bio dans la grande distribution autrichienne ont

progressé de près de 17 % par rapport au premier semestre 2020. La part de marché des produits bio dans ce circuit a atteint 11,4 % au cours de cette période.

La vente directe et les magasins spécialisés bio ont représenté 14 % du marché bio en 2020.

Le lait et l'œuf restaient les produits bio les plus populaires auprès des consommateurs bio autrichiens en 2020.

Les raisons d'achat de produits bio sont principalement la santé et l'origine régionale.

■ Les Pays-Bas : un développement des ventes bio en GMS

Le marché bio néerlandais a progressé de 6,5 % en 2018, atteignant 1,608 milliard €. Il a presque triplé en dix ans. La part de marché des produits bio en GMS et magasins spécialisés a atteint 4,7 % en 2018.

D'après le *panel GfK*, 95,6 % des ménages néerlandais ont acheté des produits bio en 2020.

En 2018, la grande distribution (hors hard discount) représentait 51 % du marché bio néerlandais, devant la RHD avec 21 %, la distribution spécialisée avec 20 % et la vente directe avec seulement 3 %.

En 2018, le secteur de la RHD est celui qui a le plus progressé (+15,0 %), devant la grande distribution (+8,2 %). Les ventes en magasins spécialisés ont régressé de 0,9 %².

En 2019, les ventes de produits bio ont progressé de 4,9 % en GMS et de 1,8 % en distribution spécialisée³. La progression a été de 3,0 % pour la RHD en 2019.

Les enseignes de la grande distribution proposent entre 50 et 1 000 références bio. Leur offre de produits bio sous MDD se développe. Ces derniers représentent d'ailleurs une part importante des ventes de produits bio en GMS.

Même si les ventes bio en hard discount ne représentent encore que moins de 1 % du marché bio néerlandais, leur croissance s'est accélérée depuis quelques années. Les gammes d'*Aldi* et de *Lidl* comptaient près de 60 produits bio chacune en 2018. Elles continuent de se développer. Depuis quelques années, les magasins spécialisés subissent davantage la concurrence de la grande distribution et la pression sur les prix qui en résulte. Cependant, ils comptent encore de nombreux clients fidèles. C'est dans ce circuit que beaucoup de nouveaux produits bio sont

1- Il avait progressé de 6,5 % entre 2018 et 2019.

2- Contre -3,5 % en 2017

3- L'évolution de la vente directe n'est pas connue pour 2019.



testés avant d'être vendus également en grande distribution. Les magasins qui ont ouvert une boutique en ligne en plus de leur magasin physique ont plutôt continué à voir leur chiffre d'affaires croître. Les magasins spécialisés vendent davantage de produits d'épicerie alors que la grande distribution vend plus de produits frais. Le recul des ventes de la distribution spécialisée est aussi dû en partie à la baisse du nombre de magasins spécialisés bio. Les fermetures concernent des petits magasins dont les propriétaires prennent leur retraite et ne trouvent pas de repreneur. Fin 2020, on dénombrait 315 magasins spécialisés bio aux Pays-Bas. Les magasins bio proposent généralement entre 5 000 et 9 000 références.

Un certain nombre de boutiques en ligne spécialisées dans les produits bio et de concepts pour les boîtes de repas bio ont vu le jour au cours des dix dernières années. En outre, des produits bio sont également inclus, par exemple, dans les boutiques en ligne pour le vin et les boîtes de repas standard. Les ventes de produits sur Internet ont représenté environ 1,2 % du marché bio néerlandais en 2017.

Environ 500 agriculteurs bio néerlandais pratiquaient la vente directe en 2018. 375 d'entre eux avaient un magasin à la ferme, 50 vendaient exclusivement sur les marchés et 75 avaient une activité de vente saisonnière.

La vente de produits bio chez les artisans et dans les épicerie fines se développe également. Les fruits et légumes frais (pommes de terre incluses) sont la principale catégorie de produits bio achetée.

Les principales raisons d'achat sont la protection de l'environnement et le bien-être animal. Le prix constitue le principal frein au développement de la consommation de produits bio.

D'après l'*USDA*, la sensibilisation croissante des consommateurs néerlandais à la santé et la demande de produits respectueux de l'environnement, devraient alimenter la croissance du marché bio.

■ **La Belgique** : un marché bio plus développé en Wallonie et à Bruxelles qu'en Flandre

Le marché bio belge a été multiplié par 2,6 en dix ans, pour atteindre 890,7 millions € en 2020¹ (+13,5 % vs 2019²). La part de marché bio est restée à 3,4 % en 2020 en raison de la forte hausse de la consommation alimentaire totale (4,94 % en Wallonie³).

En 2020, 96 % des Belges ont acheté au moins une fois un produit bio.

La consommation bio est nettement plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. En 2019, la Wallonie et Bruxelles ont représenté 61 % du marché bio, contre 39 % pour la Flandre. La Wallonie compte davantage d'agriculteurs bio, de surfaces bio et de magasins spécialisés que la Flandre. Bruxelles, quant à elle, abrite davantage de célibataires, de familles aisées et de ménages à deux revenus avec un intérêt croissant pour les produits bio.

La grande distribution restait le principal circuit de distribution en 2020 avec une part de marché de 60 %, dont 38 % pour les supermarchés et hypermarchés, 8 % pour le hard discount et 14 % pour les supérettes. La gamme bio proposée en hard discount reste encore modeste (entre 20 et 60 références) comparée à celle des supermarchés classiques (en moyenne 200 à 600 références⁴). La grande distribution propose beaucoup de produits bio sous marques de distributeurs. D'après une enquête de *Sirius Insight*, en Belgique, six consommateurs de produits bio sur dix font exclusivement leurs courses en GMS. Seuls 8 % effectuent leurs achats uniquement dans la distribution spécialisée et 5 % seulement auprès des producteurs.

1- Non-alimentaire compris

2- Dans un contexte de hausse de 12 % des dépenses alimentaires des Belges.

3- Après un triplement entre 2009 et 2019, elle est passée de 4,89 à 4,94 entre 2019 et 2020.

4- Certains en proposent même 1 800.



En 2020, les magasins spécialisés représentaient 34 % du marché bio belge. Contrairement à la situation dans de nombreux pays voisins, leur part croît chaque année, au détriment de la vente directe et de celle des artisans. En 2020, la Belgique comptait 690 magasins bio, dont près de 300 en Wallonie et plus de 80 à Bruxelles¹. Les magasins sont, en moyenne, plus petits qu'en France. Ils sont majoritairement indépendants ou adhérents à de petites chaînes. Cependant, on assiste à une restructuration du secteur au profit des chaînes. La principale chaîne de magasins spécialisés bio, *Bioplanet*², compte une trentaine de boutiques. Elle appartient à une enseigne de la grande distribution : *Colruyt*. L'enseigne *Färm* compte actuellement 14 points de ventes. La chaîne *Sequoia* a repris les points de vente de de *Bio C'Bon*. Elle compte désormais 15 magasins.



Seul un quart des produits bio proposés dans la distribution spécialisée proviennent de Belgique, cela semble principalement dû à un manque de structuration du secteur bio belge. En 2020, la vente directe représentait 5 % du marché bio belge avec 4 % pour la vente à la ferme et 1 % pour celle sur les marchés. Il ne semble pas y avoir de développement de boutique en ligne par les producteurs bio. De façon générale, la vente en ligne semble se développer plus lentement qu'en France.

Les légumes³ et les fruits ont représenté 43 % du marché bio belge en 2020.

La santé et la qualité sont les principales raisons d'achat de produits bio. Le prix demeure le principal frein au développement de la consommation.

En 2020, les célibataires restaient la catégorie qui allouait la plus grande part de son budget alimentaire aux produits bio.

Selon le Baromètre 2020 sur l'agriculture biologique et les produits bio en Belgique de l'Agence wallonne pour la promotion d'une agriculture de qualité, 70 % des consommateurs de produits bio ont déclaré avoir l'intention d'en manger davantage à l'avenir.

1- En juin 2021, la Wallonie avait 295 magasins bio et Bruxelles 87.

2- En 2017, le chiffre d'affaires de *Bioplanet* a représenté la moitié de celui de la distribution spécialisée.

3- dont les pommes de terre



Le marché bio dans les autres pays de l'Union européenne

■ La Finlande : un marché bio en mutation

Il s'agit du 11^e marché bio de l'Union européenne.

Le marché bio finlandais progresse régulièrement. Il a été multiplié par 5 en dix ans, atteignant 409 millions € en 2020, soit une hausse de 9,7 % par rapport à 2019¹. La part de marché des produits bio s'est élevée à 2,6 % en 2020.

La grande distribution est, de loin, le principal circuit de vente de produits bio. Au cours des années 2010, les trois grandes chaînes de la GMS² ont élargi leurs gammes de produits bio, notamment sous MDD. Fin 2018, *S-Group* proposait 4 100 références bio et *K-Group* 2 100.



Les magasins spécialisés et la vente directe représentent une faible part du marché bio. Il n'existe aucun supermarché bio en Finlande et il n'y a que quelques magasins bio indépendants dans les principales villes. Cependant, les produits bio sont également vendus dans des magasins dédiés au bien-être qui ne sont pas totalement bio. Les deux chaînes les plus importantes sont *Ruohonjuuri* et *It's Pure*. Elles comptent chacune entre 15 et 20 magasins en centre-ville, dans les plus grandes communes, et un magasin en ligne. Cependant, ces boutiques ne peuvent pas être considérées comme des magasins d'alimentation car leur gamme de produits alimentaires de base est très limitée. La majorité des produits biologiques qui y sont vendus sont importés. Les magasins diététiques, tels que la chaîne *Life*, vendent également des produits bio. On en trouve aussi dans quelques marchés couverts ou en plein air. Les consommateurs les plus engagés achètent des produits bio directement auprès des producteurs par un système appelé *REKO*. Ce concept a vu le jour en Finlande et s'est étendu ensuite à la Suède et à la Norvège.

Le commerce électronique de produits bio n'a pas décollé. D'après *Kantar TNS*, seulement 4 % des consommateurs de produits bio en ont acheté en ligne en 2019. Ce circuit connaît néanmoins une croissance modérée.

D'après *Pro Luomu*³, 3/4 des Finlandais s'intéressent aux produits bio. Un peu plus d'un tiers des Finlandais achètent désormais des produits bio au moins une fois par semaine et près d'un tiers au moins une fois par mois. En 2020, seuls 5 % des Finlandais n'ont pas du tout acheté de produits bio. Environ un cinquième des Finlandais sont davantage intéressés par les aliments bio depuis la pandémie.

Les familles avec enfants restent le principal groupe démographique acheteur de produits bio. D'après *Pro Luomu*, les jeunes (en particulier les hommes de moins de 30 ans) sont plus intéressés par les produits bio que les générations précédentes, car ils sont davantage soucieux de la protection de l'environnement et du respect du bien-être animal. La consommation de produits bio est davantage développée dans les grandes villes, mais elle s'est développée aussi dans les petites villes avec une université ces dernières années.

Les produits bio les plus achetés par les Finlandais sont les fruits⁴ et légumes et les produits laitiers.

1- Cette hausse est quasiment identique à celle entre 2018 et 2019.

2- *S-group*, *K-group* et *Lidl*

3- Enquête réalisée début septembre auprès de 1 185 Finlandais de 18 ans ou plus.

4- La banane est le produit bio le plus populaire en Finlande.



Les principales raisons d'achat de produits bio sont la "pureté" des produits bio (i.e. moins de produits chimiques et d'additifs), la saveur, le respect de l'environnement, la santé et le bien-être animal.

Le prix apparaît comme le principal frein au développement du marché. Selon l'enquête de *Kantar TNS* de 2019, les Finlandais achèteraient davantage de produits biologiques s'ils étaient moins chers, s'ils étaient sûrs que le producteur en reçoive un prix équitable et s'ils étaient davantage convaincus de leur différence par rapport aux produits conventionnels. Le manque de disponibilité est également un frein important. D'après la grande distribution locale, le marché bio pourrait se développer beaucoup plus rapidement s'il y avait davantage d'offre. Les consommateurs souhaiteraient en effet pouvoir acheter une gamme plus large de viande, pain et autres produits à base de céréales bio. Ces dernières années, les catégories de produits bio, telles que les boissons chaudes (thé et café), les aliments pour bébés, ainsi que les jus et les "soupes" sucrées ont connu une croissance considérable grâce aux nouveaux produits.

D'après *Pro Luomu*, dans de récentes enquêtes, plus de la moitié des Finlandais ont affirmé qu'ils augmenteraient leurs achats de produits bio à l'avenir.

D'après *Rambøll Management Consulting/Nordic Council of Ministers*, le marché bio finlandais pourrait dépasser 1,1 milliard € d'ici 2025 et 1,5 d'ici 2030.

■ **La Pologne** : le marché bio le plus développé d'Europe de l'Est

Le marché bio polonais a été plus que multiplié par six en dix ans, mais reste encore relativement modeste : il a été évalué à 314 millions € en 2019 (+25,6 % vs 2018). La part de marché des produits bio est estimée à moins de 1 %.

Avec la hausse du niveau de vie en Pologne, de plus en plus d'habitants commencent à s'intéresser aux produits bio. 44 % d'entre eux reconnaissent le logo bio européen. La santé et la sécurité alimentaire apparaissent comme les principales raisons d'achat de produits bio. Le prix est le principal frein au développement de la consommation.



En 2018, environ 30 % des Polonais achetaient des produits bio, mais ils n'étaient que 4 % à le faire de façon régulière.

Les Polonais souhaitent pouvoir acheter des produits bio qui soient produits dans leur pays. Cependant, une très grande part des produits bio vendus en Pologne viennent d'autres pays d'Europe, en particulier d'Italie, d'Allemagne et de France.

La GMS est devenue le premier circuit de distribution des produits bio. Il y a encore quelques années, son assortiment bio était assez modeste. Il s'est développé, notamment avec l'introduction de produits bio sous MDD. Cela a eu un impact positif sur le développement du marché. Actuellement, plus de 7 000 magasins proposent des produits bio. Les MDD peuvent représenter jusqu'à 60 % de l'offre bio d'un magasin.

La distribution spécialisée est bien développée. On dénombre actuellement environ 900 magasins spécialisés bio. La plupart sont situés dans les grandes zones urbaines, mais commencent aussi à apparaître dans les villes de moins de 100 000 habitants. En 2020, la chaîne de magasins spécialisés *Organic Farma Zdrowia* a ouvert une boutique en ligne en plus de ses 40 points de vente : *Organic24.pl*. Elle est actuellement le principal acteur de l'e-commerce pour les produits alimentaires bio. Une petite chaîne de supermarchés a été créée : *Bio Family*.



Il y a eu un boom des ventes bio en ligne en 2020 en raison de la pandémie.

Deux magasins *Carrefour Bio* ont été ouverts en Pologne.

Des produits bio sont également vendus sur les marchés¹. Quelques marchés bio hebdomadaires ont vu le jour dans des grandes villes.

Depuis peu, certains articles bio sont disponibles dans les épiceries, les supérettes et les stations-service.

■ La République Tchèque² : une part de marché bio encore modeste

Après une augmentation significative de 2005 à 2008, le marché bio a plutôt stagné jusqu'en 2011, puis a recommencé à croître plus rapidement. Globalement, il a plus que triplé entre 2011 et 2019, pour atteindre 207 millions € (+18,7 % vs 2018). La part de marché des produits bio a atteint 1,5 % en 2019.

En 2019, la GMS³ restait le principal circuit de distribution des produits bio avec une part de marché de 35 %, devant les magasins spécialisés et diététiques (16 %), le commerce en ligne (15 %), les drogueries⁴ (15 %), la vente directe (6 %) et la RHD (6 %).

L'offre en produits bio proposée par la GMS, ainsi que la surface de vente dédiée, ont continué à croître ces dernières années. Actuellement, toutes les enseignes de la grande distribution proposent des produits bio. Plusieurs d'entre elles ont des produits bio sous marques de distributeurs.

La plupart des magasins spécialisés ne proposent pas que des produits bio, mais également des produits naturels et fermiers et de l'épicerie fine. En 2016, on dénombrait déjà 600 magasins de produits bio et naturels. Il existe quelques chaînes de magasins spécialisés. La plus ancienne, *Country Life*⁵, a été créée en 1991 et compte dix points de vente, dont huit à Prague. Cette enseigne et une autre chaîne, *Bioobchod*, ont également une activité de grossiste en produits bio pour vendre à la grande distribution. Quelques magasins spécialisés bio ont un petit restaurant.

La vente directe se développe. Ses ventes bio ont progressé de 32 % entre 2018 et 2019. Les marchés fermiers connaissent un essor, surtout dans les grandes villes. De nombreux producteurs bio ont ouvert une boutique en ligne.

La pandémie a favorisé les ventes alimentaires en ligne en 2020.

Les fruits et légumes restaient la principale catégorie de produits bio vendue en 2019, représentant 17,2 % en valeur du marché bio, devant les produits laitiers (15,5 %).

Le consommateur bio type est plutôt une femme, âgée de 20 à 59 ans et vivant dans les grandes villes. Prague est la principale zone de consommation de produits bio, devant la Moravie du Sud/Zlinský.

Le principal frein au développement de la consommation de produits bio est le prix. Les produits bio sont considérés comme un luxe par une partie des consommateurs en raison de la différence de prix avec les produits conventionnels. Les produits bio vendus en République Tchèque peuvent être 30 à 80 % plus chers que leurs équivalents conventionnels, voire 100 %. Par ailleurs, le consommateur tchèque connaît peu les produits bio et sa confiance est limitée. Le fait que les magasins spécialisés vendent à la fois des produits bio et non bio ne facilite pas l'achat de bio.

1- La vente à la ferme est peu pratiquée en Pologne pour des raisons fiscales.

2- Elle est considérée comme le plus industrialisé et le plus développé des Pays d'Europe Centrale et Orientale.

3- Les principaux distributeurs sont tous des enseignes étrangères. On compte près de 2 000 supermarchés et hypermarchés en République Tchèque.

4- Dont la chaîne allemande DM qui distribue les produits bio allemands Alnatura.

5- Elle a été le premier distributeur de produits bio en République Tchèque.



En outre, 57 % du chiffre d'affaires bio de la grande distribution étaient réalisés par des produits importés en 2019.

■ **L'Irlande** : un développement plus rapide du marché bio que de la production bio

Le marché bio irlandais a atteint 206,4 millions € en 2017, il a presque triplé en dix ans. D'après *Bord Bia*, le marché bio a progressé de 16,2 % entre 2019 et 2020.

La GMS restait le principal circuit de distribution des produits bio en Irlande en 2020. La grande distribution propose une bonne gamme de produits frais (œufs, produits laitiers, viande, fruits et légumes), mais l'offre en produits emballés bio est beaucoup moins importante sauf pour les aliments infantiles. L'arrivée des discounters allemands *Lidl* et *Aldi* a eu une influence positive sur le nombre de produits bio disponibles dans la grande distribution. La plupart des enseignes ont créé des MDD bio.

Les autres circuits de distribution des produits bio sont la vente directe (marché de producteurs¹ et vente à la ferme), les épicerie fines et les magasins en ligne. Ces dernières années, les ventes bio des magasins indépendants, des magasins diététiques et du commerce en ligne ont augmenté. Il existe relativement peu de magasins spécialisés bio, probablement moins d'une quinzaine, mais leur nombre croît. Il n'y a pas de chaîne de magasins bio, ni de supermarché bio. Quelques magasins bio ont également une boutique en ligne. Beaucoup d'épicerie fines vendent des quantités importantes de produits bio. Quelques magasins diététiques en ont dans leurs offres (y compris des fruits et légumes). Les grands détaillants en ligne dont *Amazon* proposent une gamme importante de produits bio. Les producteurs bio pratiquant la vente directe ont connu une énorme augmentation de leurs ventes en ligne avec la pandémie, la demande menaçant de dépasser l'offre. Des débouchés pour la vente directe se sont développés en réaction à la pandémie.



Les produits bio les plus populaires auprès des Irlandais sont les carottes, les bananes, le lait, les yaourts, les œufs, la viande de bœuf et le porridge. Les légumes et les fruits sont la catégorie de produits bio la plus vendue en Irlande, devant les produits laitiers.

En 2020, les fruits et légumes ont été la catégorie de produits bio qui a le plus progressé (+38 %), devant la viande (+33 %), les produits d'épicerie (+22 %), la volaille (+20 %) et les produits laitiers (+8 %).

D'après *Bord Bia*, plus du quart des Irlandais ont acheté des produits bio au moins une fois par semaine en 2020.

En 2017, les consommateurs irlandais de produits bio étaient pour deux-tiers des femmes. 41 % d'entre eux avaient entre 25 et 44 ans. 42 % étaient des ménages avec enfants. 26 % étaient Dublinois. Une autre population achetant beaucoup de produits bio est constituée des retraités qui n'ont plus d'enfant à la maison, qui ont un revenu confortable et des problèmes de santé. Les Irlandais appartenant à la Génération Y achètent de plus en plus de produits bio.

Les principales raisons d'achat de produits bio en Irlande sont la santé, l'environnement (y compris la lutte contre le changement climatique) et le goût.

Les principaux freins sont le prix des produits bio et la taille limitée des gammes bio. D'après *Organic Trust*, la production bio irlandaise n'est pas suffisamment développée, à l'exception des

¹ - Il existe un réseau important de marchés de producteurs en Irlande.



secteurs bovin et ovin. Il existe peu de gros producteurs de fruits et légumes bio, car de nombreux exploitants ne produisent que ce qu'ils peuvent vendre directement sur les marchés de producteurs, ce qui les empêche de prendre de l'ampleur. Il existe un risque de devoir recourir davantage aux importations pour répondre au marché bio irlandais si la production ne se développe pas plus rapidement. Le secteur bio apparaît comme peu structuré, souffrant d'un manque de coopération entre les producteurs biologiques et sans véritable groupement de producteurs. D'après *Organic Trust*, l'absence de soutien du gouvernement par le biais des marchés publics signifie que de nombreux secteurs n'ont tout simplement pas la masse critique pour rendre les approvisionnements fiables et proposer des prix raisonnables.

■ Le Luxembourg : une croissance rapide du marché bio

Le marché bio luxembourgeois¹ a été estimé à 160 millions € en 2019. Il a plus que triplé en dix ans. La part de marché des produits bio a été évaluée à environ 8 %.

Le Luxembourg compte à la fois des chaînes de magasins spécialisés bio et des magasins indépendants. On dénombre au total une trentaine de points de vente spécialisés. *BIOG*, la coopérative des fermiers bio du Luxembourg a vu le jour en 1988 et a créé son premier point de vente l'année suivante. Il en est issu une chaîne de magasins spécialisés, *Naturata*, qui compte actuellement onze boutiques (dont deux à la ferme) et représente environ 30 % du marché bio luxembourgeois. Cette enseigne propose plus de 8 000 références de produits bio. La chaîne française *La Vie Claire* est implantée au Luxembourg. On trouve également 3 magasins de l'enseigne *Naturalia* à Luxembourg-Ville. Parmi les magasins bio, *OUNI*² se démarque avec son concept d'épicerie bio sans emballage et sous une forme coopérative. Il comptait deux points de vente en 2021, l'un dans la capitale et l'autre à Dudelange.

Les grandes enseignes de la grande distribution³ proposent des produits bio, notamment sous MDD. L'enseigne belge *Delhaize* est présente avec 42 magasins en 2021 et une gamme de plus de 800 produits bio. Cette chaîne a commencé à introduire des produits bio dans ses magasins dans les années 90. En 2021, l'enseigne *Cactus* comptait 57 points de vente et proposait 3 100 références bio. Elle a commencé à vendre des produits bio dès 1974. En 2018, elle a remplacé sa gamme de viande bovine bio importée par de la viande bio luxembourgeoise.



Il existe quelques systèmes de livraison de paniers bio, comme le *Chat Biotté* et *Co-Labor*⁴, et de paniers repas. La vente à la ferme est également pratiquée et les associations de producteurs maraîchers de type AMAP se sont fortement développées. Beaucoup de producteurs bio vendent aussi leurs produits sur des marchés des principales villes du pays. Plusieurs restaurants luxembourgeois proposent des produits bio, comme le bar à vins de la ville de Gründ, qui est totalement bio.

Les produits bio les plus achetés par les Luxembourgeois sont les aliments infantiles, le miel, les œufs, les farines et les céréales.

1- Le salaire moyen au Luxembourg est le plus élevé de l'Union européenne.

2- Cela signifie sans en luxembourgeois

3- Le paysage de la grande distribution est très diversifié, avec des acteurs luxembourgeois, belges, français et allemands.

4- Le premier objectif de *Co-Labor* est la réinsertion professionnelle.



■ **La Roumanie** : un marché bio largement dépendant des importations

Le marché bio roumain a été évalué à 137 millions € en 2019 et la part de marché des produits bio à 1,2 %. Le marché progresse grâce à un contexte de croissance économique, à un développement de l'offre en produits bio et à une meilleure sensibilisation des consommateurs. De plus, les mesures adoptées en juin 2015 pour réduire de 24 % à 9 % la taxe sur la valeur ajoutée pour les produits alimentaires, ainsi que d'autres politiques fiscales liées aux salaires et aux retraites, ont abaissé les coûts des produits alimentaires et ont eu une incidence positive sur la demande de produits de consommation perçus comme plus sains.

L'intérêt pour la santé et l'amélioration du pouvoir d'achat ont conduit à une croissance significative du marché bio en 2019. Pendant la pandémie, l'intérêt pour les produits bio a un peu diminué. La crise sanitaire a renforcé l'intérêt des Roumains pour les produits locaux.

La grande distribution représentait plus des deux-tiers du marché bio roumain en 2018. La plupart des enseignes proposent une gamme de produits bio. Néanmoins les produits bio représentaient encore moins de 1 % des ventes de produits alimentaires de la GMS en 2018. Les produits bio sont présentés dans des rayons dédiés.

Un faible pourcentage des produits vendus sur les marchés sont bio. Les magasins bio ne sont pas très répandus. Il existe néanmoins plusieurs petites chaînes de magasins spécialisés bio (*Naturalia*¹, *Paradisul Verde*, *RealFoods* et *BioCorner*). La vente de produits bio en ligne se développe. Quelques restaurants de Bucarest et d'autres grandes villes proposent des produits bio.

La Roumanie importe environ 80 % des produits bio qu'elle consomme, principalement d'Europe de l'Ouest.

Les produits laitiers sont les principaux produits bio vendus en Roumanie, devant l'alimentation infantile.

Les consommateurs des grandes villes s'intéressent de plus en plus aux produits bio.

La sensibilité aux prix reste un facteur important.

D'après les experts, les ventes de produits laitiers et de fruits et légumes bio devraient continuer à bien progresser dans les prochaines années.

■ **La Lituanie** : des consommateurs bio essentiellement citadins

Le marché bio lituanien a été estimé à 115 millions € en 2019. La part des produits bio était encore inférieure à 1 %.

Le groupe de consommateurs intéressés par les produits bio est en croissance, mais reste à un niveau relativement bas et se concentre dans les villes². En 2020, 14 % des Litvaniens ont acheté des produits bio au moins une fois par semaine et 34 % une ou plusieurs fois par mois. Plusieurs chaînes de la grande distribution ont introduit des produits bio dans leur offre, notamment l'enseigne *RIMI* qui en propose notamment sous marques de distributeur.

Des produits bio sont également vendus sur des marchés de producteurs.

Les produits biologiques les plus populaires sont les fruits et légumes, les produits laitiers, les produits de boulangerie, les céréales et les aliments pour bébés.

Le manque de compréhension de ce qui est bio représente le principal frein. Les produits bio sont notamment souvent confondus avec les produits locaux. En 2020, une enquête réalisée pour *Ekoagro a*, en autres, montré que seul un Lituanien sur deux sait que les produits bio sont sans OGM et moins d'un sur deux sait qu'ils sont cultivés sans produits chimiques de synthèse.

1- Rien à voir avec la chaîne française.

2- 68 % des Litvaniens vivent dans les villes.



11 % des Litvaniens n'achètent jamais de produits bio. Pour eux, la principale raison est le prix plus élevé des produits bio.

La santé est la principale raison d'achat de produits bio.

■ **La Lettonie** : une offre bio en progression

Le marché bio letton a été évalué à 105 millions € pour 2019. Les produits bio ont représenté 1,5 % du commerce alimentaire au détail en 2019.

Bien que le marché reste relativement petit, l'offre et la disponibilité de produits bio dans les différents circuits semblent bonnes. La GMS propose des produits bio depuis une quinzaine d'années. L'offre en produits bio et leur visibilité ont progressé dans ce circuit au cours des dernières années. Deux enseignes de la grande distribution, *Maxima* et *Rimi*, ont commencé à élargir leurs gammes de produits bio, notamment sous marque de distributeur¹. Elles proposent des produits bio dans toutes les catégories de produits. *Rimi* est le principal vendeur de produits bio en Lettonie. Sa gamme comportait plus de 850 références bio en 2018 (+28 % vs 2017). Ces deux enseignes sont cependant surtout présentes dans les villes, alors que celle dominant la distribution à la campagne ne propose pas de produits bio.

Il existe également un certain nombre de magasins spécialisés bio indépendants.

Une partie des produits bio est commercialisée en vente directe.

L'utilisation de produits bio en restauration collective est bien moins développée qu'en Scandinavie.

Le nombre de consommateurs intéressés par les produits bio est en croissance, mais encore relativement modeste. Il s'agit principalement d'habitants des grandes villes (la classe moyenne urbaine se développe.).

Les ventes de produits alimentaires en ligne sont encore assez modestes. Seuls 7 % de la population ont commandé des produits alimentaires en ligne en 2017. Comme dans d'autres pays, ce sont souvent les mêmes consommateurs qui achètent des produits bio et qui effectuent une partie de leurs achats en ligne. Cette population est également intéressée par l'achat de produits locaux et par la vente directe.

D'après *Ekoweb*, les familles avec enfants constituent probablement le groupe de consommateurs d'aliments bio le plus important en Lettonie. Les jeunes consommateurs sont de plus en plus à la recherche de produits sains.

La santé est le principal moteur d'achat de produits bio. Les Lettons considèrent les aliments bio comme des produits de qualité élevée, mais ils confondent pour certains bio et local. Les Lettons sont de plus en plus intéressés par les produits locaux.

Le prix apparaît comme le principal frein au développement de la consommation de produits bio.

■ **La Croatie** : des consommateurs de plus en plus intéressés par les produits bio

Le marché bio croate a été évalué à 99 millions € en 2018 (-1 % vs 2017). Il a plus que doublé depuis 2009. D'après les experts, il aurait progressé de 7% entre 2019 et 2020.

En 2020, les produits bio étaient vendus en GMS, dans les drogueries, dans des magasins spécialisés bio, en vente directe (marchés ou AMAP) et sur Internet. Il existe deux chaînes de magasins spécialisés. La plus grande, *Bio & Bio*, compte 16 points de vente et une boutique en

¹ L'enseigne RIMI appartient au groupe suédois ICA et bénéficie de ce fait d'un accès à une large gamme, notamment sous marques de distributeur.



ligne. La deuxième, *Garden*, a plus de 10 points de vente. Il existe aussi des petits magasins bio indépendants dans quasiment toutes les villes.

Les Croates sont de plus en plus intéressés par les produits bio.

L'offre de produits bio en grande distribution s'étoffe depuis plusieurs années et tous les supermarchés ont désormais leur rayon bio. Cependant, les produits importés dominent toujours le marché bio croate.

Les principaux acheteurs de produits bio ont plus de 45 ans, mais les jeunes générations s'intéressent aussi aux produits bio, surtout transformés.

La santé et la sécurité alimentaire apparaissent comme les principales raisons d'achat de produits bio.

Les principaux freins au développement de la consommation de produits bio semblent être le prix et le manque de connaissance des consommateurs croates sur les produits bio.

Les fruits et légumes représentent la principale catégorie de produits bio achetés par les Croates.

■ **La Grèce** : un marché bio qui recommence à croître

Le marché bio grec était estimé à 66 millions € en 2017. Après avoir progressé entre 2007 et 2011 (+8 %), le marché bio a reculé. Entre 2011 et 2016, il a perdu 4 %. Il a stagné en 2017. D'après les experts, la crise économique prolongée est la principale raison de cette baisse : elle a eu un impact sur les achats des consommateurs. Les mesures d'austérité, la réduction continue des revenus disponibles, la hausse des prix des services publics et le lourd taux d'imposition ont en effet déstabilisé le comportement de consommation. Cette crise a provoqué la faillite de transformateurs bio et de magasins bio. Dans ces circonstances, tous les projets d'investissement potentiels ont été reportés ou annulés.

Le marché bio a ensuite recommencé à progresser et a été estimé à entre 90 et 100 millions € pour 2020.

La grande distribution représentait 68 % du marché bio grec en 2016, devant la distribution spécialisée (27 %). Il existe plusieurs chaînes de magasins spécialisés comme *Biologiko Xorio* qui compte 16 points de vente et un certain nombre de marchés proposant des produits bio.

La vente en ligne n'est pas très développée en Grèce¹. Les restaurants et les cantines proposent très peu de produits bio.

Les principales raisons d'achats de produits bio en Grèce restent la naturalité et la santé.

Les produits bio semblent encore pâtir du manque de confiance des consommateurs.

■ **L'Estonie** : une consommation bio principalement dans les zones urbaines

Le marché bio estonien a été évalué à 62 millions € en 2019.

Selon une étude réalisée en 2020 par l'*EKI*, 1 931 produits biologiques nationaux différents étaient disponibles sur le marché intérieur (1 779 en 2019). La progression de l'offre est cependant freinée par le faible niveau de développement de la transformation de produits bio.

Une autre étude de 2020 d'*EKI* a montré que 13 % des consommateurs achetaient des aliments bio au moins une fois par semaine. La consommation de produits bio est beaucoup plus élevée dans les zones urbaines que dans les rurales. Une étude réalisée par *Turu-uuringute Ltd* a montré que, dans la capitale, la part des consommateurs qui achetaient des aliments bio au moins une fois par semaine était de 21 %.

¹ - *Sklavenitis*, la principale enseigne de la *GMS*, ne propose qu'une centaine de produits bio sur son site de vente en ligne.



Il existe une large gamme de produits bio en grande distribution. Ces produits sont souvent importés. Les produits bio ne sont généralement pas présentés dans des rayons dédiés, mais mélangés avec les produits conventionnels. La gamme de produits bio sous marques de distributeurs se développe. Dans 30 magasins de l'enseigne *Rimi*, il existe un espace dédié aux produits locaux et aux produits bio.

L'offre bio en hard discount devrait s'élargir dans les prochaines années.

On dénombre une quarantaine de magasins spécialisés bio indépendants. La moitié d'entre eux sont situés à Tallinn et dans le comté de Harju.

Il existe une dizaine de magasins en ligne proposant des produits bio. En 2017, environ un cinquième de la population effectuaient des achats alimentaires sur Internet. Cela peut être considéré comme un avantage pour le développement du marché des produits bio.

Les Estoniens sont de plus en plus intéressés par les produits bio.

La santé et la sécurité alimentaire sont les principales raisons d'achats de produits bio.

Le prix est souvent mentionné comme un frein à la consommation de produits bio, en particulier en milieu rural où les revenus de la population sont généralement inférieurs à ceux des habitants des grandes villes. La connaissance générale de l'agriculture biologique est encore relativement faible. De nombreux consommateurs associent les produits locaux à des aliments sains et sûrs.

■ **Le Portugal** : une demande en forte progression

Les ventes de produits bio emballés et de boissons ont été évaluées à 60,5 millions € en 2017. Il n'existe pas d'estimation globale du marché bio portugais.

Ces dernières années, la demande en produits bio a connu une forte augmentation, cela a conduit à un développement de la distribution spécialisée, des marchés bio et de l'offre bio en GMS.

La grande distribution portugaise développe de plus en plus son offre de produits bio, notamment sous marques de distributeurs. Les chaînes les plus actives sont *Continente* et *Pingo Doce* qui ont commencé à proposer des produits bio dès 2002. *Aldi Portugal* a augmenté de 48 % son nombre de références bio en 2019 par rapport à 2018. *Continente* a développé sa gamme bio sous MDD en 2020. D'après *Business France*, la grande distribution représentait près des deux-tiers du marché bio portugais en 2016. Les produits bio y sont présentés dans des rayons dédiés. De plus en plus d'espace est réservé aux fruits et légumes bio. Les grandes chaînes de supermarchés investissent beaucoup dans la publicité pour leurs produits bio.

Le premier magasin bio portugais, *Biocoop*, a ouvert à Lisbonne en 1993. Depuis 2009, il a déménagé sur un site de 1 000 m². En 2013, on dénombrait une soixantaine de petits magasins spécialisés bio au Portugal. Depuis sont apparus de plus grands magasins, avec, parfois, un rayon boulangerie ou boucherie, un service de restauration ou encore une salle pour des conférences et ateliers. Ces magasins sont principalement situés dans les grandes villes. Lisbonne compte un nombre important de magasins spécialisés bio. Née en 2008, *Brio* est actuellement la chaîne de supermarchés bio la plus importante : six magasins à Lisbonne et aux environs, et deux autres à Estoril et Aveiro. La chaîne de magasins spécialisés *Go Natural*, qui appartient à un groupe de distribution généraliste (*Sonae*), possède cinq magasins dans la capitale et deux à proximité. Il existe un certain nombre de supermarchés bio indépendants, notamment dans la capitale. L'un d'entre eux, *Maria Granel*, ne propose que du vrac. Une chaîne de 29 magasins de diététiques, *Celeiro Dieta*, vend également des produits bio.

On trouve plusieurs restaurants proposant des produits bio à Lisbonne.

Il existe onze marchés bio, situés pour la plupart dans la région de Lisbonne. Le premier a été créé en 2004.



La vente en ligne et celle par le biais d'AMAP se développent également.
Le consommateur typique de produit bio serait une femme de plus de 45 ans.
Les principaux produits bio consommés sont les légumes et les fruits.

■ La Slovaquie : un marché bio encore modeste

Le marché bio slovaque a été estimé à 49 millions € en 2013.
En 2012, la grande distribution représentait 70 % du marché bio, les magasins spécialisés 15 % et la vente directe 15 %.

■ La Bulgarie : une offre bio de plus en plus diversifiée

La croissance du marché bio bulgare s'est accélérée depuis 2015. Depuis 2017, le contexte de croissance économique agit positivement sur le développement du marché des produits bio. Le marché bio bulgare a été plus que multiplié par sept en dix ans, atteignant 30 millions € en 2018 (+7 % vs 2017). *Bioselena* estime que le marché bio est probablement beaucoup plus développé que cela.

D'après les estimations, le marché bio a dû croître de 8 % en 2019 et de 10 % en 2020¹. En 2020, les Bulgares ont cherché à se nourrir plus sainement.

L'offre de produits bio apparaît de plus en plus diversifiée.

La GMS est le principal circuit de distribution des produits bio en Bulgarie (61 % du marché en 2017). Au cours des dernières années, toutes les chaînes ont développé leurs gammes de produits bio, notamment sous MDD². La plupart des enseignes ont développé des rayons bio



dans leurs magasins. La chaîne *Metro* a même installé des petits magasins bio près des caisses.

La distribution spécialisée bio existe en Bulgarie depuis 2006. En 2020, il y avait environ 200 magasins spécialisés bio dans ce pays. Il semble y avoir assez peu de chaînes de magasins bio.

La vente en ligne a pris de l'importance dans la vente de produits bio. Les services de livraisons rapides de produits bio se sont développés très rapidement.

Les cantines publiques ne proposent pas de produits bio, seuls quelques jardins d'enfants privés le font. Il n'existe pas de restaurants commerciaux totalement bio, mais certains établissements proposent quelques produits bio à leurs cartes.

Les produits infantiles, les boissons, les produits de snacking et les produits laitiers sont les principales catégories de produits bio vendues en Bulgarie.

De plus en plus de consommateurs bulgares considèrent les produits bio comme plus sains que les autres et perçoivent leurs bénéfices par rapport à la protection de l'environnement.

■ La Hongrie : des consommateurs bio urbains

Le marché bio hongrois a été évalué à 30 millions € en 2015. Les produits bio représentent encore moins de 1 % du marché alimentaire hongrois.

La grande distribution est le premier canal de commercialisation des produits bio en Hongrie. Actuellement, toutes les enseignes de la grande distribution proposent des produits bio, le plus

1- Mais les ventes ont baissé sur les marchés paysans.

2- Notamment dans les chaînes allemandes.



souvent sous marques de distributeurs. La GMS propose principalement des produits bio de longue conservation. Son offre de produits bio s'est bien développée, notamment en fruits et légumes, œufs et produits laitiers. Un quart des clients des GMS achètent au moins une fois par semaine des produits bio.

Les ventes en ligne¹ de produits bio se développent.

L'offre des magasins spécialisés n'est pas toujours exclusivement bio.

Il existe quelques marchés bio. Le plus connu, *Ökopiác*, se trouve dans la capitale. Il existe également quelques AMAP vendant des produits bio.

Les fruits et légumes sont les produits bio les plus populaires.

Ce sont essentiellement les consommateurs avec des revenus élevés qui achètent des produits bio. Même si le salaire moyen des Hongrois est faible (735 €), le pouvoir d'achat augmente fortement (+61 % entre 2014 et 2019). La plupart des consommateurs de produits bio habitent Budapest où ses environs.

Les principaux freins à la consommation de produits bio sont le prix, le manque de connaissances sur les produits bio et l'offre faible, mais croissante, en produits bio dans la GMS. En outre, les produits biologiques fabriqués à l'étranger dominent dans les chaînes de grands magasins hongrois et les magasins biologiques.

■ **Chypre** : un marché bio qui se développe lentement

Le marché bio chypriote s'est élevé à environ 10 millions € en 2019, ce qui est encore modeste. Même si les produits bio gagnent en popularité, le rythme de développement du marché bio est encore lent. Environ 6 % des consommateurs font régulièrement des achats bio. Les jeunes consommateurs s'intéressent davantage aux produits bio que leurs aînés.

Il n'existe pas encore beaucoup de magasins bio. La plupart d'entre eux sont indépendants. Avec six magasins à travers Chypre, *Etherio Bio Stores* est la première chaîne entièrement bio de l'île. Les produits frais bio sont principalement vendus dans les magasins spécialisés. On peut trouver des produits bio transformés dans les magasins spécialisés, les supermarchés et les supérettes. Avec la pandémie, certains magasins spécialisés bio ont commencé à proposer des commandes en ligne. La vente directe se fait principalement à la ferme. Il n'existe pas de restaurant proposant des produits bio.

Le marché bio chypriote dépend fortement des importations (80 % des produits bio sont importés).

Le principal frein au développement du marché chypriote est le prix élevé des produits bio. Cela concerne principalement les produits frais bio. En raison de l'offre locale limitée², l'écart de prix entre les aliments bio et conventionnels est beaucoup plus élevé à Chypre que dans le reste de l'Europe.

La santé est la première raison d'achats de produits bio.

■ **La Slovaquie** : des consommateurs bio urbains

Le marché bio slovaque est encore modeste. Il a été estimé à 4 millions € en 2010. Cela ne représentait que 0,2 % du marché alimentaire slovaque. Les consommateurs sont en effet davantage intéressés par les produits diététiques que par les produits bio.

En 2008, la GMS et la distribution spécialisée représentaient chacun 40 % du marché bio slovaque. La GMS a commencé à vendre des produits bio en Slovaquie à partir de 2003.

1- L'alimentation est la première catégorie de produits achetés en ligne.

2- Les principaux aliments bio produits à Chypre sont les céréales, les olives, les raisins, les fruits et légumes.



Actuellement, la plupart des enseignes de la grande distribution vendent un petit assortiment des produits bio les plus courants, souvent sous marques de distributeurs.

En 2010, on dénombrait déjà une centaine de magasins spécialisés. Comme en République Tchèque, les magasins spécialisés ne vendent pas que des produits bio. Ils sont principalement localisés à Bratislava et dans la partie occidentale du pays, qui est la plus riche. Les consommateurs de produits bio sont principalement des habitants des grandes villes telles que Bratislava, Košice, Žilina, Trenčín, Banská Bystrica et Zvolen. En 2010, près de 70 % des ventes de produits bio étaient localisées dans la région de la capitale. La plupart des chaînes de magasins spécialisés ont également une boutique en ligne.

La chaîne allemande de droguerie *DM* vend également des produits bio.

Le prix reste le principal frein au développement du marché bio.

■ **Malte** : des produits bio disponibles dans différents circuits

Il existe bien une demande locale en produits bio, mais le montant du marché bio n'est pas connu. Les produits bio sont vendus en grande distribution, en magasins spécialisés, en vente directe et sur Internet. Les fruits et légumes sont les principaux produits bio achetés par les consommateurs maltais.



Focus sur les produits bio en Restauration Hors Domicile

- La RHD comprend les établissements de restauration commerciale (hôtellerie, restaurants, cafés et transports) et la restauration collective (écoles, crèches, hôpitaux, prisons, maisons de retraite, entreprises...).
- Avec la croissance de la consommation de produits bio en général, la place de la bio en RHD progresse.
- En **Allemagne**, l'utilisation de produits bio dans la restauration universitaire a commencé en 1993 dans l'Université d'Oldenburg. Aujourd'hui, la plupart des 58 établissements de ce secteur utilise des produits bio et plus de la moitié sont certifiés bio. Certains proposent quotidiennement des repas totalement ou partiellement bio et d'autres organisent des actions ponctuelles de type "Semaine Bio". Dans certains Länder ou villes, il est obligatoire de demander une part de bio minimum dans les appels d'offre.

Les produits bio dans la restauration collective publique dans quelques villes allemandes

Collectivités		Objectifs de part de bio	Part en bio en 2020
Augsbourg	cantines scolaires	plus de 30%	4%
	garderies/crèches	plus de 30%	30%
	réceptions et événements de la ville		100%
Berlin	cantines scolaires	30% pour l'année scolaire 2020/2021 et 50% pour 2021/2022	
	garderies/crèches	15%	60%
	établissements publics	15%	
	restauration universitaire		13%
Bonn	cantines scolaires	20%	entre 10 et 13%
	garderies/crèches	20%	entre 10 et 13%
	maisons de retraite	30%	20%
Brême	cantines scolaires	100%	25%
	garderies/crèches	100%	productions végétales : 40% et lait : 100%
	hôpitaux	20%	
Darmstadt	cantines scolaires	50%	
	restauration universitaire		20%
Dresde	cantines scolaires		80%
	garderies/crèches		80%
Erlangen	cantines scolaires	25%	
	garderies/crèches	25%	
	restaurant administratif de la mairie	produits laitiers et certains fruits et légumes en bio	
Francfort-sur-Main	cantines scolaires	30%	
Freiburg	cantines scolaires	100%	
	Garderies/crèches	100%	



Friburg en Breisgau	cantines scolaires	20%	20%
	garderies/crèches	20%	20%
Gießen	cantines scolaires		100%
	garderies/crèches		100%
Hambourg	cantines scolaires	10%	Des repas bio dans plusieurs cantines scolaires
	garderies/crèches	10%	
Heidelberg	cantines scolaires	50%	10%
	garderies/crèches	50%	30%
Karlsruhe	cantines scolaires	25%	au moins 25%
	garderies/crèches	25%	au moins 25%
	restaurant administratif de la mairie	25%	25%
	garderies/crèches		
Landshut	cantines scolaires	50%	
Lauf an der Pegnitz	cantines scolaires		20%
	garderies/crèches		20%
Leipzig	restauration collective publique	10%	
	garderies/crèches	10%	10%
Munich	cantines scolaires	100%	au moins 10%
	garderies/crèches	50% de bio (90% pour la viande)	garderies : 50% et crèches : plus de 50%
	réceptions organisées par la ville		au moins 20%
	cantines du Ministère bavarois de l'agriculture		20%
Neuwied	Ecole pour aveugles et malvoyants		50%
Nuremberg	cantines scolaires	75%	20%
	garderies/crèches	100%	plus de 75%
	autres institutions publiques	50%	50%
	cantine de l'Université des sciences appliquées		90%
Oldenburg	restaurant universitaire		plus de 25%
Regensburg	Restauration collective publique	50% de bio ou de produits régionaux d'ici 2025	
Reutlingen	garderies/crèches		2 crèches : 45%
Stuttgart	garderies/crèches	50%	44%
Witzenhausen	Restauration collective publique	Environ 20% comme la part de la SAU en bio	
Wuppertal	Ecole des finances publiques et pénale de Rhénanie du Nord-Westphalie		65%
Région du Bade-Wurtemberg	Ensemble de la restauration collective	25%	

Source : Agence BIO et Corina Edringer d'A'Verdis d'après différentes sources allemandes

Il est rare de trouver une proportion de produits bio élevée dans la restauration hospitalière allemande. L'hôpital bavarois *Saintes Maries* de Landshut a été la première clinique infantile à proposer des menus totalement bio à ses patients. Dans le Bade-Wurtemberg, six cliniques ont introduit des produits bio. La maison de repos de Bad Pyrmont en Basse-Saxe utilise environ 80 % de produits bio.



Le *Réseau des Bio Städte* est une association de communes allemandes. Son objectif est de promouvoir l'agriculture biologique et d'augmenter l'utilisation d'aliments bio dans les écoles et les autres établissements publics. Ces villes partagent leurs expériences et montent des projets en commun. Début 2021, ce réseau comptait 21 communes : Augsburg, Berlin, Bonn, Brême, Cologne, Darmstadt, Erfurt, Erlangen, Fribourg, Hambourg, Heidelberg, Ingolstadt, Karlsruhe, Landshut, Lauf an der Pegnitz, Leipzig, Much, Munich, Nuremberg, Regensbourg et Witzenhausen. Récemment, avec l'aide d'*A'Verdis*, ce réseau a publié un guide pratique pour aider les communes à introduire plus de bio en restauration collective.

Le *Réseau des Mentors Bio* a été créé en 2004. Son objectif est de promouvoir l'introduction de produits bio en restauration collective.

Une initiative nationale a été mise en place en 2006 pour développer l'utilisation de produits bio dans les crèches et les écoles : *Bio kann jeder*¹, avec pour objectif de convaincre les responsables de cantines, les éducateurs, les enseignants et les parents de l'importance d'utiliser des produits bio en restauration scolaire. Un réseau national de nutritionnistes est mobilisé et des réunions et ateliers² sont organisés pour informer le personnel et les parents. Début 2018, une campagne de promotion a été lancée pour favoriser l'utilisation de lait bio en RHD.

Début 2020, la Ministre Fédérale de l'Alimentation et de l'Agriculture³ a présenté son initiative d'information *BioBitte*⁴ qui vise à développer l'utilisation de produits bio dans les cuisines publiques pour la porter à au moins 20 % d'ici 2030. Auparavant, il existait seulement une recommandation nationale d'utiliser un minimum de 10 % de produits bio en restauration scolaire. Le *ministère* fournit des documents d'information spécifiques. Des événements régionaux et nationaux sont organisés pour partager les expériences et idées.

Fin août 2021, la Ministre Fédérale de l'Alimentation et de l'Agriculture a annoncé que la part de produits bio dans les cantines fédérales devrait s'élever à 20 % d'ici 2025.

Dans le Bade-Wurtemberg, un nouveau projet pilote *L'alimentation biologique dans la restauration collective dans les régions modèles biologiques* (hôpitaux, écoles, jardins d'enfants, entreprises et maisons de retraite), qui a débuté en 2021, vise une part d'au moins 30 %, idéalement 60 %.

Certains restaurants d'entreprises ont atteint des taux élevés de produits bio dans leurs menus (ex : *Esprit, Hipp*).

Les auberges de jeunesse allemandes servent de plus en plus de produits bio.

Il existe une association culinaire des meilleurs chefs bio. Elle compte 25 membres.

■ En **Autriche**, l'introduction de produits bio dans la restauration scolaire a débuté au milieu des années 90.

En 2018, la part de marché des produits bio en RHD était d'environ 3 % en valeur (contre 1,8 % en 2016). La part en bio est cependant beaucoup plus élevée pour certains produits comme le lait (14,3 %), le beurre (9,9 %) et les œufs (8,7 %) ⁵.

Le programme gouvernemental autrichien prévoit une part de 23 % de produits bio dans la restauration collective publique d'ici 2023 et de 55 % d'ici 2030, ainsi que 100 % d'approvisionnement régional et saisonnier. Ce plan d'actions concerne les institutions fédérales. Néanmoins, une harmonisation sera faite avec les Länder.

1- *Bio, tout le monde peut le faire*

2- *Depuis 2020, des événements en ligne sont organisés.*

3- *Julia Kochner*

4- *Bio S'il vous plaît*

5- *Données pour 2016 pour ces 3 produits.*



Au niveau des Länder, des exigences ont également été fixées pour la part de bio en restauration collective. Vienne est la locomotive du développement de la bio en restauration collective. Elle a commencé à intégrer des produits bio dans la restauration publique dès 1998. La part de bio s'élève à 50 % en valeur dans la restauration scolaire¹ et les crèches. L'objectif est d'atteindre 70 % d'ici 2024. S'agissant de la restauration collective publique pour les adultes, la part de bio est de 30 % en valeur. A Vienne, un jeu bio est distribué dans les jardins d'enfants pour sensibiliser les plus petits à l'agriculture biologique.

La Basse-Autriche, la Haute-Autriche et la Carinthie imposent une part de bio de 30 % en valeur dans la restauration scolaire et les crèches. Dans les hôpitaux de Haute-Autriche, 30 % des produits frais servis doivent être bio. Au printemps 2021, le gouvernement de Salzbourg a décidé de fixer un objectif de 30 % de produits bio dans les cantines publiques à horizon 2025. Dans le Burgenland, la part de bio est supérieure à 25 %. L'objectif est d'atteindre 100 % d'ici 2024. La Styrie a un taux de bio de 25 % et le Tyrol de 33 %. Le Vorarlberg a l'attention d'atteindre les 25 %.

En 2021, 30 restaurants de Salzbourg utilisaient des produits bio, la moitié d'entre eux était totalement bio.

L'agritourisme est assez développé dans les fermes bio autrichiennes.

L'Autriche compte 14 hôtels membres de l'association *Bio Hotels*².



■ En **Belgique**, des produits biologiques ont été introduits dans tous les types de restauration collective, mais leur utilisation est davantage développée dans les crèches, écoles, auberges de jeunesse et entreprises que dans les autres secteurs. Il existe cependant quelques projets bien avancés dans des maisons de repos, hôpitaux, administrations et universités.

De 2007 à 2013, la certification bio en restauration hors foyer se faisait sur une base volontaire avec le cahier des charges privé *Biogarantie*. Depuis juin 2013, toute entreprise de restauration collective ou commerciale des régions Bruxelles Capitale et Wallonie souhaitant communiquer par écrit avec le terme bio doit respecter les règles de ce cahier des charges et se faire certifier bio et *Biogarantie*. Les critères de classification sont en cours de révision mais, jusqu'à présent, ils prévoient 4 niveaux de certification : restaurant bio : 100 % de produits bio à l'exception du gibier et du poisson, plat bio : même critère que précédemment appliqué aux ingrédients du plat, ingrédient biologique : un ingrédient 100 % biologique et pourcentage d'ingrédients bio : minimum 15 % et 1 % d'augmentation chaque année.

Il n'existe pas d'aides financières directes aux collectivités ou aux circuits de distribution, mais des financements sont ponctuellement octroyés pour des projets d'encadrement, d'accompagnement ou de formation des collectivités.

Un accompagnement des cantines wallonnes a été lancé pour un approvisionnement plus local. Il est coordonné par *Manger Demain*. *Biowallonie* est le prestataire pour les accompagnements techniques sur le terrain et pour les formations qui seront proposées aux cantines. L'accompagnement est mis en place durant deux ans afin de permettre à la cantine de répondre aux engagements qu'ils ont signés. Plus de 220 cantines wallonnes ont déjà signé le *Pacte Vert Cantines Durables*.

D'après *Biowallonie*, 56 % des cantines wallonnes déclarent utiliser des produits bio et 65 % des cantines bruxelloises.

Fin 2020, 16 crèches bruxelloises sont devenues totalement bio.

1- Sauf pour les écoles à temps plein (avec périscolaire) : 40 % en volume

2- 80 membres dans 6 pays : Allemagne, Autriche, Grèce, Italie, Slovaquie et Suisse.



■ En **Bulgarie**, les cantines publiques ne proposent pas de produits bio, seuls quelques jardins d'enfants privés le font. Il n'existe pas de restaurants commerciaux totalement bio, mais certains établissements proposent quelques produits bio à leurs cartes.

■ En **Croatie**, quelques projets pilotes ont eu lieu pour introduire des produits bio dans les cantines scolaires.

Une nouvelle certification, *Eko Gastro*, a été mise en place pour la restauration commerciale. Un premier restaurant a été certifié 100 % bio à Zagreb (*Zrno bio bistro*). Il fait partie de la plus ancienne ferme bio de Croatie.

■ Au **Danemark**, les cuisines publiques ont développé l'utilisation de produits bio suite au premier plan de développement de l'agriculture biologique de 1995. Pour soutenir cette évolution, le *Parlement danois* a mis en place en 1997 un fonds pour soutenir les projets d'introduction de produits bio en restauration collective.

En 2000, le projet *Dogme 2000* a été lancé par 3 municipalités : Albertslund, Ballerup et Copenhague (rejointes plus tard par 9 autres). Un de leurs objectifs était de fournir 75 % de produits bio (en volume) en restauration publique. Copenhague est même allée plus loin avec un objectif de 90 % de produits bio d'ici 2015¹. Cet objectif a été atteint en 2016. Ceci a été effectué sans augmentation du budget de la cuisine, mais avec un travail de formation du personnel de cuisine.

Le Gouvernement danois soutient toujours financièrement la formation des salariés des cuisines, que ce soit dans le secteur public ou dans le secteur privé. Afin d'aider les cuisines professionnelles à introduire des produits bio dans leurs menus, un site Internet spécifique a également été mis en place². Avec le Plan d'action biologique danois de 2012, la conversion biologique des cuisines publiques a été soutenue avec environ 12 millions € au cours des années 2012-2015. En 2021, un autre financement de 7 millions € a été décidé pour la période 2021-2024.

En 2019, la part de produits bio dans la restauration collective publique était de 23 % en moyenne et de 11,6 % pour l'ensemble de la RHD en volume. Environ 800 000 repas sont servis chaque jour dans les institutions publiques et les cantines danoises.

Les ventes de produits bio en RHD ont progressé de 11 % en 2019. Avec des taux de croissance annuels à deux chiffres, les ventes de produits biologiques à la restauration hors foyer ont considérablement augmenté de 2010 à 2019, passant d'environ 67 millions € à plus de 335 millions € en 2019.

Le logo *Det Økologiske Spisemærke*³ a été créé en 2009 par l'*Administration Danoise Vétérinaire et Alimentaire* et a donc fêté ses dix ans en 2019. Il est administré et contrôlé par l'Etat pour distinguer les établissements selon le pourcentage de matière première bio : or (90 à 100 %), argent (60 à 90 %) et bronze (30 à 60 %). La part peut être calculée en valeur ou en poids, ceci pour une période de 3 mois. Une inspection annuelle a lieu par les services de l'Etat. En 2021, 22 % des établissements certifiés utilisaient le logo or, 42 % l'argent et 36 % le bronze. 71 % des consommateurs danois connaissent ce logo.



1- Pour environ 60 000 repas par jour.

2- www.oekologisk-spisemaerke.dk/horeca-fr

3- Cuisine bio



En 2021, plus de 3 400 cantines, hôpitaux, garderies, cafés, restaurants et hôtels danois utilisaient ce logo, y compris des restaurants étoilés Michelin.

De nombreux grands hôpitaux danois se sont concentrés sur les produits biologiques et ont obtenu le label de cuisine biologique en or ou en argent, et plus de 30 des 98 municipalités danoises se sont engagées dans la conversion de leurs cuisines dans les garderies, les écoles et les maisons de retraite.

De plus, les festivals de musique utilisent ce logo, comme le *Roskilde Festival* et le *Northside Festival*. Depuis 2017, 90 % de la nourriture servie au *Roskilde Festival* est bio et 100 % au *Northside Festival*.

L'introduction de produits bio dans les cuisines publiques a été suivie d'un développement plus ou moins similaire dans les hôtels, restaurants et cafés. L'*Administration vétérinaire et alimentaire danoise* a développé l'application *Restaurants biologiques* pour soutenir davantage ce développement. L'application est téléchargeable en trois langues différentes et met en avant les hôtels, restaurants et cafés danois certifiés par le label *Økologiske Spisemærke*. Une étude de 2017 du *Conseil danois de l'agriculture et de l'agroalimentaire* a montré que les agriculteurs qui approvisionnent les restaurants danois avec une étoile *Michelin* sont en grande partie des producteurs biologiques.

La conversion biologique des cuisines publiques a montré plusieurs effets secondaires positifs tels que des menus plus sains et plus respectueux du climat avec moins de viande et plus de légumes verts. Ceci est conforme aux directives diététiques officielles. Dans le même temps, le gaspillage alimentaire est considérablement réduit et l'accent mis sur les produits agricoles de saison et d'origine locale fait souvent partie du processus de conversion biologique dans les cuisines publiques.

Le secteur de la restauration a, sans surprise, été affecté négativement par la pandémie de COVID-19 (en particulier le secteur privé), et cela devrait avoir un effet négatif évident sur les chiffres de 2020 et probablement 2021 pour l'ensemble du marché de la restauration biologique. Cependant, le nombre de cuisines professionnelles certifiées avec le label bio a poursuivi sa croissance pendant la pandémie, de sorte que la demande de produits bio sur le marché de la restauration devrait se normaliser.

■ En **Espagne**, il existe des initiatives d'introduction de produits bio en restauration collective dans plusieurs régions. La RHD représente environ 3 % du marché bio espagnol.

L'Andalousie est une région pionnière. L'introduction de produits bio en restauration collective y a commencé en 2006 avec le programme *Eco Alimentation* dont l'objectif était de développer la consommation de produits bio dans les écoles, les hôpitaux et les prisons. Le *Second Plan Andalou pour l'Agriculture Biologique* (2007-2013) avait fixé un objectif de 60 % de bio pour une partie des écoles publiques pour 2010 avec des mesures concrètes. Un programme de trois ans (2012-2015), *Aliments biologiques pour la consommation sociale en Andalousie*, a permis de promouvoir la consommation de produits bio dans les écoles, les hôpitaux et autres services publics, grâce à la distribution de recettes bio et de matériel d'information, la promotion des jardins bio dans les écoles, la fourniture d'une assistance technique, une formation spécifique pour le personnel du service de restauration et la coordination des producteurs et des entreprises de restauration collective. En 2010, deux grands hôpitaux andalous¹ et une maison de retraite proposaient déjà des produits bio.

Aux Canaries, le *Food Act in Schools* a favorisé l'utilisation de produits bio dans la restauration scolaire.

¹ Soit 1 200 patients



Des initiatives ont également été prises en Catalogne avec des soutiens publics et privés. Barcelone, qui est signataire du *Pacte de Milan* depuis 2015, a augmenté la part de produits bio dans les menus des écoles en récompensant les fournisseurs suivant la quantité et la diversité des produits bio proposés. Par ailleurs, les 68 jardins d'enfants de la ville ont commencé à introduire des produits bio en septembre 2019.

En Castille-la-Manche, le plan de développement du secteur bio pour 2019-2023 prévoit l'introduction de produits bio dans les cantines scolaire publiques.

L'utilisation de produits bio en restauration commerciale semble encore assez peu développée. La chaîne *Garden Hotels* propose quelques produits bio à sa carte.

■ En **Estonie**, 35 établissements étaient certifiés bio fin 2019, la moitié d'entre eux était des écoles et des crèches.

Le gouvernement local du Comté de Võru s'est fixé pour objectif que 20 % des matières premières alimentaires utilisées dans les écoles et jardins d'enfants soient bio d'ici 2024.

■ En **Finlande**, l'introduction de produits bio dans la restauration publique a commencé en 1999 grâce à la création d'*Ekocentria* pour favoriser l'utilisation régulière de produits bio ou locaux en restauration collective. Le programme *Steps to Organic* a débuté en 2002 afin d'aider les cuisines à utiliser de plus en plus de produits bio. Ce projet s'amplifie : en 2021, 2 400 cuisines des secteurs public et privé participaient à ce programme (contre 200 en 2007). En 2020, 23 % des cuisines professionnelles utilisaient des produits bio quotidiennement. Les produits bio les plus utilisés sont ceux à base de céréales, les produits laitiers et les légumes. Seuls 10 % des cuisines n'utilisaient pas du tout de produits bio en 2020.

Le nouvel objectif finlandais d'utilisation de produits bio dans les services de restauration est de 25 % d'ici 2030.

Dans le secteur privé également, les cuisines sont déterminées à accroître l'utilisation de produits bio et elles estiment que la demande des clients en produits bio augmentera fortement à l'avenir.

En 2019, la part de produits bio dans la restauration collective publique était de 12 % en volume en moyenne (contre 10 % en 2016).

Les principales raisons d'introduire des produits biologiques dans les cuisines professionnelles sont environnementales, gustatives et éthiques.

À l'automne 2017, le *Ministère finlandais de l'Agriculture et des Forêts* a commencé à verser une subvention supplémentaire aux municipalités pour l'achat de lait, de fruits et de légumes bio pour les écoles et les crèches, dans le cadre d'un programme de l'UE¹. D'après l'*Autorité alimentaire finlandaise*, cette décision a augmenté dans une certaine mesure l'utilisation du lait bio dans les écoles et les crèches : au cours de l'année scolaire 2019-2020, environ 2,5 millions de litres de lait bio ont été bus dans les crèches et les écoles.



■ En **France**, en 2018, un objectif d'utilisation de 20 % de produits bio (ou issus de fermes en conversion) dans les cantines scolaires publiques à horizon janvier 2022 a été fixé dans le cadre de la Loi EGAlim². Par ailleurs, le *4^e Programme National Nutrition Santé*, publié le 20 septembre 2019, affiche l'objectif que l'ensemble de la population française consomme au moins 20 % de produits végétaux bio par semaine.

1- Règlement UE 2016/791

2- Plus de six millions d'élèves déjeunent chaque jour à la cantine.



D'après l'édition 2020 du *Baromètre Agence BIO/Spirit Insight sur l'introduction de bio en restauration collective*, 80 % des parents d'élèves souhaitent que des produits bio soient utilisés en restauration scolaire et 72 % des Français dans les hôpitaux, les maisons de retraite et leurs lieux de travail.

En 2019, l'utilisation de produits bio en restauration collective a progressé de 21 % en valeur par rapport à 2018. D'après *Agence BIO/AND-I*, les produits bio représentaient 5,6 % des achats alimentaires pour la restauration collective en 2019.

D'après *CSA Research/Agence BIO*, en 2019, 65 % des établissements de restauration collective¹ ont déclaré proposer des produits bio à leurs convives (contre 61 % en 2018). La part était de 86 % en restauration scolaire (contre 79 % en 2018), 58 % en restauration du travail, 38 % dans le secteur des hôpitaux et des maisons de retraite et 78 % dans le secteur public (contre 71 % en 2018).



En 2019, 36 % des établissements déclaraient utiliser des produits en conversion. 72 % des établissements ont déclaré utiliser une offre nationale pour les produits bio (50 % une offre régionale). 81 % des établissements proposant des produits bio ont estimé que leur introduction a généré un surcoût estimé, en moyenne, à 20 % tant au niveau des achats de matière qu'au global². 65 % ont tenté de le limiter. Parmi les établissements introduisant des produits bio, ce choix est porté pour 60 % des cas par la direction. Dans plus de 4 cantines scolaires sur 10, l'introduction de produits bio est impulsée par les parents d'élèves.

En 2019, les produits frais restaient les produits bio introduits par le plus grand nombre d'établissements : 90 % des établissements introduisant des produits bio proposaient des fruits bio, 82 % des légumes bio, et 76 % des produits laitiers bio.

En 2020, 22 % des établissements projetaient d'introduire du bio dans leur restaurant alors qu'ils ne le faisaient pas en 2019, et ce, de façon certaine pour 8 % d'entre eux.

L'*Agence BIO* coordonne des actions pour accroître la part de produits bio dans la restauration collective publique.

Quatre communes proposent déjà des repas 100 % bio dans les cantines scolaires publiques : Langouët, Correns, Grande Synthe et Mouans-Sartoux. A Briançon, le bio a représenté près de 67 % des achats alimentaires de la cuisine centrale en 2018. Dans les cantines scolaires de Bayonne, la part de bio s'est élevée à 68 % en 2020.

En 2017, Paris était le premier acheteur public bio de France³. Un travail exemplaire est mené dans les crèches parisiennes qui atteignent 62 % de bio.

Fontenay-sous-Bois a atteint 45 % de produits bio dans ses cantines, avec une mise en place du zéro plastique et une valorisation de tous les déchets. Dijon est passée de 10 % à 36 % de bio dans ses cantines en quelques années, sans surcoût pour les familles ni pour la collectivité, grâce à une forte diminution du gaspillage, un portage politique fort et des services municipaux qui travaillent main dans la main. Dans le Gers, la part de bio dans les collèges a atteint 26 %, dont la moitié en local.

En 2019, le *Collège Pierre-Fanlac* de Belvès en Dordogne a été le premier à être labellisé 100 % bio.

En 2020, la restauration collective a été fortement affectée par la pandémie. Les achats bio de ce secteur ont baissé de 25 % en 2020 par rapport à 2019.

1- Soit plus de 40 000 établissements

2- Le prix plus élevé des produits bio s'explique par un coût de production supérieur en bio et le souci d'une rémunération juste des différents maillons des filières.

3- Cf. *Plan Alimentation Durable 2015-2020 de Paris*



Début 2018, 78 % des Français souhaitent trouver des produits bio au restaurant, 66 % désiraient en trouver en restauration rapide et 55 % dans les distributeurs automatiques d'après le *Baromètre Consommation Agence BIO/Spirit Insight*.

En 2020, les achats de produits bio par la restauration commerciale ont reculé de 14 % par rapport à 2019, en raison de la pandémie.

En 2019, la part de marché des produits bio en restauration commerciale n'était encore que de 1,7 % en valeur. En 2019, 43 % des restaurants commerciaux avaient introduit des produits bio dans leurs menus (contre 37 % en 2016). En restauration commerciale, les établissements proposent une offre de plus en plus complète. Pour 34 % d'entre eux, il s'agissait de plats entièrement bio, pour 24 % d'une offre entièrement bio (à l'exception de quelques produits non disponibles en bio) et à 15 % de menus ou de formules totalement bio. En outre, 80 % des produits bio achetés étaient d'origine française¹. Des freins perduraient cependant encore : les surcoûts engendrés par l'introduction de produits bio (pour 43 % des établissements) et les difficultés à identifier des fournisseurs apparaissaient en tête des préoccupations des professionnels. 45 % des acheteurs estimaient que leurs achats allaient augmenter pour l'ensemble de l'année 2019, tandis que 51 % pensaient qu'ils allaient rester stables.

Depuis le 1^{er} janvier 2020, le cahier des charges français qui permet la valorisation auprès des consommateurs de l'utilisation de produits bio en restauration commerciale depuis 2012 a été modifié. Il permet désormais également de certifier un restaurant en fonction du pourcentage de produits bio achetés. Celui-ci porte sur la valeur des achats des restaurants. Il y a trois niveaux de certification : la catégorie 1 couvre les restaurants dont 50 à 75 % des approvisionnements se font en bio, la catégorie 2 pour 75 à 95 %, et la catégorie 3 pour au moins 95 %. Ces établissements doivent être contrôlés par des organismes certificateurs et se notifier auprès de l'*Agence BIO*.

■ En **Irlande**, l'utilisation de produits bio est très peu développée en RHD. Il n'existe qu'un restaurant entièrement bio et certifié : *The Strawberry Tree*. Il n'y a quasiment pas de soutien de l'Etat pour introduire des produits bio dans les cantines scolaires et les hôpitaux.

■ En **Italie**, l'introduction de produits bio en restauration scolaire a débuté en 1986. En 1999, une loi nationale a encouragé de nombreuses municipalités à acheter des produits bio.

La législation italienne prévoit que les cantines scolaires utilisent au moins 50 % de produits biologiques. En réalité, toutes les cantines ne respectent pas ce critère. Certaines le dépassent.



Le *Ministère de l'Agriculture* a mis en place un fonds pour développer l'utilisation de produits bio dans les cantines scolaires². Ses objectifs sont de permettre de réduire les coûts pour les familles et de mettre en place des actions d'informations et de promotion dans les écoles.

En 2019, 1 405 cantines de la restauration scolaire ont servi des repas avec des ingrédients bio (contre 72 en 1996). Les régions avec le plus de cantines bio sont situées dans le Nord (Lombardie, Vénétie et Emilie-Romagne). En 2019, les cantines de 268 communes utilisaient entre 70 et 89 % d'ingrédients bio et celles de 113 communes en utilisaient plus de 90 %.

1- 59 % provenaient de la région.

2- 5 millions € en 2020



Les produits bio dans la restauration scolaire italienne



- | | | |
|-------------------|-------------------|---|
| ● part non connue | ● entre 30 et 49% | ● 100% de produits bio |
| ● moins de 10% | ● entre 50 et 79% | ● part très élevée pour certains produits |
| ● entre 10 et 29% | ● entre 80 et 99% | |

NB : La part était très élevée pour certains produits à Sesto Fiorentino, dans la banlieue de Florence.
 Source : Agence BIO d'après différentes sources italiennes



Des produits bio ont également été introduits dans les hôpitaux, mais à une moindre échelle. Ils sont davantage utilisés dans les écoles que dans le reste de la restauration collective.

L'utilisation de produits bio se développe aussi en restauration commerciale. 543 restaurants bio¹ étaient dénombrés en 2019 (contre 406 en 2014 et 71 en 1996) dont 116 en Emilie-Romagne et 100 en Lombardie. En 2019, la moitié des restaurants bio utilisaient plus de 90 % d'ingrédients bio. Il existe deux marques privées : *100 % Bio Gourmet* pour une utilisation exclusive d'ingrédients bio et *Menù Bio Gourmet* pour les menus ou les spécialités bio (avec au moins 70 % d'ingrédients bio)².

L'agritourisme est très développé en Italie. En 2019, 1 466 fermes bio le pratiquaient.

■ En **Lettonie**, il existe une certification bio pour les restaurants. Elle est contrôlée par l'Etat. Il est possible de faire certifier des plats, des menus ou l'établissement (3 niveaux³). La présence de produits biologiques dans les restaurants est encore assez limitée, mais l'utilisation du système de contrôle et d'étiquetage étatique favorise sa diffusion.

■ La **Lituanie** régleme la restauration bio depuis mai 2009. Elle a introduit un cahier des charges national et un système de contrôle volontaire. En mai 2021, elle a lancé une nouvelle législation qui revisite les règles d'étiquetage et de contrôle de la restauration collective bio. La certification reste volontaire car elle permet d'attirer des entreprises réellement motivées et désireuses de se certifier bio sans pour autant décourager tous les autres opérateurs de la filière d'introduire du bio dans leurs menus.

■ Au **Pays-Bas**, l'introduction de produits bio en RHD a commencé à se développer réellement en 2014. La RHD est en retard par rapport au reste du marché néerlandais. Même si l'utilisation de produits bio dans ce secteur a continué de progresser en 2019 (+3 % en valeur). La part de marché des produits bio dans ce circuit n'était encore que de 1,6 %. L'offre bio disponible chez les grossistes fournissant ce secteur est encore relativement limitée. Environ 50 établissements d'hôtellerie étaient certifiés bio en 2018. Les produits bio les plus utilisés en RHD sont le pain, les produits laitiers, les œufs, la viande, le thé, les boissons et les produits d'épicerie sèche.

■ Au **Portugal**, il existe deux cahiers des charges privés pour l'utilisation de produits bio en restauration collective, ceux-ci ont été approuvés par le *Ministère de l'Agriculture*. Sept établissements sont concernés. Ils sont situés dans les communes de Lisbonne, Oeiras et Matosinhos. La stratégie nationale pour l'agriculture biologique de 2017 prévoit l'introduction de produits bio dans les cantines. Un projet pilote *Cantines bio* a été mis en place dans un petit nombre d'écoles au cours de l'année scolaire 2018/2019. L'évaluation de ses résultats devrait permettre d'établir un cahier des charges national pour l'utilisation de produits bio dans les cantines. Il ne concernera pas seulement les écoles, mais aussi les autres services de restauration publiques (santé, universités, administrations...).

■ En **République Tchèque**, l'utilisation de produits bio en restauration commerciale se développe rapidement, même si ce marché reste encore modeste. Ce sont essentiellement les restaurants de Prague qui utilisent des produits bio.

1- Il s'agit d'établissements utilisant au moins 70 % de produits bio

2- Un site www.gourmetbio.it a été créé.

3- 20-50%, 50-80% ou 80-100%



L'utilisation de produits bio dans les cantines reste encore peu fréquente. Quelques-unes utilisent cependant des produits bio régulièrement, comme par exemple celle du *Ministère de l'Agriculture*. D'après ce Ministère, les opportunités d'une utilisation accrue des aliments biologiques dans les écoles ont été examinées en détail en 2018. Cependant, il s'est avéré qu'il existait encore des obstacles importants du côté de la gestion des cantines¹ et de la chaîne d'approvisionnement. À l'heure actuelle, il n'existe pas de politique publique visant à introduire les produits bio en restauration collective. Cependant, des discussions sont en cours pour préparer une éventuelle législation. Elle devrait essentiellement garantir un pourcentage obligatoire d'aliments bio dans les cantines scolaires. Cela pourrait être fait par le biais des appels d'offre des marchés publics dans lesquels un pourcentage de nourriture régionale devrait être demandé. Un pourcentage de bio pourrait être indiqué. Globalement, les ventes de produits bio en RHD ont progressé de 44 % entre 2018 et 2019.

■ Au **Royaume-Uni**, le développement de la bio en restauration collective s'est fait grâce à la *Soil Association* qui propose une certification pour la restauration collective et qui a mis en place le projet *Food for Life* en 2009. L'objectif est d'aider les écoles à améliorer les repas servis. Les établissements sont classés en trois catégories avec la *Catering Mark* : "or" (au moins 15 % de produits bio par semaine), "argent" (utilisation d'ingrédients bio) et "bronze" (produits frais et de saison). En 2018, la moitié des écoles primaires britanniques participaient à ce programme², 156 crèches, 50 universités, 39 hôpitaux publics, 31 hôpitaux privés, 64 traiteurs des collectivités locales. En 2019, une étape importante a été franchie avec plus de 2 millions de repas servis quotidiennement dans le cadre de ce programme³. En 2018, il y avait 55 détenteurs de la marque "or", ce qui représentait 956 établissements d'enseignement.

Les produits bio dépassaient tout juste 1 % des achats de la restauration collective en 2018. De plus en plus de grossistes sont certifiés biologiques (plus de 30 début 2019), ce qui aide les producteurs à approvisionner les secteurs de la santé publique et de l'éducation.

Il existe un réseau de villes pionnières promouvant une alimentation durable : les *Sustainable Food Cities*, dont l'objectif est la coopération des organismes publics, ONG, entreprises et des collectivités pour améliorer l'accès à une nourriture locale, abordable et durable. 26 villes avaient déjà obtenu le prix SFC en 2019 et 68 autres communes avaient engagé une démarche pour l'obtenir.

De plus en plus de chaînes de restaurants et de restaurants d'attractions touristiques proposent des produits bio. La *Soil Association* a mis en place une marque *Organic Served Here*. Elle récompense les établissements de restauration servant



entre 15 et 100 % de produits bio. Une à cinq étoiles sont attribuées en fonction de la quantité de produits bio servis. De plus en plus de cafés et de restaurants sollicitent la *Soil Association* afin de pouvoir utiliser cette marque. On comptait 43 restaurants fin 2019. D'après un sondage réalisé par la *Soil Association* en 2018, la moitié des Britanniques seraient plus enclins à choisir un restaurant mettant en avant des produits éthiques ou durables. 43 % estiment que le restaurant ou le café sera meilleur que les autres si des produits bio sont à la carte. Mais 72 % pensent qu'il n'est pas facile d'identifier les établissements proposant des aliments ou des boissons bio. D'après une enquête de la *Soil Association*, la demande de repas biologiques en plein air n'est pas satisfaite dans les attractions familiales populaires.

1- Il existe plus de 8 000 cantines scolaires en République Tchèque.

2- Il y a une aide du Gouvernement Ecossais afin que tous les écoles intègrent ce programme.

3- En baisse en 2020 en raison des fermetures occasionnées par la pandémie.



Le *Royal Botanic Garden d'Edimbourg* sert des produits de saison et bio cultivés dans son propre jardin maraîcher.

En 2017, la moitié des chaînes de restaurants britanniques incluait déjà des produits bio dans leurs menus. Grâce à ses achats de lait bio, *McDonald* a représenté plus de 10 % du marché des produits bio en RHD en 2019. Le lait est d'ailleurs le produit bio le plus utilisé en RHD.

Selon un rapport de *Paymentsense UK 2019*, environ deux tiers des Britanniques pensent que les considérations éthiques sont importantes lors du choix de l'endroit où manger. Il a révélé qu'environ un tiers des moins de 35 ans et 30 % des jeunes familles sont prêts à payer plus pour les aliments biologiques lorsqu'ils mangent au restaurant.

■ Début 2019, le *Ministère de l'Agriculture de Slovénie* a décidé de promouvoir l'agriculture bio en faisant pression pour plus de produits bio et locaux dans les institutions publiques (écoles, jardins d'enfants et hôpitaux). Un groupe de travail interministériel doit travailler sur ce sujet.

■ **La Suède** est le pays avec la plus grande proportion de produits bio dans les achats publics. L'objectif public, qui a été fixé en 2017, est d'introduire 60 % de produits bio en valeur dans toutes les municipalités d'ici 2030 (écoles maternelles et primaires, hôpitaux et autres institutions publiques). En 2020, la moyenne nationale était de 38 % (contre 39 % en 2019) et 114 communes avaient atteint au moins 30 %. Un certain nombre de gestionnaires accordent désormais plus d'importance à l'utilisation de produits locaux que d'aliments bio. En 2017, 88 % des communes avaient des objectifs d'achats bio, en 2020 cette part est tombée à 67 %. La pandémie a aussi contribué à la baisse des souhaits d'utilisation de produits bio. En 2020, Lund était la commune qui proposait le plus de produits bio en restauration collective publique (75 %). Quatre autres municipalités avaient également déjà dépassé l'objectif de 60 % : Örebro (69 %), Malmö (68 %), Trosa (63 %) et Södertälje (63 %).

De nombreuses collectivités locales se sont fixées leurs propres objectifs, comme par exemple : Malmö, Lund, Borlänge, Uppsala, Västerås et Södertälje : 100 % d'ingrédients bio d'ici 2020. Certaines communes ont leur propre élevage bio, ce qui facilite l'approvisionnement local.

Dans les écoles maternelles, environ 53 % des aliments achetés étaient bio, 61 % dans les écoles primaires et secondaires et 33 % dans les maisons de retraite.

En 2018, plus de 60 % des aliments bio vendus au secteur public ont été produits en Suède.

Depuis 2014, le prix *Eco Bread Award* récompense chaque année la municipalité ayant augmenté le plus ses achats de pain bio et celle en ayant acheté le plus. En 2018, Danderyds et Lund¹ ont été primés. Ce concours a permis de faire progresser les achats de pain bio par les communes suédoises.

D'après *Ekomat*, le coût d'achat supplémentaire des produits bio est compris entre 10 et 12 %. Depuis 2012, tous les restaurants à l'intérieur des trains proposent des menus bio et un grand nombre d'hôtels servent exclusivement du café et du lait bio. En 2013, *KRAV* a lancé un projet *Restaurant for 1 000* afin d'augmenter le nombre de restaurants et de traiteurs certifiés bio. En 2018 et en 2019, les produits bio en restauration ont été concurrencés par d'autres produits : locaux, commerce équitable, végétariens...etc. Les Chefs communiquant sur l'utilisation de produits bio ont été moins nombreux qu'au cours de la période 2015-2017.

Une campagne pour favoriser l'introduction de produits bio en restauration commerciale a débuté en septembre 2019. Une application permettant d'identifier les restaurants avec plus de 25 % de produits bio à proximité a notamment été lancée.

¹ - La municipalité de Lund est celle qui a acheté le plus de pain bio en 2018.



La *Scandinavian Airlines* a introduit un sandwich bio sur 80 000 vols européens. Elle exige que l'ensemble du produit soit bio et fabriqué à partir de matières premières scandinaves¹. Tous les restaurants-bateaux de *Stromma* sont certifiés bio. ¼ de l'offre qui y est proposée est bio. En 2020, le marché des produits bio en RHD a été fortement impacté par la pandémie.

Conclusions sur la consommation de produits bio

Points communs à de nombreux pays de l'UE

- Le marché alimentaire européen est en pleine mutation, avec le développement de nouveaux modes de consommation (vente en ligne avec livraison, drive et vrac), une hausse des attentes sociétales des consommateurs (respect de l'environnement, locavorisme et diminution des emballages) et une attention accrue de ceux-ci aux liens existants entre alimentation et santé.
- La grande distribution s'investit dans le bio, à la fois pour répondre à la demande du marché, mais aussi pour améliorer son image. Au cours des dernières années, dans la plupart des pays de l'Union européenne, le développement de l'offre de produits bio en grande distribution, notamment sous marques de distributeurs, a contribué à démocratiser les produits bio. Dans de nombreux pays où l'offre émerge, la croissance des ventes de produits bio repose sur le développement de l'offre de la GMS.
- Dans de nombreux pays, la grande distribution a augmenté sa part de marché bio au détriment des magasins spécialisés bio. Ceux-ci ont parfois perdu en rentabilité, leur personnel semble parfois moins bien formé qu'auparavant et, dans certains pays tels que l'Allemagne, ils ressemblent souvent trop aux magasins conventionnels. Heureusement, un certain nombre de magasins bio font preuve d'innovation pour se démarquer.
- La santé apparaît comme une des raisons principales d'achats de produits bio dans de nombreux pays. D'après *CBI*, environ 70 % des Européens pensent que les produits biologiques sont plus sûrs. Près de 80 % des Européens considèrent que les aliments biologiques sont meilleurs pour l'environnement et produits avec une utilisation très limitée de pesticides.
- Les jeunes, en particulier ceux appartenant à la Génération Y, consomment davantage de produits bio que leurs aînés. D'après une étude réalisée par *Mintel* entre août 2018 et juillet 2019, les jeunes sont plus sensibles au bio : 81 % des jeunes Français sont ainsi susceptibles d'acheter des produits bio, tout comme 85 % des Espagnols, 86 % des Allemands et 87 % des Italiens.
- L'origine locale est un critère de choix très important qui prime souvent sur le bio.
- De plus en plus de consommateurs sont végétariens ou végétariens. Dans de nombreux pays, il y a eu une augmentation du nombre de personnes optant pour un régime végétalien pour des raisons environnementales. Cette montée du végétarisme/véganisme peut avoir une influence positive sur la consommation bio, comme au Royaume-Uni, ou, au contraire, faire baisser les ventes de produits bio, comme en Suède.

¹ - Ce lancement constitue une première étape dans l'engagement de cette compagnie en faveur d'un menu plus durable offrant davantage de place pour des produits bio à l'avenir.



- La protection de l'environnement est de plus en plus prise en compte dans les choix d'achats de produits alimentaires par les consommateurs.
- Le label bio est concurrencé par de nombreux autres labels alimentaires avec des attributs éthiques ou de durabilité.
- D'après une étude réalisée par *Mintel* entre août 2018 et juillet 2019, les produits bio ont représenté 22 % des nouveaux produits alimentaires lancés en France, 20 % en Allemagne et 9 % en Espagne. Au niveau de l'Europe, les produits bio ont représenté 17 % des nouveaux produits alimentaires.
- La pandémie et les confinements ont eu plusieurs effets :
 - Elles ont accéléré la digitalisation de la distribution alimentaire. De nombreuses chaînes de magasins spécialisés se sont dotées de site pour vendre leurs produits en ligne¹. La grande distribution a également vu ses ventes en ligne progresser. Les consommateurs ont commencé à faire leurs courses alimentaires en ligne ou l'ont fait davantage.
 - Le secteur de la RHD a beaucoup pâti de la situation. Certains restaurants ont même dû fermer leurs portes.
 - La distribution des produits bio a innové pour compenser la perte de débouchés en RHD et pour permettre aux consommateurs de faire leurs courses sans se rendre dans les rayons. Les drives fermiers, notamment, se sont développés.
 - Les consommateurs ont davantage cuisiné pendant le confinement. Ils sont devenus également plus intéressés par les liens entre alimentation et santé.
 - Les personnes mangeant des produits bio en ont plutôt augmenté leur consommation en prenant leurs repas à domicile.
 - L'intérêt pour les produits locaux a été renforcé par la crise sanitaire.
 - La crise sanitaire a eu de nombreux retentissements économiques. Une partie des habitants de l'UE ont vu leurs revenus diminuer ou ont perdu leur emploi. Cette réduction de leur pouvoir d'achat les rend davantage sensibles aux prix des aliments.

Différences entre les pays de l'UE

- La connaissance des produits bio est très inégale entre l'Europe de l'Ouest et du Nord et les anciens Pays d'Europe Centrale et Orientale où elle est généralement beaucoup plus faible.
- Les ventes de produits alimentaires sur Internet sont inégalement développées dans les pays de l'Union européenne. Le Royaume-Uni et la France sont les pays où elles le sont le plus. En 2017, la moyenne européenne était évaluée à 14 % de la population effectuant une partie de ses achats alimentaires en ligne. Néanmoins, cette part a dû fortement évoluer avec la pandémie.

Quelles évolutions pour les marchés bio de l'UE ?

- La croissance future du marché bio de l'Union européenne dépendra à la fois de la hausse des surfaces, de la structuration des filières, du développement d'outils de transformation

¹ - Avec livraison ou Click & Collect



dédiés aux produits bio, de la croissance de l'introduction de produits bio dans les circuits de distribution, et, bien sûr, des consommateurs eux-mêmes.

Certains pays de l'UE exportent des produits bio bruts et en importent des transformés. En outre, certains produits ne sont pas disponibles en bio alors qu'ils sont produits localement en conventionnel.

La croissance future des surfaces et le développement de l'aval sont fortement liés aux politiques publiques qui seront mises en place au cours des prochaines années, que ce soit au niveau de l'Europe ou de chaque pays. La promotion des produits bio restera essentielle pour améliorer le niveau de connaissance des consommateurs.

- Le développement du bio en GMS devrait se poursuivre dans un grand nombre de pays de l'UE. D'après une analyse de *Xerfi Precepta*, l'offre de produits bio en grande distribution devrait notamment se renforcer en France au cours des prochaines années.

- Le rachat d'enseignes de la distribution spécialisée, physiques ou en ligne, par la grande distribution pourrait se poursuivre.

- Les Européens devraient prendre de plus en plus en compte la préservation de l'environnement dans le choix de leurs achats. D'après *Mintel*, pour les jeunes générations, l'impact social et environnemental de la consommation revêt une grande importance, ce qui devrait contribuer à alimenter la croissance future du secteur des produits biologiques.

- Selon toute vraisemblance, les ventes de produits bio en ligne et les systèmes de paniers devraient continuer de progresser dans la plupart des pays de l'Union européenne au cours des prochaines années. L'intérêt plus marqué des jeunes générations pour les produits bio rend cela très probable.

- La croissance des ventes de produits bio en magasins spécialisés dépendra de la capacité des magasins et enseignes à innover.

- *Xerfi Percepta* s'attend à un développement des starts up proposant des produits bio à prix cassés.

- La démocratisation des produits bio devrait se poursuivre et toucher davantage de catégories de population grâce à un développement des ventes de produits bio multi-circuits, qui sera plus ou moins rapide d'un pays à l'autre. D'ailleurs, d'après le *FIBL* et *Ecozept*, la santé du marché bio dépend de la diversité de la distribution des produits bio.

- Un débat sur les "aliments à haute densité" est en cours aux Etats-Unis et dans d'autres pays. Cela prend en compte la valeur nutritionnelle réelle des aliments. D'après *Ekoweb*, ce débat privilégie les aliments bio. Ce type de discussion pourrait donc avoir un impact bénéfique sur les marchés de l'UE.

- Il est difficile de savoir si la pandémie va avoir globalement un effet négatif ou positif sur la croissance du marché bio au cours des prochaines années. En effet, elle a à la fois engendré une crise économique et provoqué des évolutions du comportement de consommateurs et de la distribution qui sont favorables aux produits bio.



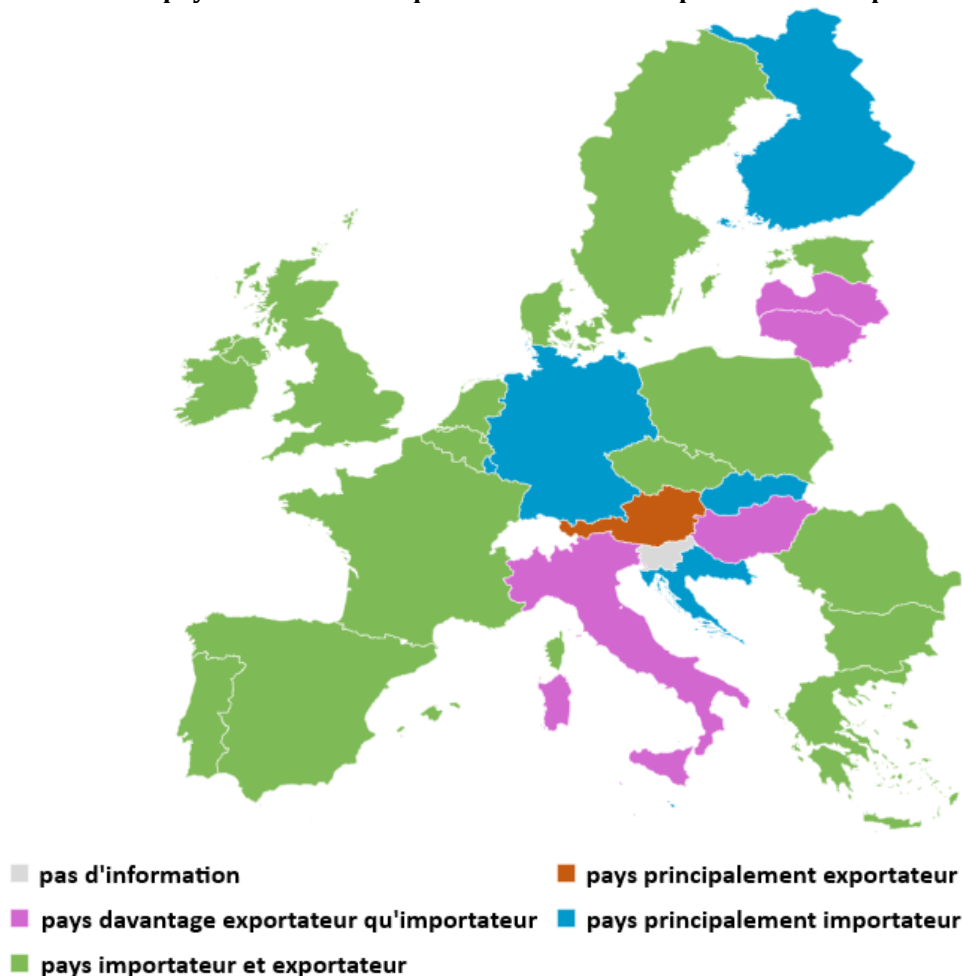


Les flux des produits bio¹

Les grandes caractéristiques

- Les produits bio représentent encore une faible proportion des exportations agro-alimentaires dans la plupart des pays de l'Union européenne : 2,4 % en Suède en 2017, 2,1 % au Danemark en 2017, 1,9 % en Espagne en 2016 et environ 1 % en Finlande en 2017.
- Beaucoup de pays d'Europe de l'Est exportent des produits bio bruts vers l'Europe de l'Ouest et importent des produits bio transformés, principalement d'Italie, car ils n'ont pas assez d'outils de transformation. Les Pays Baltes exportent environ la moitié de leur production bio.
- Parmi les 27 pays de l'Union européenne pour lesquelles des informations sont disponibles sur les flux de produits bio, quinze sont à la fois des importateurs et des exportateurs, sept sont principalement des importateurs et cinq exportent bien davantage qu'ils n'importent.

Profil des pays de l'Union européenne suivant les importations et exportations de produits bio



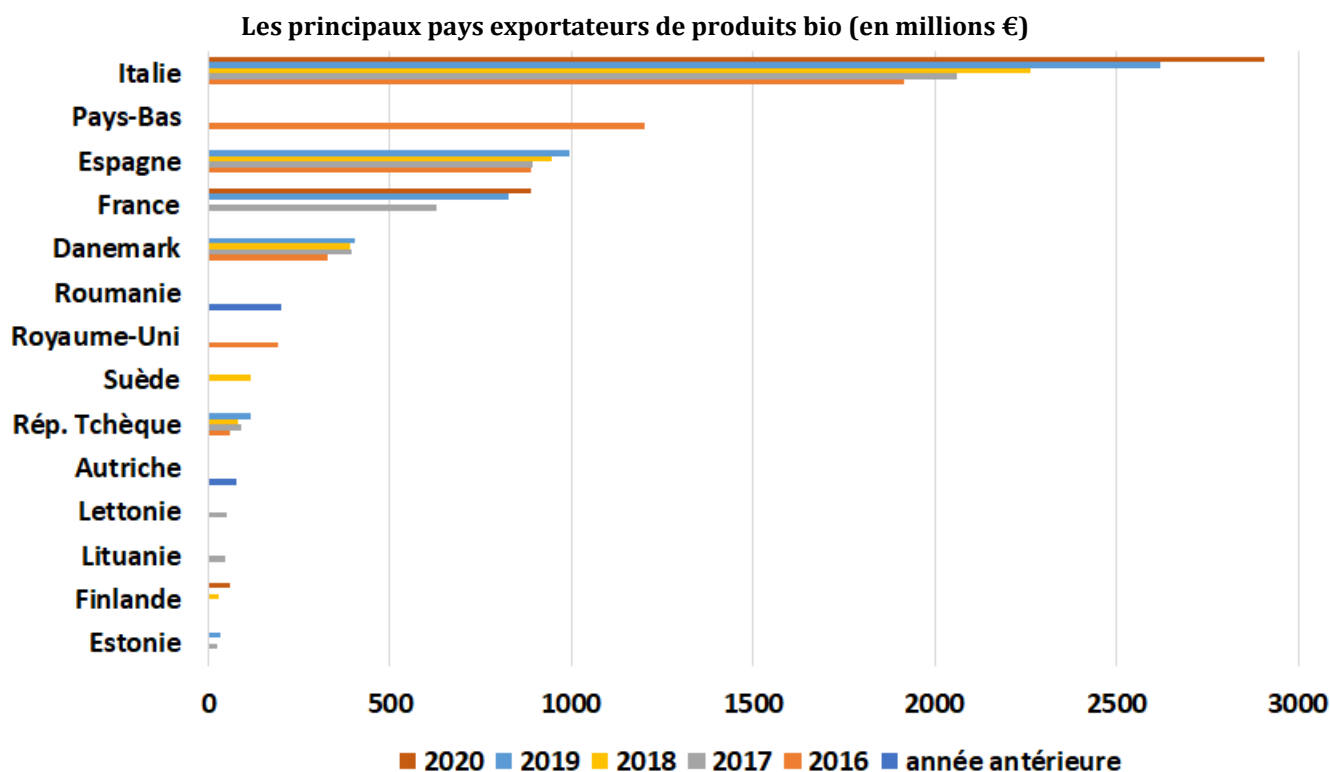
NB : Malte est un pays principalement importateur.

Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes

¹ Dans ce chapitre, les termes importations et exportations incluent les flux à l'intérieur de l'Union européenne.



■ L'Italie, les Pays-Bas, l'Espagne, la France et le Danemark sont les principaux pays exportateurs de produits bio de l'Union européenne.



*N.B. : Les données en valeur ne sont pas disponibles pour tous les pays exportant des produits bio.
Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes*

■ L'Allemagne importe beaucoup de produits bio. Néanmoins, le taux d'importation a reculé pour un certain nombre de produits au cours des dernières années en raison de l'augmentation de l'offre nationale¹.

Les produits bio les plus importés sont le soja², les pois fourragers³, les produits laitiers⁴, les carottes, les pommes de terre, la viande de porc et les céréales. En 2019/2020 elle a importé 15 % de ses besoins en céréales bio (contre 17 % en 2018/2019). La part d'importation varie fortement d'une céréale à l'autre avec, en 2019/2020 : maïs : 31 %, blé (dont épeautre) : 26 %, avoine : 15 %, orge : 8 % et seigle : 7 %.

■ L'Autriche exporte des produits bio, notamment des produits laitiers.

■ La Belgique importe beaucoup de produits bio, mais en réexporte également une grande quantité.

■ Les produits bio les plus exportés par la Bulgarie sont le miel, les huiles essentielles (rose et lavande), les ppam, les fruits (dont les framboises et les fraises), les champignons sauvages, les vins et l'huile de tournesol.

1- Lors de la campagne 2019/2020, les importations de céréales, de pommes de terre, de fruits et de lait bio ont diminué par rapport à la campagne précédente.

2- Taux d'importation de 89 % au cours de la campagne 2018/2019.

3- Taux d'importation de 65 % en 2018/2019.

4- En 2018/2019, l'Allemagne a dû importer 30 % du lait bio consommé dans le pays, 38 % des yaourts et 43 % du beurre



La Bulgarie importe de nombreux produits bio, en première place desquels les produits d'alimentation infantile. Comme la Bulgarie ne produit pas de viande de porc bio, ni de viande de volaille, ni d'œufs, elle les importe totalement.

■ A **Chypre**, environ 80 % des produits bio disponibles sur le marché sont importés. Il s'agit principalement de produits transformés. Les produits bio importés proviennent essentiellement d'Allemagne, d'Espagne, de France et du Royaume-Uni. Chypre exporte également quelques produits bio : fromage Halloumi, agrumes, avocat et huile d'olive.

■ La **Croatie** importe des produits bio des autres pays de l'UE et des pays tiers. Elle est assez dépendante des importations.

■ Au **Danemark**, les exportations et importations de produits bio ont progressé fortement au cours des dernières années.

En 2019, les exportations bio ont progressé de 4,2 % en valeur par rapport à 2018. Le Danemark exporte vers l'Union européenne, l'Asie et les Etats-Unis. En 2019, les produits laitiers et les œufs ont représenté 39,2 % des exportations bio danoises en valeur.

En 2019, les importations bio ont progressé de 8,9 % en valeur par rapport à 2018. Les fruits et légumes ont été la principale catégorie de produits bio importée en 2019 avec une part de 41,9 %.

■ En 2019, les exportations bio **espagnoles** se sont élevées à 995 millions €, soit une progression de 5,1 % par rapport à 2018. En 2019, l'Espagne était le 4^e exportateur mondial de produits bio. En 2019, l'Espagne a exporté 43 % en valeur de sa production bio¹. Ses exportations bio se font à 90 % vers l'Union européenne. En 2019, les fruits ont représenté 29 % des exportations bio espagnoles en valeur, les légumes et les légumineuses 21 %, l'huile d'olive 15 %, le vins 5,5 %, les céréales et produits à base de céréales 3,5 % et les produits aquacoles 3,0 %. L'Espagne exporte beaucoup de produits bio bruts et en importe des transformés. Elle ne possède pas assez d'outils de transformation de produits bio, en particulier en Andalousie.



En 2019, les importations bio ont augmenté de 1,9 % par rapport à 2018, s'élevant à 1,070 milliard €. En 2019, 45,3 % des produits bio consommés en Espagne provenaient de l'étranger. Pour la deuxième année consécutive, les importations bio ont été supérieures aux exportations.

Les principaux produits importés en 2019 ont été les céréales et produits à base de céréales (15 % en valeur), les fruits frais (11 %), les légumes frais et légumineuses (10 %), les produits pour bébé et diététiques (9 %), les produits laitiers (7 %), les légumes en conserve et les jus (6 %) et le café, le thé et les infusions (5 %).

■ Les exportations et importations bio **estoniennes** se sont développées au cours de ces dernières années. Entre 2017 et 2019, les exportations bio estoniennes ont progressé de 17 % pour atteindre 31,9 millions €. En 2019, les produits végétaux ont représenté 73 % des exportations bio estoniennes en valeur. Il s'agissait principalement de céréales², de plats

1- Le taux d'exportation est même beaucoup plus fort pour certains produits : 91 % pour les vins bio en 2018.

2- 61 % des exportations de produits végétaux bio



cuisinés, de légumineuses et d'oléagineux, mais aussi de boissons, de fruits transformés, de produits à base de céréales et de légumineuses, de ppam et de compléments alimentaires. La principale céréale bio exportée par l'Estonie est l'avoine.

L'Estonie importe une part importante de ce qui est en vendu en grande distribution. Elle importe surtout des produits bio qui ne peuvent pas être cultivés sur son territoire comme certains fruits et légumes, des vins et du thé, mais aussi des produits transformés comme les aliments pour bébés.

■ Les exportations bio **finlandaises** se sont élevées à 60 millions € en 2020, soit un doublement en deux ans. En 2020, les produits bio ont représenté 3,4 % en valeur des exportations alimentaires de la Finlande. *Pro Luomu* estime que les exportations bio pourraient atteindre 100 millions € en 2025. En bio, la Finlande exporte principalement des produits à base de céréales (notamment d'avoine), des produits laitiers, des baies (airelles et myrtilles), de la sève de bouleau, de la fécule de pomme de terre et de la réglisse. Elle exporte principalement ses produits bio vers d'autres pays de l'UE, en premier lieu l'Allemagne et la Suède, mais aussi vers d'autres pays du Nord et du centre de l'Europe¹, la Chine, le Japon et les Etats-Unis.

La dépendance du marché bio finlandais aux importations est estimée à entre 40 et 50 %. La Finlande importe notamment beaucoup de fruits et de légumes bio.

■ En 2020, 33 % en valeur des produits consommés sur le marché **français** provenaient de l'étranger. La France importe des produits tropicaux bio tels que la banane et d'autres fruits, le café, le thé, le cacao et le sucre de canne et des produits méditerranéens bio tels que le blé dur et ses dérivés, des tomates fraîches et pour l'industrie, des légumes frais, des agrumes et de l'huile d'olive. Elle importe aussi un peu de viande, des produits à base de céréales, des produits aquacoles (principalement du saumon et des crevettes), des fruits et légumes et des produits transformés.

Les exportations bio françaises ont progressé de 7,5 % entre 2019 et 2020. Le vin représentait plus de la moitié des exportations bio françaises en valeur en 2019. Un quart des exportations bio était constitué de produits d'épicerie. La France exporte aussi des fruits (pommes et noix), de la volaille, du lait et du fromage.

■ La **Hongrie** exporte environ 80 % de sa production bio sous forme de matières premières. Les exportations bio hongroises se font vers l'Europe. Les principaux produits bio exportés sont les céréales et les oléagineux. Elle exporte aussi du poisson bio.

La Hongrie importe des produits bio transformés tels que des flocons de céréales, du muesli et des produits méditerranéens et tropicaux (dont l'huile d'olive et les produits à base de noix de coco), ainsi que des légumineuses (lentilles et haricots) et des fruits et légumes frais.

■ En **Irlande**, le secteur biologique est très dépendant des importations d'aliments biologiques pour répondre à la demande du marché. Jusqu'à 70 % des légumes bio vendus chez les détaillants sont importés. Au niveau des exploitations, les céréales biologiques sont importées pour nourrir les animaux. Le bœuf et le saumon restent les principaux produits exportés. 90 % des exportations de saumon bio se font vers l'Union européenne (principalement vers la France, la Pologne et l'Allemagne). En 2019, l'Irlande a exporté pour 110 millions € de saumon bio.

¹ - UE et non UE



■ Les exportations bio **italiennes** ont progressé de 11 % au cours de l'année se terminant fin juillet 2021, dépassant 2,9 milliards €. Elles ont progressé de 156 % en dix ans. Elles progressent beaucoup plus vite que les exportations agroalimentaires totales. Les produits bio ont représenté environ 6 % en valeur des exportations agroalimentaires italiennes au cours de cette année. L'Italie exporte beaucoup de fruits, de légumes et de vin bio. 42 % en valeur des exportations de vins italiens ont été bio au cours de cette année. Les produits bio ont représenté 76 % des exportations agroalimentaires sous AOP et IGP.

Néanmoins, l'Italie importe aussi des produits bio d'autres pays de l'UE et de pays tiers.

■ La **Lettonie** exporte une part non négligeable de sa production bio. Il s'agit principalement de céréales bio non transformées et de féculé de pommes de terre. L'exportation de viande bovine bio se développe.

Une part importante des produits bio vendue en Lettonie sont importés, en particulier les légumes. Les produits les moins importés sont les produits laitiers et les céréales car ils sont produits localement.

■ La **Lituanie** exporte une part importante de sa production bio. Elle exporte surtout des céréales bio non transformées. Elle importe également des produits bio car son climat ne lui permet pas de cultiver tous les produits bio demandés par les consommateurs. Les principaux produits bio importés sont les fruits et légumes et les aliments pour bébés. Les produits laitiers sont en revanche quasiment exclusivement produits localement.

■ Les **Pays-Bas** importent des produits bio de l'UE et des pays tiers et en réexportent une part importante. Les fruits et légumes sont les principaux produits bio exportés.

■ La **Pologne** est fortement dépendante des importations de produits bio. Environ 70 % des produits bio consommés dans le pays sont importés.

Elle exporte également des produits bio. Il s'agit principalement de baies surgelées (fraises, framboises, groseilles, cassis, myrtille et groseilles à maquereau) et de rhubarbe surgelée.

■ En 2019, les importations bio **tchèques** se sont élevées à 115 millions €, soit une progression de 13 % par rapport à 2018. En 2018, les importations ont représenté 60 % du chiffre d'affaires bio de la grande distribution. Les produits transformés représentent environ la moitié des importations bio tchèques. La République Tchèque est totalement dépendante des importations de certaines catégories de produits bio comme l'huile. Elle importe aussi beaucoup de fruits et légumes bio.

En 2019, les exportations bio tchèques ont été de 118 millions €, ce qui était très proche de la valeur de ses importations bio. Cela représente environ 27 % de sa production bio.

■ La **Roumanie** exporte une grande partie de sa production bio, à la fois vers d'autres pays de l'Union européenne et des pays tiers. Cependant ce pays est très dépendant des importations (à 80 % en 2017).

■ Le **Royaume-Uni** exporte notamment du lait et du saumon bio. Il importe aussi des produits bio.

■ La **Slovaquie** importe de nombreuses catégories de produits bio. Elle exporte aussi un peu de produits céréaliers, de beurre, de lait, de boissons et de confiserie.



- La **Suède** exporte des produits bio principalement vers d'autres pays de l'Union européenne et également vers quelques pays tiers. Elle importe également des produits bio.

Les flux intracommunautaires

- Une part importante des échanges de produits bio se fait à l'intérieur de l'Union européenne.

Les exportations

- L'**Allemagne** exporte des produits bio transformés vers d'autres pays de l'Union européenne.

- L'**Autriche** exporte principalement des produits laitiers bio vers d'autres pays de l'UE, aux premiers rangs desquels l'Allemagne, l'Italie et la France.

- La **Bulgarie** exporte des ppam et des huiles essentielles bio vers d'autres pays de l'UE.

- 76 % des exportations bio **danoises** étaient destinés à d'autres pays de l'UE en 2019, principalement à l'Allemagne (39,8 %), la Suède (13 %), les Pays-Bas (7,9 %) et la France (5,7 %). Les exportations de produits bio vers l'UE ont néanmoins reculé de 1,9 % en 2019 par rapport à 2018.

En 2019, les produits laitiers et les œufs ont représenté 69 % en valeur des exportations bio danoises vers l'Allemagne, devant la viande et les produits carnés (11 %). Les fruits et légumes étaient la principale catégorie de produits bio exportée vers la Suède en 2019 (près de 39 %), devant les produits laitiers et les œufs (12 %). Près des deux-tiers des exportations bio danoises vers les Pays-Bas étaient constitués de produits laitiers et d'œufs en 2019. S'agissant des exportations bio danoises vers la France, il s'agissait principalement de viandes et de produits carnés (69 %).

Le Danemark réexporte une partie des céréales bio qu'il importe, notamment vers la Suède et l'Allemagne.

- Environ 90 % des exportations bio **espagnoles** sont destinés à d'autres pays de l'UE. Les principales destinations des produits bio espagnoles sont l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni, l'Italie, la Suède et les Pays-Bas. L'Espagne exporte principalement des fruits et légumes, de l'huile d'olive et du vin bio vers les pays de l'UE.

- L'**Estonie** exporte essentiellement ses produits bio vers l'UE. Il s'agit principalement de grandes cultures et de fécula de pomme de terre. En 2019, ses exportations bio vers l'UE se sont élevées à 27,8 millions € (soit 87 % de ses exportations bio).

- La **Finlande** exporte ses produits bio essentiellement vers l'UE. Les principales destinations sont le Danemark, la Suède, l'Allemagne et la France. Les principaux produits bio exportés vers l'UE sont l'avoine et les produits à base d'avoine, le pain, l'amidon de pommes de terre, les baies et la réglisse.



- La **France** exporte des vins, des céréales, des viandes, des produits aquacoles et des produits d'épicerie bio vers d'autres pays de l'Union européenne. En 2019, 67 % des exportations bio françaises étaient destinés à l'UE (53 % pour les vins bio). En 2020, La France a exporté 42 % en volume de sa production de vins bio, soit près de 1 million d'hectolitres. Cela a représenté 7,2 % de ses exportations de vins en volume.
- La **Grèce** exporte de l'huile d'olive, des vins et des fruits et légumes bio vers d'autres pays de l'UE.
- La **Hongrie** exporte des céréales et des oléagineux bio vers d'autres pays de l'UE, principalement vers l'Allemagne, l'Autriche, les pays scandinaves et l'Italie.
- L'**Irlande** exporte principalement des produits aquacoles bio vers d'autres pays de l'UE, mais aussi de la viande bio.
- En 2019, 77 % des exportations bio **italiennes** étaient destinés à d'autres pays d'Europe (y compris hors UE). Les principales destinations étaient la France (22 %), l'Allemagne (17 %), les pays Scandinaves (7 %), l'Espagne (6 %), l'Autriche (5 %) et le Royaume-Uni (5 %). Les principaux produits bio exportés vers l'UE étaient les fruits et légumes, les pâtes, la farine et le vin.
- La **Lettonie** exporte une part importante de ses produits bio vers d'autres pays de l'UE.
- La **Lituanie** exporte ses produits bio principalement vers d'autres pays de l'UE.
- Dans l'UE, les **Pays-Bas** exportent leurs produits bio à 80 % vers l'Allemagne, puis surtout dans les autres pays d'Europe de l'Ouest. Elle exporte surtout des fruits, des légumes et des œufs. Elle a une importante activité de réexportation.
- Le **Portugal** exporte principalement des olives et des vins bio vers les autres pays de l'UE.
- En 2018, la **République Tchèque** a réalisé plus de 80 % de ses exportations de produits bio en valeur vers l'Union européenne. En 2019, les principales destinations des produits bio tchèques ont été l'Allemagne, la Slovaquie et la Pologne. La République Tchèque exporte également des produits bio vers l'Autriche.
- Dans l'UE, les principales destinations des produits bio **roumains** sont l'Autriche, l'Allemagne, la France, l'Italie et le Danemark. Elle exporte notamment beaucoup de pois bio et de céréales vers l'Allemagne. Elle exporte aussi des céréales bio vers d'autres pays.
- Le **Royaume-Uni** exporte principalement du lait et du saumon bio vers l'UE.
- 96 % des exportations bio **suédoises** se font vers l'Europe (y compris pays hors UE). Les principales destinations des produits bio suédois sont le Danemark, la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni. La Suède exporte du café, des céréales et des baies bio vers les autres pays de l'UE. Elle exporte du poulet bio vers l'Allemagne.



Les importations

■ **L'Allemagne** importe des produits bio principalement depuis les autres pays de l'Union européenne, notamment d'Autriche, du Danemark, de Roumanie, de République Tchèque, d'Espagne et d'Italie.

L'essentiel des produits laitiers bio importés par l'Allemagne provient de l'UE. Ses principaux fournisseurs sont le Danemark, l'Autriche, les Pays-Bas, la République Tchèque et la Pologne¹. Les œufs bio importés en Allemagne proviennent essentiellement d'autres pays de l'UE. La première origine est le Danemark.

Bien qu'ils aillent en diminuant, l'Allemagne importe encore des volumes non négligeables de grandes cultures bio. Dans l'UE, les principales origines des céréales bio importées semblent être la Pologne, la Roumanie, la Slovaquie, les Pays-Bas² et l'Autriche.

En 2017, plus de la moitié du pois fourrager bio importé en Allemagne provenait de Roumanie. L'Allemagne importe de la viande de porc et de bœuf bio. En 2018/2019, le taux d'importation était de 24 % pour la viande de porc bio et de 9 % pour celle de bœuf bio. La viande de porc bio provient essentiellement de l'UE, au premier rang duquel les Pays-Bas et le Danemark. La viande bovine bio importée est principalement destinée à la production de viande hachée. Elle provient essentiellement de l'UE, principalement d'Autriche, du Danemark et des Pays Baltes. Dans l'UE, les principaux fournisseurs de fruits et légumes bio de l'Allemagne sont l'Espagne et l'Italie. En 2018/2019, l'Allemagne a importé 20 % de sa consommation de pommes, 27 % de celle de pommes de terre et 42 % de celle de carottes. Les Pays-Bas sont la principale origine des carottes bio importées.

■ **L'Autriche** importe des produits bio non transformés de Roumanie. En revanche, les produits bio transformés importés proviennent principalement d'Europe de l'Ouest.

■ La **Belgique** importe des fruits, des légumes et de la viande porcine bio depuis l'UE. L'Italie est son principal fournisseur de fruits et légumes bio dans l'UE.

■ Le marché bio **bulgare** dépend à plus de 60 % des importations. Dans l'UE, les principales origines des produits bio importés en Bulgarie sont l'Autriche, l'Allemagne, l'Italie, la Grèce et les Pays-Bas.

■ La **Croatie** importe essentiellement des produits transformés depuis l'UE.

■ Les principales origines des produits bio importés à **Chypre** sont l'Allemagne, l'Espagne, le Royaume-Uni et la France.

■ En 2019, 85,6 % des importations bio du **Danemark** provenaient de l'Union européenne. En 2019, les importations danoises de produits bio en provenance de l'UE ont augmenté de 9,6 % par rapport à 2018. Depuis quelques années, le Danemark importe davantage de produits bio des autres pays de l'UE qu'il n'en exporte vers ceux-ci.

En 2019, l'Allemagne a représenté 20,1 % des importations bio du Danemark, devant les Pays-Bas (15,5 %), l'Espagne (13,7 %) et l'Italie (12,3 %). Le Danemark achète principalement des fruits et légumes bio, puis des céréales et produits à base de céréales à l'Allemagne et aux Pays-Bas. Le Danemark importe principalement des fruits et légumes bio d'Espagne et d'Italie.

1- Lait cru pour les Pays-Bas, la République Tchèque et la Pologne

2- Réexportations



- L'**Espagne** importe depuis l'UE des produits bio transformés à base de céréales, des fruits et légumes, des produits d'alimentation infantile, des produits diététiques, des produits laitiers et des produits d'alimentation animale. Dans l'UE, les principaux fournisseurs de l'Espagne en produits bio sont l'Allemagne, la France, les Pays-Bas et l'Italie.
- La **Finlande** importe des fruits et légumes bio depuis l'UE.
- En 2020, 55 % des importations bio de la **France** provenaient de l'UE. Les principaux produits bio importés depuis les autres pays de l'UE sont l'huile d'olive, les fruits et les légumes. L'Espagne et l'Italie sont les principales origines de ces produits.
- Le **Luxembourg** est fortement dépendant des importations bio, en particulier pour les fruits et légumes, malgré l'offre croissante de produits bio locaux. L'Italie est la principale origine des produits bio importés depuis l'UE.
- Les **Pays-Bas** importent des produits laitiers bio et des œufs du Danemark et des fruits et légumes d'Italie et d'Espagne. Une part importante des fruits et légumes bio importés est réexportée vers d'autres pays.
- Le **Portugal** importe des produits bio d'Espagne, de France, d'Allemagne et d'Italie.
- La **Pologne** importe des produits bio principalement d'Allemagne, des Pays-Bas et de Belgique.
- En 2018, la **République Tchèque** a importé des produits bio transformés essentiellement d'Allemagne, d'Autriche, du Royaume-Uni et de France. Les fruits et légumes bio importés provenaient principalement d'Europe occidentale et méridionale.
- La **Roumanie** importe principalement des produits bio d'Europe de l'Ouest.
- La **Suède** importe principalement des fruits et légumes bio. Certaines années, elle importe également des céréales bio. Le Danemark est son principal fournisseur de produits bio dans l'Union européenne.

Les échanges avec les pays tiers

Les exportations de produits bio vers les pays tiers

- Les Etats-Unis, le Canada, la Chine et le Japon sont les principaux pays tiers vers lesquels les produits bio de l'Union européenne sont exportés.
- Un certain nombre de pays de l'Union européenne cherche à développer leurs exportations bio vers la Chine.
- Les exportations bio se développent également vers le Moyen-Orient, en particulier pour les produits bio **danois**.



- Des produits bio européens sont également vendus dans d'autres pays comme par exemple en Suisse, en Russie, au Mexique, en Corée du Sud ou encore en Australie.
- Près de 24 % des exportations bio **danoises** en valeur étaient destinés aux pays tiers en 2019, dont 16,1 % à l'Asie. La Chine était la principale destination hors de l'UE (6,8 % des exportations bio danoises). Les principaux produits bio exportés par le Danemark vers les Pays-Tiers sont des produits transformés.
- En 2019, 13 % des exportations bio **estoniennes** étaient destinés aux pays tiers. Cela a représenté 4,1 millions €.
- La **Hongrie** exporte des produits bio vers des pays tiers européens, au premier rang desquels la Suisse. Il s'agit de céréales et d'oléagineux.
- L'**Italie** exporte une quantité de produits bio non négligeable vers les Etats-Unis (en particulier du vin, de l'huile d'olive et des pâtes). Les produits bio italiens semblent particulièrement appréciés par les Américains.
- La **Pologne** exporte notamment du jus d'aronia et des baies bio séchées vers la Corée du Sud et quelques pays du Moyen et Proche-Orient. Elle exporte également du poulet bio vers l'Asie.
- La **République Tchèque** a exporté pour un peu moins de 16 millions € de produits bio vers des pays tiers en 2018. Cela a représenté 19 % des exportations bio tchèques.



Les importations de produits bio dans l'Union européenne depuis les pays tiers

Au niveau global :

- Plus de 80 % des produits biologiques importés dans l'Union sont certifiés par des organismes certificateurs reconnus équivalents dans les pays tiers. Les 20 % restant sont importés d'un nombre limité de pays tiers considérés comme appliquant des normes équivalentes. Les treize pays tiers ayant une équivalence avec l'Union européenne sont l'Australie, l'Argentine, Israël, la Suisse, la Nouvelle-Zélande, le Costa-Rica, l'Inde, la Tunisie, le Japon, le Canada, les Etats-Unis, la Corée du Sud et le Chili.
- Depuis octobre 2017, le certificat d'inspection CoI qui accompagne chaque envoi entrant dans l'UE est devenu électronique. Outre les avantages d'améliorer la traçabilité des envois biologiques provenant de pays tiers, le système a permis de commencer à collecter des données et de créer une base de données sur les importations de produits biologiques : TRACES. Les données collectées sont disponibles en volume.
- En 2020, 120 pays ont exporté des produits bio vers l'Union européenne¹.

¹ - A 27 pays

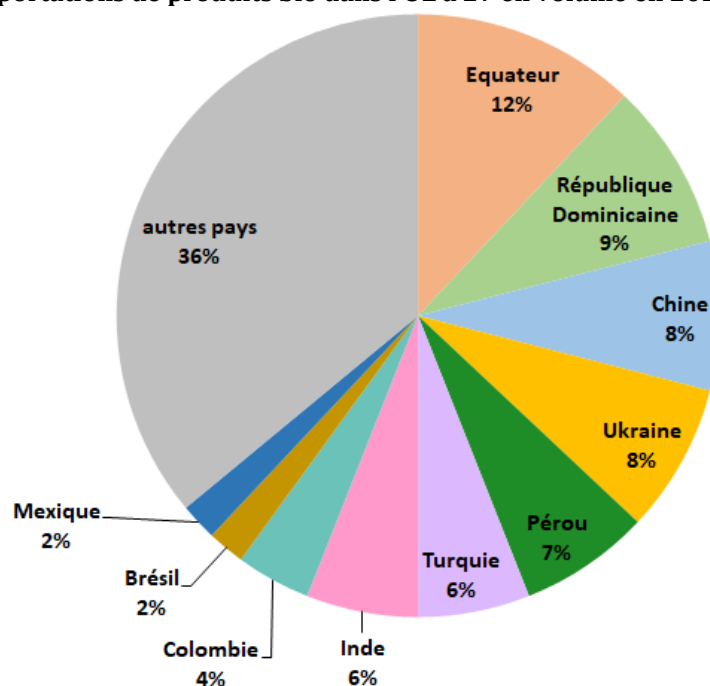


■ En 2020, l'UE à 27 a importé 2,79 millions de tonnes de produits bio en provenance des pays tiers (hors Royaume-Uni, Suisse et Norvège). Cela représente une baisse de 1,9 % par rapport à 2019. Ce recul est à relativiser du fait que l'UE comptait un pays de moins et que 2020 a été fortement marquée par la pandémie de la COVID-19. Les principaux Etats membres importateurs de produits bio ont été les **Pays-Bas** (31 % des volumes), l'**Allemagne** (18 %), la **Belgique** (11 %) et la **France** (10 %).

Les produits transformés n'ont représenté que 7 % en volume de ces importations.

■ En 2020, l'Equateur est devenu le principal exportateur de produits bio vers l'Union européenne en volume, avec une part de 12 %, devant la République Dominicaine (9 %).

Répartition des importations de produits bio dans l'UE à 27 en volume en 2020 par pays d'origine

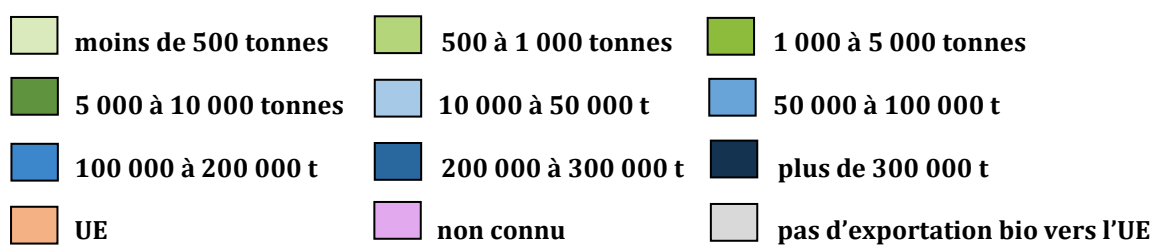
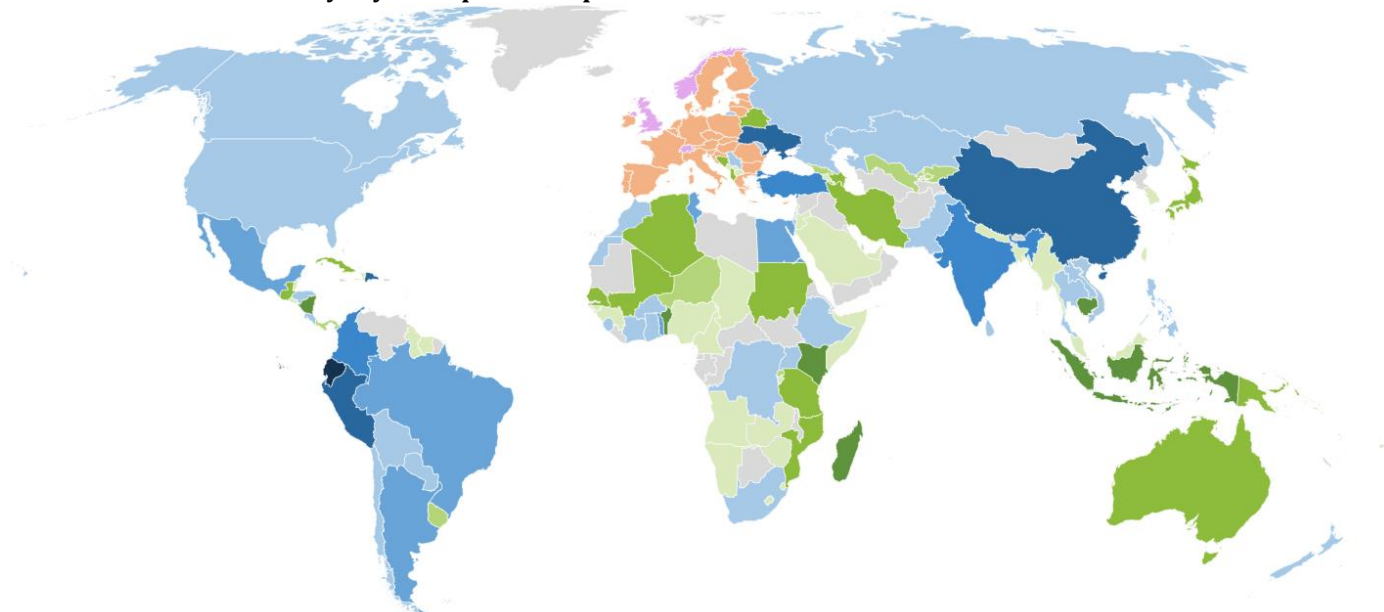


Source : Agence BIO d'après TRACES





Pays ayant exporté des produits bio vers l'UE à 27 en 2020



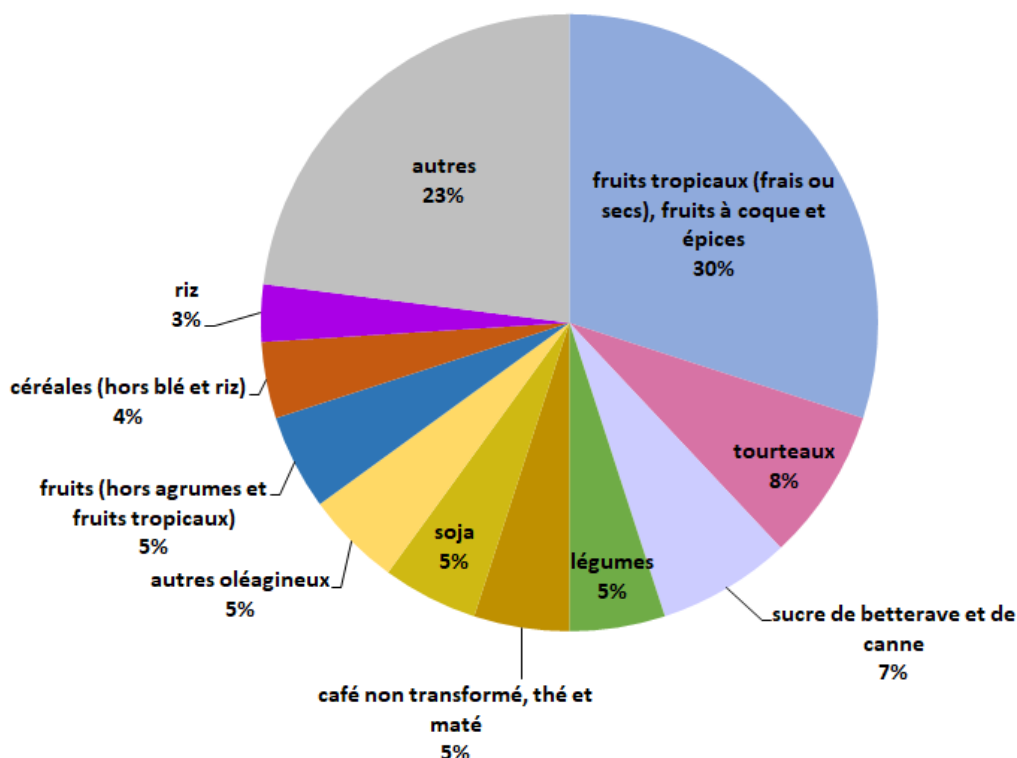
Source : Agence BIO d'après TRACES

■ Les fruits tropicaux/fruits à coque/épices ont constitué la principale catégorie de produits bio importée avec 30 % du volume, soit 843 000 tonnes. Les bananes ont représenté l'essentiel de cette catégorie (près de 82 %). En 2020, les importations de fruits tropicaux/fruits à coque/épices bio ont progressé de 9 % par rapport à 2019.





Répartition des importations de produits bio dans l'Union européenne à 27 en volume en 2020 par grande catégorie



Source : Agence BIO d'après TRACES

■ En 2020, l'Equateur a exporté 300 000 tonnes de fruits tropicaux/fruits à coque/épices bio vers l'Union européenne, soit 35 % des importations bio dans cette catégorie. Elle a aussi exporté d'autres produits bio comme des préparations à base de fruits et de légumes.

En 2020, la République Dominicaine a exporté différentes catégories de produits bio vers l'UE : des fruits tropicaux/fruits à coque/épices¹, du cacao et des agrumes.

La Chine a principalement exporté du soja bio vers l'UE. Elle a également exporté d'autres oléagineux, des fruits tropicaux/fruits à coque/épices, des légumes, des farines, ainsi que du thé bio.

L'Ukraine a exporté principalement des céréales bio (dont du blé) et des oléagineux (dont du soja) vers l'UE. Elle a aussi vendu des fruits, des tourteaux, des légumes et des huiles à l'UE.

Le Pérou a principalement exporté des fruits tropicaux/fruits à coque/épices bio vers l'UE. Il a aussi exporté du café/thé/maté, du cacao, des céréales (dont du quinoa), du sucre, d'autres fruits, des jus de fruits et des farines bio vers l'Union européenne.

La Turquie a exporté des légumes, des fruits (diverses catégories), des céréales (principalement du blé), des jus de fruits, des oléagineux (hors soja), des fruits tropicaux/fruits à coque/épices, des préparations à base de fruits et légumes et des produits transformés² bio vers l'UE.

Les tourteaux ont été la principale catégorie de produits bio exportée par l'Inde vers l'UE. Les exportations bio indiennes comportent également du sucre, du riz, des oléagineux (dont le soja), des préparations à base de fruits et légumes, du thé et des fruits tropicaux/fruits à coque/épices.

La Colombie est devenue le premier fournisseur de sucre bio de l'UE. Elle a aussi exporté des fruits tropicaux/fruits à coque/épices, de l'huile, des agrumes et du café/maté vers l'UE.

1- 2^e fournisseur de l'UE pour cette catégorie de produits bio

2- Notamment pour l'alimentation infantile



Le Brésil a principalement exporté du sucre bio vers l'UE. Il lui a aussi vendu d'autres produits bio : œufs, miel, jus de fruits, tourteaux, fruits tropicaux/fruits à coque/épices et café/maté. Le Mexique a exporté des jus de fruits, du sucre, du café, des fruits tropicaux, du miel bio, des agrumes et des extraits de plantes vers l'UE.

Au niveau des pays :

- L'**Allemagne** importe des produits bio de nombreux pays tiers, notamment d'Ukraine. Il s'agit essentiellement des grandes cultures pour les produits bio provenant d'Ukraine.
- L'**Autriche** importe des produits bio des pays Tiers, notamment d'Ukraine.
- De nombreux produits bio sont importés dans l'Union européenne via la Flandre en **Belgique**. En 2019, plus de 376 500 tonnes¹ de produits bio en provenance de pays tiers sont arrivées dans l'UE par cette région². Une part importante des produits bio importés par la Belgique sont réexpédiés vers d'autres pays de l'Union européenne. Près de la moitié des produits bio dédouanés en Flandre en 2019 provenaient de l'Equateur, du Pérou et de la République Dominicaine. Les bananes fraîches ont représenté près de 46 % des importations bio flamandes en volume en 2019. Venaient ensuite le café non torréfié (7 %) et les sucres (7 %). Les fèves de cacao et le soja n'ont représenté que 4 % chacun des importations bio en provenance des pays tiers.
- La **Croatie** importe notamment des produits bio d'Inde, de Turquie, du Brésil, de Serbie, des Etats-Unis et d'Egypte.
- En 2019, 13,4 % des importations **danoises** de produits bio en valeur provenaient des pays tiers, au premier rang desquels la Chine (6,9 %). Le Danemark importe surtout des produits bio d'Asie, mais aussi des deux Amériques. Il importe des produits d'alimentation pour animaux et des céréales et produits à base de céréales d'Asie.
- En 2019, l'**Espagne** a importé 9 000 tonnes de produits bio depuis des pays tiers. Il s'agissait principalement de fruits et légumes, de céréales et de produits à base de soja.
- L'**Estonie** importe des vins bio d'Amérique du Sud et d'Afrique du Sud, des produits à base de noix de coco du Pérou et du thé d'Inde.
- En 2020, 45 % en valeur des importations de produits bio en **France** provenaient des pays tiers. Il s'agissait principalement de produits exotiques.
- En 2020, l'**Italie** a importé 231 596 tonnes de produits bio en provenance des pays tiers (+10,2 % vs 2019). Les céréales ont été la principale catégorie de produits bio importée par l'Italie depuis ces pays en 2020 (34,2 % du volume des importations bio), devant les fruits frais et secs (15,7 %) et les cultures industrielles³ (13,5 %). En 2020, les importations de céréales ont progressé de 24,5 % par rapport à 2019, tandis que celles de cultures industrielles ont reculé de 24,0 %. En 2020, 29,3 % des importations bio italiennes depuis les pays tiers

1- 99 % des importations bio de la Belgique en provenance des pays tiers.

2- Les importations bio flamandes ont progressé de 56 % en volume entre 2018 et 2019.

3- Dont soja et tourteaux de soja, graines de tournesol, lin et arachides



provenait d'Asie, 26,0 % de pays d'Europe hors de l'UE et 21,2 % d'Amérique du Sud. La Turquie restait le premier exportateur bio vers l'Italie (21,0 % des volumes), devant la Tunisie (11,6 %) et la Chine (11,4 %).

En 2019, 52 % des céréales bio importées en Italie provenaient de pays européens non-membres de l'UE et 39 % d'Asie. 69 % des cultures industrielles provenaient d'Asie. Une part non négligeable des cultures industrielles bio importées en 2019 par l'Italie provenait de Chine. Le riz était importé du Pakistan, de l'Inde et de la Thaïlande. Le blé dur provenait de Turquie. Le soja et le maïs ont été importés d'Ukraine.

En 2019, 22,6 % des importations provenaient d'Amérique Latine (hors Mexique). Il s'agissait principalement de pommes, de poires, de sucre et de café. L'Italie a également exporté des fruits et légumes bio transformés du Mexique. En 2019, 71 % des importations de fruits frais et secs bio provenaient d'Amérique Latine.

En 2019, les principaux pays africains exportateurs de produits bio vers l'Italie étaient la Tunisie, le Togo et l'Égypte. La quasi-totalité de l'huile d'olive bio importée en Italie en 2019 provenait de Tunisie. L'Italie a importé du soja du Togo et des légumes et des arachides d'Égypte. L'Italie a importé du blé tendre et du sirop d'érable d'Amérique du Nord en 2019.

L'Italie importe des raisins bio et un peu de vin bio d'Argentine et du Chili. Elle importe également un peu de vins bio en provenance de Suisse, mais en bien moins grande quantité que d'Amérique Latine.

- La **Lettonie** importe des produits bio des Etats-Unis.
- Les **Pays-Bas** sont le premier importateur de produits bio en provenance des pays tiers, avec une part de 31 % dans l'UE en 2020. Comme en Belgique, une part très importante des produits bio est réexpédiée vers d'autres pays de l'UE.
- La **Pologne** importe des produits bio des pays tiers, en particulier de Turquie, de Chine, d'Israël, de République Dominicaine, du Nicaragua, de Moldavie, du Sri Lanka et de Malaisie. Les principaux produits bio importés des pays tiers sont le sésame, le soja, les graines de tournesol, l'huile de coco, les raisins secs, les dattes, les bananes, le thé et le sucre de canne.
- La **République Tchèque** importe des produits bio de nombreux pays tiers, notamment d'Inde, d'Argentine, d'Ukraine et du Kazakhstan. En 2019, la République Tchèque a importé 25 552 tonnes de produits bio de pays tiers (+12 % vs 2018). En 2019, les principaux produits bio importés d'Inde ont été le sucre de canne, le thé et les compléments alimentaires.
- Le **Royaume-Uni** importe des produits bio des pays tiers, notamment d'Ukraine.
- La **Slovaquie** importe des produits bio depuis de nombreux pays tiers. Il s'agit de fruits et légumes, de produits à base de céréales, de café, de thé, d'épices, d'huile, de boissons et d'oléagineux.
- La **Suède** importe notamment du café, du thé et des bananes bio depuis les pays tiers.



Les échanges avec le Royaume-Uni après le Brexit

- Depuis le 1^{er} janvier 2021, le Royaume-Uni dispose de ses propres lois pour la production, la transformation, l'étiquetage et le commerce des denrées alimentaires et aliments pour animaux biologiques. Les normes biologiques resteront similaires à celles de l'UE.
- Fin 2020, l'UE a accepté de reconnaître le Royaume-Uni comme équivalent pour les produits biologiques jusqu'au 31 décembre 2023. Cela s'ajoute à la reconnaissance d'équivalence déjà convenue pour les organismes de contrôle britanniques et à la reconnaissance britannique de l'UE comme équivalent. Cela signifie que la possibilité pour les produits certifiés britanniques d'être vendus en tant que tels dans l'UE est garantie plus longtemps qu'auparavant.
- Le Royaume-Uni a signé des accords d'équivalence avec plusieurs pays, dont les Etats-Unis¹, le Canada et la Suisse.
- Il est possible que les entreprises bio britanniques développent leurs exportations vers l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Asie.

1- Le Royaume-Uni est à ce jour le plus gros acheteur de produits biologiques américains. Il est difficile de savoir comment cette situation va évoluer.



Focus sur les productions végétales bio dans l'Union européenne

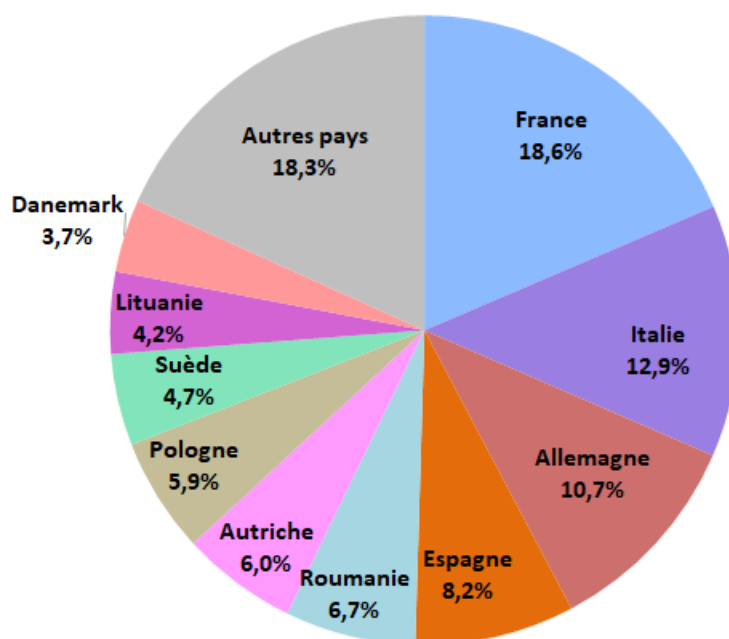
Les grandes cultures : plus de 3,1 millions ha en bio en 2019

■ En 2019, les surfaces de grandes cultures cultivées en bio dans l'Union européenne ont progressé de 8,3 % par rapport à 2018, s'établissant à plus de 3,1 millions d'hectares. Elles ont globalement progressé de 65 % en 7 ans. En 2019, les 10 premiers pays représentaient près de 82 % des surfaces de grandes cultures cultivées en bio dans l'UE. La **France** est à la première place depuis 2015. Il s'agit du pays qui a connu la plus forte progression de ses surfaces dédiées aux grandes cultures bio en 5 ans : +366 925 ha, soit une hausse de 169 %, devant l'Italie (+162 435 ha soit +67 %).

En 2020, les surfaces françaises de grandes cultures en bio ont progressé de 14°, dépassant 667°000 ha.

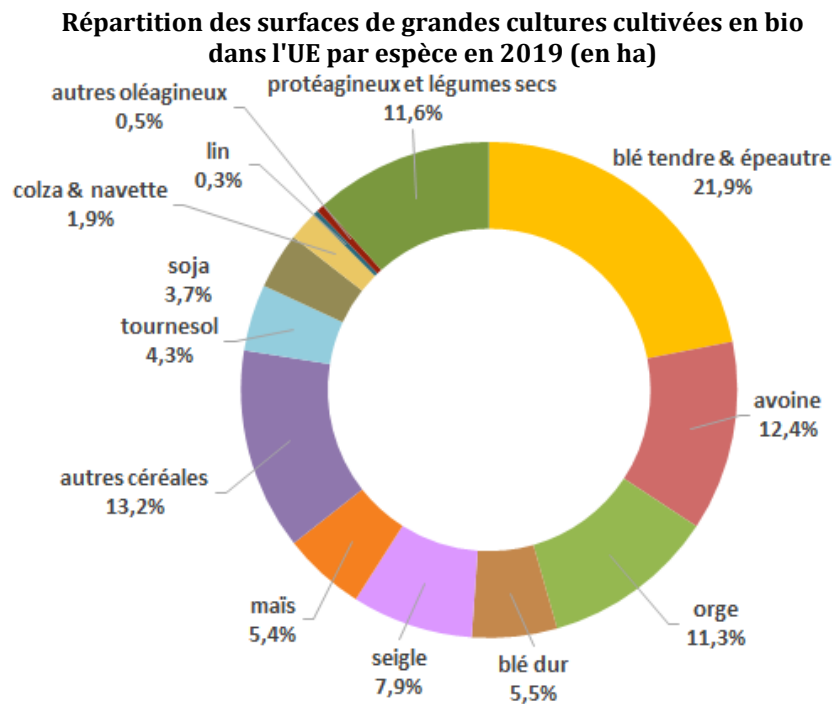
D'après nos estimations, environ 25 % des surfaces de grandes cultures cultivées en bio dans l'Union européenne étaient en conversion en 2019.

Répartition des surfaces de grandes cultures cultivées en bio dans l'Union européenne en 2019



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes

■ Le groupe blé restait la principale grande culture bio de l'UE en 2019. Le blé tendre et l'épeautre ont représenté près de 22 % des surfaces de grandes cultures en bio dans l'Union européenne en 2019.



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes

Les céréales : près de 17 % de la surface bio de l'UE en 2019

■ En 2019, les surfaces de céréales cultivées en bio ont dépassé 2,4 millions d'hectares, progressant de 9,4 % par rapport à 2018. Elles représentaient 4,3 % de la surface totale en céréales en 2019.

En 2019, 58 % des surfaces de céréales bio étaient localisés dans cinq pays : **France**¹ (18 %), **Italie**² (14 %), **Allemagne** (12 %), **Espagne**³ (9 %) et **Pologne** (6 %).

En 2019, l'Autriche était le pays dans lequel la part des surfaces céréalières cultivées en bio était la plus importante (17,6 %), devant l'Estonie (14,8 %) et la Suède (13,1 %).

Les surfaces françaises sont celles qui ont le plus progressé au cours de ces dernières années (+159 % entre 2014 et 2019).



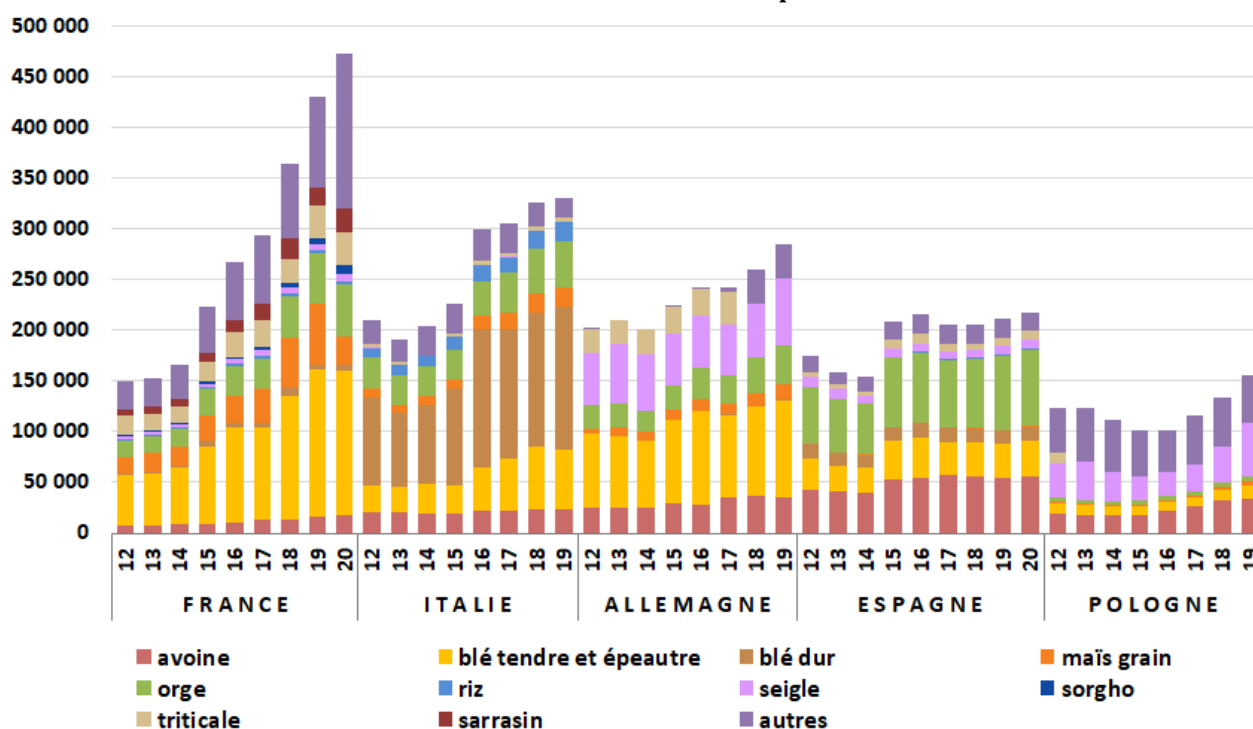
1- La France est également le principal producteur de céréales conventionnelles de l'Union européenne.

2- Les Pouilles et la Sicile représentaient le tiers des surfaces de céréales cultivées en bio en Italie en 2019.

3- La Castille-La-Manche et l'Andalousie représentaient les deux tiers des surfaces de céréales cultivées en bio en Espagne en 2019.



Evolution des surfaces de céréales cultivées en bio par espèce dans les cinq principaux pays producteurs de céréales bio de l'Union européenne



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes

■ En 2019, le blé tendre et l'épeautre ont été cultivés en bio sur plus de 687 300 ha (+13,1 % vs 2018). On en trouve dans tous les pays de l'Union européenne. Avec une part de 21 %, la France est en première position pour ce groupe de deux céréales dans l'UE (144 672 ha dont 133 495 ha de blé tendre et 11 176 ha d'épeautre en 2019), devant l'Allemagne (95 838 ha). Le blé tendre est principalement destiné aux produits de boulangerie-pâtisserie.

■ L'avoine et l'orge viennent ensuite (près de 389 300 ha et près de 355 600 ha en 2019). L'Espagne était en première place pour ces productions en 2019 : 54 037 ha d'avoine (soit 11,0 % des surfaces espagnoles de cette céréale) et 73 607 ha d'orge (soit 2,0 %). L'Allemagne était le premier producteur de seigle bio en 2019 avec 66 586 ha (11,0 % des surfaces allemandes de seigle). En 2019, la place de l'Italie restait prépondérante dans la production de blé dur et de riz bio avec 81 % des surfaces de blé dur cultivés en bio dans l'UE et 69 % de celles de riz. Cela représentait 141 129 ha de blé dur en 2019 et 19 988 ha de riz (9,0 % des surfaces nationales de riz).

■ Quoiqu'en troisième position s'agissant de la surface de céréales biologiques, l'Allemagne est un importateur net. La part d'importation varie fortement d'une espèce de céréale à l'autre et suivant les années. Au cours de la campagne 2019/2020, le taux d'importation de céréales bio s'est élevé à près de 15 %¹, contre 17 % au cours de la campagne 2018/2019². En 2019/2020, les principaux pays fournisseurs de céréales bio étaient la Pologne et la Slovaquie.

1- 17 % pour le maïs, 16 % pour le blé tendre et l'épeautre, 18 % pour l'avoine, 3 % pour l'orge et 2 % pour le seigle.

2- La campagne 2018/2019 a été marquée par une baisse de récolte par rapport à la campagne précédente, en raison de la sécheresse.



En Allemagne, les ventes de pains bio ont augmenté de 18 % en valeur en 2020 par rapport à 2019 et celles de farines de 41 %. AMI a évalué le chiffre d'affaires bio des 768 boulangeries avec une offre bio¹ à 480 millions € pour 2019.

Le marché français des produits de boulangerie et pâtisserie fraîche bio a été estimé à 960 millions € pour 2020 (+5 % vs 2019).

En Italie, les ventes de pâtes bio en grande distribution se sont élevées à 49,7 millions € en 2020 (+1 % vs 2019), soit 6 % des ventes de pâtes de ce circuit.

Au Danemark, les produits bio à base de céréales les plus populaires sont les flocons d'avoine (part de marché bio en valeur en 2019 : 43,1 %), les pâtes et la farine d'avoine (29,0 % chacun).

En Finlande, ce sont les céréales en flocon pour le petit déjeuner qui sont les plus populaires avec une part de marché bio en valeur de 14,0 % en 2020.

En Belgique, la part de marché bio en valeur a été de 3,9 % pour le pain en 2020, 5,0 % pour la farine et 7,4 % pour le riz.

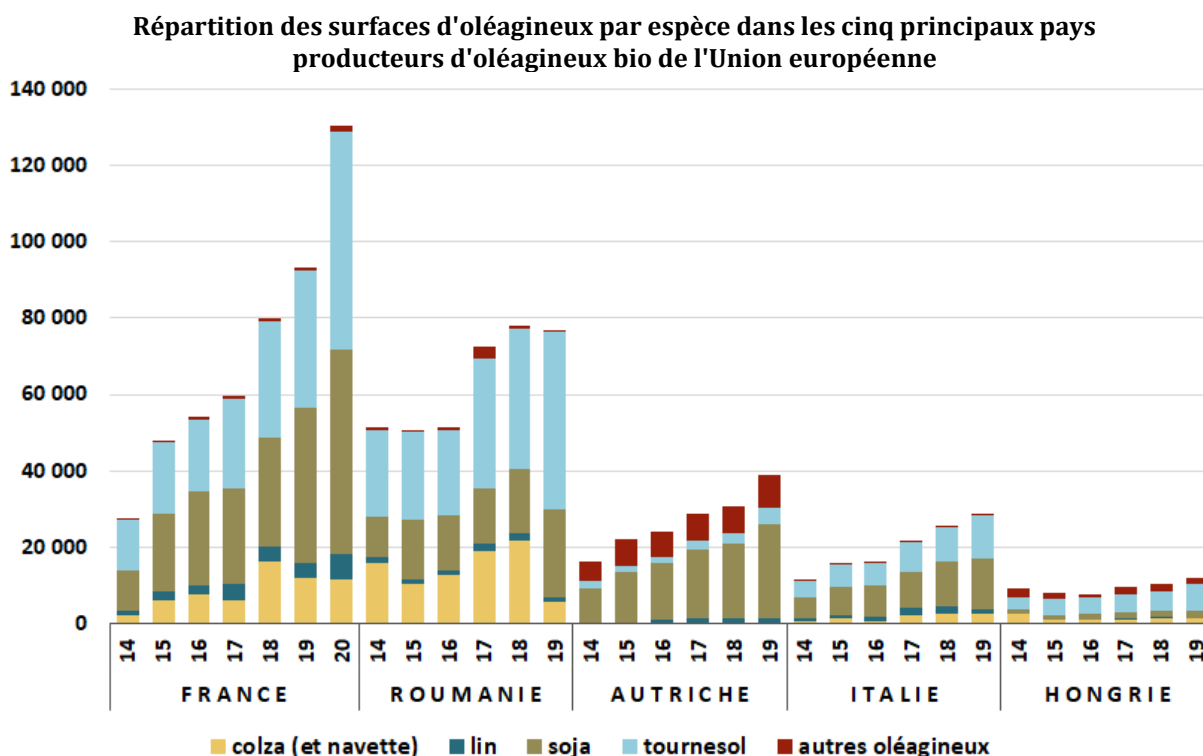
Les oléagineux : des surfaces en hausse en 2019

■ Avec plus de 339 000 ha, les surfaces cultivées en bio représentaient environ 2 % de la surface totale d'oléagineux en 2019 et 2,3 % des surfaces bio de l'Union européenne.

Les surfaces d'oléagineux cultivées en bio ont progressé de 10,1 % entre 2018 et 2019.

En 2019, la **France** et la **Roumanie** représentaient la moitié des surfaces d'oléagineux cultivées en bio dans l'Union européenne.

La part des surfaces d'oléagineux cultivées en bio varie fortement d'un pays à l'autre : de très faible au Royaume-Uni à 24,5 % en Autriche en 2019. En France, elle s'élevait à 4,8 % en 2019 et en Roumanie à 4,3 %.



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes

1- 261 d'entre elles se trouvaient en Bavière.



■ Le tournesol¹ restait le principal oléagineux cultivé en bio dans l'Union européenne en 2019 (plus de 136 400 ha). La Roumanie était en première position avec 34 % des surfaces, devant la France (26 % des surfaces). En 2019, 3,0 % des surfaces roumaines de tournesol étaient cultivés en bio et 5,0 % des surfaces françaises. Le soja et le groupe colza-navette viennent ensuite (plus de 115 100 ha et plus de 60 600 ha en 2019). La France était en première place pour le soja en 2019 avec 32 % des surfaces et la Roumanie pour le groupe colza-navette avec 27 % des surfaces. Néanmoins, 1,0 % seulement des surfaces roumaines de colza et navette étaient cultivés en bio en 2019.

35,8 % des surfaces de soja cultivés en Autriche en 2019 étaient bio (24,5 % pour les oléagineux) et 26,0 % des surfaces allemandes (2,1 % pour les oléagineux).

■ Le marché français des huiles bio restait dominé par l'huile d'olive.

En Allemagne, les ventes d'huile bio ont progressé de 22 % en valeur entre 2019 et 2020.

Dans quelques pays, les huiles bio ont déjà une part de marché en valeur élevée : 34 % au Danemark en 2018 (en GMS), 19 % en Allemagne en 2017 et 18 % en Finlande en 2020.

Les protéagineux et légumes secs : stabilité des surfaces en bio en 2019

■ Les protéagineux et légumes secs étaient cultivés en bio sur plus de 365 800 ha en 2019, ce qui représentait 16,8 % des surfaces de cette catégorie de cultures et 2,5 % des surfaces bio de l'Union européenne. Les principaux pays cultivateurs de ces cultures bio étaient la **France** (16,5 %), l'**Italie**² (13 %), l'**Allemagne** (11,4 %) et l'**Espagne**³ (9,8 %).

■ En 2019, l'Autriche se distinguait par la part importante de ses surfaces de protéagineux et légumes secs cultivés en bio : 70 %⁴. En France, la part était de 17,9 % en 2019.

La betterave sucrière bio : essentiellement cultivée en Allemagne

■ Plus de 11 000 ha de betteraves sucrières étaient cultivées en bio dans l'Union européenne en 2019 (+58 % vs 2018). Cela représentait 0,7 % des surfaces de betteraves sucrières de l'UE en 2019.

L'**Allemagne** représentait 42 % des surfaces en 2019 avec 4 614 ha (+26 % par rapport à 2018). Les régions de production sont la Bavière, la Saxe, la Rhénanie-du-Nord-Westphalie et la Basse-Saxe. 1 % seulement des surfaces de betteraves sucrières allemandes était cultivé en bio en 2019. Une part importante de la production bio de betteraves sucrières du sud de l'Allemagne est destinée à une usine suisse, les *Sucreries Aarberg & Frauenfeld S.A.* (entre 35 000 et 40 000 tonnes). La moitié du sucre produit est vendue en Suisse et le reste est réacheminé en Allemagne.

Südzucker et *Nordzucker AG*, les deux plus grands producteurs de sucre en Allemagne, mais aussi le groupe de producteurs *Rebio* dans le sud de l'Allemagne, mènent actuellement une campagne pour encourager les fermes biologiques allemandes à commencer à cultiver des betteraves sucrières.

L'**Autriche** était à la deuxième place avec 16 % des surfaces de l'Union européenne en 2019, soit 1 725 ha. Les surfaces autrichiennes ont plus que doublé entre 2018 et 2019. Les

1- En conventionnel, le soja est la principale espèce d'oléagineux cultivée dans l'UE.

2- Sicile : ¼ des surfaces italiennes de protéagineux et légumes secs cultivées en bio en 2019 et Pouilles : 22 %.

3- Castille-La-Manche : 53 % des surfaces de protéagineux et légumes secs cultivés en bio en Espagne en 2019.

4- En 2019, 75,5 % des surfaces de féveroles d'Autriche étaient cultivés en bio et 66 % de celles de lupin.



principales régions de production sont la Basse-Autriche (79 % des surfaces autrichiennes en 2019) et le Burgenland (17 %). En 2019, 6,3 % des surfaces de betteraves sucrières étaient cultivés en bio. Les betteraves sucrières bio autrichiennes sont transformées dans une usine en République Tchèque. Cette dernière appartient au groupe autrichien *Agrana*.

La **Lituanie** arrivait en troisième position en 2019 avec 12 % des surfaces de l'UE, soit 1 275 ha. Ses surfaces ont progressé de 69 % en 2019 par rapport à 2018. 9,0 % des surfaces lituaniennes de betteraves sucrières étaient cultivés en bio en 2019.

L'**Italie** était à la quatrième place en 2019. La betterave bio est déjà cultivée dans 7 régions : Piémont, Lombardie, Frioul, Marches, Ombrie, Émilie-Romagne et Vénétie. Seuls 3 % des surfaces de betteraves étaient cultivés en bio en 2019. L'Italie a pour objectif d'atteindre 80 % des surfaces d'ici quelques années.

En **France**, la culture de betteraves sucrières en bio s'est beaucoup développée ces dernières années (+58 % en 2019 et +147 % en 2020). *Tereos* et *Cristal Union* se sont lancés dans le sucre de betterave bio. Les betteraves bio de Cristal Union sont transformées à Corbeilles-en-Gâtinais, dans le Loiret et celles de Tereos à Attin dans le Pas-de-Calais. Cristal Union a produit 3 000 tonnes de sucre bio en 2020. Ces deux compagnies souhaitent augmenter rapidement leurs productions. Cristal Union devrait passer les surfaces semées en bio à 1 500 hectares en 2022.

- En 2020, 8 sucreries de l'UE transformaient des betteraves en sucre bio.

- En 2020, l'UE a importé 190 000 tonnes de sucre bio de betterave et de canne à sucre (- 9,7 % par rapport à 2019) et 39 000 tonnes d'autres sucres (-2,7 %). En 2020, la Colombie était le principal fournisseur de sucre bio de l'UE.

En 2019, le marché allemand du sucre bio s'est élevé à environ 25 000 tonnes.

La grande distribution italienne a commencé à vendre du sucre de betterave bio produit nationalement.

Les légumes frais : une production bio variée

- Les surfaces de légumes frais (pommes de terre et fraises incluses) cultivées en bio s'élevaient à près de 242 000 ha en 2019 (+3 % vs 2018). Cela représentait seulement 1,6 % des surfaces cultivées en bio dans l'Union européenne en 2019 et 6,1 % des surfaces dédiées aux légumes.

- L'**Italie** est le premier producteur de légumes frais et fraises bio avec 28 % des surfaces européennes en 2019. Entre 2009 et 2019, les surfaces italiennes de légumes frais ont doublé, atteignant 66 812 ha. En 2019, les Pouilles étaient la principale région de production de légumes bio (hors pommes de terre) avec 23 % des surfaces.

La **France** arrivait à la deuxième place (34 917 ha en 2019) et la **Pologne** à la troisième (29 631 ha).

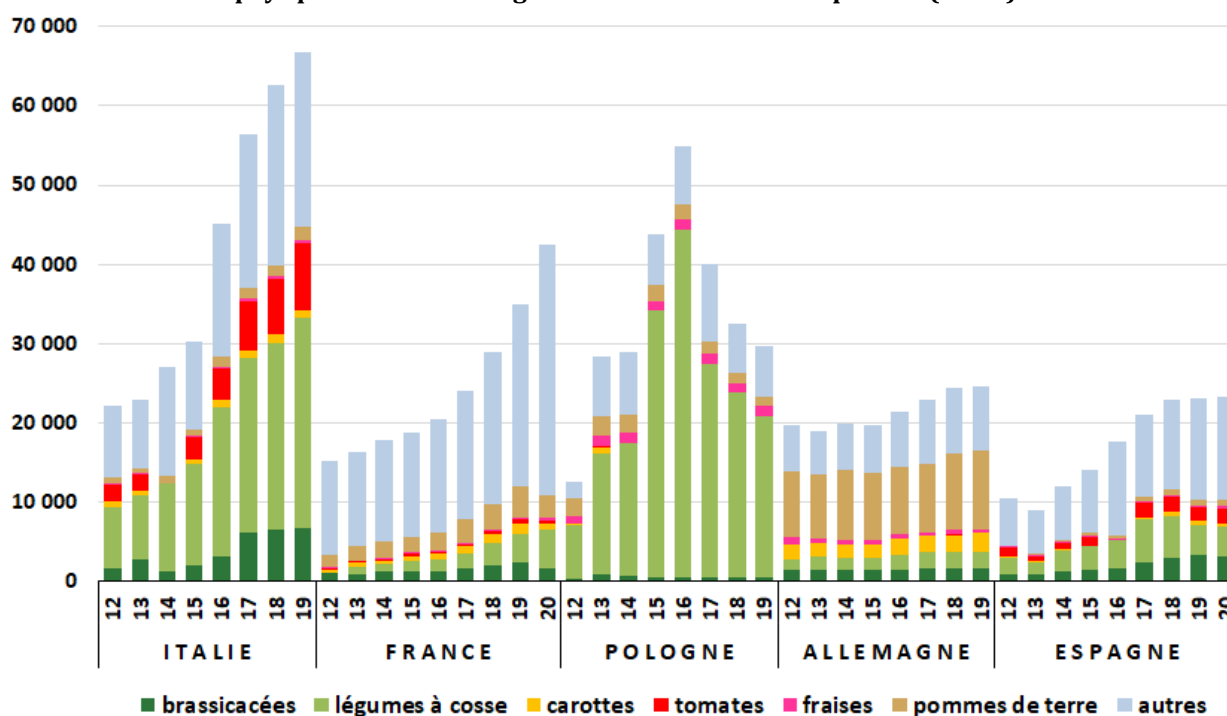


- La part des surfaces de légumes cultivées en bio varie fortement suivant les pays. En 2019, elle représentait la moitié des surfaces légumières (hors pommes de terre) au Luxembourg et plus du tiers au Danemark. En 2019, la part en bio (hors pommes de terre) était de 15,7 % en Italie, de 12,0 % en France et de 4,3 % en Pologne.



■ La répartition entre les différentes catégories de légumes est assez variable d'un pays à l'autre. L'Allemagne se distingue avec une part substantielle de pommes de terre (40 % des surfaces de légumes bio en 2019), alors que les légumes à cosse représentent une part importante des légumes bio en Pologne (67 %) et en Italie (40 %).

Répartition des surfaces de légumes par catégorie dans les cinq principaux pays producteurs de légumes bio de l'Union européenne (en ha)



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes

■ Les pommes de terre : Près de 33 800 ha étaient cultivés en bio dans l'UE en 2019 (+4 % vs 2018). Seul 1,0 % des surfaces de pommes de terre de l'UE était cultivé en bio en 2019.

En 2019, 29 % des surfaces de pommes de terre cultivées en bio dans l'Union européenne étaient localisés en Allemagne, soit 9 895 ha. 3,0 % des surfaces allemandes de pommes de terre étaient cultivés en bio en 2019. L'Allemagne a produit 240 000 tonnes de pommes de terre bio en 2019. La principale région de production des pommes de terre bio allemandes est la Basse-Saxe.

L'Autriche arrivait à la deuxième place avec 4 190 ha de pommes de terre cultivés en bio en 2019, soit 12 % des surfaces de pommes de terre bio de l'Union européenne. 17,5 % des surfaces autrichiennes de pommes de terre étaient cultivés en bio en 2019.

La France arrivait en troisième position avec également 12 % des surfaces de l'UE (3 981 ha). Dans la plupart des pays de l'Union européenne, la part des surfaces de pommes de terre cultivées en bio reste cependant relativement faible (1,0 % en 2019 pour l'ensemble de l'UE).

■ Les fraises : Près de 3 500 ha étaient cultivés en bio dans l'UE en 2019 (-2 % vs 2018), soit 3,3 % des surfaces de fraises de l'Union européenne.

En 2019, la Pologne était le principal producteur de fraises bio de l'Union européenne¹ avec 1 175 ha, soit 34 % des surfaces européennes. Seuls 2,2 % des surfaces de fraises polonaises

¹ - Egalement première en conventionnel.



étaient cultivés en bio en 2019. La Bulgarie se distinguait avec 30,0 % de ses surfaces de fraises cultivées en bio en 2019.

Les fruits bio : l'Espagne et l'Italie en tête

■ Les surfaces de fruits¹ cultivés en bio dans l'Union européenne se sont élevées à près de 1,1 million ha en 2019 (+4,5 % vs 2018). En 2019, les surfaces dédiées aux fruits représentaient 7,3 % des surfaces cultivées en bio dans l'Union européenne.

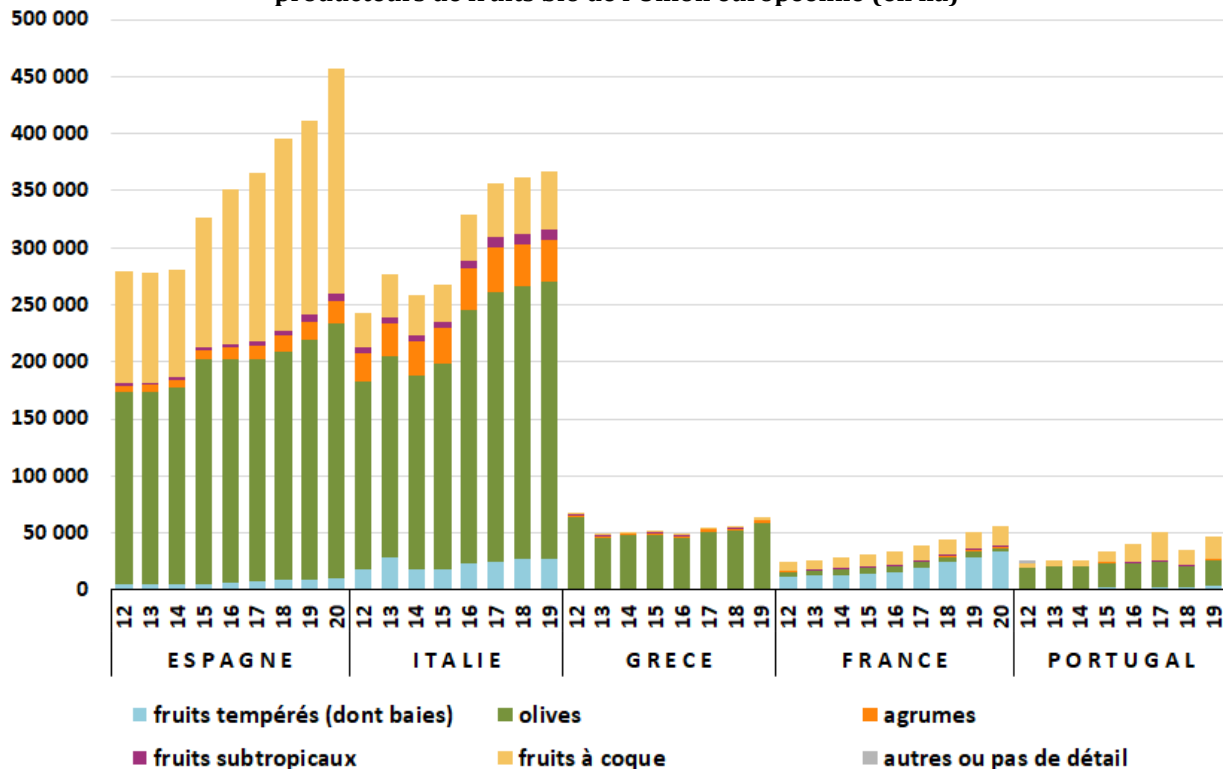
Le principal pays producteur est l'**Espagne**², avec 38 % du verger cultivé en bio dans l'UE en 2019, soit 411 651 ha. En 2020, le verger espagnol dédié aux fruits bio a progressé de 11 %. L'Andalousie restait la principale région de production de fruits bio d'Espagne en 2019 et en 2020 (près de 40 % du verger bio espagnol en 2020).

L'**Italie** est en seconde position, avec 367 202 ha en 2019 (+1,5 % vs 2018), soit 34 % du verger bio de l'UE.

Comme pour les légumes, la part du verger cultivé en bio varie fortement suivant les pays. L'Autriche se distinguait avec 34,9 % en 2019.

■ La répartition entre les différentes catégories de fruits est assez variable d'un pays à l'autre. En Espagne, en Italie, en Grèce et au Portugal, les olives sont le principal fruit cultivé en bio (jusqu'à 90 % des surfaces destinées aux fruits bio en Grèce en 2019). En France, les fruits tempérés constituent la plus grande part du verger cultivé en bio.

Répartition des surfaces de fruits par catégorie dans les cinq principaux pays producteurs de fruits bio de l'Union européenne (en ha)



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes

1- Ce chapitre ne concerne pas les fraises et les raisins.

2- En 2020, l'Espagne et l'Italie étaient les deux premiers producteurs de fruits et légumes conventionnels de l'UE.



■ Les oliveraies : Près de 541 800 ha cultivés en bio dans l'UE en 2019 (+4,8 % vs 2018). Cela représentait 10,7 % des oliveraies de l'UE.



En 2019, l'Italie était le pays de l'Union européenne avec la plus grande surface d'oliveraies cultivée en bio avec 45 % des surfaces soit 242 708 ha (+1,5 % vs 2018). En 2019, 16 % des surfaces italiennes d'oliviers bio étaient en conversion. En 2019, 30 % des surfaces italiennes d'oliveraies bio se trouvaient dans les Pouilles et 29 % en Calabre. En 2019, l'Italie a produit 40 099 tonnes d'huile d'olive bio (9,3 % de la production nationale d'huile d'olive). La quasi-totalité de la production italienne d'olive bio est destinée à la fabrication d'huile. En 2019, l'Espagne arrivait en deuxième place¹ avec 39 % des surfaces avec 209 288 ha (+4,6 % vs 2018). En 2020, le verger d'oliveraies en bio a progressé de 6,4 %, atteignant 222 723 ha. La part en conversion était de 13 % en 2019 et de 16 % en 2020. En

2020, 40 % des surfaces espagnoles d'oliveraies bio étaient en Andalousie et 33 % en Castille-La Manche. L'Andalousie est la première région européenne pour la production d'huile d'olive bio. L'Espagne a produit plus de 325 800 tonnes d'olives bio en 2020, dont 99 % étaient destinés à la production d'huile.

En 2019, la part des surfaces d'oliveraies cultivée en bio était de 21,3 % en Italie, 8,0 % en Espagne et 32,5 % en France.

L'huile d'olive représente une part non négligeable des exportations bio espagnoles.

L'UE a cependant importé plus de 47 000 tonnes d'huile d'olive bio en 2020 (+41 % vs 2019), soit 1,7 % en volume des importations bio de l'UE et 16 % de ses importations d'huile d'olive. En 2020, l'huile d'olive bio importée par l'UE provenait quasiment uniquement de Tunisie. Une part importante est importée par l'Italie.

La France et l'Allemagne sont les principaux marchés de l'UE pour l'huile d'olive bio. En Allemagne, une grande partie de l'huile d'olive bio est vendue sous MDD, que ce soit en distribution spécialisée ou en GMS. Biofach a lancé un concours pour l'huile d'olive bio.

Plus des deux-tiers de la consommation italienne d'huile d'olive bio est réalisée dans le nord du pays. En 2020, les ventes d'huile d'olive bio extra vierge dans la GMS italienne ont augmenté de 5 % en valeur, pour atteindre 36,8 millions (6 % de part de marché en valeur en GMS).

En Belgique, les ventes d'huile d'olive bio sont en constante augmentation.

■ Les fruits à coque : Près de 291 500 ha étaient cultivés en bio dans l'UE en 2019 (+2 % vs 2018). Cela représentait 23,5 % des surfaces dédiées aux fruits à coque dans l'UE.

58 % des surfaces de fruits à coque cultivées en bio étaient situées en Espagne en 2019, devant l'Italie (17 %) et le Portugal (7 %).

Les surfaces espagnoles ont progressé de 1 % en 2019, puis de 16 % en 2020, atteignant 196 941 ha. En 2020, la part des surfaces en conversion était de 26 %. La production de fruits à coque bio s'est élevée à près de 72 000 tonnes en Espagne en 2020. En 2020, 22 % de la production espagnole de fruits à coque bio provenaient de Castille-La-Manche, 19 % de Galice et 18 % d'Andalousie. Les amandes sont la principale production. Elles ont représenté deux-tiers de la production de fruits à coque bio en 2020. Les châtaignes arrivaient en deuxième position avec 20 % de la production en 2020.

Les surfaces italiennes ont augmenté de 1 % en 2019, pour atteindre 50 612 ha. En 2019, la part des surfaces en conversion était de 21 %. La production de fruits à coque bio s'est élevée à près de 41 000 tonnes en Italie en 2017. La Sicile est la première région de production avec

¹ - Alors qu'elle est le premier producteur d'olives de l'Union européenne en conventionnel.



27 % des surfaces en 2019. En Italie, la production est davantage diversifiée qu'en Espagne. Une part importante de verger italien de fruits à coque est cultivée en bio (amandiers : près de 30 % en 2017, châtaigniers : près de 71 %, noyers : 37 % et noisetiers : 15 %).

■ Les fruits à pépins : Plus de 70 300 ha étaient cultivés en bio dans l'UE en 2019 (+11 % vs 2018).

La pomme est le premier fruit à pépin cultivé en bio. Elle a représenté 82 % des surfaces de fruits à pépins bio de l'UE en 2019. 11,2 % des vergers de pommiers de l'UE étaient cultivés en bio en 2019. Les surfaces de verger de pommiers ont progressé de 14 % en 2019 par rapport à 2018.

En 2019, la France était le pays avec le plus grand verger de fruits à pépin bio avec 23 % des surfaces de l'UE, soit 16 287 ha. Les pommiers représentaient 87 % du verger de fruits à pépin en bio de la France en 2019. 28 % du verger français de pommiers étaient cultivés en bio en 2019.

En 2019, 18 % du verger bio de fruits à pépins se trouvaient en Italie, 14 % en Pologne¹ et 11 % en Allemagne. 14 % du verger de pommiers d'Italie étaient cultivés en bio en 2019, 5 % en Pologne et 19 % en Allemagne.

■ Les agrumes : En 2019, le verger cultivé en bio a progressé de 8 % par rapport à 2018, dépassant 56 700 ha. 11,1 % du verger d'agrumes de l'UE étaient cultivés en bio en 2019.

65 % des surfaces d'agrumes bio recensées se trouvaient en Italie en 2019, soit 36 808 ha. Les surfaces italiennes ont augmenté de 3 % en 2019 par rapport à 2018. 26,2 % du verger italien d'agrumes étaient cultivés en bio en 2019. 14 % des surfaces italiennes étaient en conversion en 2019. L'Italie a produit près de 908 000 tonnes d'agrumes bio en 2017. L'orange est la principale production bio (plus de la moitié des surfaces en 2019). 59 % du verger bio d'agrumes étaient localisés en Sicile en 2019².

L'Espagne occupait la deuxième place, loin derrière l'Italie, avec 16 691 ha en 2019 et 19 844 ha en 2020³. Seuls 5,6 % du verger espagnol d'agrumes étaient cultivés en bio en 2019. 39 % des surfaces étaient en conversion en 2020. L'Espagne a produit plus de 417 000 tonnes d'agrumes bio en 2020. En 2020, la production de citrons et citrons verts bio a légèrement dépassé celle d'oranges bio, représentant chacune 41 % de la production d'agrumes bio en Espagne. L'Andalousie était la principale région de production d'agrumes bio en 2020 (62 % de la production d'agrumes bio).

■ Les baies⁴ : Plus de 40 600 ha étaient cultivés en bio dans l'UE en 2019 (+4 % vs 2018). Cela représentait 25,5 % des surfaces de baies de l'Union européenne.

La Pologne occupait la première place pour les surfaces de baies bio en 2019 (39 % des surfaces), mais il est fort probable que toute la production ne soit pas commercialisée en bio. La Pologne a produit plus de 42 400 tonnes de baies bio en 2018. Les surfaces polonaises n'ont progressé que de 1 % en 2019. Les principales baies bio produites en Pologne sont les framboises, les groseilles, les groseilles à maquereau et les myrtilles. Leur culture est principalement localisée en Basses-



1- En conventionnel, la Pologne est le premier producteur de pommes de l'UE, devant l'Italie et la France.

2- La part de la Sicile était même de 70 % pour les vergers d'orangers en bio et 94 % pour ceux de citronniers en 2019.

3- Hausse de 19 % entre 2019 et 2020.

4- Hors fraises



Carpates, dans la région de Lublin et en Sainte-Croix pour les trois premières et dans le Nord et l'Est pour la myrtille.

En 2019 la Lituanie arrivait à la deuxième place avec 9 % des surfaces. Elle produit surtout du cassis bio.

■ Les fruits à noyau : Près de 49 800 ha étaient cultivés en bio dans l'UE en 2019 (-3 % vs 2018).

L'Italie était le premier pays producteur de fruits à noyau bio avec 27 % des surfaces en 2019, soit 13 616 ha, dont 31 % de cerisiers, 25 % d'abricotiers et 21 % de pêchers et de nectariniers. En 2019, 14 % des surfaces italiennes de cerisiers étaient cultivés en bio.

La France était le deuxième cultivateur de fruits à noyau bio avec 14 % du verger de l'UE. En 2019, 46 % du verger français de fruits à noyau en bio étaient constitués de pruniers et 19 % d'abricotiers. 22 % des surfaces françaises de pruniers étaient cultivés en bio en 2019.

La Bulgarie arrivait en troisième position en 2019 avec 12 % du verger en 2019, dont 53 % de pruniers et 38 % de cerisiers. 40 % du verger de pruniers bulgare étaient cultivés en bio en 2019.

■ Les fruits tropicaux et subtropicaux : Plus de 20 200 ha étaient cultivés en bio en 2019 (+17 % vs 2018). Cela représentait 12,9 % des surfaces de fruits tropicaux et subtropicaux cultivés dans l'Union européenne.

En 2019, l'Italie était le premier producteur de fruits tropicaux bio de l'Union européenne avec 49 % des surfaces, devant l'Espagne (29 %) et la France (8 %).

En 2019, 36,7 % des surfaces italiennes de fruits tropicaux étaient cultivés en bio. En Espagne, la part était de 8,1 %.

En 2019, les kiwis représentaient les deux tiers des surfaces de fruits tropicaux et subtropicaux en bio en Italie et 61 % en France. En Espagne, il ne représentait que 2 % des surfaces en 2019.

Les principaux fruits tropicaux et subtropicaux cultivés en bio en Espagne sont l'avocat (37 % des surfaces en 2020) et la figue (27 %). L'Andalousie restait la principale région de production de fruits tropicaux et subtropicaux bio d'Espagne (49 % des surfaces en 2020).

Le marché des fruits et légumes bio : des produits très populaires

Les fruits et légumes frais bio sont parmi les produits bio les plus consommés dans l'Union européenne. Il s'agit de la principale catégorie de produits bio vendue dans un certain nombre de pays de l'UE, avec notamment plus du tiers du marché bio irlandais, un tiers au Danemark, un quart au Royaume-Uni et près d'un cinquième en France. Les fruits et légumes bio les plus populaires auprès des consommateurs européens sont les bananes, les pommes, les carottes et les pommes de terre.

Les légumes bio représentent une part de marché en valeur importante dans les ventes de légumes au Danemark (24,7 % en GMS en 2019¹), en Autriche (21,4 % pour les pommes de terre et 17,6 % pour les autres légumes en GMS en 2020), en Suède (12,2 % en 2017) et en Belgique (8,2 % en 2020).

C'est également au Danemark que les fruits bio ont la part de marché la plus importante (22,7 % en GMS en 2019²), devant la Suède (18,4 % en 2017), l'Autriche (11,7 % en GMS en 2020), la Finlande (7,0 % en 2020), la Belgique (6,3 % en 2020) et l'Italie (6 % en GMS en 2020).

1- En 2019, la part de marché bio en valeur s'est même élevé à 45,2 % pour les carottes.

2- En 2019, la part de marché bio en valeur s'est élevée à 36,5 % pour les bananes et à 29,9 % pour les oranges.



En Allemagne, les ventes de légumes bio ont progressé de 29 % en valeur entre 2019 et 2020, celles de pommes de terre bio de 4 % et celles de fruits bio de 25 %. En 2020, la carotte est restée le principal légume bio vendu en Allemagne. En 2019, la part de marché des carottes bio s'est élevée à 31 % en valeur. Un tiers des ventes de citrons de 2019 étaient bio. En 2017/2018, 87 % des volumes de fruits et légumes bio vendus en Allemagne provenaient de l'étranger, principalement d'Espagne. En 2018/2019, le taux d'importation pour les pommes bio s'est élevé à 20 %.

Le marché français des fruits et légumes bio a été évalué à près de 2,1 milliards € en 2020, soit une hausse de 12 % par rapport à 2019. En 2018, 41 % des fruits et légumes bio consommés en France (en valeur) étaient importés.

Au Royaume-Uni, les ventes de fruits et légumes frais bio ont progressé de 15,5 % en GMS en 2020 par rapport à 2019.

Au Danemark, après avoir plus que doublé entre 2015 et 2019, les ventes de fruits et légumes bio en GMS ont progressé de 21 % en 2020, atteignant 780 millions €.

Cette catégorie a représenté 37 % des ventes bio de la GMS en 2020.

Les fruits et légumes bio représentent toujours une part très importante du marché bio italien. Les fruits et légumes bio les plus vendus en Italie sont la banane, le citron, la tomate, la carotte, la courgette et la pomme.



Les plantes à parfum, aromatiques et médicinales : plus de 85 900 ha en bio dans l'UE en 2019

■ Les surfaces de ppam cultivées en bio ont reculé de 12,8 % en 2019, s'établissant à un peu plus de 85 900 ha.

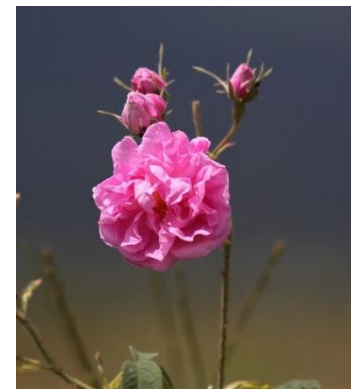
En 2019, 25 % des surfaces se trouvaient en **Pologne**, 19 % en **Bulgarie**, 12 % en **France** et 11 % en **Espagne**.

En 2019, les surfaces ont reculé en Pologne (-25 %), en Bulgarie (-19 %) et en Espagne (-14 %), mais ont progressé de 13 % en France.

En 2019, 23 % des surfaces polonaises étaient en conversion, 19 % des surfaces bulgares, 17 % des surfaces françaises et 42 % des surfaces espagnoles.

La Pologne a produit près de 7 200 tonnes de ppam bio en 2019. Elle produit des plantes aromatiques très variées (basilic, persil, origan, romarin, coriandre, menthe, mélisse), principalement utilisées pour la cuisine.

En 2019, la Bulgarie a produit près de 16 500 tonnes de ppam bio. La principale culture est la lavande (42 % des surfaces de ppam bio en 2019). La Bulgarie est le principal cultivateur de lavande bio de l'UE et le principal producteur d'huiles essentielles bio de rose et de lavande. La lavande bio bulgare est principalement utilisée pour produire de l'huile essentielle. Les principales zones de production de la lavande bulgare sont Kazanlak, Dobritch, Varna et Stara Zagora¹. La France est la principale destination des huiles essentielles de rose et de lavande bio.



1- Kazanlak et Stara Zagora sont situées dans le centre et Dobritch et Varna dans le nord-ouest.



La Bulgarie produit aussi des eaux florales de rose et de lavande bio et de l'huile essentielle de mélisse bio.

En 2019, 18 % des surfaces de ppam françaises étaient cultivées en bio. Les principales régions de production des ppam bio sont Provence-Alpes-Côte d'Azur¹, Auvergne-Rhône-Alpes² et Occitanie. La France produit de nombreux ppam bio (plus de 120 recensées). Les principales cultures françaises sont la lavande et le lavandin (45 % des surfaces de ppam bio à elles deux en 2019). Ce sont également les principales productions de ppam bio de Provence-Alpes-Côte-d'Azur et d'Auvergne-Rhône-Alpes. En France, un quart des volumes d'huiles essentielles de lavande produits en 2019 était bio et 4 % de ceux d'huile essentielle de lavandin.

La coriandre est le principal ppam bio cultivé en Occitanie. Le thym est l'herbe de Provence la plus cultivée en bio en France. La France importe également du thym bio d'Espagne et du Portugal. Les ventes d'herbes de Provence bio dans la grande distribution française se sont élevées à 0,7 millions € en 2019.

En 2019, l'Espagne a produit près de 15 900 tonnes de ppam bio.

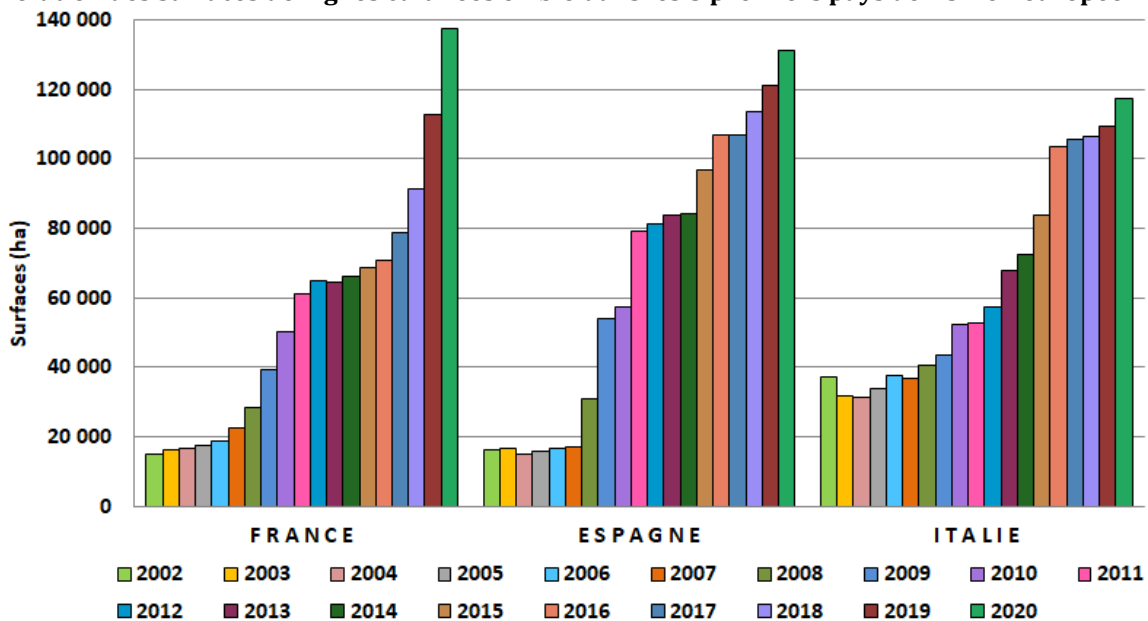
La viticulture : plus de 379 800 ha de vignes en bio dans l'UE en 2019

■ Le vignoble de l'UE a progressé de 10 % en 2019, dépassant 379 800 ha. Ainsi, le vignoble représentait 2,6 % des surfaces cultivées en bio dans l'Union européenne en 2019. 12,1 % du vignoble de l'UE étaient cultivés en bio en 2019.

En 2019, 90 % du vignoble bio de l'Union européenne étaient localisés en **Espagne**, en **France** et en **Italie**.

En 2020, le vignoble cultivé en bio dans l'UE a dû dépasser 422 000 ha.

Evolution des surfaces de vignes cultivées en bio dans les 3 premiers pays de l'Union européenne



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes

En 2020, avec une progression de 22 %³, le vignoble français cultivé en bio a dépassé le vignoble espagnol et a atteint 137 442 ha. 42 % du vignoble bio français étaient en conversion en 2020.

1- Principalement dans le Vaucluse et dans les Alpes-de-Haute-Provence

2- Principalement dans la Drôme.

3- La croissance avait même été de 24 % en 2019.



17,2 % du vignoble français étaient cultivés en bio en 2020. L'Occitanie restait la principale région de production du vin bio en France (37 % des surfaces en 2020). Quatre vignobles ont représenté 75 % des volumes mis sur le marché en 2020 (Languedoc-Roussillon, Rhône, Bordeaux, Provence-Corse).

Le vignoble espagnol a augmenté de 8 % en 2020 pour atteindre 131 183 ha. 21 % du vignoble bio espagnol étaient en conversion en 2020. En Espagne, 12,9 % du vignoble étaient cultivés en bio en 2019. La Castille-La-Manche restait la principale région de production en 2020 (48 % des surfaces).

Le vignoble bio italien a progressé de 7 % en 2020, s'élevant à 117 378 ha. En 2019, la Sicile était la principale région de production (29 % des surfaces).

■ La quasi-totalité des vignobles bio espagnol, italien et français est destinée aux raisins de cuve. D'après *IWSR/Millésime Bio*, la production de vins bio en Italie, en Espagne et en France a approché 10,6 millions d'hectolitres en 2018¹.

La France a produit 2,5 millions hl de vins bio en 2019.

D'après *IWSR/Millésime Bio*, pour répondre aux besoins du marché, la France, l'Italie et l'Espagne vont considérablement accélérer la conversion de leurs vignobles² pour atteindre une production 15 millions d'hectolitres en 2023. Cette évolution devrait toucher à la fois les vins tranquilles et les vins effervescents. La production bio italienne devrait atteindre 6,9 millions hl, la production française près de 4,6 millions hl et la production espagnole près de 4,5 millions hl.



■ L'Italie est le premier exportateur de vins bio. Elle a exporté 88 % de sa production en 2018. L'Espagne a exporté 91 % de sa production en 2018 et la France 42 % en 2020.

■ Les quatre premiers marchés, en volume, de l'Union européenne pour le vin tranquille bio sont l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni et la Suède.

► Le marché allemand a représenté 1,2 million d'hectolitres de vins tranquilles bio en 2017, soit environ 6 % du marché allemand de ce type de vins. Entre 2012 et 2017, les ventes de vins tranquilles bio ont progressé de 17,9 % en moyenne par an. L'Allemagne est le premier importateur mondial de vins bio. Les principales origines des vins bio sont l'Espagne, l'Italie et la France. Il s'agit d'ailleurs de la principale destination des vins bio espagnols et italiens. L'Allemagne a néanmoins exporté 12 % de sa production de vin bio en 2018.

Le premier réseau de commercialisation est la distribution spécialisée, suivie par la GMS. Cette dernière a commencé à développer sa gamme de vins bio. 4 % des Allemands achètent régulièrement des vins bio. Le vin rouge léger est le vin bio le plus demandé par les consommateurs allemands.

Les vins allemands représentaient 52 % du marché bio en volume en 2018, devant les vins italiens (20 %) français (16 %) et espagnols (6 %).

D'après une étude du BÖLN, seuls 4 % des consommateurs de vins achètent régulièrement du vin bio. Les acheteurs de vins bio sont plus nombreux dans les Générations X et Y.

D'après Nielsen et l'Institut Allemand du Vin, les vins bio ont représenté 4 % des ventes de vins en valeur en Allemagne en 2020.

1- Ce qui est probablement une surestimation.

2- D'après cette étude, le rythme de conversion devrait doubler en France.



► D'après *AND-I*, la consommation de vins bio s'est élevée à 1,3 million d'hectolitres en 2020. Cela a représenté 5,3 % de la consommation française de vin. Les ventes des vins bio (hors restauration) se sont élevées à 1,1 milliard € en 2020, soit une progression de 13 % par rapport à 2019.

Les vins bio consommés en France sont principalement d'origine nationale. Les consommateurs Français achètent souvent leurs vins bio en vente directe (45 % du marché en valeur en 2020). Les AOP ont représenté 67 % des vins bio commercialisés en France en 2020. D'après l'édition 2021 du *Baromètre Agence BIO/CSA sur la consommation et la perception des produits bio* : 17 % des personnes consommant des produits bio au moins une fois par mois ont bu du vin bio en 2020.

D'après *IWSR/Millésime Bio*, la France devrait devenir le premier marché mondial pour le vin bio à partir de 2023 avec un cinquième du total, dépassant ainsi l'Allemagne.



► Plus d'un demi-million d'hectolitres de vins tranquilles bio ont été consommés au Royaume-Uni en 2017 (croissance moyenne annuelle de 11,2 % entre 2012 et 2017).

Une très grande part des ventes de vins bio a lieu en GMS. En 2019, les ventes de vins bio dans la grande distribution britannique ont augmenté de 47 % par rapport à 2018. L'offre de vins bio s'est étoffée ces dernières années, à la fois dans la grande distribution classique et en hard discount.

► La consommation suédoise de vins bio a fortement progressé ces dernières années. En 2020, les vins bio ont atteint une part de marché de 24 % en volume (restauration hors foyer non comprise), contre 2,6 % en 2008. Le Monopole Suédois, *Systembolaget*, proposait 900 références de vins bio en 2018. En restauration commerciale, la part des vins bio serait encore plus importante.

► Plus de 170 000 hl de vins tranquilles bio ont été consommés en Autriche en 2017. Environ 8 % en volume du vin consommé dans ce pays est bio. Lorsqu'ils achètent du vin bio, les Autrichiens préfèrent généralement choisir un vin local.

► Bien que l'Italie vende une part importante de son vin bio à l'étranger, la consommation domestique se développe aussi. En 2020, les ventes de vins bio dans la grande distribution ont progressé de 15,5 % en valeur par rapport à 2019. Il est également de plus en plus courant de trouver des vins bio chez les cavistes. Comme en France, les vins bio sont souvent achetés directement chez le producteur.

Les vins rouges restent les vins bio préférés des consommateurs italiens (48 % des ventes de vins bio en GMS).

Quasiment tout le vin bio consommé en Italie provient du pays.

En 2020, les AOP ont représenté 52 % des ventes de vins bio dans la grande distribution.

► La majorité des vins bio espagnols est vendue à l'extérieur du pays. Cependant, la part du bio dans le marché du vin en Espagne est passée de 0,6 % en 2012 à 5,0 % en 2017. Environ 117 000 hl de vins tranquilles bio ont été consommés en Espagne en 2017. D'après *IWSR/Millésime Bio*, le marché espagnol devrait décoller d'ici 2023.



▶ La Hongrie a consommé plus de 108 000 hl de vins tranquilles bio en 2017.

▶ Au Danemark, les ventes de vins bio ont continué de progresser en 2019 avec une hausse de 19 % en valeur par rapport à 2018.

▶ Aux Pays-Bas, les vins bio restent encore des produits de niche mais leurs ventes sont en croissance. L'offre de vins bio en GMS est de plus en plus importante. Elle était de vingt vins bio en moyenne en 2019. Environ 7 % des vins offerts par la première chaîne de caviste des Pays-Bas sont biologiques. Les consommateurs néerlandais recherchent de plus en plus le logo bio européen lorsqu'ils choisissent un vin. Près de 9 Néerlandais sur 10 ont déjà goûté au moins une fois un vin bio.



▶ En Finlande, le monopole *Alko* a plus que triplé sa gamme de produits bio entre 2015 et 2020. Elle comptait ainsi 1412 références bio en 2020 dont 1270 vins et 31 bières. En 2020, les ventes bio d'*Alko* ont progressé de 29 % en volume représentant 11 % de ses ventes totales.

▶ Les consommateurs Estoniens commencent à s'intéresser davantage aux vins bio.



Focus sur l'élevage bio dans l'Union européenne

Le lait de vache bio : près de 5,9 millions de tonnes en 2019

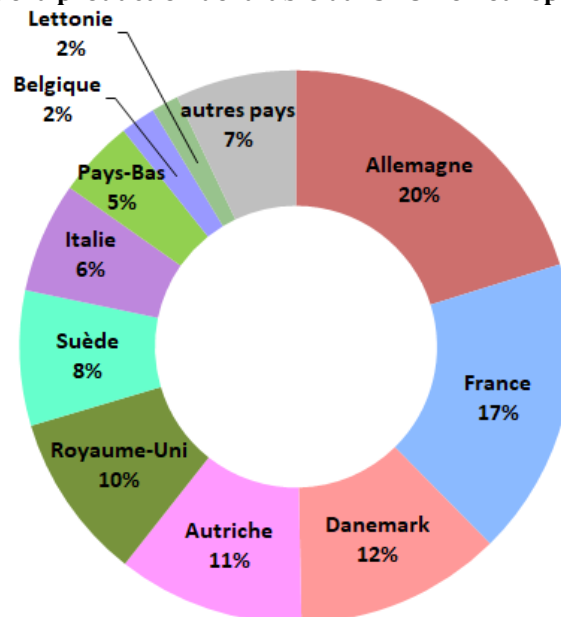
■ Près de 986 600 vaches laitières étaient certifiées en bio dans l'UE en 2019 (+5,4 % vs 2018), soit plus de 4 % du cheptel.

La production de lait de vache bio dans l'UE est estimée à près de 5,9 millions de tonnes pour 2019, soit 3,5 % de la production totale de lait de vache. D'après les premières estimations, la production de lait bio a approché 6,1 millions de tonnes en 2020.

En 2019, 61 % de la production de lait de vache bio ont été effectués en **Allemagne**, en **France**¹, au **Danemark** et en **Autriche**.

La filière laitière bio danoise a bénéficié du soutien de la recherche dès les années 90. Cela a joué un rôle déterminant dans l'essor initial du secteur, notamment en établissant des références économiques qui ont montré aux banques la rentabilité des exploitations laitières bio.

Répartition de la production de lait bio dans l'Union européenne en 2019



NB : Il s'agit de la collecte pour l'Allemagne, la France, le Danemark et l'Autriche.
Sources : Agence BIO d'après différentes sources européennes

L'évolution de la production de lait de vache bio est contrastée d'un pays à l'autre : entre 2009 et 2019, elle a presque quadruplé en France, plus que doublé en Allemagne et doublé en Suède. Elle a progressé moins vite au Danemark², en Autriche et au Royaume-Uni³.

Le nombre de conversions de fermes laitières en bio a augmenté après la fin des quotas laitiers du marché de l'UE en 2015. Des différences de prix importantes entre le lait bio et le lait conventionnel ont également eu un impact très favorable sur les conversions pendant plusieurs

1- L'Allemagne et la France sont aussi les deux premiers producteurs de lait de l'Union européenne.

2- Au début des années 2010, les laiteries n'acceptaient plus de nouveaux livreurs bio.

3- La crise économique de 2008 a été suivie de vagues de déconversions des exploitations laitières bio jusqu'en 2013. Le secteur a ensuite recommencé à croître.



années. De plus, des transformateurs, tels que *Arla Foods*¹, ont incité les agriculteurs laitiers à convertir leurs exploitations afin de répondre à la croissance de la demande. D'après l'*OMSCO*, ces conversions supplémentaires ont été bien absorbées par les marchés de l'Union européenne avec un impact limité sur les prix à la production, en dépit de quelques signes d'excès d'approvisionnement en lait dans certains pays. Par ailleurs, il devrait y avoir moins de conversions dans les prochaines années et la croissance de la demande devrait être couverte par le lait bio actuellement disponible et par l'accroissement de la production des producteurs bio. La sécheresse de 2018 a eu une incidence sur la production dans plusieurs pays de l'UE, en particulier dans les principales zones de croissance du nord et de l'ouest de l'Europe. Le Royaume-Uni, la France, la Belgique, les Pays-Bas et le Danemark ont tous enregistré une baisse de leur production avant de se redresser à l'automne. En 2018, les conversions ont été nombreuses dans le secteur laitier en Allemagne, au Danemark et en France².

La collecte bio allemande a progressé de 6,0 % en 2019, puis de 4,2 % en 2020, dépassant 1,2 millions de tonnes. L'Allemagne ayant eu moins recours aux importations³ du fait de l'augmentation de ses propres disponibilités, ceci a diminué les débouchés pour le lait bio autrichien.

En France, la collecte bio a augmenté de 18 % en 2019, puis de 12 % en 2020, approchant 1,15 millions de tonnes.

Les collectes bio danoise, autrichienne et britannique ont peu évolué ces dernières années. La collecte bio suédoise a même connu un recul de 0,2 % en 2019. La Suède connaît un excédent de produits laitiers bio. Les raisons en sont une baisse de la demande suédoise, un recul des ventes en RHD pendant la crise sanitaire et une baisse du prix du lait bio.

La part du lait biologique dans la collecte nationale est variable d'un pays à l'autre. L'Autriche est le pays où elle est la plus élevée avec 19,1 % en 2020, devant la Suède (17 % en 2019) et le Danemark (12,8 % en 2020). Elle s'élevait à 3,8 % en Allemagne et 4,6 % en France en 2020.

La Commission européenne estime que la production de lait bio de l'Union européenne devrait continuer de croître pour atteindre 7 % de la production totale de lait en 2030.



■ Sur la quarantaine de laiteries allemandes ayant une activité bio, treize sont totalement bio. Une importante proportion du lait bio est collectée par cinq laiteries. La Bavière représente près de la moitié de la collecte de lait bio allemand (un quart pour le lait conventionnel). En 2016, 5,9 % de la collecte de lait de vache de Bavière étaient bio. La plupart des sites de transformation de lait bio sont également situés dans ce Land.

En France, on dénombrait 126 collecteurs de lait de vache bio en 2019. 218 établissements⁴ transformaient le lait bio. La Bretagne et les Pays de la Loire sont les deux principales régions de collecte du lait bio en France. En 2019, elles ont représenté 42 % de la collecte bio.

Au Danemark, bien qu'il n'y ait qu'un seul transformateur entièrement biologique, cinq autres traitent à la fois le lait biologique et le lait conventionnel. Trois transformateurs de lait bio, dont *Arla Foods*⁵, représentent plus de 80 % de la collecte de lait bio.

1- Présent notamment au Danemark, en Suède, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Belgique, au Luxembourg et au Royaume-Uni.

2- Pour la France, il s'agit de la 3^e vague de conversion, après celles de la fin de la décennie 2000/début 2010 et 2015.

3- Au sens large, il s'agit surtout d'échanges intracommunautaires.

4- Tous laits confondus

5- *Arla Foods* domine largement le secteur mais son hégémonie est cependant moins marquée que dans le conventionnel.



Depuis 2017, la totalité des 85 laiteries autrichiennes ont une activité bio. La dernière a commencé son activité bio en 2016. La plupart sont des coopératives. La part du lait bio autrichien transformé en Autriche a progressé au cours de ces dernières années.

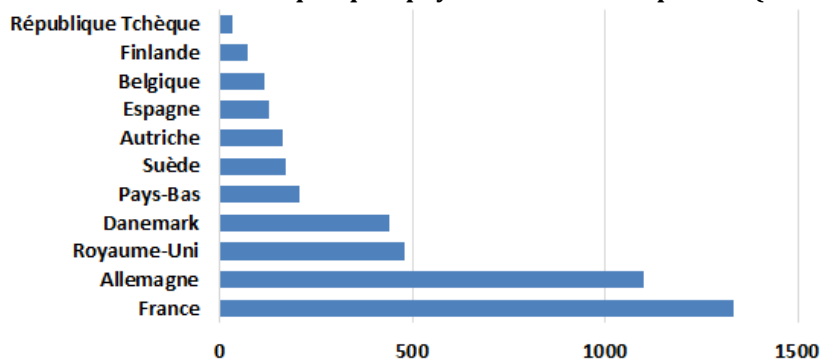
Au Royaume-Uni, l'*Organic Milk Suppliers Co-operative* est le principal collecteur de lait bio. Le groupe danois *Arla Foods* collecte également du lait bio britannique.

Aux Pays-Bas, environ vingt transformateurs laitiers avaient une activité biologique en 2018. Le lait conditionné est le premier produit laitier bio fabriqué dans la plupart des pays. La Commission européenne a estimé qu'environ un quart du lait bio cru transformé dans l'Union européenne servait pour produire du lait conditionné. L'Autriche se distingue par la part importante de son lait bio qui est destinée à la production de fromages et de beurre (environ la moitié). Un certain nombre de collecteurs ont investi dans le séchage pour la fabrication de poudre de lait et de poudre de lactosérum. L'Allemagne, le Danemark et la Suède sont d'importants producteurs de fromages bio.

■ D'après nos estimations, le marché des produits laitiers bio de l'Union européenne était supérieur à 4 milliards € en 2018. La consommation de produits laitiers bio est développée principalement dans les pays producteurs.

En Allemagne et en France, le marché des produits laitiers bio dépasse déjà le milliard d'euros. Les ventes de produits laitiers bio ont progressé dans de nombreux pays de l'Union européenne au cours de ces dernières années et l'offre s'est enrichie de nouveaux produits, notamment pour les fromages. Ce secteur connaît de nombreuses innovations, que ce soit sur les produits en eux-mêmes ou sur les emballages.

Le marché des produits laitiers bio dans quelques pays de l'Union européenne (en millions €¹)



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes

En Allemagne, les ventes de produits laitiers bio ont continué à être dynamiques en 2020 : les ventes de lait bio ont progressé de 16 % en valeur, celles de fromages bio de 21 %, celles des yaourts de 15 % et celles de beurre bio de 8 %². Au premier semestre 2021, les volumes de lait bio achetés par les ménages allemands ont progressé de 10 % par rapport au premier semestre 2020. En Allemagne, une grande partie du lait bio est vendue sous marques de distributeurs (environ 80 % en 2015). Ces dernières années, une campagne de communication pour favoriser l'introduction de lait bio dans les cantines a eu lieu en Allemagne et un guide pratique a été diffusé.

Le marché français des produits laitiers bio a progressé de près de 8 % en 2020 par rapport à 2019. En revanche, les ventes de produits laitiers bio ont reculé en GMS au cours du premier

1- Le marché allemand des produits laitiers bio est probablement sous-estimé. Pour l'Autriche, il ne s'agit que des ventes en GMS.

2- Les ventes de produits laitiers bio ont fortement augmenté pendant le premier confinement de 2020.



semestre 2021. Le lait est le principale produit laitier bio consommé en France (près du tiers de ce marché en 2020).

Au Royaume-Uni, les ventes de produits laitiers bio en GMS ont progressé de 7,7 % en 2020 par rapport à 2019. Les ventes de lait ont baissé, mais celles des autres produits laitiers bio ont progressé. Plus d'un ménage britannique sur quatre achète du lait bio. En 2018, 78 % des ventes de lait bio ont été réalisées sous marques de distributeurs¹.

Au Danemark, le marché des produits laitiers bio est développé depuis longtemps.

En Italie, la consommation de produits laitiers bio a progressé ces dernières années. Les yaourts sont les principaux produits laitiers bio vendus en grande distribution avec 46,7 millions € en 2020. Cependant leurs ventes ont reculé de 3 % dans ce circuit en 2020. La part de marché des yaourts bio s'est élevée à 5 % en valeur en 2020. Le lait frais bio arrive en deuxième position avec des ventes s'élevant à 39,6 millions € en 2020 (+5 % vs 2019), soit 10 % en valeur du lait frais vendu dans ce circuit. Les ventes de lait UHT bio ont progressé de 21,7 % dans ce circuit en 2020 et celles de fromages à pâte dure bio de 63,4 %.

Aux Pays-Bas, le marché des produits laitiers bio a progressé de 11 % en 2017 et de 9 % en 2018. Il devrait continuer de progresser au cours des prochaines années.

En Suède, le marché des produits laitiers se porte moins bien que le reste du marché bio car les consommateurs sont nombreux à se tourner vers les substituts de produits laitiers. En 2019, les ventes de produits laitiers bio en Suède ont même reculé de 5 %. Une part importante du lait bio suédois doit être déclassée (environ un tiers en 2020). Néanmoins, Arla a décidé d'investir dans son usine de transformation de lait bio du Västergötland. L'objectif est de doubler la capacité de traitement du lait bio à partir de 2023 afin de pour pouvoir développer la gamme bio.

En Finlande, la croissance des ventes de lait bio s'est ralentie en 2019. Comme en Suède, de plus en plus de consommateurs se tournent vers les produits de substitution au lait.

Les produits laitiers bio devraient connaître une croissance de leurs ventes au cours des prochaines années en Irlande et en Pologne, où ces produits sont de plus en plus appréciés.

Les produits laitiers bio représentent souvent une part importante dans la consommation nationale de produits bio, avec notamment 21 % au Danemark en GMS en 2019, 25,4 % au Royaume-Uni en 2020, 20,2 % en Italie en 2020², 20 % en République Tchèque en 2018 et 11 % en France en 2020.

La part des produits laitiers bio dans la consommation nationale de produits laitiers n'est généralement pas négligeable avec, notamment, 11 % en Suède en 2017, 10,4 % en Autriche en 2017, 5,8 % en France en 2019, 4,2 % en Belgique en 2020, 4,1 % aux Pays-Bas en 2019 et 3,9 % au Royaume-Uni en 2019³.

S'agissant du lait conditionné, qui est souvent le principal produit laitier bio consommé, la part de marché en valeur était encore plus importante, en particulier au Danemark (en GMS : 32,3 % en 2019), en Autriche (en GMS : 26,1 % en 2020), en France (15,7 % en 2019), en Allemagne (12,1 % en 2017), en Suède (plus de 10 % depuis plusieurs années), en Italie (6,3 % pour le lait frais en 2017), au Royaume-Uni (5,5 % en 2019), en Belgique (4,8 % en 2020) et en Finlande (4,5 % en 2020). Elle était cependant encore très faible en Espagne.



1- Alors que cette part est beaucoup plus faible pour d'autres catégories de produits de la gamme en conventionnel, comme, par exemple, le lait filtré et les substituts aux produits laitiers, pour lesquels les MDD ne représentent que 18 % des ventes.

2- En GMS

3- En valeur.



■ Une part importante du lait bio et des produits laitiers bio fait l'objet d'échanges intracommunautaires, mais aussi d'exportations vers les pays tiers. D'après *l'Institut de l'élevage*, les échanges de lait bio seront certainement amenés à s'intensifier au cours des prochaines années. Le Danemark et l'Autriche sont les pays qui exportent le plus de produits laitiers bio : l'équivalent d'environ la moitié de la production danoise et 40 % pour l'Autriche. Au Danemark, c'est principalement le groupe *Arla Foods* qui exporte des produits laitiers bio. *Thise* effectue également des exportations. Le beurre est le principal produit laitier bio exporté par le Danemark. En 2017, les produits laitiers ont représenté environ la moitié en valeur des exportations bio danoises¹. Le Danemark exporte ses produits laitiers bio vers l'Europe et la Chine². Il devrait développer ses exportations vers le Moyen-Orient au cours des prochaines années. Des produits bio d'*Arla Foods* sont vendus aux Emirats Arabes Unis depuis 2017. L'Autriche exporte beaucoup de lait en Allemagne, mais, d'après *l'Institut de l'élevage*, devrait en vendre de plus en plus vers d'autres pays comme la France, les Etats-Unis et la Suisse. Elle exporte déjà un peu de poudre de lait bio vers la Chine.

Le Royaume-Uni a vendu environ 7 %³ de son lait bio en valeur à l'étranger en 2017. Ses exportations de lait bio ont progressé de 50 % en 2018, dépassant 46 400 tonnes. D'après l'*OMSCO*, elles devraient s'élever à 51 600 tonnes pour 2019. Il y a une dizaine d'années, les exportations ne concernaient que le lait. Aujourd'hui, elles sont beaucoup plus diversifiées. Fin 2015, l'*OMSCO* a obtenu la certification bio chinoise, ce qui lui a permis d'exporter du lait bio UHT vers la Chine.

L'Allemagne est la principale destination pour les produits laitiers bio européens. L'Allemagne importe certains produits laitiers bio en grande quantité, alors qu'elle en exporte d'autres (en particulier des laits en poudre vers l'Asie). 80 % des produits laitiers bio importés par l'Allemagne proviennent du Danemark et de l'Autriche. La majeure partie des importations se fait sous forme de lait cru et de lait conditionné. Les taux d'importations ont évolué différemment suivant les produits entre les campagnes 2015/2016 et 2016/2017 : diminution



pour le beurre (46 à 43 %), légère augmentation pour le lait de consommation (36 à 37 %) et stabilité pour les yaourts (13 %). En 2019/2020, l'Allemagne a importé moins de lait bio que lors des campagnes précédentes en raison d'une augmentation de sa production.

Les Pays-Bas ont importé près de 41 300 tonnes de lait bio en 2017 et, vraisemblablement, plus de 51 500 tonnes en 2018⁴.

2,4 % du lait et 2,1 % des autres produits laitiers bio consommés en France en 2019 provenaient de l'étranger (de l'Union Européenne).

Arla Suède devrait exporter davantage de poudre de lait bio vers la Chine au cours des prochaines années.

L'Italie importe du lait bio autrichien.

En Pologne, la production de produits laitiers bio locaux ne permet pas de répondre à la demande croissante.

1- En 2017, les exportations danoises de lait, de beurre et d'œufs bio ont dépassé 134 millions €.

2- En Chine, le secteur de l'alimentation infantile bio connaît une forte croissance. La Chine est considérée comme un marché prometteur pour beaucoup de pays européens qui investissent dans le séchage pour la fabrication de poudre de lait et de poudre de lactosérum bio. La Chine est par ailleurs la première destination pour les produits laitiers de l'UE en conventionnel.

3- Alors que pour l'ensemble des produits bio britanniques la part exportée était de 9 %.

4- Alors qu'il s'agit du premier exportateur mondial de produits laitiers en conventionnel, devant l'Allemagne, la Nouvelle-Zélande et la France.



Les caprins bio : la Grèce en tête pour le cheptel

■ Plus d'un million de caprins étaient certifiés bio dans l'Union européenne en 2019 (+6,9 % vs 2018). Cela représentait 8,5 % du cheptel de l'Union européenne.

■ La **Grèce** restait à la première place en 2019 avec 48,2 % des caprins bio de l'UE, devant la **France** (12,1 %), l'**Italie** (9,6 %), l'**Espagne**¹ (7,7 %) et les **Pays-Bas** (5,3 %).

■ En Grèce, la part du cheptel de caprins certifiée bio s'élevait à 14,5 % en 2020. Elle était de 10,0 % en France et aux Pays-Bas en 2019, de 9,4 % en Italie et de 3,0 % en Espagne.



■ Les Pays-Bas ont produit 36 320 tonnes de lait de chèvre bio en 2019.

L'Italie a produit 21 975 tonnes de lait de chèvre bio en 2015. Les principales régions italiennes de production de lait de chèvre bio sont les zones de montagne du Centre, le Sud et la Sardaigne. En Italie, l'essentiel de la transformation se fait à la ferme et la plupart du lait sert à produire des yaourts. L'Italie n'exporte pas de lait de chèvre bio car les quantités produites ne permettent pas de répondre à la demande nationale. Elle importe du lait d'Autriche et des produits à base de lait de chèvre bio d'Autriche et de France.

En France, la collecte de lait de chèvre bio s'est élevée à 14 324 tonnes en 2019, soit 2,9 % de la collecte nationale de lait de chèvre. Les fabrications de fromages de chèvre bio ont beaucoup progressé en 2020 par rapport à 2019 : hausse de 23,0 % pour les fromages frais et de 35,6 % pour les autres fromages.

L'Espagne a produit 12 376 tonnes de lait de chèvre bio en 2019 et 14 445 tonnes en 2020. La production bio espagnole a beaucoup progressé depuis 2010. L'Andalousie est la principale région de production (52 % de la production en 2019).

■ En Allemagne, une part non négligeable des achats de fromages de chèvre est bio : 10,8 % en 2018 (8,4 % pour les fromages frais, 6,7 % pour les fromages à pâtes molles et 16,6 % pour les fromages à pâtes pressées).

■ En France, les achats de fromages de chèvre bio (hors frais) par les ménages ont progressé de 32,2 % en volume en 2020 par rapport à 2019.

Le lait de brebis bio : essentiellement produit en France

■ Près de 40 900 tonnes de lait de brebis bio ont été produits dans l'UE en 2020 (hausse de 9,1 % par rapport à 2019). 77 % de la production étaient localisés en **France** et 14 % en **Espagne**.

■ En France, la collecte de lait de brebis bio a progressé de 4,9 % entre 2019 et 2020. Elle représentait 10,3 % de la collecte nationale de lait de brebis en 2020. Une coopérative dédiée au lait de brebis bio a été créée en Occitanie en 2020 : *Aveyron Brebis Bio*. Les fabrications de fromages frais bio à base de lait de brebis ont augmenté de 5,0 % en 2020 par rapport à 2019.

¹ - L'Andalousie est la principale région pour l'élevage bio en Espagne.



Celles des autres fromages bio à base de lait de brebis ont progressé de 3,2 % et celles de yaourts au lait de brebis bio de 7,5 %.

- En Espagne, la collecte de lait de brebis bio a augmenté de 67 % en 2020. L'Andalousie est la principale région de production (67 % en 2019).
- En France, les achats de fromages de brebis bio (hors frais) par les ménages ont progressé de 5,9 % en volume en 2020 par rapport à 2019.

Le marché des produits bio infantiles : des produits plébiscités dans de nombreux pays

- Les préparations pour nourrissons consomment beaucoup de protéines de lactosérum, sous-produit de la fabrication du fromage et dont la disponibilité reste encore limitée¹.

- Le marché des produits bio infantiles se développe rapidement. Cette catégorie de produits représente souvent une part non négligeable des marchés bio européens (10 % au Royaume-Uni notamment). Les produits infantiles sont même la principale catégorie de produits bio vendue en Bulgarie. Une proportion importante de l'alimentation infantile a été achetée en bio dans un certain nombre de pays en 2020 : quasiment la totalité au Danemark, plus de la moitié au Royaume-Uni, plus de 40 % en Allemagne, 24 % en Finlande. Même en Lituanie, où le marché des produits bio est encore peu développé, les produits bio dominent les ventes de produits d'aliments pour bébé dans plusieurs enseignes.

Dans un contexte où le marché de l'alimentation infantile stagne alors qu'il progresse en bio, les entreprises sont de plus en plus nombreuses à créer une gamme bio. Celles qui produisent déjà ce type de produits diversifient leurs offres.

En Lituanie, les ventes de produits bio infantiles ont progressé de 67 % en 2018. Aux Pays-Bas, les ventes de ces produits ont augmenté de 19 % en 2018. Les aliments infantiles bio sont de plus en plus présents dans la grande distribution néerlandaise et occupent de meilleurs emplacements qu'auparavant dans les magasins.

Les viandes bovines, ovines et porcines bio : des productions en développement

- Les bovins viande bio :

Plus de 4,8 millions de bovins (lait et viande) étaient certifiés bio dans l'Union européenne en 2019, soit une progression de 4,5 % par rapport à 2018. 5,5 % du cheptel bovin de l'Union européenne étaient certifiés bio en 2019.

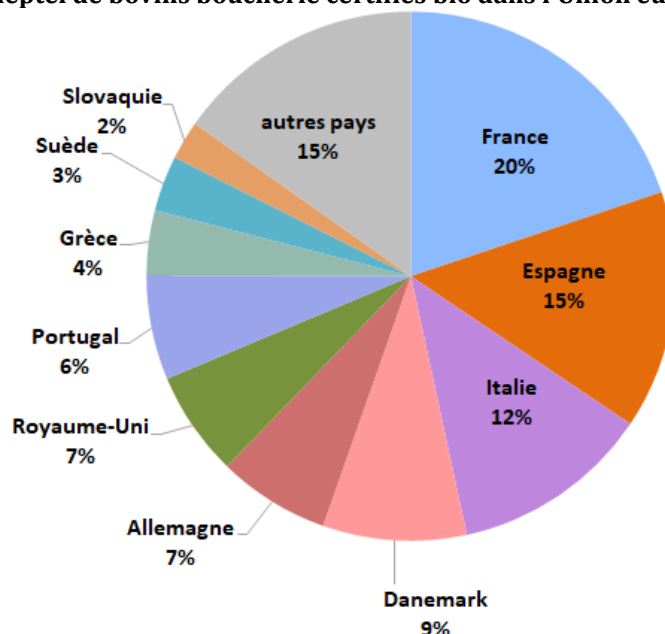
En 2019, quelques pays se distinguaient par la part de leur cheptel bovin certifié bio : Lettonie (25,1 %), Suède (23,0 %), Autriche (22,1 %), Estonie (19,2 %) et République Tchèque (19,2 %). La part était nettement plus faible dans les pays avec un gros cheptel de bovins bio : 4,6 % en France en 2019, 3,3 % en Espagne en 2020 et 6,1 % en Italie en 2019.

¹ Les protéines de lactosérum peuvent être extraites directement du lait, mais les marchés des sous-produits de ce procédé sont sous-développés - notamment la caséine biologique - et, en tant que tels, cette voie vers des approvisionnements supplémentaires en lactosérum n'est pas rentable.



Près de 1,4 million de bovins boucherie étaient certifiés bio dans l'UE en 2019 (+8,8 % vs 2018). La **France** est devenue le premier éleveur de bovins bio destinés à la boucherie en 2019, avec 19,9 % du cheptel de l'Union européenne, devant l'**Espagne** et l'**Italie**. En 5 ans, le cheptel français a progressé de 94 % et l'espagnol de 26 %.

Répartition du cheptel de bovins boucherie certifiés bio dans l'Union européenne en 2019



Sources : Agence BIO d'après différentes sources européennes

■ Les ovins bio :

Plus de 5,1 millions d'ovins étaient certifiés bio dans l'UE en 2019, soit 5,2 % du cheptel ovin. Leur nombre a reculé de 11,1 % en 2019 par rapport à 2018.

La **Grèce** restait le pays qui comptait le plus d'ovins bio en 2019, avec 24,1 % du cheptel de l'UE, devant le **Royaume-Uni** (15,3 %) et la **France** (14,4 %).

Quelques pays avaient une part de leur cheptel ovin certifiée bio particulièrement élevée en 2019 : Estonie (60,1 %), République Tchèque (41,2 %), Lettonie (37,8 %) et Slovénie (31,9 %).

En Grèce, elle s'élevait à 17,4 % en 2020.



■ Les porcins bio :

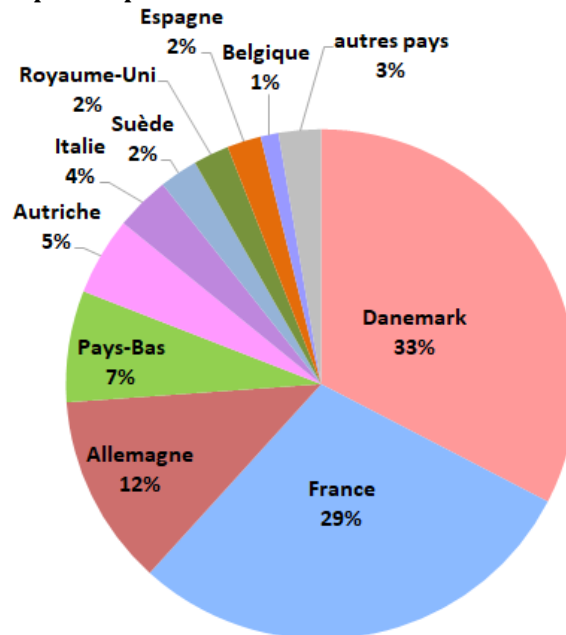
Plus de 1,5 million de porcins étaient certifiés bio dans l'UE en 2019 (+10,6 % vs 2018), soit 1,0 % du cheptel de l'Union européenne.

Les principaux pays éleveurs de porcs bio sont le **Danemark**, la **France** et l'**Allemagne**. Ils représentaient près de 74 % du cheptel bio de l'UE en 2019.

La part des cheptels porcins certifiés bio restait encore faible dans un grand nombre de pays.



Répartition du cheptel de porcs certifiés bio dans l'Union européenne en 2019



Sources : Agence BIO d'après différentes sources européenne

■ Le marché des viandes bio dans l'Union européenne

► L'**Allemagne** et la **France** sont les premiers marchés de l'Union européenne pour les viandes bio. En 2020, les ventes de viandes rouges bio en Allemagne ont progressé de 55 % en valeur par rapport à 2019¹.

Le marché français des viandes bovines bio a atteint 446 millions € en 2020 (+11 % vs 2019), celui de la viande porcine bio 159 millions € (+11 %), celui de la viande d'agneau 79 millions € (+10 %) et celui des produits de charcuterie-salaison 189 millions € (+6 %). La part de marché en valeur des viandes bio était de 2,9 % en 2019 (charcuterie-salaison incluse).

Aux Pays-Bas, les ventes de viandes bio ont progressé de 9 % en 2018.

En 2019, 10 % des familles belges ont acheté au moins une fois du bœuf biologique.

La part de marché de la viande et des produits à base de viande bio restait encore relativement faible dans la plupart des marchés de l'Union européenne ces dernières années. Quelques pays se distinguaient : Danemark (en GMS : 8,6 % pour la viande de bœuf et 3,2 % pour celle de porc en 2018), Autriche (en GMS : 5,5 % pour la viande y compris volailles en 2020 et 3,3 % pour la charcuterie), France (viande bovine : 5,6 %, viande d'agneau : 7,0 % et viande porcine : 5,3 % en 2019) et Suède (2,9 % en 2017).

► Depuis quelques années, l'Allemagne importe des quantités importantes de viande de porc bio suédoise.

En France, il n'y a eu que 0,4 % d'importation de viande bovine bio en 2019. S'agissant des autres produits carnés, le taux d'importation a été de 4,2 % pour la viande de porc, 2,1 % pour la viande d'agneau et 26,6 % pour les produits de charcuterie-salaison.

La Belgique importe une part importante de sa consommation en viande porcine bio.

1- Elles auraient pu être plus importantes s'il n'y avait pas eu une pénurie de viande de porcs bio.



Les volailles bio : une majorité de poulets de chair

■ En 2019, l'Union européenne comptait plus de 56,7 millions de volailles certifiées bio (+9,5 % par rapport à 2018).

■ En 2019, le cheptel de poulets de chair certifiés bio mis en place dans l'Union européenne dépassait 27,3 millions de têtes (+8,8 % vs 2018). La **France** se situait au premier rang européen, avec près de 14,2 millions de têtes en 2019, soit plus de la moitié des poulets de chair bio de l'UE. Elle était suivie par la **Belgique** et l'**Italie**.

La production d'autres volailles de chair bio se développe, notamment au Danemark, en France, en Autriche et en Allemagne.

■ En général, les ventes de poulets de chair bio progressent en Europe.

Le marché français des volailles bio a été évalué à 308 millions € en 2020 (+9 % vs 2019).

En 2020, les ventes de volailles bio en Allemagne ont progressé de 68 % en valeur par rapport à 2019, alors que la hausse avait été inférieure à 10 % entre 2018 et 2019¹.

Le marché des poulets bio est très dynamique au Danemark (+60 % en valeur en 2017 en grande distribution et +31 % en 2018) et en Italie (+13 % en GMS en 2020).

La part de marché des volailles bio reste encore modeste dans la plupart des pays de l'Union européenne. Elle était de 4,8 % en valeur en France en 2019 et de 2,9 % au Danemark en 2018.

Les œufs : plus de 6,8 milliards d'œufs bio pondus dans l'UE en 2019

■ Plus de 26,3 millions de poules pondeuses étaient certifiées bio dans l'Union européenne en 2019 (+9 % vs 2018). Plus de 6,8 milliards d'œufs bio ont été pondus dans l'Union européenne en 2019 (+7 % par rapport à 2018).



La **France**² était le premier producteur d'œufs bio de l'Union européenne, avec plus de 7,7 millions de poules pondeuses certifiées bio en 2019 (+18 % par rapport à 2018), soit 29 % du cheptel bio de l'UE. En 2020, son cheptel a progressé de 13,2 % par rapport à 2019, approchant 8,8 millions. 18,4 % des poules pondeuses françaises étaient certifiées bio en 2020.

L'**Allemagne** a élevé 4,9 millions de poules pondeuses certifiées bio en 2016. En 2018, 11,6 % des œufs produits en Allemagne étaient bio.

Les Pays-Bas arrivaient à la troisième place avec près de 3,8 millions de poules pondeuses certifiées bio en 2019.

■ Les ventes d'œufs bio sont en progression en Europe depuis plusieurs années, en particulier dans les principaux pays producteurs. Cependant, elles ont commencé à baisser en France en 2021.

¹ - D'après une étude réalisée par l'Université de Kassel en 2017, il existe un potentiel de développement assez important pour le marché des produits bio à base de volailles en Allemagne.

² - En 2020, la France restait le premier producteur d'œufs de l'UE (tous modes de production inclus), devant l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie.



La part de marché des œufs bio est souvent assez importante. C'est le cas en particulier en France avec 37,2 % en 2019 et au Danemark avec 29,6 % en 2019 (en GMS), mais aussi en Allemagne (23 % en 2019¹), en Autriche (22,3 % en GMS en 2020), en Finlande (21,0 %), en Italie (22 % en GMS en 2020), en Belgique (17,5 % en 2019), en Suède (17,0 % en 2019) et aux Pays-Bas (16,6 % en GMS en 2019)².

Les œufs figurent en bonne place parmi les catégories de produits bio les plus achetées par les consommateurs européens. Il s'agit, par exemple, du premier produit bio acheté en Italie.

En France, le marché des œufs bio a été évalué à 630 millions € pour 2020 (+14 % vs 2019).

En Allemagne, les ventes d'œufs bio ont augmenté de 20 % en valeur en 2020 par rapport à 2019³. D'après l'édition 2020 de l'Ökobarometer, 74 % des Allemands ont déclaré acheter exclusivement ou souvent leurs œufs en bio.

En Italie, les œufs restaient le principal produit bio vendu en GMS avec des ventes s'élevant à près de 138 millions € en 2020/2021.

Aux Pays-Bas, les ventes d'œufs bio ont progressé de 18 % en 2018, dépassant 50 millions €.

■ En Allemagne, la demande restait supérieure à la production car les ventes d'œufs bio continuent de progresser. La France a importé 1 % des œufs bio qui ont été vendus sur son territoire en 2019.

Le miel bio : plus d'un million de ruches bio en 2019

■ En 2019, le nombre de ruches bio de l'Union européenne a augmenté de 7,1 % par rapport à 2018, dépassant ainsi le million. Cela représentait 9,2 % des ruches de l'UE. D'après nos estimations, le nombre de ruches bio a approché 1,1 million en 2020.

La **Bulgarie** était le pays qui comptait le plus de ruches bio en 2019 (22 % du nombre total de l'UE), devant l'**Italie** (18 %), la **Roumanie** (17 %) et la **France** (12 %). En 2019, le nombre de ruches bio bulgares a reculé de 3,1 % par rapport à 2018, mais il a remonté de 1,1 % en 2020. En 2018, 35,8 % des ruches bulgares étaient bio. En 2020, la Bulgarie aurait produit près de 2 300 tonnes de miel bio. Ce chiffre est très vraisemblablement sous-estimé.

En Italie, le nombre de ruches bio a progressé de 10,5 % en 2019, après une baisse de 3,7 % en 2018.

L'apiculture bio roumaine a fortement progressé ces dernières années. En 2019, le nombre de ruches bio a augmenté de 27 %. En 2019, la Roumanie a produit près de 5 800 tonnes de miel bio.

En France, le nombre de ruches bio est resté quasiment stable en 2019 par rapport à 2018, mais a augmenté de 47 % en 2020. En 2020, 20,3 % des ruches françaises étaient bio. La majorité des ruches bio se situent dans le Sud de la France, en particulier en Occitanie et en Auvergne-Rhône-Alpes. En 2019, la France a produit près de 2 960 tonnes de miel bio (13,9 % de la production nationale de miel), soit une progression de 3,5 % par rapport à 2018. En 2020, la production de miel bio français a même atteint 4 354 tonnes. Le miel de lavande a représenté 19 % de la production française de miel bio en 2020.

Les productions bulgare et roumaine de miel bio sont principalement destinées à l'exportation. Les principales destinations du miel bio roumain sont l'Allemagne et l'Europe du Nord.



1- En volume, la part de marché bio est passée de 14,3 % en 2019 à 15,4 % en 2020.

2- Parts de marché en valeur.

3- Contre + 8,6 % en 2019.



■ L'UE est le premier marché mondial pour le miel bio, avec l'Allemagne et le Royaume-Uni. En 2014, le marché allemand du miel bio était déjà supérieur à 8 000 tonnes, soit environ 10 % du marché national pour le miel. L'Allemagne importe beaucoup de miel bio du Mexique et du Brésil.

En Italie, les ventes de miel bio en GMS ont progressé de 9,1 % en 2020 par rapport à 2019.

En Suède, le miel bio représentait déjà 10 % des ventes de miel en 2009. En 2010, plus de 80 % du miel bio vendu en Suède était importé.

Même si la production de miel bio français progresse depuis 10 ans, elle ne permet pas de répondre à la demande, croissante elle aussi.

L'aquaculture bio : les moules et le saumon sont les principales productions

■ Dans l'Union européenne, la législation sur l'aquaculture bio est entrée en vigueur en juillet 2010. Auparavant, il n'existait que quelques législations nationales et des productions sous cahiers des charges privés.

■ En 2020, l'Union européenne comptait plus de 590 aquaculteurs bio qui ont produit près de 86 000 tonnes de produits aquacoles bio.

Les cinq producteurs aquacoles bio les plus importants de l'Union européenne sont l'**Irlande**, l'**Italie**, l'**Espagne**, la **France** et le **Royaume-Uni**.

▶ Plus de 36 600 tonnes de moules bio ont été produites dans l'Union européenne en 2020. Les principaux pays producteurs sont l'Irlande (7 137 tonnes en 2017¹), les Pays-Bas, l'Italie, le Danemark et l'Espagne. Les moules ont représenté près de la moitié de la production aquacole bio d'Espagne en 2020. Des moules bio sont également produites en Allemagne et en France. Une part importante de la production irlandaise est exportée. Le Danemark exporte une part importante de sa production de moules bio, principalement vers l'Allemagne, la France et la Suède.

▶ La production d'huîtres bio est encore modeste. Elles sont essentiellement produites en France et en Espagne.

▶ Le saumon est la principale espèce de poisson produite avec une production estimée à plus de 18 000 tonnes en 2020. Les principaux producteurs de saumon bio sont l'Irlande et le Royaume-Uni (Ecosse et, dans une moindre mesure, Irlande du Nord).

En 2020, la totalité du saumon d'élevage irlandais était bio, soit 12 870 tonnes de production, en hausse de 13,6 % par rapport à 2019, après deux années de baisse. Quasiment toute la production de saumon bio irlandais est exportée (en 2018 : 90 %



1- Cela représentait 44 % de la production irlandaise de moules.



vers l'UE¹, 7 % vers l'Amérique du Nord, et le Proche et Extrême-Orient (3 %)). En 2019, l'Irlande a exporté pour 110 millions € de saumon bio.

En 2019, la production écossaise de saumon bio a été de 4 462 tonnes (+1 % vs 2018, après une baisse de 9 % entre 2017 et 2018), soit environ 2 % de la production écossaise de saumon d'élevage.

En Irlande du Nord, il existe une seule entreprise de production de saumon² : elle est 100 % bio et a plusieurs sites d'élevage. Elle produit environ 800 tonnes de saumon bio par an, vendues en Europe ainsi que dans des pays plus lointains.

► Les truites³ sont la deuxième production piscicole bio de l'UE. En 2020, les pays de l'Union européenne ont produit plus de 7 300 tonnes de truites bio. La France⁴ et l'Italie sont les plus gros producteurs. Environ 6,5 % de la production française de truite arc-en-ciel est bio (2 300 tonnes). Le Danemark produit aussi beaucoup de truites bio.

► Plus de 1 900 tonnes de cyprinidés bio ont été produites dans l'Union européenne en 2020. Ce chiffre est sous-estimé car la production de carpes bio de la Hongrie n'est pas connue.

► D'autres espèces de poissons sont produites dans l'Union européenne comme le loup de mer, la dorade, le bar ou encore l'esturgeon. Des crevettes bio sont produites en Italie. Plusieurs pays cultivent des plantes aquatiques bio. L'Espagne semble être le principal producteur.

■ Le marché des produits aquacoles bio des cinq premiers pays de l'Union européenne (Royaume-Uni, Allemagne, France, Espagne et Italie) a progressé de 20 % entre 2015 et 2019, pour atteindre 46 500 tonnes (+3 % par rapport à 2018). Cependant, le bio n'a représenté que 1,3 % des produits aquacoles consommés dans l'Union européenne en 2017.

Les cinq premiers marchés aquacoles bio de l'Union européenne

En tonnes	Royaume-Uni	Allemagne	France	Espagne	Italie
2014	14 440	13 000	3 000	2 600	nd
2017	17 500	15 800	5 000	3 000	2 100
2018	18 200	16 400	5 400	3 000	2 400
2019	18 400	16 600	5 900	3 000	2 600
Progression entre 2014 et 2019	+28%	+28%	+97%	+15%	Quasiment stable

Source : EUMOFA d'après Organic Monitor

Au Royaume-Uni, le marché du poisson frais bio en grande distribution s'élevait à 17 millions € en 2015. Environ 2 % du poisson consommé au Royaume-Uni est bio.

En France, les ventes de produits aquacoles bio ont continué de progresser fortement en 2020, atteignant 220 millions € (+7 % vs 2019).

1- Au premiers rangs duquel la France, la Pologne et l'Allemagne.

2- Glenarm Organic Salmon

3- Deux espèces : truite arc-en-ciel et truite de mer

4- La France produit également de la dorade, du bar, des moules et des huîtres bio.



En Espagne, la part de marché du poisson bio restait encore inférieure à 1 % en 2017.

Le saumon est la principale espèce consommée en bio, devant la truite. L'Allemagne et la France sont les deux principaux marchés pour le saumon bio irlandais. En 2017, plus de la moitié des exportations irlandaises de saumon biologique ont été destinées à la France, tandis que 20 % ont été importés par l'Allemagne et le Royaume-Uni réunis. L'Allemagne est le premier acheteur de truites bio danoises.

En Suède, le poisson bio avait une part de marché de 12,9 % en 2017.

Aux Pays-Bas, la vente de produits aquacoles bio dans la grande distribution n'a commencé qu'en 2009. Cependant, les ventes de poissons frais avaient déjà été plus que multipliées par vingt entre 2009 et 2018, atteignant 8 millions €¹ pour une part de marché de 1,4 % en valeur. Au Danemark, les ventes de poissons et de crustacés bio ont plus que doublé entre 2016 et 2017.

De plus en plus de fruits de mer bio provenant des pays tiers arrivent sur le marché européen. En 2018, l'Union européenne a globalement importé plus de 5 800 tonnes de poissons bio.

■ Les principales produits aquacoles bio importés dans l'Union européenne sont la crevette, le tilapia et le pangasius (genre de poisson-chat). Les crevettes bio importés dans l'Union européenne proviennent principalement d'Equateur, du Bangladesh, de Madagascar, d'Inde, d'Indonésie et du Vietnam. Le tilapia bio provient d'Amérique Centrale et le pangasius du Vietnam. Ces deux poissons sont généralement importés surgelés.

1- En GMS



Volontés de développement du secteur bio et politiques publiques

- L'Union européenne a été précurseur en termes de soutien public à l'agriculture biologique. Entre 1987 et 1993, de nombreux pays de l'Union européenne ont introduit des aides à la conversion, voire au maintien, sur une base nationale ou régionale.
- Actuellement, la *Politique Agricole Commune* reste l'un des outils majeurs de soutien financier du développement du secteur bio. Il existe néanmoins d'autres types de soutiens publics qui visent notamment la recherche, la structuration des filières, la restauration collective ou encore la consommation des ménages.

La nouvelle réglementation bio de l'Union européenne

■ Les institutions de l'Union européenne ont révisé la réglementation sur l'agriculture biologique. La nouvelle réglementation¹ devait entrer en application au 1^{er} janvier 2021. Néanmoins, la *Commission européenne* a repoussé d'un an son entrée en vigueur, soit au 1^{er} janvier 2022, à la demande des Etats membres, du *Parlement européen*, des pays tiers et d'autres parties prenantes². Trop de retard avait été pris dans la finalisation des règlements secondaires, du fait de la pandémie de Covid-19. Cela permettra en outre d'assurer une transition harmonieuse entre la législation actuelle et future et de permettre que le secteur et les Etats membres soient totalement prêts à appliquer les nouvelles normes.

Depuis 2019, la réglementation secondaire, i.e. les actes délégués et d'exécution pour la production, les contrôles et les échanges, sont élaborés et adoptés. L'objectif de cette révision est d'encourager le développement de l'agriculture biologique en harmonisant les pratiques européennes et en renforçant les garanties données aux consommateurs.

Les changements de la réglementation concernent la production, les contrôles et les importations. Concernant la production, de nouveaux produits vont pouvoir être certifiés bio dans l'Union européenne : le coton, la laine, le cuir et le sel. L'utilisation de matériel de reproduction végétale hétérogène sera autorisée. Les aliments contenant des nanoparticules ne pourront pas être certifiés bio. Les dérogations permettant l'utilisation de matériel biologique de reproduction des végétaux et l'utilisation d'animaux conventionnels prendront fin le 31 décembre 2035³. Pour encourager la reconversion, les exploitations produisant à la fois des aliments conventionnels et biologiques seront autorisées, à condition que les deux activités agricoles soient clairement et efficacement séparées. Les agriculteurs et les autres opérateurs de la chaîne d'approvisionnement alimentaire devront appliquer un ensemble de nouvelles mesures pour éviter la contamination par des produits non autorisés en bio. Quatre ans après l'entrée en vigueur de ce règlement, la *Commission européenne* devra rendre compte de l'efficacité des règles anticontamination de l'UE et des seuils nationaux et, le cas échéant, présentera un projet de loi visant à les harmoniser.

1- N°2018/848

2- Telles qu'IFOAM

3- Une clause revoyure à partir du 1^{er} janvier 2028 permet à la Commission européenne d'adopter des actes délégués sur les mesures encadrant la possibilité ou non d'un recours aux semences non biologiques, ceci en fonction de leur disponibilité sur le marché.



Pour les contrôles, les opérateurs vendant des produits pré-emballés seront exemptés de certification et de notification pour la distribution. Les opérateurs vendant de petites quantités de produits bio non emballés pourraient en être également exemptés. Tous les opérateurs bio pourront être contrôlés au moins une fois par an sur le terrain. Ceux pour lesquels les précédents contrôles n'ont montré aucune non-conformité durant les trois dernières années pourront être contrôlés seulement tous les deux ans.

S'agissant des importations le principe d'équivalence sera remplacé par la conformité. Les produits importés dans l'Union européenne devront être conformes à la réglementation européenne. Des cahiers des charges équivalents ne seront reconnus que dans le cadre d'accords commerciaux bilatéraux ou d'autres accords existants. Une période de transition est prévue entre les deux systèmes. L'Union européenne se donne cinq ans pour négocier de tels accords avec ses partenaires. La *Commission européenne* aura la possibilité d'octroyer des autorisations spécifiques pour l'utilisation de produits et de substances dans les pays tiers et les régions ultrapériphériques de l'Union européenne, en tenant compte des différences d'équilibres écologiques dans les productions, des conditions climatiques particulières, des traditions et des conditions locales. Ces autorisations spécifiques pourront être accordées pour une période renouvelable de deux ans.

Le Pacte Vert et la Stratégie de la Ferme à la Table

■ Le *Pacte Vert*¹ européen, présenté en novembre 2019, comprend un ensemble de mesures législatives, d'actions politiques et de mécanismes de financement dont le champ d'application s'étend aux domaines suivants: l'énergie durable, l'économie circulaire, le transport propre, la nature et la biodiversité, l'alimentation et l'agriculture et la finance verte et l'industrie. Par le biais du *Pacte Vert*, l'Union européenne s'est engagée à devenir le premier continent neutre en carbone d'ici 2050.

■ La Stratégie *De la Ferme à la Table*² a été adoptée en mai 2020. Elle vise à réduire, d'ici 2030, de 50 % les pesticides de synthèse et les risques associés, de 20 % les engrais chimiques, d'au moins 50 % les pertes de nutriments en azote et phosphore et de 50 % le recours aux antibiotiques. Un autre objectif est d'atteindre 25 % des terres agricoles européennes en bio d'ici 2030. Il est également prévu de consacrer 10 % des surfaces aux zones de haute diversité.

Le plan d'action bio de l'Union européenne

■ Le *troisième plan d'actions pour l'agriculture biologique*³ a été adopté en mars 2021⁴. Il concerne la période 2021-2027. Il tient compte des résultats de la consultation publique organisée de septembre à novembre 2020⁵. L'objectif principal est d'atteindre 25 % des surfaces agricoles de l'UE cultivées en bio d'ici 2030⁶. Le plan d'action est conforme au *Pacte Vert* pour l'Europe, à la stratégie *De la ferme à la table* et à celle en faveur de la biodiversité.

1- Green Deal en anglais

2- Farm to Fork Strategy en anglais

3- Téléchargeable ici : https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/food-farming-fisheries/farming/documents/com2021_141_act_organic-action-plan_en.pdf

4- Le deuxième plan d'actions a concerné la période 2014-2020.

5- Elle a suscité au total 840 réponses de la part des parties prenantes et des citoyens.

6- Contre 8,5 % fin 2019



Ce nouveau plan européen propose 23 actions articulées autour de trois axes : encourager la consommation, accroître la production et continuer d'améliorer la durabilité du secteur, afin d'assurer une croissance équilibrée de celui-ci.

S'agissant de l'encouragement de la consommation, le plan propose des actions concrètes visant à stimuler la demande, à préserver la confiance des consommateurs et à faire en sorte que les citoyens se tournent davantage vers les produits bio. Ces actions prévoient : d'informer et de communiquer sur la production biologique, de promouvoir la consommation de produits bio, d'encourager une plus grande utilisation des produits bio dans les cantines publiques au moyen des marchés publics et d'augmenter la distribution de produits bio dans le cadre du programme de l'UE à destination des écoles. Les actions visent aussi, notamment, à prévenir la fraude, à accroître la confiance des consommateurs et à améliorer la traçabilité des produits bio.

La PAC restera un outil essentiel pour soutenir la conversion. Parmi les autres principaux outils, figurent l'organisation de manifestations d'information et la mise en réseau pour le partage des meilleures pratiques, la certification pour les groupements d'agriculteurs, la recherche et l'innovation, l'utilisation de la chaîne de blocs et d'autres technologies pour améliorer la traçabilité et accroître la transparence du marché, le renforcement de la transformation au niveau local et à petite échelle, le soutien à l'organisation de la chaîne alimentaire et l'amélioration de l'alimentation animale.

Afin de sensibiliser à la production biologique, la *Commission européenne* organisera chaque année une *Journée européenne du bio* le 23 septembre et décernera des prix bio pour récompenser l'excellence à toutes les étapes de la chaîne alimentaire biologique. La *Commission européenne* encouragera également le développement de réseaux de tourisme biologique par l'intermédiaire des biodistricts.

Par ailleurs, afin d'améliorer encore les performances de l'agriculture biologique en termes de durabilité, des actions vont être entreprises pour améliorer le bien-être animal, pour garantir la disponibilité de semences bio et pour réduire l'empreinte carbone du secteur et l'utilisation des matières plastiques, de l'eau et de l'énergie.

En outre, les Etats membres vont être encouragés à favoriser le développement de l'aquaculture biologique.

La *Commission européenne* compte également augmenter la part de la recherche et de l'innovation et consacrer au moins 30 % du budget destiné aux actions de recherche et d'innovation dans le domaine de l'agriculture, de la sylviculture et dans les zones rurales, à des thèmes spécifiques au secteur biologique.

La *Commission européenne* suivra de près les progrès réalisés au moyen du suivi annuel avec des représentants du *Parlement européen*, des Etats membres et des parties prenantes, sur la base de rapports d'avancement semestriels et d'un examen à mi-parcours.





La politique agricole commune

■ La *politique agricole commune*¹ actuelle (2014-2022) reconnaît le rôle joué par l'agriculture biologique pour répondre à la demande des consommateurs qui souhaitent des pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement. La grande majorité des pays de l'UE ont mis en place des aides à la conversion ou au maintien. Le Danemark et l'Autriche ont été les premiers, dans les années 80, à proposer ce type de soutien. Après que l'agriculture biologique a été légalement définie au niveau de l'UE en 1991, les paiements aux agriculteurs biologiques pour la conversion à l'agriculture biologique ou le maintien se sont répandus dans les différents plans de développement rural². Actuellement, seuls les Pays-Bas n'accordent pas d'aide. La durée et le montant des aides à la conversion varient d'un pays à l'autre. Cette aide dure entre 2 et 5 ans³. Les conditions d'éligibilité et les exigences varient considérablement d'un pays à



l'autre. En règle générale, les paiements les plus faibles concernent les prairies, suivis des terres arables. Les cultures pérennes, dont les vergers, reçoivent généralement le plus haut niveau de subventions par hectare, en dehors des cultures sous serre qui bénéficient de taux de soutien exceptionnellement élevés dans quelques pays. Le montant des aides est plus élevé en Belgique, à Chypre, en Allemagne, dans certaines régions d'Italie et en Slovénie. C'est en République Tchèque, Lettonie, Pologne et Slovaquie qu'il est le

plus bas. Le montant des aides au maintien varie également. C'est en Italie qu'il est le plus élevé, devant Chypre et l'Allemagne. Le montant le plus bas est payé au Royaume-Uni, en Lettonie et en Pologne.

■ En juin 2018, la *Commission européenne* a lancé sa proposition de politique agricole commune. Cependant, l'Union européenne a ensuite décidé de reporter de deux ans sa réforme de la *Politique Agricole Commune*. La prochaine période de la *PAC* couvrira donc 2023 à 2027. La *PAC* est considérée comme un instrument important pour atteindre les objectifs fixés par le *Pacte Vert* et par la *Stratégie De la Ferme à la Table*.

Les programmes écologiques peuvent être mis en place pour promouvoir l'agriculture biologique.

Chaque Etat membre élabore un plan stratégique.

Les programmes de développement nationaux et régionaux

■ La *Commission européenne* encourage les Etats membres à élaborer des plans d'action nationaux pour l'agriculture biologique afin d'accroître leur part nationale en bio. Néanmoins, elle ne peut pas les forcer à se fixer des objectifs chiffrés. La mise en œuvre des plans nationaux devrait débuter en 2022.

1- Depuis les années 1960, la PAC est le principal mécanisme de soutien aux agriculteurs de l'Union européenne

2- En France, il existe une autre aide depuis 2006 : le crédit d'impôt.

3- 5 ans en France et dans une partie de l'Italie et de l'Espagne.



■ Trois pays n'ont pas encore eu de programme public de développement spécifique à l'agriculture biologique : Chypre, Grèce et Slovaquie¹. Plusieurs pays n'en ont pas et n'en prévoient pas: Lettonie, Malte et Slovénie².

■ Dans les autres, des programmes nationaux ou régionaux³ sont mis en œuvre, l'ont été récemment ou ont été annoncés :

► Début 2017, le Ministre **allemand** de l'Agriculture a lancé un plan stratégique pour renforcer l'agriculture biologique en Allemagne. L'un des objectifs est d'atteindre une part de 20 % de la SAU cultivée en bio à horizon 2030. Cinq domaines d'actions ont été identifiés : concevoir un cadre juridique cohérent axé sur le futur, simplifier l'accès à l'agriculture biologique, améliorer les performances des systèmes biologiques, augmenter la demande potentielle en produits bio et récompenser les services environnementaux de manière appropriée.

Il existe aussi des plans d'actions bio dans plusieurs Länder. En 2020, le Bade-Wurtemberg a lancé un plan d'actions à horizon 2030. Les objectifs principaux sont de faciliter la conversion, d'atteindre entre 30 et 40 % de la SAU en bio⁴, de répondre à la demande avec des produits bio locaux (notamment en RHD), de développer l'utilisation du label bio régional, de faciliter le transfert de connaissance, d'informer davantage les consommateurs, de structurer davantage la filière bio régionale et de renforcer la valeur ajoutée de la filière bio⁵.

En Basse-Saxe, le plan bio à horizon 2025 a pour principaux objectifs de doubler la part des fermes bio, de développer les ventes de produits bio régionaux, d'informer davantage, de développer les liens entre les acteurs bio et de renforcer le transfert de connaissances, ainsi que la recherche et la formation.

En Bavière, le plan *Bio Regio Bayern* à horizon 2030 a pour objectifs principaux d'atteindre 30 % de sa SAU en bio⁶ et de faire croître les ventes de produits bio et la demande⁷. Afin d'atteindre ces objectifs, le programme se concentre sur les points suivants : renforcement des formations bio, financement de nouveaux stockages, utilisation du logo bio bavarois et développement des ventes des produits bio régionaux, structuration de la filière bio régionale, soutien des régions éco-modèles, utilisation accrue des aliments bio régionaux dans la RHD, conversion des biens appartenant à l'Etat à l'agriculture biologique, mise en place d'un réseau opérationnel de recherche pratique en agriculture biologique et communication des contenus de l'agriculture biologique dans la formation des métiers verts ainsi que des métiers de l'alimentation et de la nutrition.

Le Brandebourg réfléchit à la mise en place d'un nouveau plan bio afin d'atteindre 20 % de la SAU en bio d'ici 2024⁸. Il devrait être lancé fin 2021. Il pourrait concerner le développement des conversions, le renforcement de la formation et du conseil, la structuration du secteur bio et la commercialisation des produits bio.

1- En Slovaquie, il existe cependant un plan d'actions porté par les acteurs du secteur bio.

2- Précédents programmes : Lettonie : 2012-2014, Malte : 2004 et Slovénie : 2005-2015.

3- Une part non négligeable des programmes régionaux a été lancée dans le cadre du programme SME Organics d'Interreg Europe.

4- Elle était de 13,2 % en 2019.

5- Une évaluation de la mise en œuvre de ce plan bio sera réalisée en 2023 et 2027.

6- Elle s'élevait à 11,9 % en 2019.

7- Le précédent plan s'est terminé en 2020. La Bavière a atteint son objectif qui était de doubler les surfaces cultivées en bio entre 2010 et 2020.

8- Contre 14,4 % en 2020.



Dans le Land de Brême, malgré l'absence d'un plan bio à proprement parler, les produits bio sont favorisés en restauration collective publique.

Le Land d'Hambourg a mis en place un plan bio qui s'est terminé en 2020. L'objectif principal était de doubler les surfaces fruitières en bio. La conversion et les investissements en bâtiments et en équipement ont été favorisés. Le transfert de connaissances a été renforcé. La promotion des produits bio régionaux a été développée afin de faire croître les ventes.

Dans la Hesse, il existe un plan bio pour la période 2020-2025. Les objectifs sont notamment de développer les ventes de produits bio régionaux, d'atteindre 25 % de la SAU du Land, de maintenir et d'accroître la biodiversité, d'améliorer la structuration, de développer la formation et le conseil et de renforcer le bien-être animal.

Le plan bio de Mecklembourg-Poméranie s'est achevé en 2020. Il avait notamment pour objectifs de développer l'agriculture bio, d'informer, de développer la recherche et l'innovation et les liens entre agriculture bio et tourisme. Ce Land a atteint l'objectif de développement des surfaces qu'il s'était fixé. Un nouveau plan bio est en préparation. Il débutera en 2023.

Le plan bio de la Rhénanie du Nord-Westphalie courait jusqu'en 2020. Ses principaux objectifs étaient de développer la production bio régionale pour répondre à la demande, de renforcer les liens entre les acteurs bio et d'informer davantage les opérateurs sur le marché bio. Fin 2020, la Ministre de l'Environnement et de l'Agriculture du Land a annoncé un objectif de 20 % de la SAU en bio d'ici 2030. Cela devrait se faire en renforçant la structuration du secteur en s'appuyant sur la création de régions éco-modèles. Il était prévu d'en créer 3 en 2021.

En Rhénanie-Palatinat, le deuxième plan bio¹ a été présenté en novembre 2020. Il comprend un total de 48 mesures dans quatre domaines d'actions : renforcement de l'agriculture bio, formation, recherche et expansion des filières bio régionales. Un objectif de 20 % de la SAU à moyen terme a été fixé. Aucune durée n'est fixée. Ce plan sera mis à jour à intervalles réguliers.

La Sarre s'est fixée pour objectif d'atteindre les 25 % de la SAU en bio d'ici 2025, mais elle n'a pas encore lancé de plan bio.

Le dernier plan de la Saxe pour l'agriculture bio avait notamment pour buts de promouvoir les produits bio régionaux, de renforcer la formation, la recherche, le conseil et le transfert de connaissance et de structurer le secteur.

Le plan bio de Saxe-Anhalt court de 2018 à 2021. Ses objectifs étaient notamment le développement de l'agriculture pour atteindre 20 % de la SAU en bio, le renforcement de la formation professionnelle, de la recherche et du transfert de connaissances, le développement de filières bio régionales, de la transformation et de la promotion des produits bio régionaux.

En Thuringe, le dernier plan d'actions bio s'est achevé en 2020. Il avait notamment pour objectif d'atteindre 10 % de la SAU en bio d'ici 2020. Ses ambitions étaient de développer la bio dans les formations, de renforcer le réseau de fermes de démonstration bio, d'améliorer les structures de mise en marché, de développer l'utilisation de produits bio dans les cantines publiques et de renforcer la confiance des consommateurs. L'évaluation de ce plan réalisée en 2019 a montré qu'il fallait poursuivre le soutien et l'accompagnement du secteur bio. Au printemps 2021, l'administration agricole et environnementale a commencé à travailler sur un nouveau plan bio, en associant les acteurs du secteur. Ce travail devrait se terminer fin 2021.

¹ - Le premier plan bio datait de 2018.



► En **Autriche**, une stratégie pour l'agriculture biologique doit être développée en 2021¹. Elle va s'appuyer sur l'étude commandée au *FIBL Renforcer l'agriculture biologique en Autriche d'ici 2030*, qui a été publiée en mars 2021. Les objectifs définis dans cette étude sont notamment de permettre une croissance équilibrée sur l'ensemble de la chaîne de valeur, de développer la recherche sur l'agriculture bio, de structurer le secteur, de développer de nouveaux circuits commerciaux, de renforcer la transformation et de développer l'utilisation de produits bio en RHD. La stratégie pour l'agriculture bio sera intégrée au plan stratégique national pour la mise en œuvre de la nouvelle PAC.



► En **Belgique**, les plans sont régionaux. Un nouveau plan bio wallon pour la période 2021-2030 a été lancé en juin 2021. Le principal objectif est d'atteindre 30 % de la SAU en bio d'ici 2030. Ce plan porte notamment sur l'augmentation de la production bio, l'accompagnement des opérateurs, la progression de la demande, le suivi du marché, la formation, la recherche et l'innovation et l'information.

Le plan stratégique flamand couvre la période 2018-2022. Le principal objectif est de développer la production bio régionale, en développant notamment la formation, le conseil et la coopération entre les acteurs.

► En **Bulgarie**, le *Ministère de l'Agriculture* a préparé un plan national de développement de l'agriculture biologique jusqu'en 2027. L'objectif est de faire de ce pays un leader pour un certain nombre de produits biologiques. La durabilité des petites fermes biologiques sera promue grâce à leur coopération. Des opportunités de conseils gratuits et de formation professionnelle pour les agriculteurs biologiques sont en cours de lancement.



► En **Croatie**, le premier programme de développement de l'agriculture biologique concernait la période 2011-2016. L'objectif principal était d'atteindre 8 % de la SAU en bio en 2016². Ce programme avait pour ambition d'accélérer le développement du secteur afin de répondre à la demande des consommateurs et de favoriser le développement économique durable des zones rurales. Les actions prévues concernaient la formation et l'information des producteurs bio, la structuration du secteur, la promotion, l'implication des entreprises agroalimentaires dans la transformation, la compétitivité du secteur, le tourisme et la recherche.

L'agriculture biologique a ensuite été soutenue dans le cadre du Programme de développement rural 2014-2020. L'objectif était de promouvoir les pratiques de l'agriculture biologique.

► En 2015, le gouvernement **danois**³ a lancé un programme pour doubler les surfaces bio danoises d'ici 2020 et pour augmenter la demande en produits alimentaires bio. L'une des

1- Le précédent programme consacré à la bio s'est déroulé de 2015 à 2020. Le premier programme de développement date de 2001.

2- Celui-ci n'a pas été atteint.

3- En 1995, le Danemark est le premier pays à avoir élaboré un plan d'actions en faveur de l'agriculture biologique.



ambitions de ce programme était de développer la quantité de produits bio servie dans la restauration collective publique pour atteindre une part de 60 %.

En juin 2019, le nouveau gouvernement danois a décidé de doubler d'ici 2030, la part des surfaces cultivées en bio, les exportations bio, ainsi que le marché bio domestique.

En 2018, le Danemark a reçu le *Future Policy Award* de l'*Organisation des Nations Unies* pour sa politique efficace et innovante en faveur de l'agriculture biologique.

Il a été décidé de prolonger le programme bio qui devait se terminer en 2020.

► En **Espagne**, en 2018, le *Ministère de l'Agriculture* a lancé une stratégie pour l'agriculture biologique pour la période 2018-2020. Les quatre objectifs principaux étaient de promouvoir la consommation interne et d'améliorer la commercialisation des produits biologiques, de contribuer à une meilleure structuration du secteur bio, de soutenir la croissance et la consolidation de la production biologique et d'étudier le rôle de la production biologique dans la politique environnementale et l'adaptation au changement climatique.

En 2016, l'Andalousie a lancé son troisième plan en faveur de l'agriculture biologique à horizon 2020. Il avait pour objectifs principaux : l'amélioration de la compétitivité, le développement du marché domestique, le renforcement des contrôles, la croissance des connaissances, la professionnalisation du secteur et la création d'emplois.

Dans la communauté de Valence, un plan pour développer la production bio a été mis en place de 2016 à 2020. Les deux objectifs étaient d'atteindre 20 % de la SAU en bio d'ici 2020 et 10 % du chiffre d'affaires agricole. La part de la SAU en bio dans cette région a atteint 18 % en 2020.

Le gouvernement de la Navarre avait pour objectifs d'atteindre 10 % de la SAU en bio en 2020 et de développer la consommation de produits bio, y compris en RHD.

En juin 2019, la Castille-La Manche a lancé sa stratégie de renforcement du secteur bio pour 2019-2023. Celle-ci donne notamment la priorité aux producteurs biologiques dans tous les domaines du programme de développement rural. Des actions sont menées pour développer la vente de produits bio en circuits courts, structurer davantage le secteur, introduire des produits bio dans la restauration scolaire publique et développer la formation et le conseil.

► En **Estonie**, les objectifs stratégiques du Plan de développement pour l'agriculture biologique 2014-2020 étaient d'améliorer la compétitivité de l'agriculture biologique et d'accroître la consommation de produits bio locaux. Le *Ministère des Affaires Rurales* souhaitait qu'en 2020, la part des surfaces bio augmente de 50 % par rapport à 2014¹, que 20 % des Estoniens consomment régulièrement des aliments bio et que 30 % des institutions accueillant des enfants proposent des produits bio dans leurs menus.

Il était prévu d'organiser une réunion en 2020 pour évaluer les résultats de ce programme, mais elle a dû être reportée en raison de la pandémie. Il n'y a pas encore de projet de nouvelle stratégie.

Le Ministère a aussi élaboré un programme de transfert des connaissances sur le secteur bio pour la période 2016-2019.

1- La part de la SAU en bio était déjà de 16 % en 2014.



► En **Finlande**, le premier programme de développement de l'agriculture biologique a concerné la période 2013-2020. Les ambitions étaient de développer et de diversifier la production et d'accroître la présence de produits bio dans la distribution et dans les cuisines professionnelles. L'un des objectifs était que la part de la SAU en bio atteigne 20 % en 2020¹. Le *Ministère de l'Agriculture* travaille à l'élaboration d'un nouveau programme de développement.



Le plan bio régional d'Ostrobotnie s'est déroulé de 2018 à 2020. Les objectifs étaient de renforcer la compétitivité des PME et la durabilité du secteur bio.

► En **France**, un programme de développement a été lancé en 2018 : *Ambition Bio 2022*. Les principaux objectifs sont d'atteindre 15 % de la SAU en bio en 2022 et une part de 20 % de produits bio dans la restauration collective publique. Les trois leviers de ce programme sont le renforcement des moyens consacrés aux aides à la conversion, le doublement du montant alloué au *Fonds Avenir Bio* (de 4 à 8 millions €) et la prolongation et la revalorisation du crédit d'impôt bio de 2 500 à 3 500 € jusqu'en 2020. Ce programme d'actions comporte sept axes : développer la production pour atteindre les 15 % de surface agricole française cultivée en bio à l'horizon de 2022, structurer les filières, développer la consommation et accompagner l'offre de produits biologiques pour tous les consommateurs, y compris pour les publics les plus démunis et les plus fragiles, renforcer la recherche, former les acteurs, adapter la réglementation et développer le bio dans les territoires d'Outre-Mer.

Dans le cadre du plan de relance le *Fonds Avenir Bio* a été fortement revalorisé, avec 5 millions € supplémentaires pour 2021 et 2022.

Un plan a été lancé en Nouvelle-Aquitaine pour améliorer la compétitivité des entreprises bio. Il a commencé mi-2019 et se terminera fin 2022.

► En **Hongrie**, un plan d'actions pour le développement de l'agriculture biologique a été mis en œuvre de 2014 à 2020. Les objectifs étaient de développer la production, la transformation, la formation, la recherche, la coopération entre les acteurs, la consommation, la confiance des consommateurs et la collecte de données. Un nouveau plan bio est actuellement en préparation.

► En **Irlande**, le *Ministère de l'Agriculture* a lancé une stratégie pour le développement du secteur bio pour la période 2019-2025. L'objectif global de la stratégie est de développer davantage un secteur des aliments biologiques viable en Irlande afin de répondre aux opportunités croissantes du marché intérieur et d'exportation. Des objectifs ont été fixés par filière. Ils seront revus au bout de 5 ans. L'Irlande souhaite atteindre 7,5 % de la SAU en bio d'ici 2025.

L'Irlande a réouvert son programme d'aide à l'agriculture biologique. Le gouvernement irlandais espère augmenter de 30 % le nombre d'agriculteurs bio en 2021.



¹ - Non atteint



► En 2016, **l'Italie** a adopté un nouveau plan stratégique bio à l'horizon 2020. Il comportait dix actions concernant le soutien à l'agriculture biologique, la structuration, la promotion des produits bio italiens, le développement de l'utilisation de produits bio en RHD, la gestion des espaces verts, la réglementation, la formation, les contrôles, la recherche et l'innovation. L'Italie a déjà atteint ses objectifs d'augmenter les surfaces bio de 50 % et le chiffre d'affaires du secteur de 30 % en 2018, donc bien avant la fin de son plan stratégique.

La Lombardie a bénéficié d'un plan bio en 2019 et 2020. Le but principal était de développer l'emploi bio dans la région.

Un plan bio a été mis en place dans les Pouilles pour la période 2018-2020. Les objectifs étaient notamment de renforcer la compétitivité des PME bio et la durabilité du secteur bio régional, de créer de l'emploi, de promouvoir les produits bio régionaux, d'améliorer la formation et le conseil et de développer l'utilisation de produits bio en restauration collective.

► La **Lituanie** prépare un nouveau programme de développement¹. Entre 2014 et 2020, le soutien à l'agriculture biologique était intégré au programme de développement rural. Le développement des surfaces bio était l'un des objectifs de ce programme. La formation et la recherche ont aussi été soutenues.

► Le Plan d'action national pour la promotion de l'agriculture biologique au **Luxembourg**, encore appelé *PAN-Bio 2025*, a pour objectif d'augmenter la proportion de superficies en agriculture biologique au Luxembourg à 20 %² d'ici 2025. Ce plan a été développé en lien avec les associations et les ONG nationales. Il repose sur 4 axes stratégiques : faire le point sur la situation actuelle du secteur de l'agriculture biologique au Luxembourg afin d'agir de manière ciblée, améliorer la visibilité de l'agriculture biologique auprès des différents groupes de population afin de dynamiser les ventes, accroître l'attractivité des méthodes de production biologique pour les producteurs afin de certifier davantage de superficies et développer et mettre en place différents circuits de production, de transformation et de commercialisation afin d'augmenter l'offre et la demande.

► Aux **Pays-Bas**, un programme de développement du secteur bio est en cours de préparation. Le dernier date d'il y a 10 ans.

► En **Pologne**, le plan pour l'agriculture et l'alimentation biologiques s'est déroulé sur la période 2015-2020. Ses objectifs principaux étaient le développement de la production et du marché. Les objectifs secondaires étaient l'amélioration de la compétitivité, le développement de l'offre et celui de la transformation, la diversification et le renforcement des circuits de distribution de produits bio, l'augmentation de la sensibilisation des consommateurs, l'amélioration de la coopération entre acteurs et le maintien d'un niveau élevé de contrôle.

Un nouveau plan bio national est en cours de préparation. Il pourrait être intégré dans le plan stratégique de la PAC.



1- Le précédent programme concernait la période 2007-2010.

2- Lors de la première année du plan bio, la part de la SAU en bio est passée de 4,6 % fin 2019 à 5,18 % fin 2020.



Un plan bio a été mis en place dans la région de Łódzkie. Il portait sur le renforcement de la compétitivité des PME et de la durabilité du secteur bio. Il s'est déroulé en 2019 et en 2020.

► Au **Portugal**, la Stratégie nationale pour l'agriculture biologique s'étend sur la période 2017-2027. Les trois objectifs sont de doubler la surface cultivée en bio et la capacité nationale de transformation, d'accroître la consommation de produits bio et de créer un réseau d'expérimentation. Cette stratégie prévoit notamment l'introduction de produits bio dans les cantines, la création d'une journée nationale des aliments bio, l'encouragement de l'intégration de gammes bio dans les marchés de gros, la prise d'initiatives locales et nationales de promotion des produits biologiques et la distribution de matériel pédagogique sur l'agriculture biologique aux écoles.

► En **République Tchèque**, le plan d'actions pour le développement de l'agriculture biologique a été mis en œuvre de 2016 à 2020 avec pour principaux objectifs d'accroître la viabilité des exploitations bio et de développer le marché domestique (avec une part significative de produits nationaux).

Le nouveau plan d'actions concerne la période 2021-2027. Les objectifs sont d'atteindre 23 % de la SAU en bio (et 25 % d'ici 2030), une part de marché bio de 4 % dans les ventes au détail et de 5 % en restauration collective.

► En **Roumanie**, un plan bio a été mis en place pour la région Nord-Ouest de 2014 à 2020. L'objectif principal était d'augmenter la compétitivité des PME bio.

► Au **Royaume-Uni**¹, l'Ecosse a mis en œuvre un plan d'actions de 2016 à 2020 afin d'aider l'agriculture biologique à construire un futur plus durable, régénérer l'économie rurale et conserver la biodiversité et les ressources naturelles. Le cœur de la stratégie était de diffuser les connaissances sur la valeur économique, environnementale et sociale des produits bio écossais, de renforcer l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, ainsi que de faire progresser les compétences grâce à la connaissance des meilleurs pratiques et la formation.

► En **Suède**, l'agriculture biologique est intégrée à la stratégie alimentaire nationale à horizon 2030². S'agissant du secteur bio, le gouvernement a pour objectifs principaux que, d'ici 2030, 30 % des terres agricoles suédoises soient cultivées en bio et que 60 % de la consommation alimentaire publique soient constitués de produits biologiques. Le *Conseil Suédois de l'Agriculture* a été chargé de l'élaboration d'un plan d'actions pour atteindre ces objectifs, en coopération avec les autorités compétentes et les organisations de consommateurs et de protection de l'environnement. Les objectifs secondaires pour l'agriculture biologique sont la promotion de la production bio, de la consommation bio et des produits bio suédois à l'exportation, le renforcement des échanges d'expériences entre acteurs du secteur bio, l'élargissement des connaissances sur l'agriculture biologique (recherche, innovation et conseil) et une meilleure compréhension du marché bio.

► La **Grèce** et la **Lettonie** n'ont pas de plan d'action dédié à l'agriculture biologique, mais ce secteur a été soutenu dans le cadre du Programme de développement rural 2014-2020. En Lettonie, les actions ne concernaient que la production bio et non la consommation.

1- Dates des derniers plans pour les autres Etats : Angleterre : 2002-2007, Pays de Galles : 1999-2004 et Irlande du Nord : 2007-2009.

2- Cette stratégie a été annoncée début 2017.



La promotion des produits bio

- Les pays de l'Union européenne mettent en place des actions de promotion et d'informations sur les produits bio.
- Dans certains cas, il s'agit de véritables programmes de promotion, parfois cofinancés par la *Commission européenne*. Les programmes cofinancés peuvent être nationaux ou multinationaux. Les Etats membres doivent répondre à un appel d'offres pour demander un cofinancement de leurs programmes de promotion. Les campagnes de promotion des produits agricoles de l'UE sont conçues pour ouvrir de nouvelles opportunités de marché pour les agriculteurs de l'UE et l'industrie alimentaire au sens large¹. L'agence exécutive *CHAFEA* présélectionne des projets et la Commission européenne effectue le choix final. Pour l'année 2021, la Commission européenne a prévu un budget spécifique de 40 millions €. Deux nouveaux programmes ont été sélectionnés en 2020 : *EUR safe food* par *Naturland* pour promouvoir ses produits en **Chine** (durée : 3 ans) et *GRFVD* par *Organic Sweden* et *Ekologiska Lantbrukarna* pour les produits bio en **Suède** (durée : 1 an).
- S'agissant des programmes d'information non cofinancés, on peut citer l'exemple de la République Tchèque qui a mis en place un programme pour accroître le niveau de connaissance des Tchèques sur les produits bio.
- Plusieurs pays organisent des campagnes annuelles du type semaine ou mois de la bio. C'est notamment le cas de la **France**, de la Wallonie en **Belgique**, de la **République Tchèque**, du **Royaume-Uni**, de la **Suède** ou encore de la Catalogne en **Espagne**.
- Fin 2020, une plateforme de développement international de l'agriculture bio **italienne** a été créée par l'*ICE* et *Federbio*. Il s'agit d'*Ita.Bio*. L'objectif est de consolider le positionnement de l'industrie alimentaire bio italienne sur les marchés étrangers, à travers l'identification du panier de produits bio Made in Italy, et sur le e-commerce. La plateforme *Ita.Bio* a 3 fonctions principales : suivi et mesure de marché, support à la promotion sur les marchés internationaux et communication. Un programme d'actions promotionnelles à l'étranger est prévu, centré sur la **Chine** et les **Etats-Unis**.

Le soutien à la recherche

- L'Union européenne et les Etats Membres soutiennent la recherche sur l'agriculture biologique. Elle est financée dans le cadre de programmes de recherche nationaux ou de plans d'action nationaux pour l'agriculture biologique ainsi que par le biais de programmes européens. Plusieurs projets de recherche sur l'agriculture biologique ont été financés dans le cadre des programmes-cadres de l'UE depuis le milieu des années 90. On peut citer *OK-Net Arable* (notamment pour partager des solutions pratiques entre agriculteurs bio européens via la plateforme *Organic-Farmknowledge.org*), *OK-Net EcoFeed* (pour étendre le champ d'actions de la plateforme), *LIVSEED* (semences et sélection végétales biologiques) et *RELACS* (alternatives aux intrants posant problèmes).

¹ En 2020, la Commission européenne a alloué 200,9 millions € pour financer des activités de promotion des produits agroalimentaires de l'UE dans le marché interne et à l'étranger, contre 191 millions € en 2019.



CORE Organic a été lancé dans le cadre du programme *ERA-NET* de la *Commission européenne* en 2004. Il rassemble des ressources dans le domaine de la recherche sur l'alimentation et l'agriculture biologiques. Il vise à intensifier la coopération dans la recherche et à améliorer la qualité, la pertinence et l'utilisation des sources de recherche européennes par la coordination et la collaboration. 12 projets sont en cours dans le cadre de *CORE Organic*.

En 2019, deux projets ont démarré : *PPilow* sur le bien-être animal et *Biofruitnet* pour réduire les maladies et les infestations dans l'agriculture fruitière biologique en partageant les connaissances et les pratiques.

Horizon Europe, le 9^e programme-cadre de l'UE pour la recherche et l'innovation couvre la période 2021-2027. L'agriculture biologique n'est pas oubliée dans ce programme.

Malgré les investissements importants réalisés par l'Union européenne, la plupart des fonds affectés à la recherche agricole sont toujours gérés par les Etats membres, mais ils le font parfois sous la forme d'une coopération transnationale, regroupant les budgets nationaux.

- Une base de données internationale a été créée sous l'égide de l'*ICROFS : Organic Eprints*. Il s'agit de la plus grande archive internationale en ligne en libre accès sur la recherche en agriculture biologique. Elle comprend plus de 20 000 publications du monde entier.

- Il existe également une plateforme technologique européenne pour la recherche en agriculture et en alimentation biologiques, *TP Organics*, dont l'objectif principal est de mettre à profit la contribution du secteur bio à l'agriculture et à la production alimentaire durables. Celle-ci identifie les besoins de recherche du secteur et des agriculteurs bio, puis transmet les priorités de recherche aux décideurs. Elle informe également ses membres des possibilités de financement pour la recherche et l'innovation et favorise l'échange de connaissances entre les agriculteurs, les entreprises et les chercheurs. *TP Organics* a organisé les premières journées de l'innovation bio en 2015.

- Des journées de démonstration technique sont organisées en **France** (*Tech & Bio*) et en **Allemagne** depuis plusieurs années.

- Depuis 2013, une journée dédiée à la science est organisée dans le cadre de *Biofach*.

- Des réseaux de fermes de démonstration bio ont été créés, notamment en **Allemagne**.

- Dans certains pays, l'agriculture biologique est intégrée dans les programmes de recherche de différents instituts et universités, c'est le cas notamment en **Allemagne**, en **Grèce** et en **Suède**. Dans d'autres pays, il existe des structures de recherche spécialisées qui coordonnent l'ensemble des études sur l'agriculture biologique, comme l'*ÖMKI* en **Hongrie**. En **France**, l'*Institut Technique de l'Agriculture Biologique* coordonne la recherche dans le secteur bio. Il mène également des travaux de recherche et d'expérimentation. L'*INRAE* qui est le principal institut de recherche agricole a, bien sûr, une activité dans le secteur bio. Au **Danemark**, l'*ICROFS* a une position intermédiaire. Il coopère avec différents organismes de recherche mais n'est pas toujours le chef de projet.

- Dans le sillage du premier Plan d'action en faveur de la production biologique de 1995, le *Ministère danois de l'Environnement et de l'Alimentation* a lancé en 1996 le premier programme national de recherche dans l'agriculture bio et la production d'aliments bio.



Au **Danemark** et aux **Pays-Bas**¹, un programme de recherche dédié à l'agriculture biologique a été établi en consultant les différents acteurs du secteur. En 2009, le gouvernement néerlandais a décidé d'allouer 10 % du budget total de la recherche agricole à l'agriculture biologique.

■ En **Allemagne**, le programme fédéral de soutien à l'agriculture bio lancé en 2001 vise à fournir des informations aux acteurs de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement et à mener des activités de recherche et de démonstration. Depuis son lancement, il a financé plus de 900 projets. Il a également organisé plus de 3 500 événements de transfert de connaissances depuis 2005. En plus du financement fédéral, les Länder allemands financent également la recherche biologique².

Récemment, deux nouveaux projets de recherche pour le développement de l'aviculture bio ont été lancés : *Oeko2Huhn* et *RegioHuhn*. L'objectif global de ces deux projets est d'élever des races pour la production d'œufs et de viande mieux adaptées aux particularités de l'élevage et de l'alimentation biologiques.

Un centre de compétence pour la recherche appliquée a été créé dans la Sarre. Ses travaux devraient commencer au 3^e trimestre 2021.

■ Fin 2020, le *Ministère italien de l'Agriculture* a lancé un nouvel appel à projets pour la recherche en agriculture biologique. Un fonds de 4,2 millions € a été alloué à cet appel à projets.

■ En **France**, l'*INRAE* a lancé un métaprogramme sur le changement d'échelle de l'agriculture biologique. Ce programme transversal vise à étudier les enjeux, les leviers et les conséquences d'un tel changement avec l'objectif de fédérer des communautés scientifiques et de proposer des réponses scientifiquement étayées permettant d'anticiper les conséquences et d'accompagner ce changement d'échelle. Le déploiement de ce programme transversal doit favoriser l'élargissement de la communauté scientifique travaillant pour et sur l'agriculture bio.

■ En 2017, le *Ministère de l'Agriculture de la République Tchèque* a dédié 3,4 % de son budget recherche à l'agriculture bio, soit près de 1,2 million €. Il existe une plateforme technologique tchèque pour l'agriculture biologique : *CTPEZ*³. Elle a été fondée en 2009. L'objectif est de construire et de soutenir le développement d'un système de connaissances dans le domaine de l'agriculture biologique et de la production d'aliments bio, en mettant l'accent sur le transfert de connaissances dans tous les secteurs clés du secteur.

■ Au **Portugal**, un programme de recherche et d'innovation sur l'agriculture biologique a été lancé.

■ En 2020, le *Conseil Suédois de l'Agriculture* a décidé de dédier 3,7 millions de couronnes suédoises (soit 350 000 €) pour financer huit projets visant à accroître la production agricole bio en **Suède**. Les projets financés concernent notamment l'alimentation des vaches laitières, de nouvelles races de porcs adaptées à l'agriculture bio, les problèmes de pourriture des racines de féveroles et la santé du sol.

1- Aux Pays-Bas, Bioconnect a été créé par l'Etat en 2005 afin d'élaborer le programme de recherche en agriculture biologique.

2- Par exemple, la Bavière a dépensé à elle seule 3,7 millions € pour la recherche biologique entre 1995 et 2008.

3- CTPEZ est membre de la plate-forme européenne TP Organics.



■ En 2020, le gouvernement **flamand** a décidé de mettre à disposition du secteur bio un budget total de 300 000 € pour des projets de recherche sur les thèmes suivants : réduction de l'impact de la sécheresse dans les systèmes de culture biologique, stimulation et maintien des ennemis naturels pour la lutte antiparasitaire et l'atténuation du changement climatique par le contrôle des rations chez les ruminants biologiques.

Le soutien à la formation et au conseil

■ De nombreuses formations à l'agriculture bio sont disponibles dans l'Union européenne. Dans certains pays, l'Etat soutient financièrement des programmes de formation pour les agriculteurs biologiques. L'**Autriche** propose plusieurs programmes d'enseignement professionnel sur l'agriculture biologique. L'association **belge** de développement local **CRABE** a mis en place une formation professionnelle en agriculture biologique dès 1984. Grâce à une aide de l'Etat, cette formation d'un an est proposée gratuitement.

Les pays européens soutiennent de plus en plus l'intégration de l'agriculture bio dans les formations publiques. Depuis la fin des années 80, la **Belgique** propose des options agriculture biologique dans les diplômes agricoles. En **Autriche**, l'agriculture biologique a été intégrée très tôt au programme des formations agricoles du secondaire¹.

Les gouvernements accordent souvent un soutien financier pour développer ou améliorer le matériel pédagogique sur l'agriculture biologique dans les écoles secondaires².

Au niveau de l'enseignement supérieur, il existe des diplômes ou spécialisations bio, comme notamment le cursus Bachelor/Master of Science en agriculture biologique proposé par la Faculté d'agriculture biologique de l'*Université Kassel* en **Allemagne**³.

Les autres formations bio les plus réputées sont proposées par l'*Université de Wageningen* aux **Pays-Bas**, l'*Université d'Hohenheim* en **Allemagne**, l'*Université d'Aarhus* au **Danemark** et l'*Université Polytechnique de la Marche* en **Italie**.

En **Autriche**, presque toutes les universités agricoles offrent des options agriculture biologique. Il existe quelques coopérations entre des universités européennes publiques ou privées afin de proposer un cursus bio commun. Dans ces programmes, les étudiants reçoivent un double diplôme de deux des universités participantes.

En **Bulgarie**, l'*Université nationale agricole de Plovdiv* a commencé à s'investir dans le secteur bio en 1993 avec la mise en place d'une ferme pilote et en commençant à dispenser une formation bio.

En **France**, Formabio constitue le réseau agriculture biologique de l'enseignement agricole. Il vise à accompagner les établissements de formation agricole dans la mise en œuvre d'actions pour développer l'agriculture bio : formations à orientation bio, production bio dans les exploitations de ces établissements, innovation et expérimentation avec des partenaires du territoire.

Des associations agricoles proposent aussi des formations à l'agriculture bio, c'est notamment le cas au **Portugal**.

L'**Italie** a lancé un projet *Startup Bio*, une sorte d'*Erasmus* pour les agriculteurs, qui est financé par l'Union européenne. Cette formation de 24 mois s'adresse aux jeunes intéressés pour entreprendre dans le domaine d'entreprises agricoles biologiques, mais aussi aux entrepreneurs qui souhaiteraient se convertir au bio.

1- Et une part importante des fermes des lycées agricoles sont bio.

2- C'est le cas, par exemple en Autriche, en Estonie, en Allemagne et en Espagne.

3- En 1981, cette université a été la première d'Allemagne à créer un poste de professeur spécialisé en agriculture biologique.



■ La plupart des pays de l'Union européenne soutiennent le conseil aux agriculteurs bio ou souhaitant convertir leur exploitation¹. Dans certains pays, les services de conseil de l'Etat sont tenus de proposer des services adaptés aux agriculteurs biologiques, comme dans le Land de Bavière en **Allemagne**. Il est également souvent demandé aux *Chambres d'agriculture* de proposer un conseil aux agriculteurs bio, comme en **France** et en **Autriche**. Le conseil aux agriculteurs bio peut aussi être assuré par des associations biologiques, des syndicats ou des organisations privées qui reçoivent une subvention publique : *Danish Agricultural Advisory Service* au **Danemark**, *FNAB* en **France**, *PRO-BIO* en **République Tchèque**, *SEAE* en **Espagne**, *Bio Austria* en **Autriche** et *Bioland* en **Allemagne**.

En **Allemagne** et au **Danemark**, des dispositifs d'informations innovants ont été mis en place pour les agriculteurs conventionnels souhaitant convertir leur ferme.

Au **Danemark**, un centre de ressources, le *SEGES*, diffuse les nouvelles connaissances issues de la recherche et du développement aux consultants et les rend applicables en pratique par les agriculteurs.

En **Estonie**, le *Ministère des Affaires rurales* a élaboré un programme à long terme de transfert de connaissances en agriculture biologique pour la période 2016-2019. Les activités du programme ont été mises en œuvre dans tous les comtés d'Estonie afin d'atteindre tous les producteurs.

Au **Royaume-Uni**, un nouveau service a été lancé pour aider gratuitement les agriculteurs envisageant une conversion à l'agriculture bio et apporter des informations récentes à ceux qui cultivent déjà en bio. Il s'agit de l'*Organic Advice, Support and Information Service*.

Les autres aides aux opérateurs

■ Les pays de l'Union européenne ont adopté différentes approches pour rembourser les coûts de certification et d'inspection des agriculteurs biologiques².

Au **Danemark**, la certification bio est fournie gratuitement aux opérateurs bio par le biais d'un système de certification gouvernemental depuis 1998.

■ Les gouvernements peuvent offrir des incitations à l'investissement agricole spécifiquement pour l'agriculture biologique, comme en **Allemagne**³ et en **Autriche**. Ils peuvent également les proposer dans le cadre d'un programme général d'investissement agricole qui peut privilégier les agriculteurs bio. Ces aides peuvent être de différents types : aides à l'installation plus importantes pour l'agriculture biologique⁴, subventions pour les investissements agricoles et la modernisation des équipements majorées pour les agriculteurs biologiques⁵, accès prioritaires et facilité aux prêts pour l'investissement agricole avec des taux d'intérêts avantageux. De tels programmes de prêt peuvent se faire par le biais d'un partenariat entre le gouvernement et les banques nationales, le rôle du gouvernement étant de garantir le prêt ou de subventionner les intérêts.



1- Les services de conseil en agriculture biologique peuvent être financés dans le cadre de la mesure CAP 2 2014-2020 des mesures de développement rural.

2- Plusieurs pays ont utilisé la mesure 132 du programme de développement rural pour 2007-2013 pour couvrir une partie ou la totalité des coûts de certification engagés par les agriculteurs.

3- C'est notamment le cas dans le Land de Thuringe.

4- Par exemple dans certaines régions d'Italie et d'Espagne.

5- En Flandre (Belgique) et à Madère (Portugal)



■ Les gouvernements peuvent également réserver des incitations à l'investissement agricole pour certaines pratiques de durabilité, telles que le bien-être animal dans les investissements pour l'élevage ou dans ceux liés à la conservation des sols¹. Ils peuvent bénéficier particulièrement aux agriculteurs biologiques, puisque de telles pratiques sont requises dans la production biologique.

La **République Tchèque** a mis en place des subventions à l'investissement dans l'agriculture biologique en 1991 et des prêts à l'investissement en 1992.

En **Estonie**, les subventions aux investissements visant à améliorer les performances des exploitations agricoles sont considérées comme une mesure de soutien très importante pour les agriculteurs biologiques.

La **France** a mis en place un fonds de structuration des filières, *Avenir Bio*, en 2008. Le *Fonds Avenir Bio* vise à soutenir des démarches partenariales sur une base contractuelle cohérente, engagées sur plusieurs années, entre groupes de producteurs et entreprises de conditionnement, transformation ou distribution afin de développer et promouvoir des productions biologiques de qualité et créatrices d'emplois dans les territoires. Il permet de soutenir des acteurs économiques engagés dans ces démarches, en atténuant le coût des investissements matériels ou immatériels réalisés dans le cadre des programmes d'actions. En outre, comme les projets en faveur du développement de l'agriculture biologique se multiplient et que les financements publics ne peuvent plus assurer l'intégralité des soutiens financiers, les fonds privés, bancaires et participatifs doivent relayer les financements publics. Pour relever ce défi, l'*Agence BIO* a mis en place un club des financeurs qui réunit à la fois les acteurs du financement public (*FranceAgriMer*, *Agences de l'Eau* et *Conseils Régionaux*), les banques et les soutiens aux banques (*SIAGI* et *BPI France*) et les acteurs les plus importants du financement participatif.

En 2016, le **Ministre irlandais** de l'agriculture a créé un fonds de 5 millions € afin d'aider les préparateurs irlandais à investir dans des installations de transformation, tri, emballage et stockage des produits bio.

Début juin 2016, le Secrétaire d'Etat **néerlandais** aux affaires économiques a annoncé une mesure de soutien pour le secteur biologique. Le gouvernement a décidé d'apporter une garantie aux agriculteurs afin que ceux-ci puissent obtenir plus facilement des prêts bancaires. La **Roumanie** a décidé de mettre en place une aide à l'investissement pour les producteurs bio.

■ Un soutien à la diversification des exploitations agricoles et à l'agritourisme peut également être mis en œuvre pour les exploitations bio². Des mesures de la PAC actuelle et de la précédente visent à diversifier l'économie rurale par des subventions pour l'introduction ou l'expansion des activités commerciales ainsi que des activités touristiques.

Certains pays de l'UE ont reconnu la valeur ajoutée de l'agriculture biologique pour atteindre ces objectifs et ont par conséquent accordé la préférence aux opérateurs bio. C'est notamment le cas en **République tchèque**.

1- C'est notamment le cas en Allemagne.

2- Les mesures peuvent souvent s'insérer dans des budgets autres que le budget agricole, tels que le développement rural, le développement des PME ou le tourisme. Les projets peuvent également être de portée municipale ou régionale.



Une autre approche possible pour lier l'agritourisme et l'agriculture biologique est le concept de *biodistrict* ou *biorégion*, tel qu'il a été mis en place en **Italie**¹ et en **Autriche**. Cela implique une coopération entre les collectivités locales et les acteurs privés locaux. Dans un biodistrict, les restaurants et les stations touristiques sont encouragés à offrir des produits biologiques locaux. L'Italie compte actuellement environ 40 biodistricts. Leur nombre est en constante augmentation. Il existe trois biorégions en Autriche². En Autriche, les projets de biorégions ont été financés dans le cadre du programme de financement *LEADER* de l'Union européenne pour le développement rural. Ce concept a été reproduit dans d'autres pays et un réseau international a été créé en 2014 avec des régions en Italie, en Autriche, en France³, en Espagne, en Slovaquie et au Portugal.

■ Les pays peuvent également soutenir les préparateurs de produits bio. Le programme de développement rural 2007-2013 de l'UE a permis de soutenir financièrement des projets de transformation et de commercialisation biologiques grâce à la mesure 123 *Valoriser les produits agricoles et forestiers*. Ceci est fait dans de nombreux pays de l'Union européenne⁴ et permet de développer à la fois la production et le marché (en développant la gamme de produits bio disponibles). Ce type de soutien a notamment contribué au développement du secteur bio au **Danemark**, en **Italie** et en **République Tchèque**. En **Allemagne**, dès 1990, des projets locaux ont été soutenus afin de développer des réseaux de commercialisation régionaux. Le soutien aux transformateurs peut se traduire notamment par des subventions pour installer ou développer des sites de transformation, par des aides pour participer à des foires et salons ou encore par la mise en place d'un service de conseil technique. Les projets bio sont souvent prioritaires pour obtenir ce type de soutien financier. S'agissant de la commercialisation, les gouvernements peuvent décider de soutenir le développement d'une stratégie collective pour la mise en marché d'une catégorie de produits biologiques, comme les produits bio régionaux, comme cela a été fait en Bavière. Les pays peuvent aussi apporter des informations sur l'état des marchés bio afin de permettre aux entreprises d'orienter leurs stratégies.



■ Il est également possible de soutenir des projets de développement de la chaîne d'approvisionnement biologique. Il peut s'agir notamment de structurer une filière ou d'améliorer la traçabilité. Ces projets de développement intègrent souvent une dimension territoriale. Un certain nombre de projets de développement de la chaîne d'approvisionnement bio ont été financés par des programmes *LEADER*. Ceux-ci encouragent la mise en œuvre de stratégies intégrées, de grande qualité et originales pour le développement durable et mettent fortement l'accent sur le partenariat et les réseaux d'échange d'expériences. Parmi les projets bio financés dans ce cadre, on peut citer un projet de commercialisation régionale du lait biologique dans la Sarre, en **Allemagne**, un programme de développement de l'agriculture biologique en **Irlande**, un projet d'agriculture bio et d'écodéveloppement rural en Sardaigne,

1- Le premier biodistrict italien a été créé en 2009.

2- Il s'agit de Murau, Mühlviertel et Bio-Heu-Region Trumer Seenland.

3- Territoires Bio engagés

4- Actuellement : Allemagne, Belgique (Flandre), Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Pays-Bas, République Tchèque, Roumanie et Royaume-Uni (Ecosse).



en **Italie** et un projet de développement d'une marque de viande biologique de qualité dans la province de Bolzano, également en Italie.

Au **Pays de Galles**, l'UE et le gouvernement local ont soutenu le développement du marché des produits bio gallois tout en stimulant l'innovation à tous les niveaux de la filière¹.

En **Angleterre**, le projet *Manchester Veg People* a été soutenu par le gouvernement dans le cadre de son programme de développement rural. Il s'agissait de soutenir une coopérative fournissant des produits frais bio à travers le Grand Manchester en soutenant la production et la commercialisation. Un projet sur la viande porcine bio a également été financé dans le cadre du programme de développement rural 2007-2013.

La protection des espaces publics et des zones sensibles

■ De nombreuses communes européennes ont interdit l'utilisation de pesticides chimiques dans les espaces publics. Cette décision a été prise soit par les élus soit par le gestionnaire des espaces verts de la ville. La transition prend souvent plusieurs années. Parfois, des décisions d'interdiction des pesticides sont même prises au niveau du district, de la région ou même de l'Etat, comme en **France** avec la Loi sur la transition énergétique. Parmi les importantes municipalités de l'Union européenne qui n'utilisent plus de pesticides chimiques, il faut citer Copenhague au **Danemark**, ainsi que Münster et Sarrebruck en **Allemagne**. Depuis 2017, les pesticides sont bannis des jardins publics belges.

Les communes peuvent également imposer aux agriculteurs cultivant les terres qu'elles leur louent de les convertir à l'agriculture biologique. Cela est notamment pratiqué en **Suède** et en **Italie**.

Il est parfois décidé de convertir des jardins prestigieux (publics ou privés) en bio. Les plus célèbres sont les deux domaines du Prince Charles : *Highgrove Royal Gardens* et *Duchy Home Farm* (géré en bio depuis plus de 30 ans).

■ La protection des zones sensibles (exemples : zones de captage d'eau, parcs régionaux, zones urbaines, alentours d'écoles ou d'hôpitaux) peut nécessiter l'interdiction de l'utilisation de produits phytosanitaires. Les pouvoirs publics peuvent contraindre les agriculteurs de ces zones à convertir leurs exploitations à l'agriculture biologique. Apporter une aide aux agriculteurs en conversion sur une zone de captage d'eau est généralement plus rentable que d'engager des coûts pour dépolluer l'eau contaminée par les engrais inorganiques et pesticides chimiques. En **Allemagne**, Munich et Leipzig ont rendu l'agriculture biologique obligatoire sur une zone afin de préserver la ressource en eau. Au **Danemark**, trois communes, Aarhus, Aalborg et Egedal, ont interdit l'utilisation de pesticides sur leur territoire afin de protéger l'eau potable. Dans les parcs nationaux français, l'interdiction de l'utilisation de produits phytosanitaires permet de maintenir la biodiversité. En **République Tchèque**, une loi de 1992 sur la protection de la nature interdit l'utilisation de produits chimiques pour l'agriculture dans les zones protégées et les parcs naturels². En **Belgique**, la région de Bruxelles a interdit l'utilisation du glyphosate sur tout son territoire. Le **Luxembourg** a été le premier pays en Europe à complètement supprimer cet herbicide. En **Autriche**, le *Parlement* a adopté



1- *Projet Better Organic Business Links qui s'est terminé en 2015.*

2- *Environ 9 % de la SAU de République Tchèque font partie de zones protégées.*



l'interdiction partielle du glyphosate. Depuis le 15 décembre 2021, sont prohibées l'utilisation non-professionnelle du glyphosate, l'utilisation dans les jardins privés et dans les espaces publics. En agriculture, l'application avant récolte sera interdite si celle-ci est destinée à l'alimentation humaine ou animale.

Le soutien à l'introduction de produits bio en restauration collective

■ Le soutien à l'agriculture biologique peut aussi passer par l'utilisation de produits bio dans la restauration collective publique. Il s'agit en effet de l'un des moyens les plus efficaces de sensibiliser à leur consommation. Les institutions publiques proposent des contrats à long terme qui représentent une source de revenus fiable et stable pour les exploitations biologiques. La décision de s'approvisionner en produits bio peut être prise à différents niveaux : de la cantine individuelle à la municipalité ou à la région.

■ En **Suède** et au **Danemark**, des objectifs ambitieux de développement de l'utilisation de produits bio dans les cantines publiques ont été fixés (60 % fixé par les deux Etats et même des parts plus élevées dans plusieurs villes).

■ En **France**, la *Loi EGALIM* impose que, au plus tard le 1^{er} janvier 2022, les repas servis en restauration collective dans tous les établissements chargés d'une mission de service public comptent 50 % de produits de qualité et durables, dont au moins 20 % de produits biologiques.

■ En **Italie**, l'accord sur l'attribution d'un Fonds de 5 millions € pour les cantines scolaires bio a été ratifié en septembre 2020. Il doit permettre aux régions de réduire les coûts supportés par les familles bénéficiant du service de cantine scolaire bio et de mettre en place des actions d'information et de promotion dans les écoles pour une alimentation saine. Par exemple, des actions de promotion des produits bio auprès du personnel de restauration scolaire et des enseignants sont organisés pendant 3 ans dans le Piémont.

Plus de 11 millions de repas sont servis chaque année dans des cantines certifiées biologiques qui répondent aux exigences du *Ministère Italien de l'Agriculture*.

Les actions auprès des scolaires

■ Plusieurs pays ont mis en place des actions spécifiques pour sensibiliser les enfants à l'agriculture biologique. Il peut s'agir de l'installation de jardins scolaires bio, de l'organisation de visites de fermes bio par les écoles, de la création de matériel pédagogique à destination des élèves et des enseignants ou de l'organisation d'évènements ou de concours.

■ En **France**, un kit pédagogique a été créé en 2009. Un concours des *Petits Reporters de la Bio* est organisé pour promouvoir les produits bio auprès des élèves des écoles primaires. Il a été lancé en 2012.



■ En Emilie-Romagne, en **Italie**, un concours a été lancé par la Région, en coopération avec le *Ministère de l'Agriculture et Federbio*, auprès des classes de primaire en 2020. Il est demandé aux classes/élèves de proposer des bandes dessinées, du matériel pédagogique, des dessins, des spots musicaux, des vidéos ou des pages multimédias. Une vingtaine de classe et plus de 400 élèves ont participé. Par ailleurs, dix fermes pédagogiques bio de la région accueillent des classes.



■ En **Espagne**, le *Comité d'agriculture écologique de la Communauté valencienne* continue de parier sur le programme *Aula Bio* à Alicante grâce auquel près d'un millier d'élèves du primaire apprennent les avantages d'une alimentation saine, écologique et respectueuse de l'environnement. Le programme a même été adapté pour pouvoir être enseigné en ligne.

Les autres actions

■ De nombreux pays de l'Union européenne soutiennent financièrement des organisations dédiées au développement de l'agriculture biologique.

■ En **Allemagne**, le réseau des Bio Städte bénéficie d'un soutien financier public.

■ Le réseau des cités bio d'Europe, *Organic City Network Europe*, a été officiellement lancé à Paris en janvier 2018. Il compte plus de 80 villes dont Paris, Vienne, Nuremberg et Milan. Il offre aux villes une plate-forme de coopération sur des questions telles que l'avenir de la politique agricole commune, les chaînes d'approvisionnement alimentaire régionales et locales, les politiques d'achats publics bio, la recherche et l'innovation, le coût réel de la nourriture, l'augmentation de la transparence des chaînes d'approvisionnement et l'accès à la terre pour les nouveaux agriculteurs biologiques.

■ En **Pologne**, un *Conseil de l'Agriculture Biologique* a été créé en 2018. Il est composé de professionnels et son objectif est de conseiller le *Ministère de l'Agriculture*.

■ En **Espagne**, l'Association andalouse *Vida Sana* a mis en place un cours de 50 h pour former des chômeurs à la cuisine des aliments bio. Il est accessible aux habitants d'Andalousie, des Canaries, de Catalogne et de Madrid.

Le Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation d'Espagne a commandé une étude pour découvrir la réalité actuelle et le potentiel économique, social et de travail de la production biologique des Baléares.

■ En **Allemagne**, le Bade-Wurtemberg a légiféré pour promouvoir le jardinage biologique auprès des particuliers. La nouvelle loi devrait entraîner une diminution de 40 à 50 % de l'utilisation des pesticides d'ici la fin de 2030.



- En 2019, le gouvernement **roumain** a adopté un décret afin de réduire le taux de la taxe sur la valeur ajoutée de 9 % à 5 % pour les produits alimentaires bio, traditionnels et de montagne¹.
- La **République Tchèque** a lancé un programme de restructuration des vergers bio.
- Le projet *Organic Ecosystem* visant à développer le secteur biologique dans six pays méditerranéens (Tunisie, Jordanie, Liban, **Italie**, **Grèce** et **Espagne**) a été lancé fin septembre 2020 à Tunis. Il est financé par l'Union européenne et doté d'un budget de 276 000 €. Les objectifs sont de réduire les obstacles au développement de l'agriculture bio et de renforcer la compétitivité et l'intégration des moyennes et petites entreprises qui opèrent dans ce secteur. Il vise à créer un écosystème agroalimentaire transfrontalier qui contribuera au développement de l'ensemble de la filière biologique méditerranéenne. Des chaînes de valeur innovantes vont être créées. Un soutien spécialisé sera fourni aux MPME afin d'améliorer la qualité et la commercialisation des produits et leur capacité à accéder à de nouveaux marchés.

IFOAM Organics Europe

- Fondée en 1972, *IFOAM Organics International* est une organisation qui œuvre pour apporter une véritable durabilité à l'agriculture à travers le monde.
- *IFOAM Organics Europe* est l'organisation ombrelle européenne pour l'alimentation et l'agriculture biologiques. Elle représente le bio dans l'élaboration des politiques européennes et plaide pour une transformation de l'alimentation et de l'agriculture.
IFOAM Organics Europe compte près de 200 membres dans 34 pays européens. Les domaines d'actions d'*IFOAM Organics Europe* sont la réglementation bio, le développement rural, une agriculture sans OGM, la lutte contre le changement climatique, la santé des plantes, la biodiversité, la santé du sol et de l'eau, le bien-être animal, la politique alimentaire publique, l'équité et la transparence, la recherche et l'innovation.
- Les institutions de l'UE reconnaissent *IFOAM Organics Europe* comme le principal défenseur de l'alimentation et de l'agriculture biologiques dans l'Union européenne.
- Les principaux sujets dont s'occupe cet organisme pour 2021 et les années suivantes sont notamment :
 - une rémunération des agriculteurs fournissant des biens publics,
 - une progression de la conversion pour atteindre les 25 % de la SAU d'ici 2030,
 - un maintien d'un approvisionnement de l'UE sans OGM,
 - un financement suffisant de la recherche,
 - un soutien accru aux services de conseil,
 - un renforcement des liens entre les différents acteurs bio,
 - une rémunération équitable des producteurs bio,
 - la mise en évidence de la contribution de l'agriculture biologique à l'atténuation et à l'adaptation au changement climatique.

¹ - Hors boissons alcoolisées



Les aides au Royaume-Uni après le Brexit ?

■ Le gouvernement britannique a introduit une nouvelle législation qui garantit que les subventions agricoles continueront d'être versées aux agriculteurs britanniques pour 2020.

■ En 2021, le *Ministère de l'Agriculture* a lancé un programme pilote de subventions aux agriculteurs liées à des mesures de préservation de l'environnement (comme par exemple la qualité des sols).

■ A partir de 2024, le projet de loi sur l'agriculture fournira un nouveau système de soutien à l'agriculture, qui vise à s'éloigner de la structure des paiements directs de l'UE et à s'orienter plutôt vers un système où l'argent public finance les biens publics, comme l'amélioration de l'air et de l'eau, la qualité, la lutte contre le changement climatique ou l'amélioration du bien-être animal.





Conclusions : Analyse SWOT du secteur bio dans l'UE

		FORCES	FAIBLESSES	OPPORTUNITES	MENACES
Production	Moyens de production		Difficultés pour effectuer des emprunts bancaires dans un certain nombre de pays	Développement de l'utilisation de variétés et de races d'animaux adaptés à la production bio	Manque de main-d'œuvre en raison de la pandémie
			Manque de disponibilités d'intrants agricoles bio de haute qualité dans certains pays		
			Hausse des coûts de production en élevage bio		
	Formation		Enseignement des pratiques bio pas développé dans tous les pays	Développement de l'accessibilité à l'information disponible grâce à Internet	
		Beaucoup de formations bio dans l'UE		Développement des formations bio	
	Conseil	Des structures d'accompagnement dans de nombreux pays	Pas suffisamment développé dans certains pays		
	Certification		Coûts de certification souvent trop élevés	Développement de la certification sous SPG	
	Revenus	Augmentation des revenus		Lutte contre la pauvreté	
				Développement du commerce équitable dans les filières bio	
				Développement de la vente directe	
Structuration	Secteur bio pas suffisamment organisé dans de nombreux pays		Développement de la contractualisation		



		FORCES	FAIBLESSES	OPPORTUNITES	MENACES	
Transformation	Moyens de transformation		Peu d'outils de transformation dans certains pays	Développement des outils de transformation		
	Distribution	Circuits de distribution			Diversification des circuits de distribution	
				Innovations dans la distribution de produits bio		
				Evolution de la distribution alimentaire dans de nombreux pays		
Grande distribution		Développement de la gamme bio			Guerre des prix	
Magasins spécialisés			Essoufflement dans certains pays	Nouveaux concepts		
E-commerce		Davantage de produits bio en ligne, en proportion, que dans les magasins physiques.			Développement bénéfique à celui du marché bio et à sa démocratisation.	
RHD			Permet de promouvoir les produits bio auprès des jeunes	Pertes de débouchés avec la fermeture des restaurants et cantines		RHD avec bio réservés aux plus riches dans certains pays
						Faillites de restaurants en raison des fermetures liées à la pandémie
Echanges			Echanges freinés par la pandémie			



		FORCES	FAIBLESSES	OPPORTUNITES	MENACES
Consommation	Perception des produits bio	Bonne image	Image d'un produit cher, voire luxueux	Développement de la promotion des produits bio	
			Mauvaise connaissance des produits bio et de l'agriculture bio dans un certain nombre de pays	Expliquer davantage pourquoi les produits bio sont plus chers	
				Nouveau Plan d'actions de l'UE	
				Communiquer davantage sur la préservation de la biodiversité	
	Demande			Demande non totalement satisfaite.	Crise économique liée à la pandémie
			Davantage développée dans les villes	Nouveau Plan d'actions de l'UE	Rythmes de croissance différents pour offre et demande
	Evolutions démographiques			Fort intérêt des jeunes générations (Y et Z) pour les produits bio	
	Evolutions comportementales			Souhait d'acheter des produits sains accentué par la pandémie	
				Croissance du critère de sécurité alimentaire	
				Protection de l'environnement : critère de choix croissant	
				Souhait croissant de cuisiner d'une partie de la population	



		FORCES	FAIBLESSES	OPPORTUNITES	MENACES
consommation				Souhait d'acheter davantage de produits locaux	
				Recherche de la réduction des déchets (emballages et aliments)	
Soutien politique	Général	Bienfaits des produits bio de plus en plus reconnus par les pouvoirs publics			
	Opérateurs	Permet d'aider à la conversion	Encore insuffisant dans certains pays	Diversification des soutiens	
				Programmes de soutien du secteur en cours ou à venir dans de nombreux pays	
	Consommateurs	Promotion et éducation sur les produits bio		Multiplication des outils de communication	
	Recherche			Développement des soutiens politiques	
Organismes en charge de la bio		Beaucoup d'ONG et d'associations impliquées dans le secteur bio	Manque de coordination dans certains pays		



Lexique

AMAP : Associations pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne

Baromètre Agence BIO/Spirit Insight : Il repose sur une étude quantitative en ligne via le panel Spirit Insight auprès d'un échantillon national représentatif de Français âgés de 18 ans et plus, constitué selon la méthode des quotas.

Bio C'Bon : Chaîne française de magasins spécialisés, rachetée en 2020 par Carrefour.

Biodistrict : Il s'agit de zones dans lesquelles les agriculteurs, les citoyens, les opérateurs touristiques, les associations et les pouvoirs publics œuvrent ensemble à la gestion durable des ressources locales, sur la base de principes et de pratiques biologiques.

Dans le Plan national pour l'agriculture biologique adopté en 2014, le Ministère italien de l'agriculture a reconnu le Biodistrict comme un outil important pour le développement du secteur biologique. Le premier biodistrict, Cilento, a été créé en Calabre en 2011. La région de Ligurie dispose d'une loi régionale sur les biodistricts : entre autres mesures, les districts reçoivent un soutien financier pour la promotion du tourisme, les paiements de soutien aux agriculteurs sont augmentés et l'utilisation de pesticides dans les lieux publics est interdite.

Cantines en Italie : Ce terme désigne l'ensemble des lieux de restauration scolaire dépendant d'une même collectivité publique.

CHAFEA : Agence exécutive de la Commission européenne pour les consommateurs, la santé, l'agriculture et l'alimentation.

Chaîne de blocs : Blockchain en anglais. Il s'agit d'une technologie qui permet de stocker et transmettre des informations de manière transparente, sécurisée et sans organe central de contrôle.

Comté de Harju : Région située dans le nord de l'Estonie.

Comté de Võru : Région située dans le sud-est de l'Estonie.

Crèches en Allemagne : Elles accueillent les enfants de 1 an jusqu'à 6 ans.

Cultures pérennes : Egalement appelées cultures permanentes. Il s'agit des cultures qui restent en place au moins deux années consécutives.

Cyprinidés : Cette famille de poissons regroupe notamment les carpes, les goujons, les vairons et associées (dont les barbes et les barbeaux).



Drive : Ce terme désigne généralement un point de retrait de biens ou de marchandises au sein duquel le client prend livraison de ses articles directement au sein ou à proximité de son véhicule. D'abord utilisé pour l'achat à des fast-food sans quitter sa voiture, il est également utilisé depuis quelques années pour désigner les points de retraits proposés par les enseignes de la grande distribution qui permettent la livraison des articles jusqu' à la voiture. Dans ce cas, la commande est réalisée préalablement sur le site Internet de l'enseigne ou à partir d'une application mobile sur smartphone et le client choisi un créneau horaire pour venir chercher ses achats.

EKI: Institut estonien de recherche économique

Federbio : Fédération nationale de l'agriculture biologique et biodynamique

Fonds Avenir Bio : Fonds français dédié à la structuration des filières bio. Il a été créé en 2008. Il est géré par l'Agence BIO.

Fromage Halloumi : Fromage chypriote. Initialement produit à base de lait de brebis, lait de chèvre et de feuilles de menthe, certains producteurs y ajoutent du lait de vache. Ce fromage, se distingue des autres fromages par sa texture. Plutôt élastique, il est l'un des seuls fromages à ne pas fondre à la cuisson.

Génération Y : Encore appelée *Millennials*, elle regroupe les personnes nées entre 1981 et 2000.

Génération Z : Egalement appelée *Nouvelle génération silencieuse* ou *Génération C* pour Communication, Collaboration, Connexion et Créativité, elle commence à partir de l'année 2000. Cette génération a toujours connu un monde avec une grande présence de l'informatique et d'Internet.

GMS : Grandes et Moyennes Surfaces

Grandes cultures : Il s'agit des céréales, des oléagineux, des protéagineux et des légumes secs.

Groupe blé : blé tendre, blé dur et épeautre.

Groupe de travail allemand sur le marché bio : Ces membres sont AMI, Biovista, BÖLW, GfK, Universités de Kassel et de Weihenstephan-Triesdorf, Klaus Braun Kommunikationsberatung et Nielsen. Il s'appuie sur les données GfK, Nielsen, BioVista et Kommunikationsberatung Klaus Braun.

ICE : Agence pour la promotion à l'étranger et l'internationalisation des entreprises italiennes

ICROFS : Anciennement DARCOF. Le DARCOF a été créé par le Ministère de l'Alimentation danois en 1996. En 2008, il est devenu international et a changé de nom pour ICROFS.

Importations : Ce terme est utilisé au sens large dans ce document, i.e. il comprend également les échanges intra-communautaires.



Loi EGALIM : Loi française pour l'équilibre des relations commerciales dans le secteur agricole et une alimentation saine, durable et accessible à tous, promulguée le 1^{er} novembre 2018. Le mode de production biologique est particulièrement mis en avant par la loi qui fixe un objectif de 20 % de produits bio en restauration collective élargie à la restauration collective privée à l'exception des restaurants d'entreprises privées : Au plus tard le 1^{er} janvier 2022, une part au moins égale, en valeur, à 20 % de produits bio ou issus d'une ferme en conversion sera comprise dans les repas servis dans les restaurants collectifs. Cet objectif s'applique aux établissements gérés par des personnes morales de droit public ou privé, dès lors qu'ils sont en charge d'une mission de service public.

Loi sur la transition énergétique : En France, en 2015, suivant l'exemple des villes de Versailles et Strasbourg qui ont abandonné l'utilisation des pesticides chimiques dans les années 2000, la France a adopté une loi sur la transition énergétique interdisant aux organismes publics d'utiliser des pesticides chimiques dans la gestion de leurs terres non agricoles, tels que les espaces verts, les parcs, les forêts et les voies d'accès ouvertes au public. Cette interdiction s'inscrit dans le cadre d'une réforme plus vaste visant à abolir l'utilisation de tous les pesticides non agricoles d'ici 2022, à l'exception des chemins de fer, des routes et des aéroports. La loi exige que, à partir du 1^{er} janvier 2017, les entités publiques qui possèdent des terres publiques ou privées cessent d'y utiliser des produits phytosanitaires, à l'exception des substances autorisées en agriculture biologique. La loi prévoit une exception en ce qui concerne les traitements nécessaires au contrôle des organismes considérés comme une menace publique. En 2016, plus de 5 000 communes françaises étaient déjà engagées dans des démarches de réduction ou de suppression des pesticides chimiques. En parallèle, la loi prévoit, à partir de 2019, une interdiction générale de vendre, d'utiliser ou de stocker des pesticides chimiques à usage non agricole. Cela s'appliquera à toutes les personnes privées, ce qui signifie que les jardiniers ne seront plus autorisés à utiliser des pesticides chimiques dans leurs jardins et autres propriétés privées.

MDD : Marques de distributeurs, encore appelées marques propres. Elles sont populaires auprès des consommateurs car elles ont généralement des prix inférieurs aux autres marques. Elles permettent aussi aux distributeurs de percevoir davantage de marge. D'après *LSA*, les marques de distributeurs permettent à la fois de se différencier, de véhiculer les valeurs de l'enseigne, de fidéliser la clientèle et de disposer d'une offre accessible.

Mesure 123 du programme de développement rural 2007-2013 de l'UE "Valoriser les produits agricoles et forestiers" : Elle a apporté un soutien aux investissements qui améliorent la performance globale d'une entreprise pour la transformation et/ou la commercialisation de produits agricoles ainsi que le développement de nouveaux produits, procédés et technologies. Ceci a été fait sous la forme d'une subvention pour les coûts d'investissement admissibles. Les groupes cibles étaient les TPE, les PME et entreprises de moins de 750 salariés ou dont le chiffre d'affaires était inférieur à 200 millions €. Pour la période 2014-2020, ce type de soutien se poursuit dans le cadre de deux autres mesures (4 et 8). En plus des fonds européens, certains pays ont alloué un budget national supplémentaire au financement de mesures de soutien à la transformation et à la commercialisation de produits bio. Cela est notamment le cas du Danemark.

MPME : Micro, moyennes et petites entreprises



Ökobarometer : Baromètre bio allemand. Il est réalisé depuis 2002 pour le compte du Ministère fédéral de l'Alimentation et de l'Agriculture. L'édition 2020 a été faite par l'INFAS.

ÖMKI : Cet organisme a été créé par le FIBL en 2011. En 2013, il a été reconnu comme département externe de l'Université de Debrecen.

OMSCO : Organic Milk Suppliers Cooperative, coopérative laitière bio britannique

Ostrobotnie : Région du sud-est de la Finlande. Elle s'appelle Pohjanmaa en Finnois.

Pacte de Milan : Accord international promu par la FAO par lequel les villes participantes s'engagent à élaborer des modèles alimentaires durables, équitables et sains. Actuellement, 197 villes sont signataires de ce pacte.

Pays d'Europe Centrale et Orientale (PECO) : Bulgarie, Croatie, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République Tchèque, Roumanie, Slovaquie et Slovénie.

Pays tiers : Pays ne faisant pas partie de l'Union européenne

Plan Alimentation Durable 2015-2020 de Paris : Il a été adopté en 2015. En lien avec le Plan Climat Energie de Paris, l'objectif, d'ici 2020, est de servir 50 % d'alimentation durable dans la restauration collective municipale et départementale. À cet objectif seront associés trois indicateurs mesurant respectivement l'introduction de produits issus de l'agriculture biologique, celle de produits locaux de saison et enfin celle de produits labellisés Label Rouge, Marine Stewardship Council et pêche durable. Ce sont 30 millions de repas qui sont servis par an dans les 1 200 restaurants collectifs de la Ville et du Département de Paris (crèches, restaurants scolaires, établissements de protection de l'enfance, collèges, lycées municipaux, centres d'accueil social, restaurants du personnel, maisons de retraite...).

Porridge : bouillie d'avoine.

Quotas laitiers : Le régime des quotas laitiers est une politique de droits à produire mise en place en France, puis dans l'UE, dans le cadre de la politique agricole commune, à partir de 1984 pour limiter et stabiliser la production laitière (lait de vache) qui était alors fortement excédentaire, afin de contrer l'effondrement du prix. Chaque année une limite de production laitière était fixée par Etat membre. Celle-ci était répartie ensuite entre producteurs selon une organisation propre à chaque pays. Les quotas laitiers ont été abolis en avril 2015.

Reformhaus : Il s'agit d'un type de commerce inspiré par les principes de la Lebensreform. Présents principalement en Autriche et en Allemagne, ils proposent des articles de droguerie et d'alimentation naturels, souvent bio. Ils ont cependant un choix plus limité de denrées alimentaires et une offre plus importante de compléments alimentaires et de remèdes à base de plantes.



REKO : REKO signifie REttferdig KOnsum, soit consommation équitable. Ce concept s'inspire de celui des AMAP. Il a vu le jour en 2013 en Finlande et s'est étendu ensuite à d'autres pays comme la Suède et la Norvège. Les producteurs locaux utilisent des groupes Facebook pour annoncer quels produits sont à vendre et les consommateurs peuvent ensuite directement commander sur Facebook. Le but est de se libérer des intermédiaires de vente tout en créant un système de livraison efficace par lequel producteurs et consommateurs peuvent se rencontrer. Les consommateurs paient pour leur commande directement sur les lieux de livraison, généralement localisés en centre-ville pour être pratiques d'accès. Les points de livraison sont choisis de manière stratégique afin qu'il n'y ait pas de coûts de location. Certaines grandes surfaces proposent même d'accueillir un REKO gratuitement pour attirer plus de clients. Les produits sont de saison, produits localement et vendus à prix réduits car il n'y a pas de coûts d'emballage, transport, publicité ni d'intermédiaires de vente. Le contact avec les consommateurs permet aux producteurs d'avoir un retour sur les produits et leurs méthodes. Il n'y a pas de gaspillage pour le producteur car seuls les produits commandés sont récoltés.

Restauration collective publique : Elle comprend les crèches, les cantines d'écoles, de collèges et de lycées, les universités, les hôpitaux, les bâtiments gouvernementaux, les prisons et les armées.

RHD : Restauration hors domicile, également appelée restauration hors foyer.

SAU : La surface agricole utile est un concept statistique destiné à évaluer le territoire consacré à la production agricole. Elle est composée de terres arables (grande culture, cultures maraîchères, prairies artificielles, jachère...), surfaces toujours en herbe (prairies permanentes, alpages) et cultures pérennes (vignes, vergers...). Elle n'inclut pas les bois et forêts.

SME Organics : Il s'agit d'un projet soutenu par *Interreg Europe*. L'objectif global de *SME ORGANICS* est d'améliorer les politiques et les programmes dans le cadre de l'objectif Investissement pour la croissance et l'emploi afin d'améliorer la compétitivité et la durabilité des PME du secteur biologique de 7 régions de l'UE : Ostrobotnie en Finlande, Nouvelle-Aquitaine en France, Lombardie et Pouilles en Italie, Nord-Ouest en Roumanie, Nord-Ouest en Roumanie, Łódzkie en Pologne, ainsi que du canton d'Argovie en Suisse.

Supermarchés bio en Allemagne : Leur surface de vente est supérieure à 100 m².

Territoires Bio engagés : Il s'agit d'une initiative de Nouvelle-Aquitaine. Ce label est réservé aux collectivités territoriales et à leurs établissements de restauration ayant atteint les objectifs bio du *Grenelle de l'Environnement* et du *Plan National Ambition Bio*, i.e. qu'il faut que 8,5 % de la SAU du territoire soit cultivée en bio ou que les services de restauration collective propose au moins 20 % de produits bio.

TP Organics : Il s'agit de l'une des quarante plateformes technologiques européennes officiellement reconnues par la Commission européenne. Celle-ci a été créée par *IFOAM Organics Europe* en 2008 et a été reconnue officiellement en 2013.

TRACES : TRAdE Control and Expert System. Outil de gestion en ligne de la Commission européenne qui centralise l'ensemble des exigences sanitaires et suit les mouvements des animaux et des embryons, ainsi que des denrées alimentaires, commercialisés ou importés dans l'Union européenne.



Union européenne : Elle compte 28 pays dans ce rapport car le Royaume-Uni était encore dans l'UE en 2019.

Université nationale agricole de Plovdiv en Bulgarie : Elle a été une pionnière et une contributrice majeure au développement de l'agriculture biologique dans le pays, avec un groupe de professeurs universitaires qui a créé la première association pour l'agriculture biologique.

Vin tranquille : Il s'agit d'un vin qui ne forme pas de bulles lors de l'ouverture de la bouteille. Il est l'inverse de ce qu'est le vin effervescent.



Sources

■ Les informations sur la production biologique dans l'Union européenne proviennent de sources multiples.

A

A'Verdis (Carola Strassner et Corina Edringer), Administration des Services Techniques de l'Agriculture du Luxembourg, AFP, Agence BIO, Agra Fil, Agrana, Agrex Consulting, Agricultural Research Institute – Cyprus, Agris, Agro Bio Farm, Agro Diaro, Agro-Media, Agroinformacion, Agrotrend Hongrie, AIAB, AKI, Alimarket, Alnatura GmbH, AMA Marketing, Ambassade de Bulgarie en France, Ambassade de France en Roumanie, Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Pologne, AMI, AMI/Gfk, AMI/AgroMilagro Research/FIBL/FleXinfo, AND-I, ANIA, Arla Foods, Arte, ASOBIO et Autorité alimentaire finlandaise.

B

BFMTV, Bio à la une, Bio Austria, Bio Bank, Bio Bulgaria, Bio Eco Actual, Bio Handel, Bio Hotels, Bio Monitor, Bio Romania, Biocoop Portugal, Biocultura, Biofach, Bioforum Flandre, Bio Städte, Bioforsk, Biogarancia, BioKennis, Biokontroll Hungaria Nonprofit Kft, Bioland, Biolinéaires, Biologica, Biomarkt, Bionext, Bionistas, Bioselena, Biostädte, Biovega, Biowallonie, BÖLN, BÖLW, Bord Bia, Bord Iascaigh Mhara, Boston Consulting Group, Business France et Business Insider/You Gov.

C

Cadidiet, CAERM, Carrefour, CBI/Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas, CCPAE, CHAFEA, Chambre d'Agriculture de Normandie, Circuits Bio, CNIEL, Co-labor, Coldiretti, Commission européenne, Consejería de Agricultura y Pesca – Junta de Andalucía, Country Life CultiMer et Czech Technology Platform for Organic Agriculture.

D

Danish Agriculture & Food Council, Danish Dairy Board, Dansk Akvakultur, DASO BUSINESS PERFORMANCE PC, Décisions Marketing, Delfi, Denmark Statistics, Denn's Biomarkt, Dennree GmbH, Département Agriculture et Pêche de la Flandre, Department for Rural Affairs and Aquaculture – Malta, Department of Aquaculture and Fisheries of Greece, Destatis et DKAB Service AB.

E

E-Commerce Mag, Ecocert, Ecological, Economics of Agriculture, Ecoticias, Ecozept, EDEKA ZENTRALE & Co, Eden Botanicals, Efeagro, Ekoagros, Ekocentria, EkoConnect, Ekologiska Lantbrukarna, EkoMatCentrum, Ekoweb, Ecozept, El Pais, ELSTAT, ESM Magazine, eShopWorld, Estonian Organic Farming Foundation, Etherio Discount Organic Store, Euractiv, Euromonitor International, Europe 1, European Journal of Agriculture and Food Sciences, European Market Observatory for Fisheries and Aquaculture Products, European Supermarket Magazine, Eurostat et Evira.

F

FAO, Farmers Weekly, Federbio, FIBL/IFOAM, Financial Food, Finnish Food Authority, FIRAB, Fish Farmer Magazine, Floral Daily, Fondation Nestlé, Food for Life, Food Nation, Formabio, FoxIntelligence, FranceAgriMer, France TV Info, Franchise Magazine, Fresh Fruit Portal et Fresh Plaza.

G

Gfk, Good Herdsman Ltd, Gouvernement écossais, Granel Valencia, Green Marketing, Greenplanet et Grüner Bericht.



H

Hortidaily et Hufftington Post

I

ICEX, ICROFS, IFOAM, IFREMER, IJHARS, IMAS International, Infogreen, INNOCAT, INSEE, Institut de l'Elevage, Institute for Sustainable Development – Slovenia, Instituto Nacional de Estatística – Portugal, IOFGA, IPIMAR, IPOPY, IRI, Irish Examiner, Irish Food Magazine, Irish Organic Association, ITAB et ITAVI.

J

Journal de l'Environnement, Jordbruksverket (Bureau Suédois de l'Agriculture), Julia Fischer et Junta de Andalucía.

K

Kantar Worldpanel et Klaus Braun

L

L'Avenir, L'Echo, L'Expansion, La Dépêche, La Tribune, La Vie Claire, La Voix du Nord, Land Baden-Württemberg, Latvian Association of Organic Agriculture, Le Betteravier, Le Monde, Le Figaro, LEI, Les Echos, Linéaires, Loima, Lokvina, LSA, Luxemburger Wort et LVÖ.

M

Marine Scotland Science, Maskinbladet, Mercearia Bio, Milano Ristorazione, Ministères de l'Agriculture d'Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Croatie, Espagne, Estonie, Finlande, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Royaume-Uni et Slovénie, Ministères de l'Agriculture des Länder de Brandebourg, de Rhénanie-Palatinat, de Saxe et de Thuringe, Ministère de l'Ecologie d'Autriche, Ministère de l'Environnement et de l'Alimentation du Danemark, Ministère du développement durable, de l'environnement et du changement climatique de Malte, Ministère de l'Environnement d'Allemagne, Missions économiques de Bucarest, de Dublin, de La Haye, de Londres et de Madrid, Mintel's Global New Products Database, MOAN, Monde de l'Épicerie Fine et Municipalités d'Ancone, de Bari, de Bilbao, de Bolzano, de Brescia, de Cagliari, de Crémone, de Florence, de Freiburg im Breisgau, de Gênes, de Hambourg, de Nuremberg, de Palerme, de Parme, de Pavie, de Pesaro, de Piacenza, de Pise, de Rimini, de Rome, de Sasso Marconi, de Savone, de Sesto Fiorentino, de Trente, de Turin, d'Udine, de Venise et de Verbania.

N

Natexbio, Natural Products Global, Natura Sciences, Naturalia, Naturata, Naturland, Nielsen, Nomisma Wine Monitor, Norwegian University of Life Sciences et Novethic.

O

Officiel de la Franchise, Ökolandbau, Ökobarometer, Ökologischer Großküchen Service, ÖMKI, OMSCO, OrganicDataNetwork, Organic Denmark, Organic Food Iberia, Organic Market Info, Organic Monitor, Organic News Room, Organic Trade Board, Organic Trust, Organic Unit, Ouest France et OUNI.

P

Paperjam, Paymentsense UK, Portal Spozywczy, Pize, Pro Luomu, Pro-Bio Liga, Prober, Prodescon et Programme Steps to organic



R

Rayons Boissons, Région Basilicate, Région Castille-La Manche, Région Emilie-Romagne, Région Lombardie, Relevanc/LSA, Réussir, Réussir Fruits et Légumes, Réussir Les Marchés, REWE et Ruigrok NetPanel

S

SANA, Scottish Organic Producers Association, SEAE, Service Public de Wallonie/DGRNE, SINAB, Sirius Insight/Aplsia, SKAL, Slovenia Times, Soil Association, 60 Millions de Consommateurs, SSP, STATEC, Statistical Office of the Republic of Slovenia, Statistics Lithuania, Statistics Sweden, Spirit Insight, Steps to Organic, Studentenwerke de Brème et de Münster, SudVinBio, Svensk Mjölök et Swedish Dairy Association.

T

Taloustutkimus Oy, Tan, Task Force Marktontwikkeling Biologische Landbouw, TAZ, Teatro Naturale International, The European Aquaculture Society, The FishSite News Desk, The Scotman, The World Aquaculture Society, Tike, TNS Emor/Ministère de l'Agriculture d'Estonie, Tollwood, Top Agrar, TP Organics, Total Croatia News, Total Slovenia News, Turu-uuringute Ltd et TUV Austria.

U

Universités d'Aalborg, Szent István, d'Helsinki, Polytechnique de la Marche et de Kassel, UKSUP (Central and Testing Institute in agriculture), UKZUZ (Central Institute for Supervising and Testing in Agriculture), USDA, Usine Digitale et UZEI (Institute of Agricultural Economics and Information).

V

Valio, VENECA, Veritas, Vida Sana et Ville de Paris.

W

Wageningen Economic Research, Warsaw University of Life Sciences, Wiener Zucker et Wirtschaftskammer Österreich.

X

Xerfi Precepta

Y

YouGov

Z

Zepros et ZMP



Crédit photos

ADOCOM, Agence BIO, Bio G'wölb GmbH, Bioselena, Commission européenne, Drumanilra Organic Farm & Farm Kitchen, EkoCentriaTero Takaloeskola, David Faber, Apostolopoulos Giorgos, Granel Central, Hotel & Bierbrauerei Garmischer Hof, KRAV, Sarah Le Douarin, Christoph Liebentritt, Dorota Metera, Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche du Danemark, ÖMKI, OUNI, Claire Pineau, Pirker's Natur & Bio-Familienhotel, Soil Association, Soil Association/Elliot Neep, Georgi Stoyanov, The Finnish Food Association Pro Luomu, Nicolas Tucac et Karin Ullvén

LES CARNETS INTERNATIONAUX DE L'AGENCE BIO
Décembre 2021



L'AGRICULTURE
BIO DANS
L'UNION
EUROPEENNE



REDACTION et INFOGRAPHIE

Sarah Le Douarin

OBSERVATOIRE NATIONAL
DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE
sarah.le-douarin@agencebio.org

*Agence française pour le développement
et la promotion de l'agriculture biologique*
12 rue Henri Rol-Tanguy
93100 Montreuil
01 48 70 48 30



www.agencebio.org